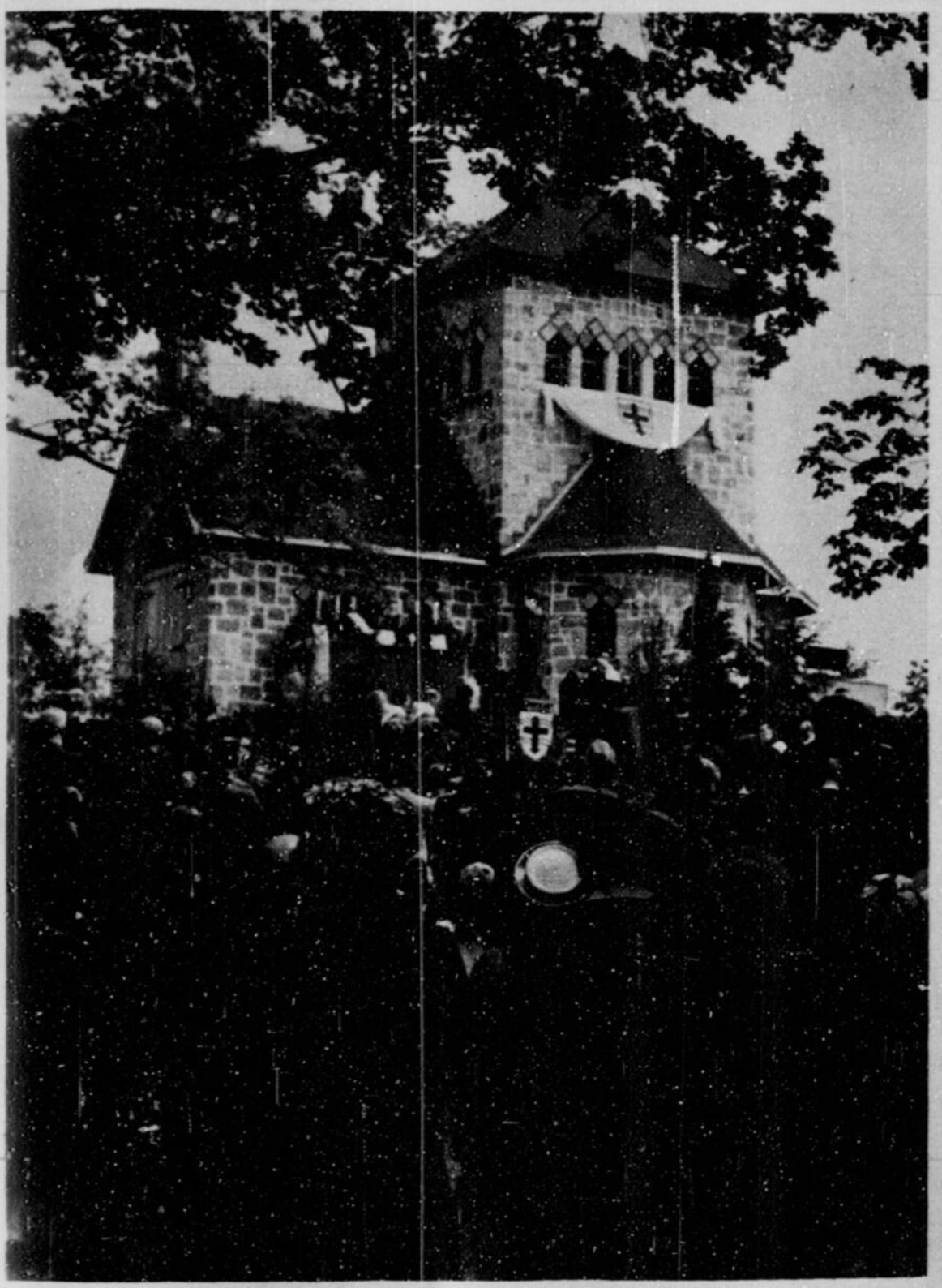


LEUR VIE EST ENTRE VOS MAINS

CONCORDE ENTRE L'ÉGLISE ET L'ÉTAT



À L'ORATOIRE BÉNÉDICTIN, le trésorier provincial, l'hon. Onésime Gagnon, est à un prie-Dieu particulier au milieu du choeur, tandis que le célébrant lit les oraisons de la réception liturgique.



IL Y A quelque temps, les Bénédictins de Saint-Benoit-du-Lac célébraient le 14e centenaire de la mort de leur fondateur. Ils bénirent la Tour de Saint-Benoit, qui sera, au Canada, le seul lieu de pèlerinage au patriarche des moines d'Occident. A cette occasion, les autorités civiles avaient été invitées et l'hon. Onésime Gagnon représentait le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis.



LES MOINES se portent à la rencontre du représentant de l'État, l'hon. Onésime Gagnon.



AU CHAPITRE de la communauté, le représentant de l'État présida et le R. P. Prieur lui présenta les moines.



LES BÉNÉDICTINS conduisant en procession l'hon. Onésime Gagnon à leur oratoire. (Photos E. Stucker, la "Patrie")

ÉLÉGANCE AUTOMNALE





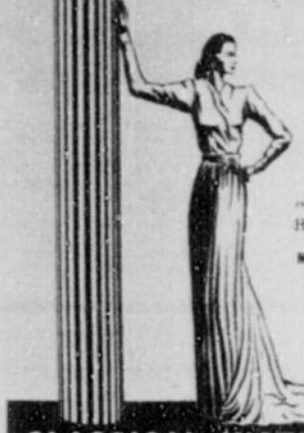
LE TURBAN ORIENTAL (à gauche), aura bien des adeptes, car ses teintes vives et gaies éclaireront les toilettes sombres de l'automne. Celui-ci, en pékiné turquoise, fuchsia, noir et chartreuse, est savamment drapé sur le côté. "Rhapsodie en bleu" (à droite), est un gracieux bonnet sans calotte, en satin bleu paon. Le bord est élargi par des plumes gris argent, du plus heureux effet.



EN DUVETINE RUBIS, ce boléro-cape est une sortie de bal presque royale. La somptueuse robe de lamé or qui l'accompagne ne manque sûrement pas d'élégance. Les souliers sont rouges, comme la mante. (Photo New York Dress Institute)

Ecole de coupe et de croquis

Apprenez à confectionner vous-même vos patrons, vos croquis et vos propres créations, en très peu de temps. Permis Provincial. Diplôme reconnu décerné. Cours du jour et du soir.



Pour renseignements HA. 6030

MARGUERITE FORTIER

JEANNE LEDUC

CLASSICAL INSTITUTE OF DRESS DESIGNING LTD

1445 MacKAY ST. MONTREAL.

SAVEUR MAINTENANT PROTÉGÉE dans la NOUVELLE BOITE ROUGE!

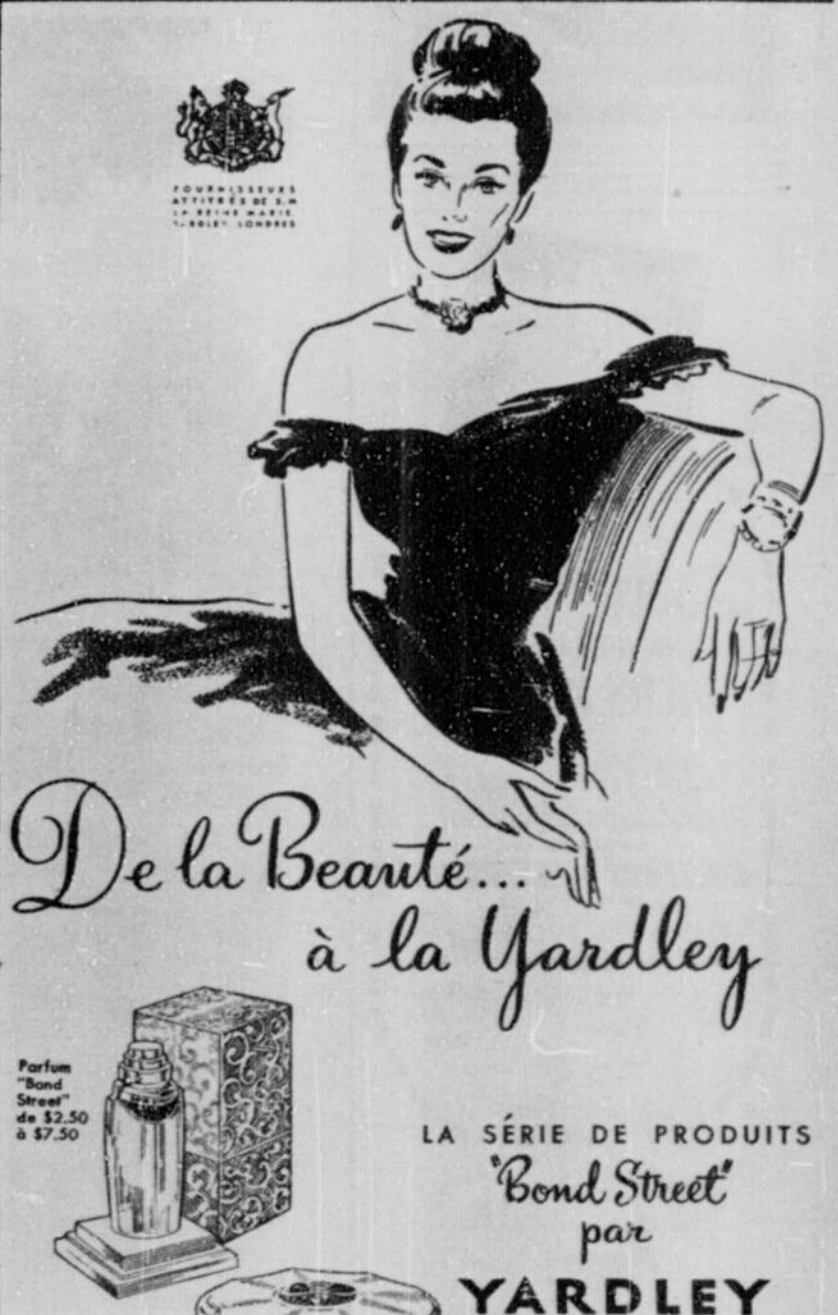
Aussi BON que RAPIDE!

- BON parce que c'est notre propre mélange de cafés de choix!
- RAPIDE parce qu'il se fait en 5 secondes pas plus!
- ECONOMIQUE AUSSI! Avec une boîte de 4 onces, vous pouvez faire plus de tasses de café qu'avec une livre de café moulu!



INSTANT G.Washington's

Café Pur Enrichi De Dextrines Maltose et Dextrose



De la Beauté... à la Yardley

LA SÉRIE DE PRODUITS "Bond Street" par YARDLEY DE LONDRES

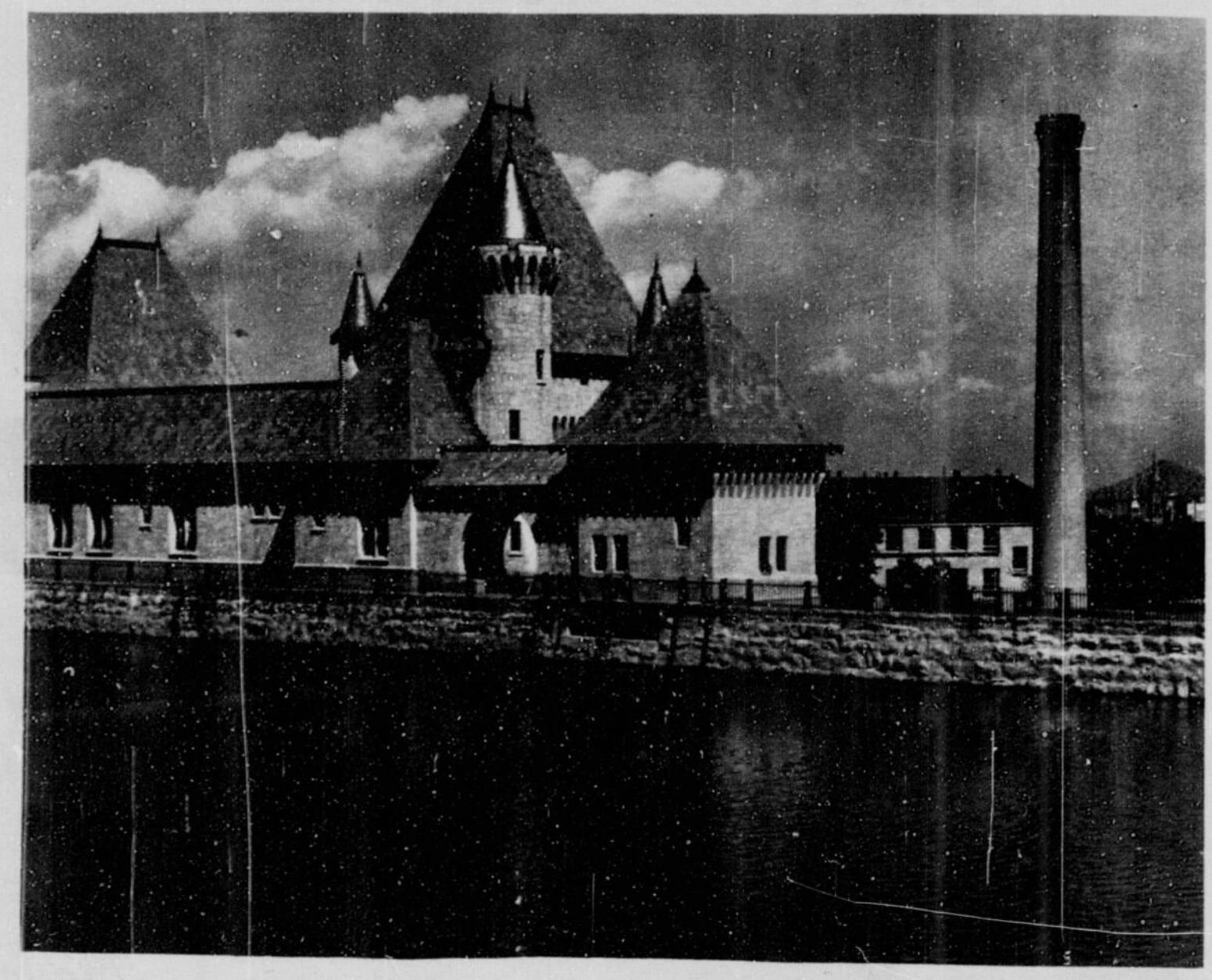


Mme J. L. Garbutt, 43 Division Street, Hamilton, Ont., passa de 125 lvs à 84 lvs en trois semaines à force de toux, de suffocations, de gêne respiratoire, d'oppression. Rien ne semblait lui faire de bien jusqu'au jour où elle essaya RAZ-MAH de Templeton. Depuis qu'elle emploie RAZ-MAH de Templeton, Mme Garbutt s'est remise sur pied et peut de nouveau vaquer à ses travaux de ménage. Les capsules RAZ-MAH de Templeton sont faciles à prendre. Soulagement d'une boîte de $1 ou argent remboursé. 50c et $1 chez des pharmaciens.

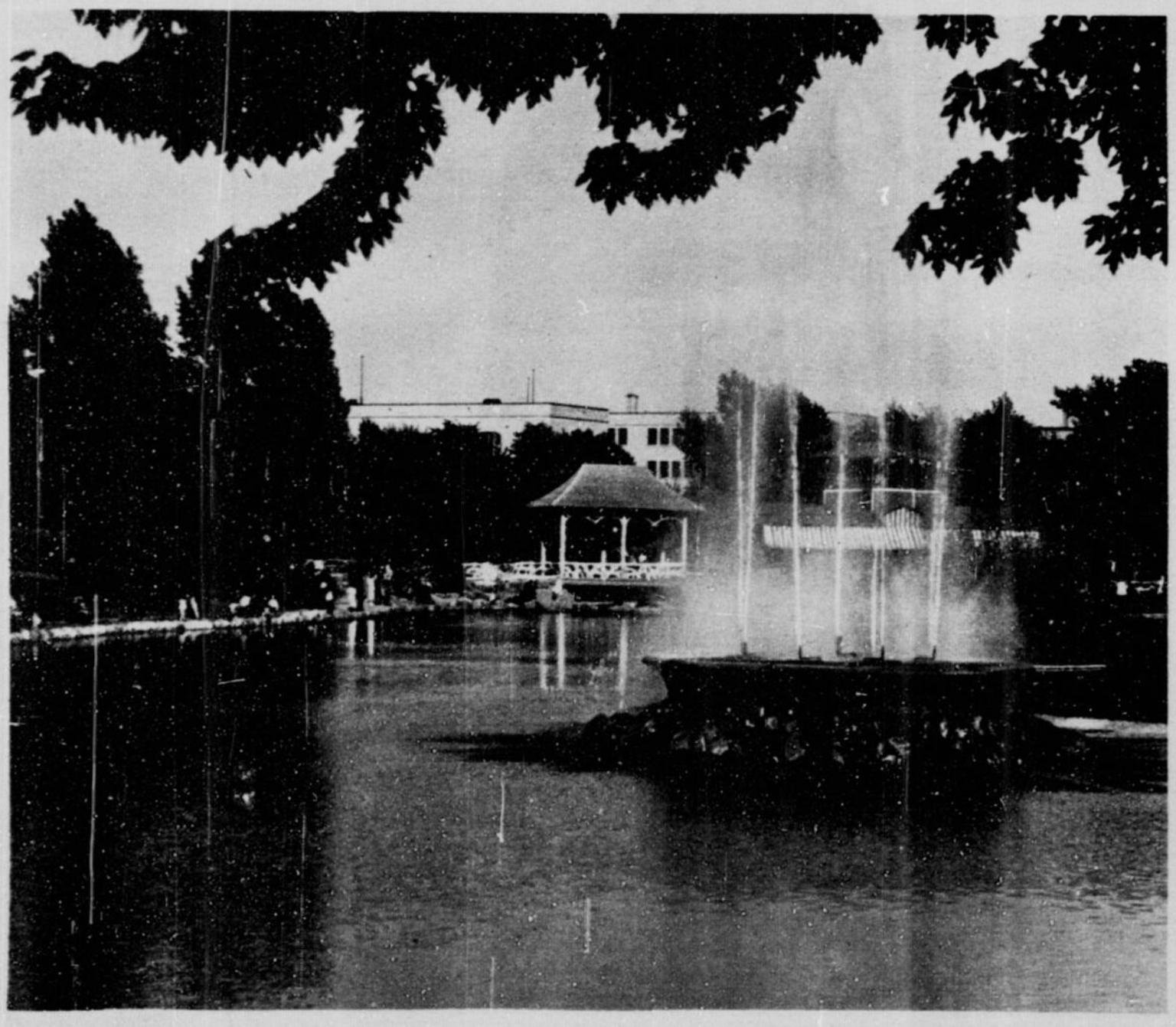




DEUX COINS ENCHANTEURS



L'USINE DE POMPAGE de l'aqueduc municipal et le réservoir McTavish, avenue des Pins, à Montréal. Ce réservoir sera d'ailleurs entièrement couvert sous peu et un parterre s'élèvera à l'endroit où l'on aperçoit la nappe d'eau.



LA FONTAINE du parc Lafontaine, illuminée le soir, offre toujours un beau coup d'oeil. A l'arrière-plan, le petit pont jeté au-dessus du canal qui relie l'étang nord à l'étang sud. (Photos du Pacifique Canadien)

VOUS pressez sur le bouton

—IL fait le reste



Avec un Film Verichrome Kodak dans votre caméra, presque sans y penser, vous pressez le bouton et prenez un instantané qui est digne d'illustrer "l'histoire de la famille". C'est aussi facile que cela—parce que les Recherches Kodak ont permis de mettre "la touche experte" dans le film même.

Avec un Verichrome, vous pouvez jouir de tout le plaisir . . . et de toutes les récompenses que procurent les bonnes photos. *Demandez toujours le Verichrome* vous pressez le bouton, il fait le reste. CANADIAN KODAK CO., LIMITED, TORONTO 9, ONTARIO

Fabrication Canadienne

Film Kodak

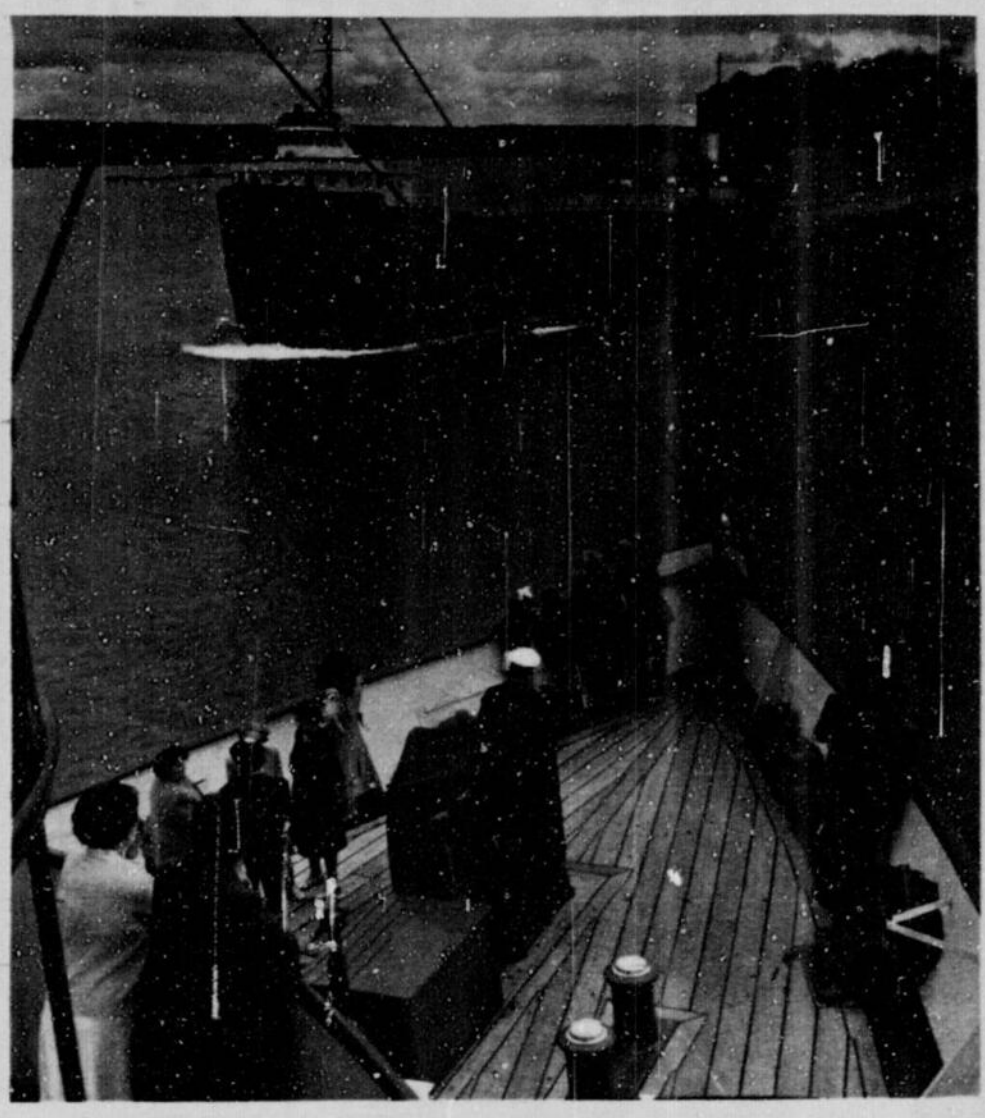
. . . le film dans la boîte jaune familière

Kodak

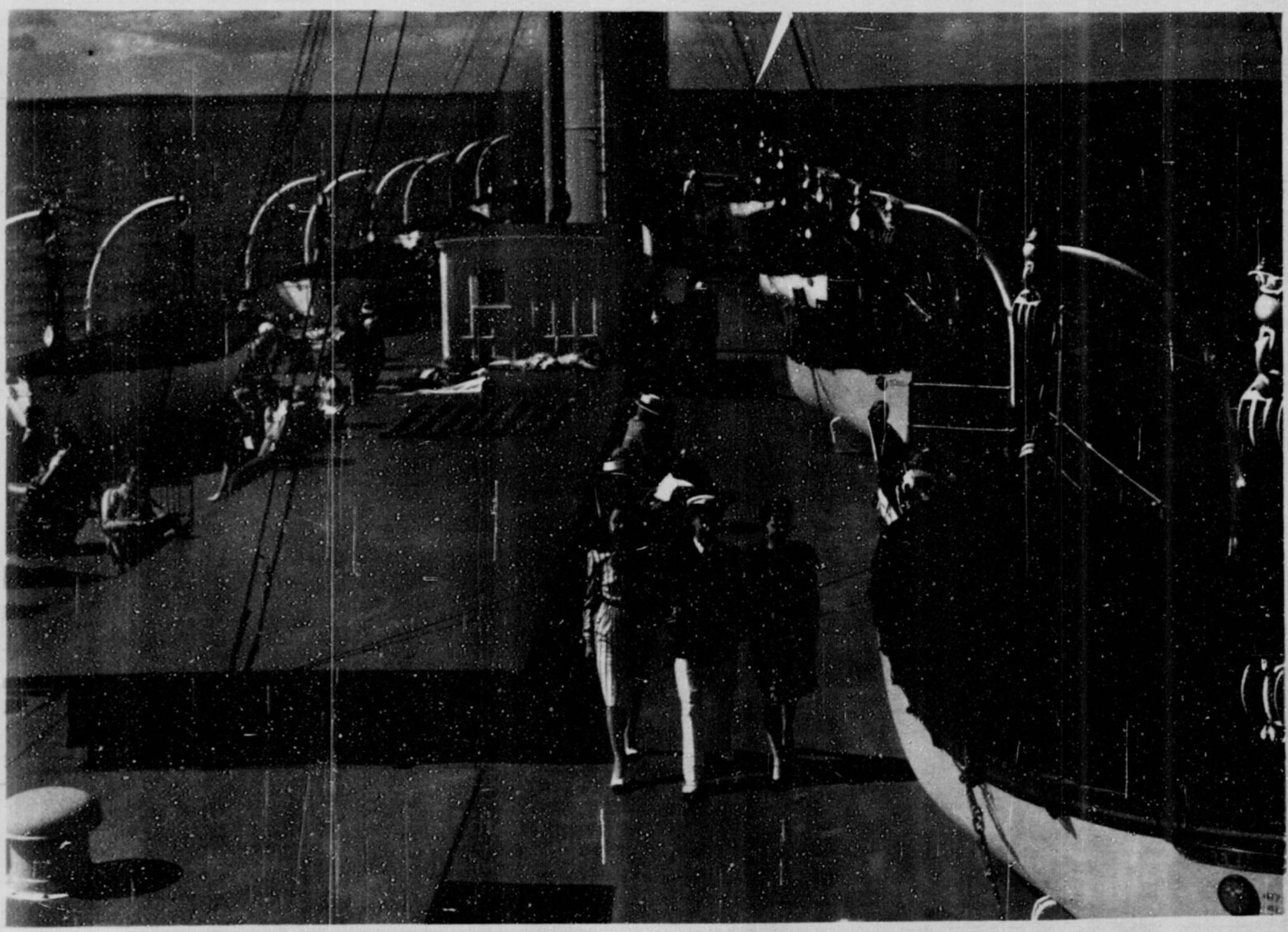
CROISIÈRE SUR LES GRANDS LACS



UNE CROISIÈRE sur les Grands Lacs offre toujours beaucoup d'intérêt. Les perspectives varient constamment et le passage dans les canaux ne constitue pas un des agréments les moins appréciés des voyageurs.



LA RENCONTRE d'un cargo sur le lac Supérieur suscite infailliblement un très vif intérêt. Les touristes s'empressent toujours de regarder passer un autre navire, en cours de route.



LE GRAND REPOS marque toutes les croisières sur les Grands Lacs. La promenade sur le pont, la sieste, les bains de soleil, les jeux divers incitent à la paix et au calme. Quelles belles vacances! (Photos du Pacifique Canadien)

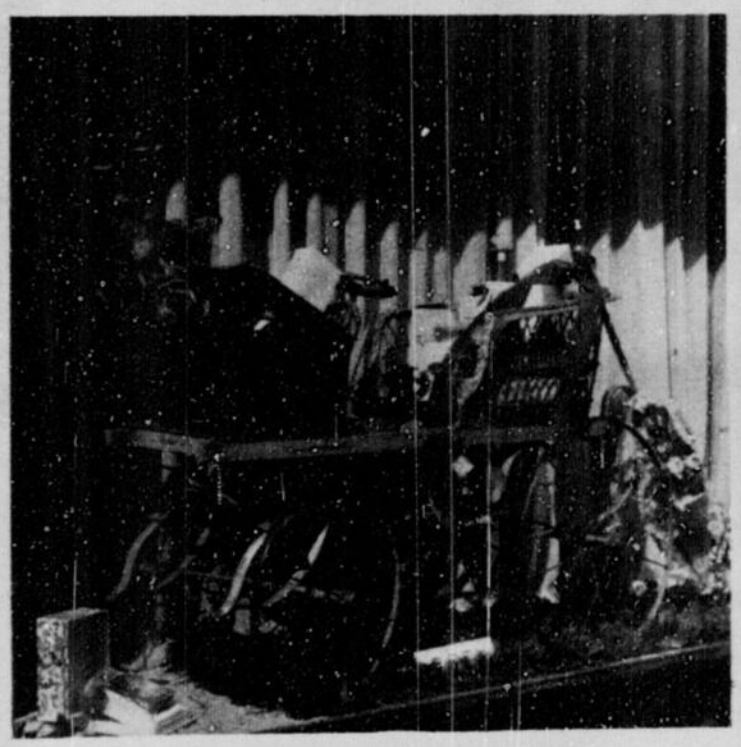
ÉTALAGES PARISIENS



DU GRAVIER, de la mousse, des fleurs, voilà un jardin où ne poussent que des parfums. Les précieux flacons, grimpés à l'assaut des étages de verre entr'ouvent doucement leur coffret capitonné pour apparaître fragiles et tentateurs.



LES BÉBÉS naissent dans les choux, dit-on. N'est-il pas plus gracieux de les voir apparaître d'un nid de roses comme l'a imaginé un fleuriste du faubourg Saint-Honoré?



LA VOITURE est antique, l'ombrelle est surannée, mais jadis comme de nos jours, les fleurs et les parfums rendaient la vie plus douce aux femmes élégantes



LA CAMPAGNE fleurie, avec ses buissons de roses, ses maisonnettes aux stores rayés de couleurs vives, ses lessives immaculées, suspendues au vent ou étendues sur les prés au grand soleil, peut-elle être mieux évoquée que par cette vitrine rustique du faubourg Saint-Honoré?



VITRINE FRAÎCHE où éclate la blancheur immaculée des sacs d'été. Roses nichées au creux d'une écharpe fleurie; bourses ouvertes comme des corbeilles; peinture glorifiant la reine des fleurs. C'est un étalage des Champs Elysées.



EST-CE un jardin défendu avec sa haute grille et son parterre fleuri, jonché de bijoux exotiques? C'est une des vitrines de "l'Artisan".



Voici un soulagement rapide

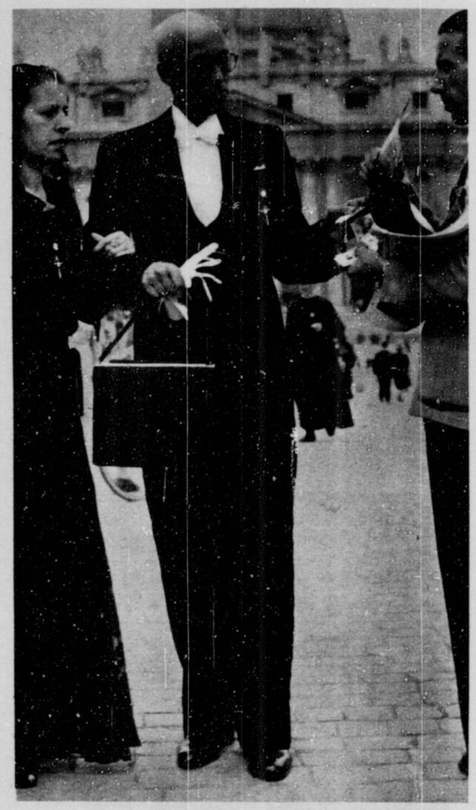
Voici un moyen rapide de vous débarrasser de la douleur lancinante des cors. Blue-Jay contient de la Nupercaïne. Cette substance anesthésique agit immédiatement de façon à endormir la douleur autour de l'axe corné. Pendant ce temps, la douce médication de Blue-Jay amollit et détache la pointe — vous n'avez plus qu'à soulever le cor.

Achetez un paquet de Blue-Jay maintenant— soyez soulagé ce soir.



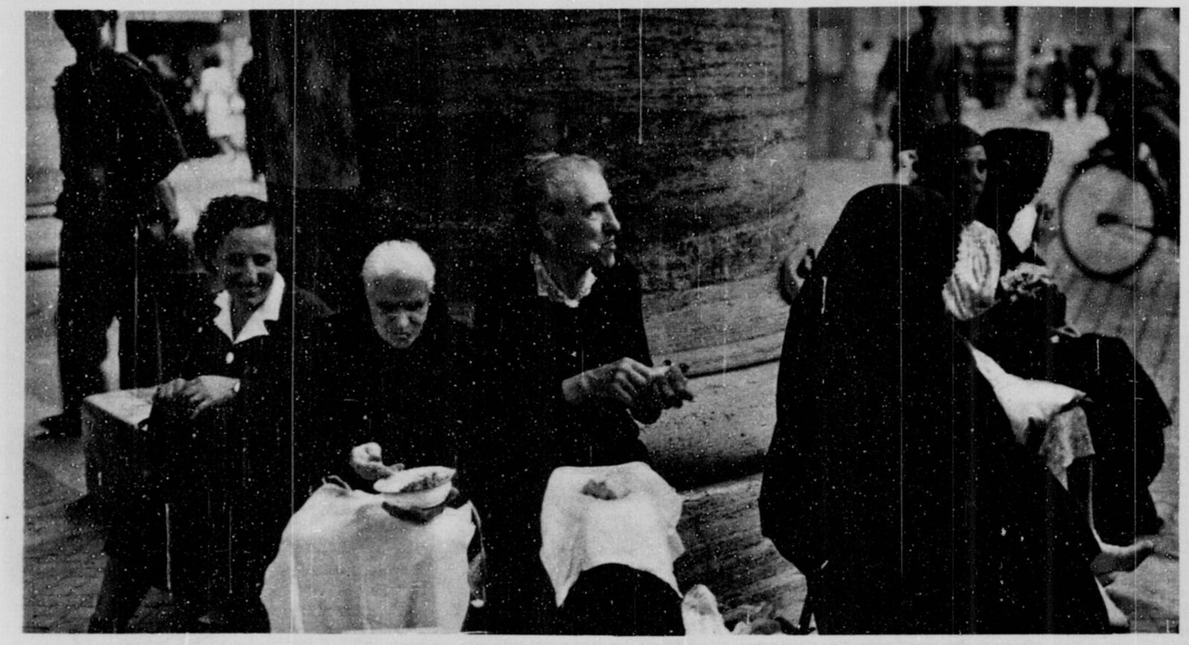
TROIS NOUVEAUX SAINTS





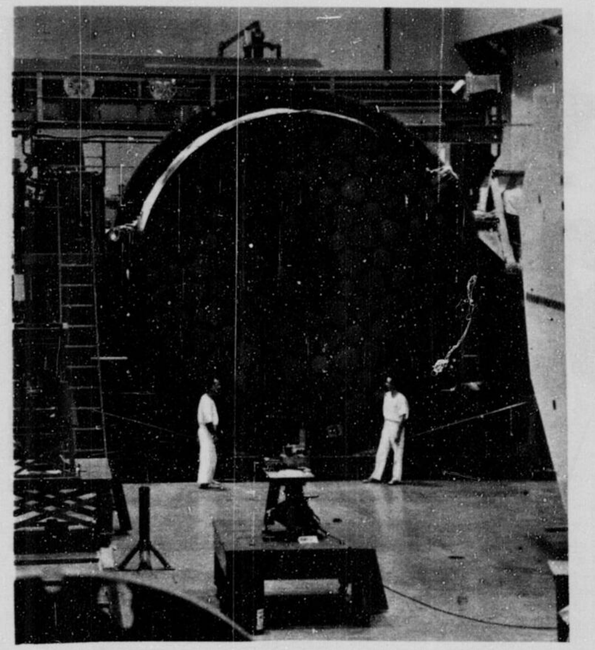
AU COURS DU MOIS de juillet, Sa Sainteté le Pape Pie XII a canonisé trois nouveaux saints; deux Italiens et un Portugais. Ces nouveaux saints sont Guiseppe Gafasso et Bernardino Realino (Italiens) et Joah de Britto (Portugais). Cet événement a suscité une piété encore plus fervente au Portugal, où Notre-Dame de Fatima a daigné manifester la douleur de son Divin Fils, et en accordant à ce pays des faveurs insignes. Dans la photo ci-dessus, on aperçoit Sa Sainteté Pie XII, sur la Sedia Gestatoria, bénissant la foule à son entrée dans la basilique de Saint-Pierre de Rome, avant la grandiose cérémonie qui a marqué la canonisation des nouveaux saints.

LE PROTOCOLE du Vatican est aussi rigoureux, et avec raison, que celui de toutes les autres cours royales du monde et les deux aristocrates portugais, que l'on voit ici, prenant un exemplaire des règles à suivre durant les cérémonies de la canonisation, n'échappent pas à la règle.

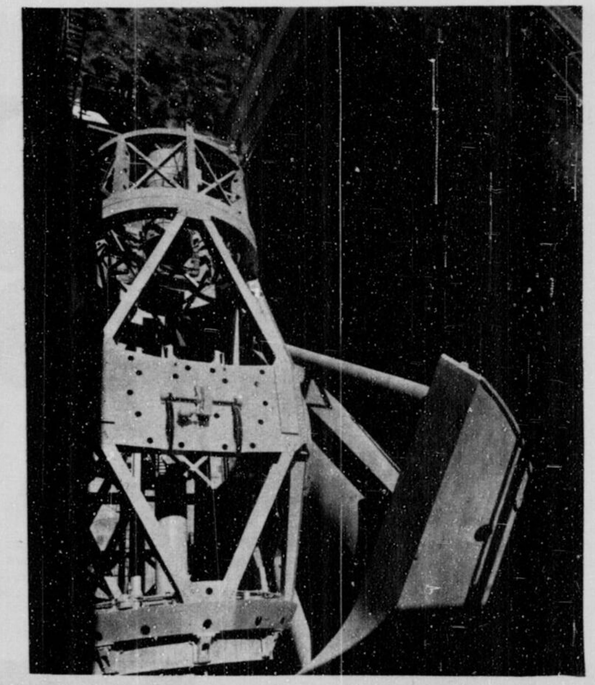


DES PÈLERINS portugais, connaissant d'avance la situation alimentaire de l'Italie, ont apporté leurs propres provisions de bouche, afin d'alléger d'autant le sort malheureux des Italiens. (Suite à la 14e page)

LE PLUS GROS TÉLESCOPE DU MONDE



L'OBSERVATOIRE de Palomar, Californie, aura au début de 1948 le plus grand télescope du monde, qui permettra d'étudier des étoiles situées à 1,000,000,000 d'années-lumière de la terre. Ci-dessus, la lentille mesurant 200 pouces de diamètre, dont le polissage très délicat, commencé en 1936, vient d'être terminé.



LES TRAVAUX ont commencé il y a vingt ans à Palomar et le télescope, une fois terminé, pèsera 500 tonnes. Deux hommes (haut de la photo) descendent à l'intérieur même du télescope pour faire certains ajustements.

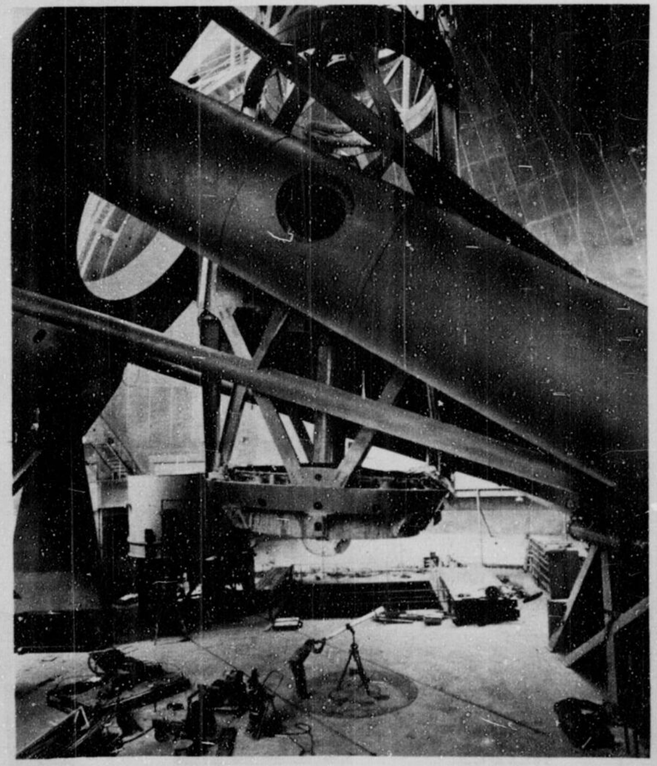


Démarrages Rapides
...Longue Durée

BATTERIES WILLARD
—pour Autos • Camions et Autobus • Radios • Motocyclettes • Tracteurs • Avions • moteurs Marins • Diesel et Stationnaires — vendues et entretenues partout par les Marchands Willard.

Willard
BATTERIES "A REMPLISSAGE DE SURETE"
Sûreté · Rendement · Longue Durée

WILLARD STORAGE BATTERY CO. OF CANADA, LTD., TORONTO, ONTARIO



ON PEUT AVOIR une idée des dimensions du nouveau télescope en le comparant à l'homme qu'on aperçoit au premier plan regardant dans un télescope dont la lentille mesure 4 pouces de diamètre.



RÉDUIT VOS FRAIS DE PLOMBERIE

Le nouveau Drain Cleaner Gillett dégage les renvois à travers lesquels l'eau ne peut même pas suinter. Epargnez temps, argent et ennuis en l'employant régulièrement au premier signe d'obstruction. Agit plus vite . . . coûte moins cher. Chez votre épicier.

DRAIN CLEANER GILLETT

Dégage les renvois ou les empêche de se boucher



Un bon ami dans le besoin

Conseil avisé l'a aidé à se débarrasser de douleurs persistantes

"MON AMI", écrit M. R.M., "était pâle. Il me dit qu'il souffrait de constipation. Je lui dis: 'Essaie donc les Herbes Monastériennes Père Pierre. Elles devraient te faire du bien tout comme à moi.' Quelques jours après, il me téléphona spécialement pour me dire qu'il se sentait beaucoup mieux. Pour ma part, mon déjeuner n'est jamais complet sans ma dose habituelle d'Herbes Monastériennes!"

Les Herbes Monastériennes sont un mélange d'herbes finement hachées, d'un goût agréable, que vous saupoudrez sur vos aliments. Elles aident à soulager la constipation sans causer de coliques, et empêchent les déchets toxiques de s'accumuler et de diminuer votre vitalité. Le paquet, 40c. Le gros paquet (en contenant trois fois plus), 90c.

PAS D'INFUSION
PAS DE TRACAS

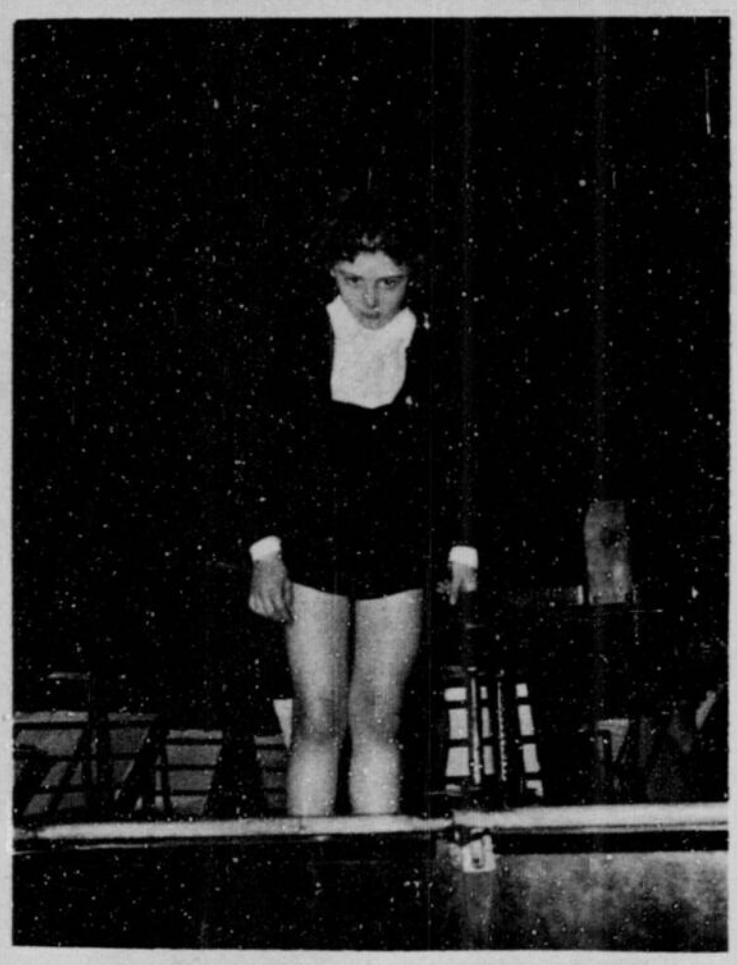


PÈRE PIERRE
Herbes Monastériennes

UN NOUVEAU MOZART



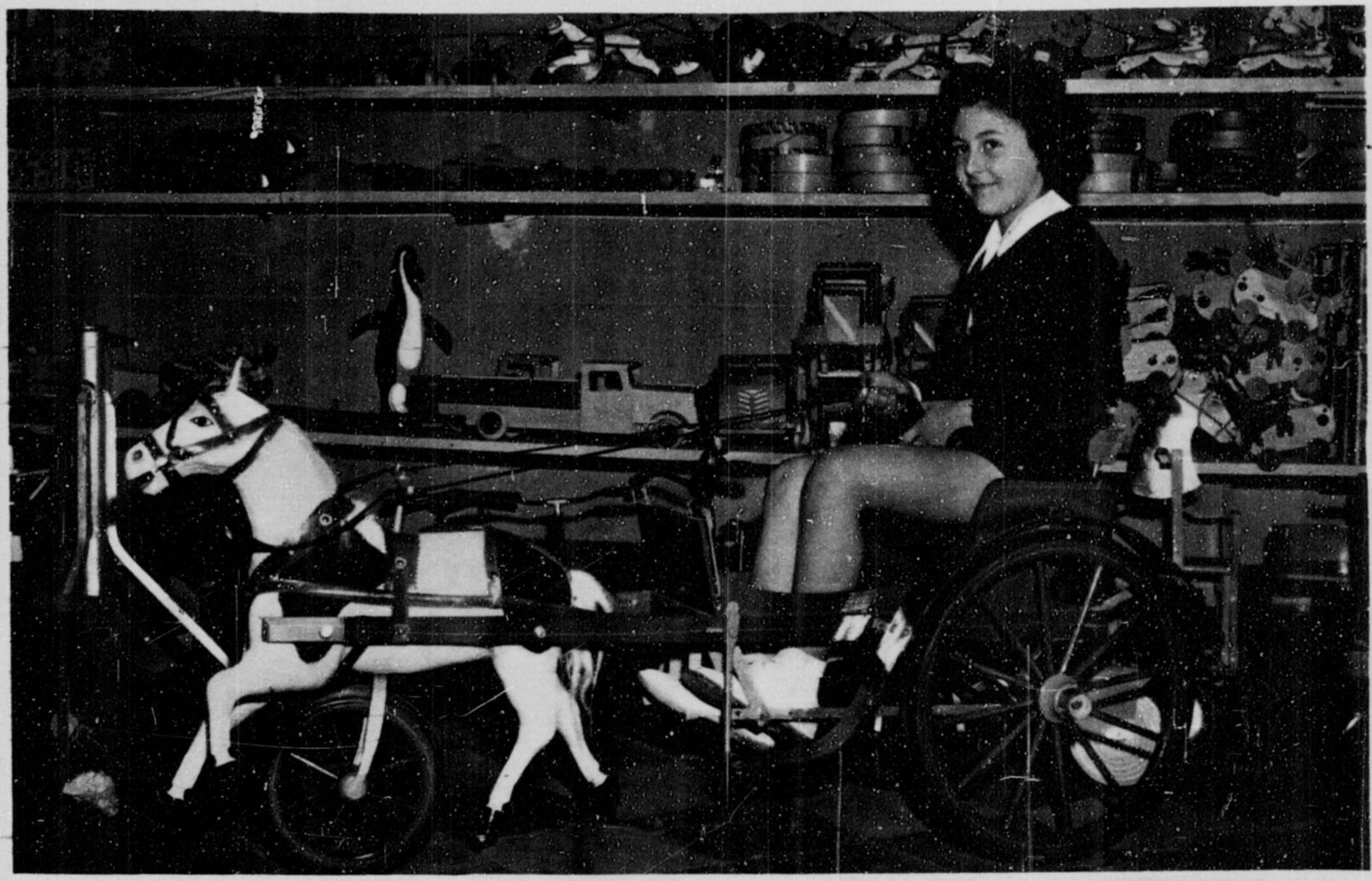
UN ENFANT PRODIGE, âgé de huit ans, fait l'étonnement des musiciens italiens et étrangers, qui ont l'occasion de l'entendre. Cet enfant se nomme Ferrucio Burco et il est né à Fiume. A l'âge de quatre ans, il a dirigé un orchestre au théâtre Verdi, à Fiume. On le voit ci-dessus avec sa mère, Mme Anna Burco-Gentile, laquelle est une cantatrice de renom.



FERRUCIO salue l'auditoire après avoir dirigé l'orchestre de l'Opéra de Rome. Tout jeune qu'il est, Ferrucio a toutes les manières d'un homme du monde. Il sourit rarement quand il est au pupitre du chef d'orchestre.



LE JEUNE FERRUCIO a dirigé des orchestres dans plus de quarante-cinq concerts jusqu'ici, et apparemment, il ne se fatigue jamais de la musique. (Suite à la 11e page)



QUAND SES ADMIRATEURS apprirent que Ferrucio aimait les jouets tout autant que les enfants de son âge, ils lui firent parvenir de tous les coins d'Italie tous les jouets qu'ils purent trouver. Quand il ne pratique pas au piano, Ferrucio n'aime rien tant que de s'amuser avec le cheval et la voiturette, mus par les pieds, que l'on voit ici. (Suite à la 13e page)



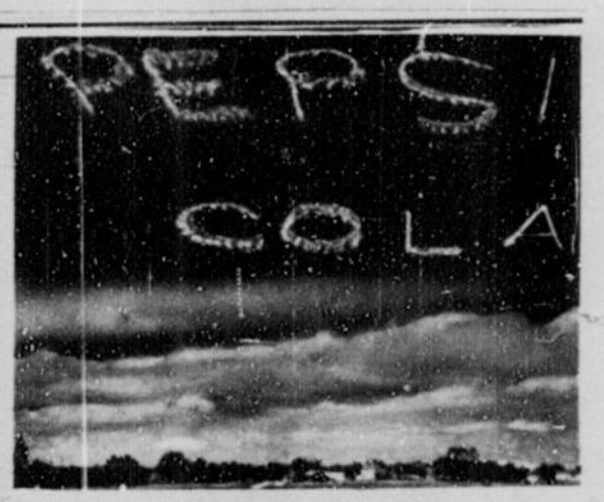
VACANCES À BICYCLETTE. La bicyclette offre un moyen de transport idéal durant les vacances, et les Canadiens sportifs savent en profiter. Après une randonnée, rien ne vaut un Pepsi en se reposant. Il va droit au but!



LE BRUITEUR Jack Hemming a recours à toutes sortes de subterfuges pour rendre son travail plus facile. "Sur les ondes ou non," dit-il "il n'y a rien comme un Pepsi pour favoriser la détente." Sans compter qu'il y en a deux fois plus dans la grosse bouteille de 12 onces!



POUR DÉSALTÉRER! Pepsi-Cola va droit au but en tout temps. A la maison ou au bureau, quand vous désirez vous désaltérer et vous rafraichir, dégustez le breuvage qui vous donne plus pour votre argent—prenez un Pepsi!



C'EST ÉCRIT DANS LE CIEL! C'est ce que récemment on pouvait lire dans le ciel, au-dessus de Winnipeg. Dans l'Ouest comme dans le reste du Canada, Pepsi-Cola est reconnu comme un régal *plus gros* et *meilleur*.



SOIRÉE AU MONT-ROYAL. "De la musique entrainante et beaucoup de Pepsi—voilà la meilleure recette pour se rafraichir" dit Mlle Ardyth Mackenzie. Pepsi-Cola est toujours bien accueilli dans les soirées... il ajoute à votre plaisir en tout temps.

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada Limited.

"Maman dit qu'il y aura du JELL-O pour ma fête cette année!"



OUI, MAMAN, Fiston *mérite* d'avoir du Jell-O, pour sa fête. Et heureusement, à partir de maintenant — il y aura plus de Jell-O *(et* de Poudings Jell-O) que depuis plusieurs années. Peut-être pas autant que vous en voudriez, mais suffisamment pour les occasions spéciales, ou pour donner un air de fête à quelques-uns de vos repas de famille.

Réjouissez-vous de la bonne fortune qui vous échoit, maintenant que vous pouvez obtenir ces succulents desserts plus souvent! Servez du Jell-O coloré, clair et transparent, et des Poudings Jell-O, crémeux, savoureux, à l'état nature, ou inspirez-vous des suggestions faites ici.

Bientôt, vous verrez un peu plus de Jell-O et de Poudings Jell-O, chez votre épicier. Régalez-vous en — en attendant le grand jour où vous pourrez enfin trouver tous ces beaux desserts que vous désirez si vivement et qui se préparent si vite et si facilement.



SALADE VERTE EN COURONNE . . . Faites dissoudre le Jell-O à la Lime dans 2 tasses d'eau chaude. Versez ¾ tasse dans un moule; faites refroidir. Fouettez le reste du Jell-O, mélangez avec 1 tasse de légumes assaisonnés, 1 tasse de fromage domestique, ½ tasse de mayonnaise; versez sur la gélatine nature et faites refroidir. Mm-m-m — cette succulente saveur "captive" de Jell-O!



POUDINGS POUR RÉCEPTIONS . . . Une cerise et deux petits fours imitant un papillon qui repose sur un riche pouding Jell-O au Chocolat . . . de la gelée d'un beau vert émeraude, sur un pouding crémeux à la Vanille . . . des bouchées de chocolat jetées sur un Pouding au Butterscotch (pendant qu'il est chaud). Remplis de véritable saveur vieille mode . . . décoratifs . . . bien que nourrissants.

DÉMOULÉ AUX PÊCHES ET À L'ORANGE . . . Faites dissoudre le Jell-O à l'Orange dans 2 tasses d'eau chaude (ou dans de l'eau et du sirop de pêches). Quand le mélange est légèrement pris, incorporez-y des tranches de pêches de conserve et versez dans un moule. Faites refroidir, démoulez et garnissez avec des tranches de banane et de la menthe fraîche. Attrayant, idéal pour réceptions — et *digestible*. Pour faire un grand moule, doublez la recette.

Produits de General Foods

JPS7RF

Jell-O est une marque de commerce de General Foods, Limited



Qu'est-ce qui se trouve seulement dans le Jell-O?
La Saveur "Captive" de Jell-O!

Poudings Jell-O
Comme ceux de grand'mère
mais encore mieux!



LE JEUNE PRODIGE aime jouer avec des enfants de son âge mais il a un grand inconvénient: sa réputation de génie. La fillette assise à côté de Ferrucio exprime clairement son étonnement et son respect.

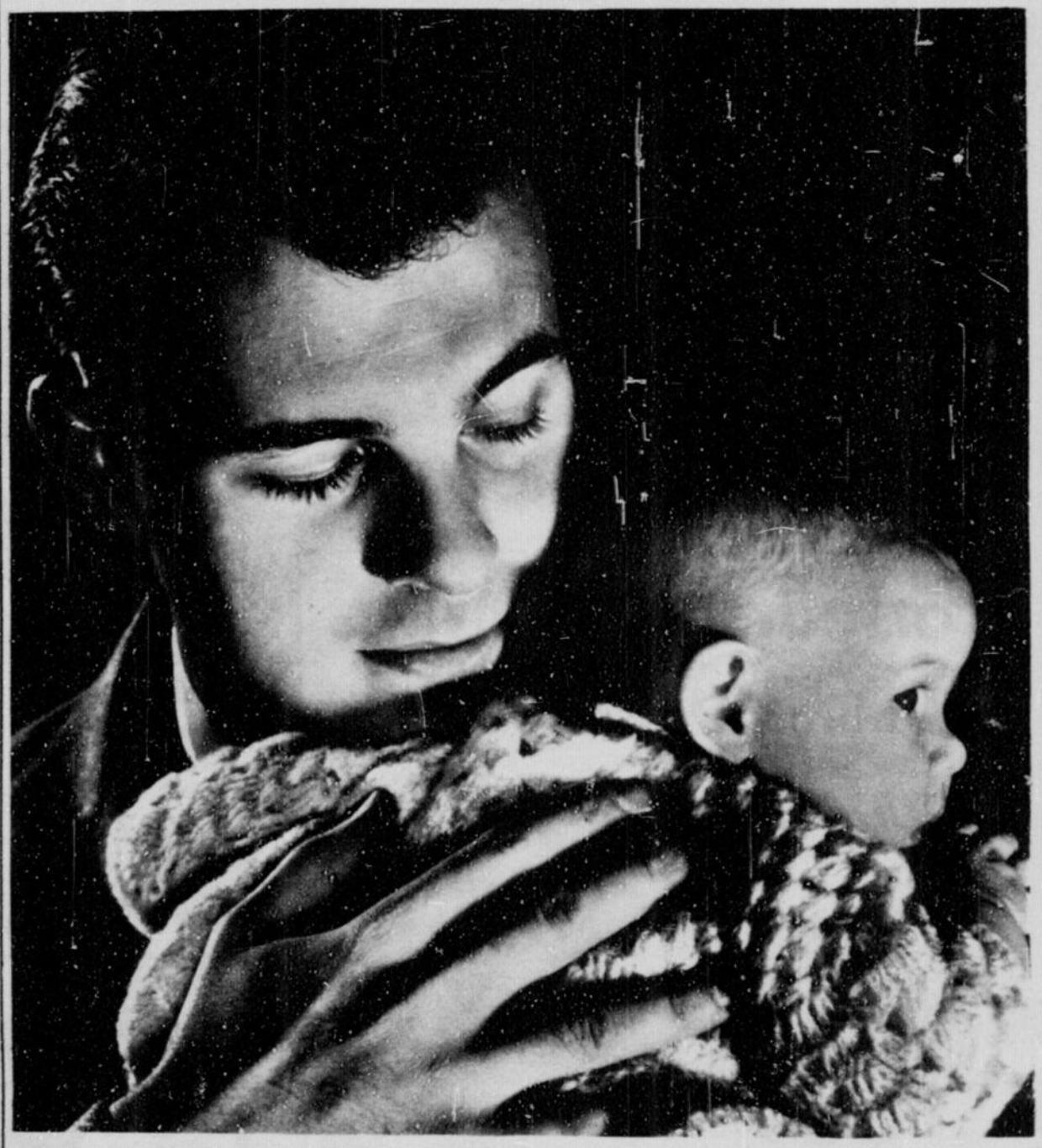


LE JEUNE MAÎTRE est le point de mire de tous les spectateurs pendant qu'il dirige l'orchestre de l'Opéra de Rome.



VITTORIO ORLANDO, ancien premier ministre d'Italie, félicite Ferrucio après un concert, à Rome. A gauche, Claudio Burco, père du jeune prodige.

L'AVENIR APPARTIENT À CEUX QUI S'Y PRÉPARENT



Premier-né

Un bébé arrive . . . et sa venue fait naître de grands espoirs pour l'avenir. Car la naissance de cet enfant vous fait entrevoir la possibilité que vos rêves non réalisés peuvent maintenant se matérialiser . . . vous supputez les chances qu'il aura d'avoir une carrière encore plus enviable que la vôtre.

Mais, pendant que vous songez à ces heureuses possibilités, il est sage de faire le nécessaire pour assurer la réalisation de vos projets: instruction, formation et protection financière en cas de pressant besoin.

C'est pourquoi tant de pères de famille au Canada ont recours à une assurance-vie Prudential—car la Prudential peut protéger l'avenir d'un enfant de maintes façons. Elle peut, notamment: lui garantir la sécurité financière voulue au cas où vous disparaîtriez alors qu'il serait encore jeune—défrayer les dépenses nécessaires pour son instruction—et même l'aider à s'établir en affaires quand il sera devenu homme. De plus, les modalités d'un programme d'assurance Prudential sont souples, pouvant être facilement modifiées de façon à mieux garantir le progrès de votre enfant et convenir aux nouveaux besoins de votre famille.

Tout représentant de la Prudential vous expliquera comment adopter un tel programme d'assurance à vos besoins particuliers et vous indiquera les avantages qu'offre la Prudential. Prenez donc rendez-vous avec lui pour discuter cette question—*bientôt.*

Vous aimerez le programme "Prudential Family Hour"—radiodiffusé tous les dimanches après-midi par les postes CKAC Montréal et CFRB Toronto.

Et le programme "Jack Berch"—radiodiffusé tous les après-midi, du lundi au vendredi, par les postes CBM Montréal et CBL Toronto.



THE PRUDENTIAL
INSURANCE COMPANY OF AMERICA
Une compagnie mutuelle d'assurance-vie
SIÈGE SOCIAL: NEWARK, NEW JERSEY
SUCCURSALES DANS TOUTES LES PRINCIPALES VILLES CANADIENNES



À L'OCCASION de toute fête religieuse, on ne manque jamais d'apercevoir des mercantis de toutes les sortes. La canonisation des trois nouveaux saints n'a pas manqué non plus de susciter l'apparition de vendeurs de "souvenirs".



CETTE FOULE réunie sur la place de Saint-Pierre de Rome, est composée, en majeure partie, de Portugais venus du pays même et des colonies, pour assister aux cérémonies de la canonisation de Joah de Britto.

Porteurs De Dentiers

La brosse ne chasse pas

L'ODEUR DE DENTURE



Trempez votre pont ou dentier en Polident



L'odeur de denture est un sérieux problème social. Elle peut rendre votre contact désagréable pour vos amis ou vos proches et inspirer une "répulsion" à des indifférents qui autrement ignoreraient que vous portez un "râtelier". L'odeur de denture ne se dissipe pas au "brossage". C'est que le brossage avec pâtes, poudres ou savons ordinaires risque d'égratigner votre dentier, *60 fois plus délicat que les dents naturelles*. Les particules d'aliments et la pellicule qui s'attachent à ces crevasses invisibles cause cette vilaine ODEUR DE DENTURE.

Avec Polident, pas de brossage ni odeur de denture. Un simple bain quotidien le rend absolument inodore, propre, hygiénique. Essayez Polident aujourd'hui. Revient à moins de 1c par jour. Polident se vend dans toutes les pharmacies en formats de 40c et 75c.

Employez **POLIDENT** Tous les Jours

POUR GARDER VOS PONTS ET DENTIERS PROPRES... INODORES !

Pour les

DENTIERS LÂCHES

Nouvelle crème qui tient fermement, même les dents inférieures

Les fabricants de Polident ont créé une nouvelle crème qui assujettit fermement les dentiers. Sa force adhésive est si remarquable qu'on vous rembourse le double du prix d'achat si elle ne maintient pas votre dentier plus fermement et plus longtemps que tout ce que vous avez essayé jusqu'ici.

Si vous avez déjà fait usage d'anciennes poudres adhésives, applicables 3 ou 4 fois par jour, désagréables au goût et salissantes, alors Poli-Grip vous évitera ces inconvénients.

Commode, propre, économique.

Avec Poli-Grip vous pouvez rire, chanter, manger sans crainte. Rappelez-vous que Poli-Grip maintient solidement les dentiers, peu importe comment ils s'ajustent.

En tubes de 40c et 75c. à toutes les pharmacies.



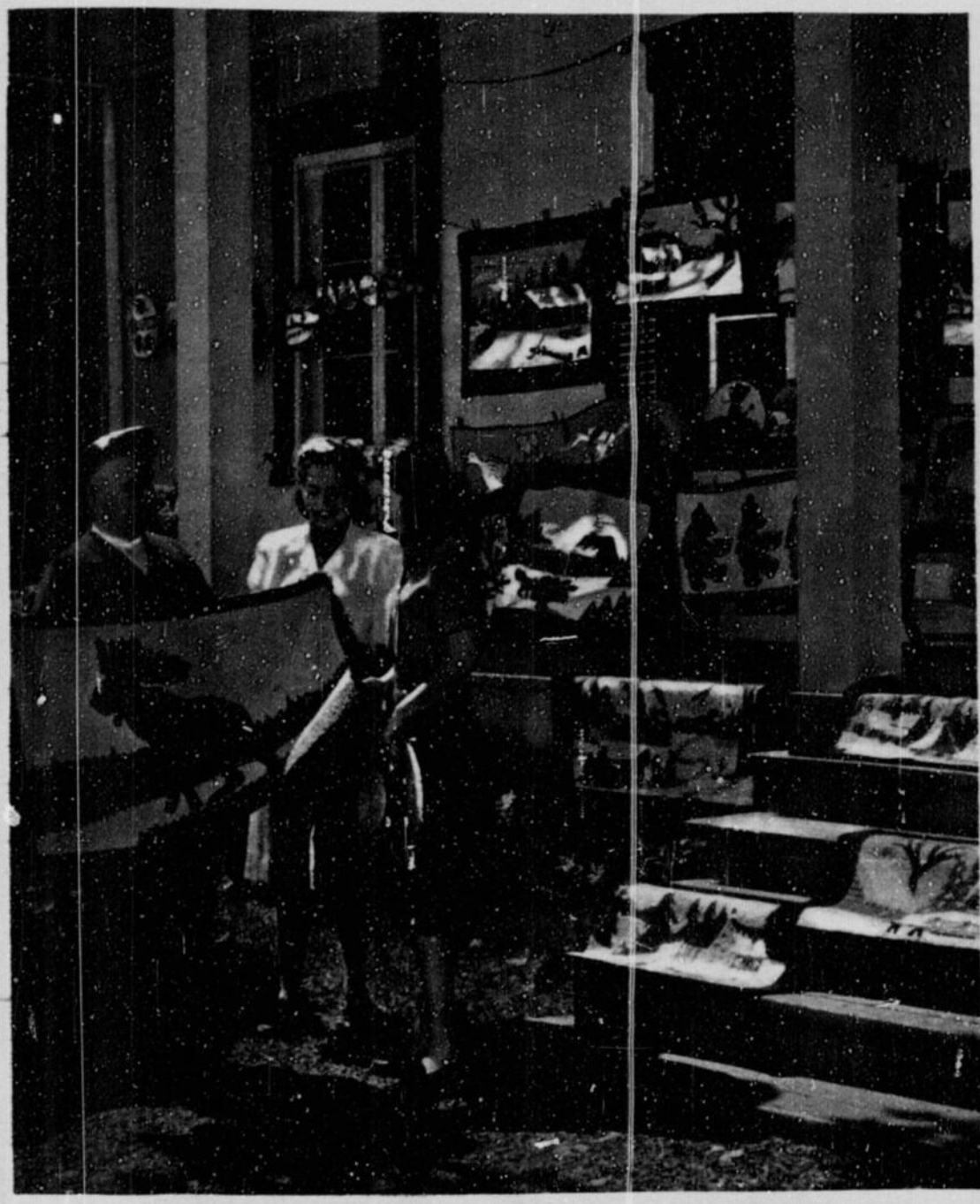
GARANTI PAR POLIDENT

Stafford-Miller (of Canada) Limited, 172 John St., Toronto 2, Canada



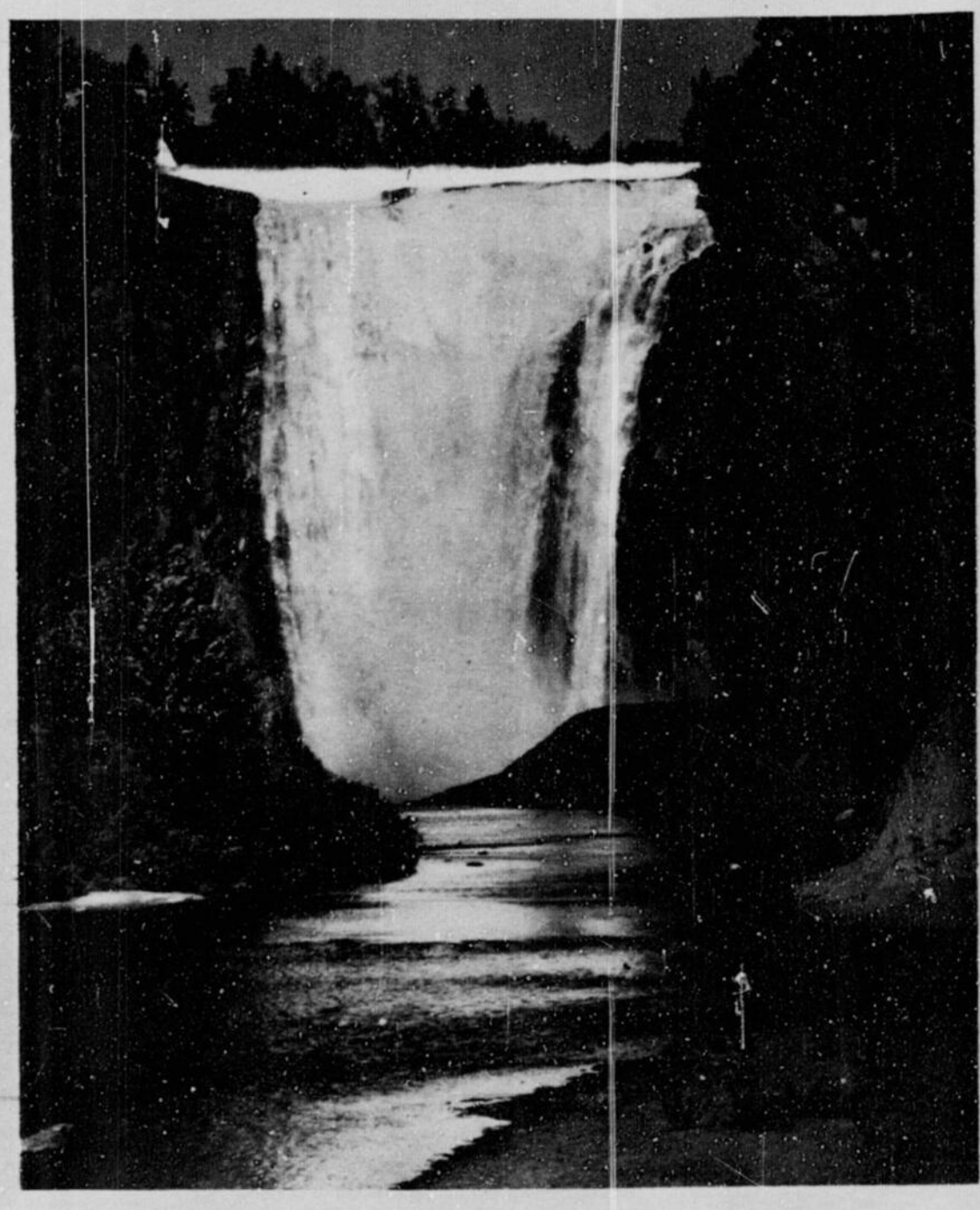
CES DEUX PÈLERINES, portant leur costume national, ont attiré l'attention de tous, y compris les photographes. A preuve!

ATTRAITS DU QUÉBEC



LES TRAVAUX d'artisanat attirent toujours l'attention des touristes qui visitent la province de Québec. Ci-dessus, deux jeunes filles examinent attentivement un tapis crocheté qu'elles ont l'intention d'acheter.

LA CHUTE MONTMORENCY présente un spectacle magnifique et on ne se lasse jamais de l'admirer. (Photos du Pacifique Canadien)







Si elle boude comme ceci

Au lieu de lutiner comme ceci





ESSAYEZ CECI

MORALE: *Pour un tendre rapprochement: après avoir bu, mangé ou fumé, adoucissez votre haleine avec des Life Savers. Ils ont toujours bon goût.*



Le bonbon troué

L'avez-vous essayée ?



LA GAZOLINE TEXACO
FIRE-CHIEF
d'une COMBUSTIBILITÉ supérieure

Oui, vous pouvez dès maintenant vous procurer Texaco *FIRE-CHIEF*—la gazoline d'une combustibilité supérieure, pour des démarrages instantanés, des réchauffages rapides, une performance douce et souple.

Vous la trouverez chez tous les vendeurs McColl-Frontenac, *d'un océan à l'autre.*

Arrêtez-vous à l'enseigne Texaco — Etoile Rouge, "T" Vert. *Vous êtes toujours le bienvenu!*

TEXACO **M** MOTOR **O** OIL

(HUILE À MOTEUR TEXACO)

L'HUILE NOUVELLE
L'HUILE RÉFRACTAIRE
À LA CHALEUR ET AU FROID

Demandez l'huile Texaco Motor Oil chez votre vendeur McColl-Frontenac. Cette huile de qualité tout à fait supérieure et de haut rendement dure longtemps et coûte peu. *Réfractaire* à la chaleur et au froid.

McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED ET SES VENDEURS

ÉCOUTEZ... "Texaco Star Theatre" avec Tony Martin tous les dimanches soirs — réseau Dominion de CBC. Voyez votre journal pour l'heure et le poste.

SECTION MAGAZINE

Deuxième section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

24 août 1947

La grande fenêtre

(Par W. T. BUDLONG, collaboration spéciale à la "Patrie").



PENDANT 31 heures et cinq minutes, Lise sentit qu'elle comprenait le mariage. Cette période de temps comprit le soir des noces, le voyage vers la ville, et les cinq premières minutes après son arrivée avec Henri à la maison de celui-ci.

Elle entra dans la maison d'Henri, sa maison à elle aussi maintenant, et pendant cinq minutes tout alla bien. La main d'Henri était sur son epaule et il la poussa doucement vers la grande pièce, avec son éclairage indirect tombant sur les fauteuils crème, sur la longue table de bois rond, couverte de fleurs jaunes. Le mur face à elle n'était qu'un immense panneau de verre, donnant sur la nuit, une terrasse ombrée et les lumières de la ville.

—C'est une loge donnant sur la ville, dit-elle lentement.

—Est-ce que tu te plairas ici? demanda-t-il. Veux-tu une nouvelle maison, bien à toi?

—J'aime être dans ta maison, Henri.

Il lui enleva son manteau et le jeta sur une chaise. Lise laissa tomber son chapeau et passa ses mains dans ses cheveux courts.

—Chéri!... commença-t-elle, puis elle s'arrêta parce que Henri fixait l'immense fenêtre. Elle put voir des gens sur la terrasse.

—Voici la bande, dit Henri.

—Maintenant? dit-elle. Ce soir?

Une porte s'ouvrit et le vent du soir s'infiltra poussant des gens tapageurs avec lui, et le son d'une musique de danse violente se fit entendre. La musique venait d'un petit radio doré entouré d'un ruban de satin blanc, et l'appareil était porté par un homme grand et mince revêtu d'un imperméable.

—Afin que tu n'oublies pas ton travail, Henri, dit l'homme mince en lui tendant le radio.

—Merci, dit Henry. Lise, voici Langlais.

—Bonjour, Lise, dit Langlais. Sortez vos armes, voici Ursule.

Une vague de gens déferla sur Lise, et leurs noms s'énumérèrent trop vite. Puis la foule se dispersa et soudain tous les visages se tournèrent vers Lise. La façon dont ils la regardaient lui donna un frisson et elle se rapprocha d'Henri.

—Allô, Ursule! dit Henri.

Ursule se tenait très droite et très grande, et son sourire était magnifique. Elle avait des cheveux blonds, unis et relevés vers le haut de sa tête, et s'épanouissant en un bouquet de boucles pâles. Sa robe de laine noire avait de longues manches sobres, mais la cape noire et unie qui atteignait à peine ses coudes était doublée de satin rouge.

Elle alluma un feu de cheminée, puis elle se jeta sur un divan et attendit.

Elle tendit les deux mains à Lise:

—Ma chère, dit-elle en souriant, était-ce une chance de débutante? Mais vous avez l'air... rafraîchissante. Quel changement parfait pour ce pauvre Henri!

Son regard vif se posa sur les mains de Lise, avec les deux cercles de diamants.

—Et vous êtes la seule femme qui ait jamais obtenu deux bagues de lui. Conservez-les toujours comme souvenirs.

Lise entendit sa propre voix qui perçait le silence.

—Oui, je vais les conserver toujours.

Ursule laissa tomber les mains de Lise, et elle parut plus grande:

—Nous parions tous sur le temps que cela va durer, dit-elle gaiement. Les fiançailles les plus longues d'Henri ne furent que de six mois, vous savez.

—Mais le mariage est différent, ne pensez-vous pas?

—Ça va, tout le monde, interrompit Henri. N'avez-vous jamais vu une femme mariée auparavant? Et que quelqu'un ferme ce radio.

Fermez le gagne - pain d'Henri, cria une petite fille au visage rond. Elle s'approcha de Lise. Elle n'était plus une petite fille, vue de près, et ses yeux étaient calculateurs.

—Vous êtes tous de la radio? demanda Lise.

—Oui, personnellement ou par mariage. Mon nom est Florence Granger. J'habite la première maison en bas de la côte, et venez me voir quand vous voudrez, si vous avez besoin de sucre ou si Ursule empoisonne votre eau.

Puis elle aperçut Langlais près d'elle. Elle s'approcha de lui.

—Henri m'a dit qu'il avait été fiancé quelques fois, mais que rien ne s'arrangea jamais.

—Mais trois de ces fois, sa fiancée était Ursule, dit Langlais. Elle s'attendait toujours à ce qu'il revienne à elle.

—Je crois qu'elle s'y attend encore, commenta Lise.

Langlais hocha la tête d'un air appréciateur:

—Vous tiendrez le coup, Lise. Je crois vraiment que vous tiendrez.

Henri se déplaçait rapidement dans la pièce, d'une personne à l'autre, et plus Lise le surveillait, plus elle était désorientée. Il était une personne différente dans sa propre maison, avec ses propres amis.

—Tout le monde aime Henri, dit Langlais. Vous vous y ferez. Venez vous joindre au groupe, Lise.

Puis les gens se dispersèrent, et ils se retrouvèrent seuls. Il la regarda alors, mais ce n'était pas la même chose, pas la façon qu'elle avait connue depuis leur rencontre. Elle avait perdu contact avec le Henri qu'elle connaissait et elle ne savait comment le rétablir.

—Henri, dit-elle, tous ces gens, ils ne font pas de différence pour nous, n'est-ce pas?

—C'est mon groupe, dit-il d'un ton défensif. Ne les aimes-tu pas?

Elle hésita, ne sachant comment répondre. Il la serra contre elle, abruptement et ce fut alors plus facile comme elle n'avait plus à penser.

Elle se réveilla au son d'un rasoir électrique et des nouvelles du matin dites par une voix éveillée et pimpante. De l'étage intérieur, elle pouvait entendre le son d'un aspirateur.

—Henri, appela-t-elle.

Le rasoir s'arrêta et il lui cria:

—Veux-tu ton déjeuner au lit? Il faut que je me sauve; j'ai trop dormi; je dois être au studio dans une demi-heure.

Lise bondit de son lit et examina le mobilier étrange.

—Qui fait le ménage en bas?

—Lucie! Elle vient chaque jour.

Henri apparut et l'embrassa

(Suite à la page 17)



—Voici l'homme que je vais épouser à moins qu'il soit déjà marié.

Une CHATTE *avec des griffes*

(Par Hélène SMITH, collaboration spéciale à la "Patrie").

IL FAUT courir après eux, dit Lise. Elle était assise sur le siège capitonné du mur et elle ouvrit son sac, sortit sa minaudière et son étui à cigarettes.

—C'est ce qui ne va pas chez toi! Tu es peureuse!

—Je suis quoi? demanda Béatrice. Elle était assise sur une chaise dure et droite de l'autre côté de la petite table et elle enlevait ses gants. C'étaient des gants blancs, usés par plusieurs nettoyages.

—Peureuse! dit Lise. Ici garçon! Deux Martinis et n'oubliez pas la tranche de citron. Les jeunes filles timides n'arrivent jamais à rien. Souviens-toi de ce que je t'ai dit la première fois que nous avons vu Raoul dans l'ascenseur.

—Tu as dit: "Voici un homme que je vais épouser, à moins qu'il n'ait une femme et dix enfants!"

Lise s'étudia dans le miroir de sa minaudière. Sa main dont les ongles longs et pourpres brillaient, replaça quelques cheveux blonds sous son petit chapeau. Un large diamant à son doigt lançait des feux verts et oranges sous les lumières tamisées du cabaret.

—Eh bien! j'y arrive, n'est-ce pas? Crois-tu que c'est en restant sur place et en espérant?...

—Non, dit Béatrice.

—Je me suis servi de ma tête. J'ai découvert qu'il travaillait pour J.-P. Léger. Je me suis arrangée pour rencontrer les Léger et j'ai commencé à déjeuner régulièrement avec cette idiote de Mlle Adam. On me l'a présenté, lui...

—Je me souviens, dit Béatrice.

—J'ai travaillé pour attraper cet homme ;si je ne l'avais fait, je n'aurais pas un appartement rue Sherbrooke, ces fourrures qui ont coûté $1500 et ma propre voiture. Et une maison à la campagne, l'automne prochain quand Raoul sera promu... A ta santé!

Béatice goûta au cocktail. Elle fit une moue.

—Tu ne l'aimes pas, dit Lise.

—Je n'aime pas beaucoup les Martinis...

—Bah! souviens-toi, il y a quelques années, quand nous économisions pour une bouteille de vin quelconque et que nous faisions une fête pour une douzaine de personnes. Je ne penserais même pas à servir une boisson aussi commune aujourd'hui. Raoul me détesterait.

Béatrice sortit un paquet de cigarettes de la poche de son manteau et en offrit une à travers la table.

—Une cigarette, Lise?

—Je ne fume plus cette marque. Raoul m'apporte celles-ci du club. C'est un tabac spécial. Elle ouvrit son étui serti de diamants et, sortant une cigarette, elle le referma.

—Maintenant, au sujet de cet homme... dit-elle.

—Quel homme? demanda Béatrice. Elle avait rougi soudainement. Ses yeux bruns, enfantins et honnêtes, étaient rêveurs.

—Comment puis-je savoir quel homme? Je ne t'ai pas vue depuis le mariage, il y a six mois. Une jeune fille qui est attirante et fait preuve d'initiative peut se marier en six mois; mais, évidemment, tu es de la sorte qui va laisser traîner les choses jusqu'à ce qu'il en épouse une autre. Un autre Martini?

—Non merci! Je n'ai pas encore bu celui-ci.

—Un seul pour moi, alors, garçon et n'oubliez pas le citron! Tu ne serais pas si mal que cela si tu prenais un peu soin de toi et si tu t'achetais des vêtements convenables.

Béatrice qui avait commencé à enlever le veston de son tailleur, le reboutonna. La doublure, se rappelait-elle, était déchirée un peu à l'épaule.

—Et tu serais le choix idéal pour un homme qui voudrait une femme sensée et économe qui n'aurait pas peur du travail de maison.

—Merci, dit Béatrice.

—C'est vrai! je n'ai jamais pu apprendre comment faire bouillir de l'eau; mais je me souviens de la façon dont tu cuisinais et nettoyais quand nous habitions ensemble! Heureusement que j'ai su me débrouiller pour me trouver un bonhomme qui peut me payer une domestique; mais, évidemment, je suis plus jeune que toi...

—Onze mois, dit Béatrice, doucement.

—Seulement une enfant, vraiment; Raoul m'appelle toujours son bébé. Tai-je dit qu'on lui a promis la vice-présidence?

—Oui?

—Une chose sûre, ma chère! J. P. compte sur lui pour tout. J. P. et lui sont comme cela! Tu te souviens du bonhomme qui était venu avec lui à l'appartement, la semaine avant notre mariage?...

—Mais oui, pourquoi pas?

—Eh bien! tu t'étais effacée comme si tu n'étais pas là; tu n'as presque pas ouvert la bouche de la soirée; c'était J. P.

—Vraiment?

—C'est bien toi! Justement ce que je veux dire! Tu ne prêtes pas attention; par exemple... si cet homme...

—Qu'est-ce qui te fait penser que?...

—C'est écrit sur ta figure, chérie! tu es amoureuse! je n'ai jamais vu un cas aussi grave!

Les grands yeux bruns de Béatrice penchèrent sur son verre; elle devint écarlate.

—Si tu ne veux pas te confier à ta meilleure amie, c'est ton affaire; mais laisse-moi te dire ceci! S'il en vaut la peine, ne laisse pas une autre femme te le prendre... mais c'est ce que tu feras. Tu es toute prête à devenir une vieille fille, vivant d'une pension et caressant un chat.

—Je n'aime pas les chats, murmura Béatrice.

Lise laissa voir un soulier de suède et une jambe mince, gaînée de soie.

—Les chats! Regarde cette échelle; Raoul m'a acheté un chat angora pour mon anniversaire. L'animal a dû se jeter sur ces bas. Il va falloir que je sorte m'en acheter une autre paire et les mettre. Viens avec moi et tu pourras avoir cette paire-ci. Elle te fera si tu la reprises avec soin.

—Je ne puis aller avec toi, dit Béatrice.

—Tu ne peux pas? Pourquoi pas?

—J'ai un... rendez-vous!

—Un rendez-vous avec un homme, évidemment? Où?

—Oh! laisse faire!

—Ne sois pas idiote! je me meurs de le voir! Je vais t'y conduire!

—Ne te dérange pas, ce n'est pas loin; seulement au bureau!

—Oh! dit Lise. Garçon, l'addition! Nous sommes pressées.. Qu'est-ce que je te disais! Il n'y a que toi qui penserais à travailler au bureau, un samedi après-midi. Tu devrais lui téléphoner et lui dire de te conduire au cinéma. Tu devrais le harceler. Tu es prête?

—Je suis prête, dit Béatrice.

Elles sortirent du cabaret et marchèrent.

—Je pense que je vais acheter mes bas chez Bian. Nous avons un compte courant dans tous les grands magasins. Si je les achète dans un petit endroit, il va me falloir les payer moi-même et ils coûtent $5.00; cela ne te fait rien si je ne te conduis pas au bureau, n'est-ce pas?

—Rien du tout, dit Béatrice, tendant sa main.

—Je te téléphonerai, dit Lise. Il faut que tu viennes dîner chez moi un soir, quand il n'y aura personne et me raconter tes amours. A bientôt!

Béatrice fit la route familière jusqu'à l'édifice bien connu mais elle ne monta pas au bureau où elle travaillait. Elle prit l'ascenseur jusqu'à l'étage au-dessous et entra dans la spacieuse salle de réception de la compagnie J. P. Léger. Elle se dirigea vers les bureaux privés et frappa du bout des doigts sur l'une des portes. Une voix d'homme se fit entendre. "Entrez"!

L'homme se leva derrière un large bureau et vint à sa rencontre. Il était grand, de belle allure et grisonnant. Il avait de petites rides autour de ses yeux vifs.

—Tu es en retard, Béatrice, dit-il.

Elle plaça ses bras autour de ses épaules et leva la tête.

—J'ai pris un Martini!... avec madame Vincent.

—Et qui est madame Vincent?

—Tu sais, la jeune fille avec laquelle j'habitais autrefois, celle qui a épousé Raoul Vincent.

—Oh! dit-il.

—Comment va Raoul, incidemment?

—Il était un bon homme jusqu'à ce que cette femme lui mette le grappin dessus; maintenant, il faut qu'il paye pour les extravagances de sa femme et il sera chanceux s'il garde sa situation. J'espère que tu ne la vois pas trop; tu n'es pas comme elle, Dieu merci!

—Oh! elle n'est pas si mal! Elle nous a rendu au moins un service; tu m'as dit que tu étais devenu amoureux de moi ce soir-là parce que je n'avais pas dit un mot de la soirée...

—Ma petite souris, dit-il tendrement; mais tu n'auras pas beaucoup de chance de la voir après notre mariage; quand nous reviendrons de l'étranger, nous serons à notre maison de campagne la plupart du temps; à moins qu'elle ne vienne là-bas...

Béatrice sourit.

—Ne t'inquiète pas, chéri; elle ne viendra pas là-bas, dit-elle d'un ton de certitude.



—Ma petite souris, lui dit-il tendrement.



L'OR du GRIZZLY



(Par S. FREERE, collaboration spéciale à la "Patrie").

ROBERT POULIN enleva la selle de son cheval et établit son campement pour la nuit. Un petit chien, son seul autre compagnon, s'affairait autour de lui. Devant lui se dressaient les cimes des Rocheuses recouvertes de neiges éternelles jusqu'à la ligne brusque des arbres. C'était un endroit idéal pour camper: une rivière aux eaux limpides et beaucoup de bois sec pour alimenter son feu.

Robert conduisit son cheval à la rivière pour le faire boire et le mena ensuite dans un pré plein d'herbe haute et verte. Peu après le chaudron d'eau bouillait; l'homme et le chien mangèrent face à la nature. Le dernier rayon de soleil venait à peine de s'éteindre radieux derrière une cime neigeuse que Robert dormait sous sa tente, un fusil à portée de sa main. A l'entrée, le petit chien montant la garde attentif aux cris étranges d'un voyote.

Le lendemain matin, joyeux comme un pinson, Robert levait camp. Devant lui se dressaient toujours magiques et dangereuses, ces montagnes où Bob espérait trouver de l'or.

Deux jours auparavant, il avait quitté Rainbow, un petit village de la ligne du chemin de fer et il s'était enfoncé dans la solitude avec un cheval, des couvertures, de la nourriture, une carabine légère et de modèle récent, sans oublier Rex, son chien. C'était là tout l'équipement dont il aurait besoin. Dans une poche de sa chemise bariolée, il gardait précieusement une esquisse maladroite que son oncle, Midas le prospecteur lui avait donnée.

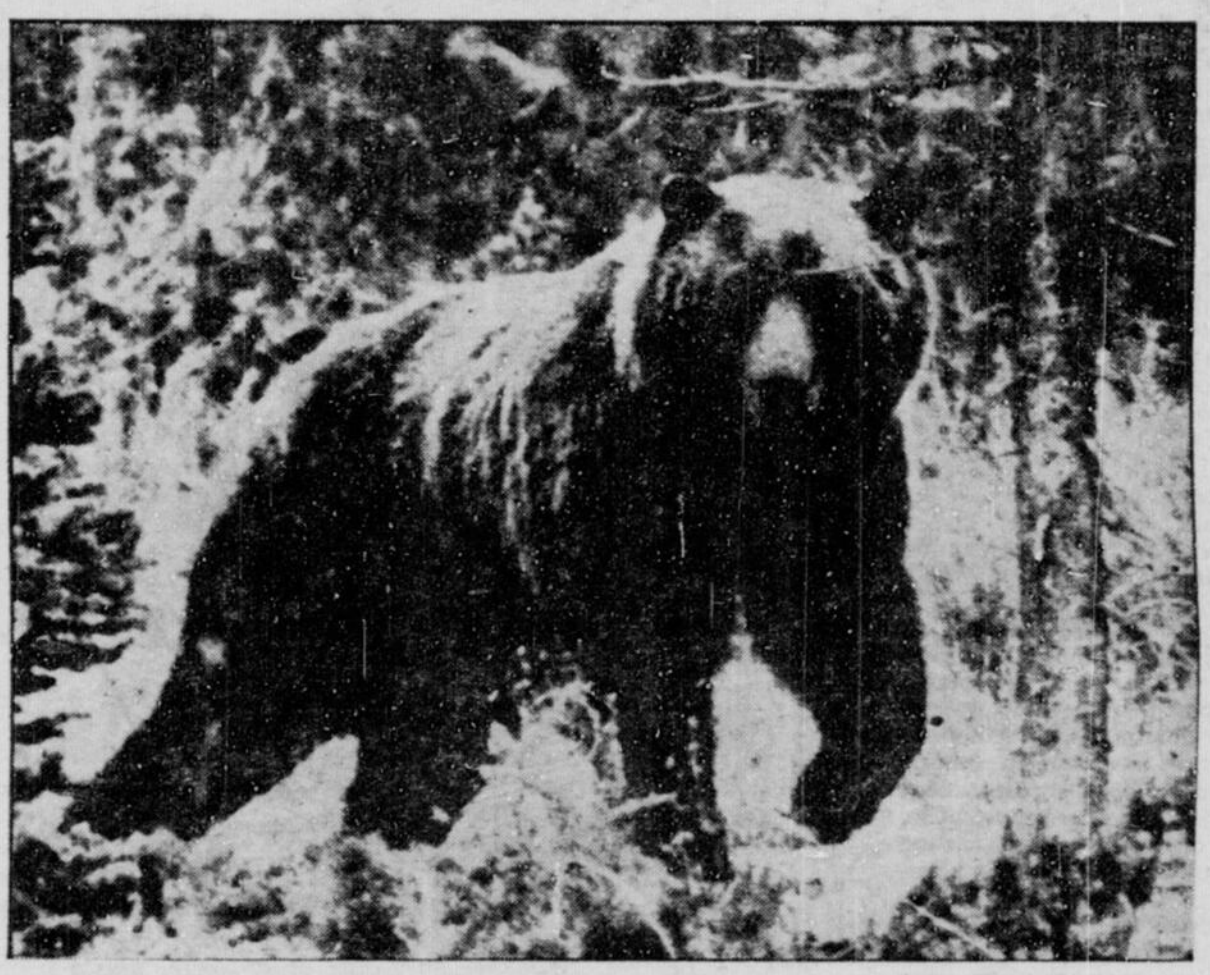
L'oncle Midas habitait une maison sise près de Rainbow. Il entretenait quatre chats et un vieux cheval, Nègre. Midas était une des curiosité remarquables de la région de Rainbow. Il prétendait avoir 80 ans mais on murmurait ici et là qu'il dépassait 90. Quant à son cheval, Nègre, il atteignait aisément 30 ans. L'intérêt suscité par la vieille bête résidait dans deux cercles blancs autour des yeux qui lui donnaient une allure de fantôme. On peut dire que Nègre, le plus vieux cheval de l'Amérique du Nord, était l'attraction principale des touristes à Rainbow, et les habitants en étaient très fiers.

Robert fit arrêter son vieux cheval et regarda derrière lui, incrédule devant la hauteur qui le séparait du site où il avait passé la nuit. Cette vallée était maintenant à un mille au-dessous de lui et toujours devant lui les montagnes se dressaient majestueuses et dédaigneuses. Le petit chien Rex était fou de joie devant le monde qu'il découvrait. Il poursuivait un lapin de montagne en poussant des aboiements joyeux jusqu'à ce que Bob le rappelât près de lui.

Ce dernier se rappelait la visite qu'il avait faite à l'oncle Midas avant de partir. Sous la lueur vacillante d'une lampe, Midas lui avait expliqué comment se rendre au terrain solitaire et il en avait tracé le chemin.. A un endroit sur la carte rudimentaire, un petit cercle indiquait la place où selon lui se trouvait un filon d'une richesse incomparable. Les derniers scrupules de Bob étaient tombés lorsque Midas lui avait offert son vieux cheval, Nègre.

Le lendemain matin, la bête l'attendait, prête à partir. Le vieux prospecteur souhaita bonne chance à son neveu et, dans l'aube, il les regarda s'éloigner vers la fortune. Il revivait l'émotion ressentie quarante ans aparavant.

Robert était le seul homme à



L'ourse revenait nonchalamment d'une excursion de pêche dans la rivière.
(Photo du Pacifique Canadien).

connaître le secret du vieux prospecteur. Son amour pour son oncle ne s'était pas une seule fois démenti et aujourd'hui il en trouvait la récompense.

Jusqu'à présent il n'avait rien rencontré qui ressemblât à une caverne. L'oncle Midas lui avait bien expliqué qu'au troisième jour il atteindrait un canyon où il trouverait la caverne. Le soir tombait lorsqu'il arriva à un canyon qui précisément était à la jonction d'une petite vallée et d'une forêt de sapins. Robert décida d'y passer la nuit. Le site en était sauvage et poétique.

Le lendemain matin il siffla Rex et marcha quelque peu dans la caverne laissant Nègre au camp jusqu'à son retour. A sa grande surprise il découvrit bientôt une caverne.

— C'est une grande caverne, lui avait répété le vieil homme.

Et bien celle-ci l'était. Il ordonna à Rex de s'arrêter et il s'approcha de l'ouverture, la main sur la gâchette de son arme. Il remarqua l'odeur pénétrante et particulière émise par cette caverne. Rex tenta bien de le précéder mais Bob lui ordonna de se rasseoir. Prêt à tout, Robert entra dans le trou noir, éclairé seulement par un rayon de lumière s'infiltrant dans une faille entre deux blocs de pierre. Ses yeux s'habituèrent lentement à la demi-obscurité et il vit un couple de jeunes grizzlies.

Il retraita à toute vitesse; bien qu'armé il n'était pas en position pour se défendre dans la caverne advenant une attaque rapide. Il n'y avait aucun doute que la mère n'était pas loin. Il comprit maintenant l'odeur particulière sentie en pénétrant dans la caverne. Il n'avait plus maintenant qu'à attendre les événements. Si l'ourse l'attaquait, il aurait à se défendre. Robert, dans l'anxiété du moment, en oubliait le but de sa mission. Il connaissait les grizzlies de réputation. Ils étaient dangereux, spécialement les femelles. Il passa une bien mauvaise nuit et il s'enferma dans sa tente, mais rien ne survint.

Le lendemain matin, il se hasarda de nouveau vers la caverne qui semblait l'attirer extraordinairement. A sa grande surprise, il vit que de nouveau l'ourse avait abandonné ses petits, bien qu'elle ait dû flairer sa présence. Il ne pénétra pas dans la caverne, mais laissa Rex s'y aventurer et se faire des amis des oursons. Le chien sortit suivi des deux mignonnes bêtes qui rentrèrent précipitamment dans leur antre en apercevant Robert.

C'est alors qu'il décida d'entreprendre des recherches pour trouver l'or qu'il venait chercher. Le lit asséché du canyon avait déjà été une rivière et il était maintenant recouvert de roches brisées et d'herbages. Jusqu'au soir il chercha de l'or sans résultat. Il commençait à trouver qu'il avait été fou de croire l'histoire de son oncle, vieux prospecteur devenu peut-être gâteux avec l'âge.

Après une semaine de recherches pénibles, il n'avait rien découvert de valeur sauf quelques morceaux de quartz. Et les oursons devenaient nuisibles. Plusieurs fois il leur avait porté du lait. Ils en raffolaient au point d'envahir le campement pour en avoir davantage. Heureusement, Rex était bon gardien et les maraudeurs ne pouvaient pas s'approcher de la tente. Rex les impressionnait beaucoup apparemment et ils le craignaient.

Il faut dire immédiatement que la mère ourse était revenue et au grand étonnement de Bob, elle ne l'avait pas attaqué. Ele laissait ses oursons aller gambarder lourdement dans le campement et elle ne paraissait nourrir aucune hostilité à l'égard de Bob. Mais ce dernier était fatigué de cette présence dangereuse. Huit jours après le début de ses recherches, il leva son fusil avec l'intention de la tuer; mais un remords secret, injustifié et injustifiable, l'empêcha de tirer. Il ne pouvait se décider à le faire et finalement il se résigna à attendre l'attaque.

Un matin où le soleil brillait avec vigueur, Bob trouva une première pépite d'or qui allait éventuellement causer une seconde ruée venant du village de Rainbow. Cette pépite était aussi grosse qu'un poing d'homme. Enfin, une pépite extraordinaire, pouvant justifier la folie collective qui s'emparait des hommes à sa vue et les lançait dans des aventures téméraires où la richesse était parfois bien aléatoire.

Il venait de traverser le canyon pour aller chercher de l'eau lorsque ses yeux rencontrèrent un trait lumineux, d'un jaune terne reposant entre des éboulis de rocs. Rapidement, il atteignit l'endroit et s'empara de la pierre brillante. Il la gratta de l'ongle, la mordit et n'eut plus de doute: il avait trouvé de l'or. Sur le moment, Bob réagit comme un homme en délire; il sautait, dansait, trépignait sur place et son petit chien Rex, inquiet devant son maître aboyait à qui mieux mieux.

Après un déjeuner rapide, il revint sur les lieux de sa découverte. Pendant des jours, il fouilla avidement les alentours avec un certain succès, amassant en peu de temps une fortune, relativement considérable étant donné l'évaluation de l'or à l'époque. A son avis, il avait épuisé en quelques jours les ressources superficielles de sa découverte. Il décida de rentrer à Rainbow et d'aller apporter à l'oncle Midas un peu de bien-être qu'il méritait bien car sans lui, Bob serait encore à trimer sur les voies ferrées, s'écartant pour laisser passer de luxueux wagons dans lesquels des touristes riches se moquaient de lui ou bien des jeunes filles, belles et bien vêtues lui envoyaient des baisers au passage et sans conséquence.

Il pourrait maintenant voyager et vivre vraiment. L'acquisition de cette richesse le rendait cependant, maintenant que tout était terminé, d'une méfiance maladive. Il pensa cacher son trésor jusqu'au moment où il lèverait le camp. C'est sous une souche derrière sa tente qu'il le dissimula.

Il venait à peine de terminer sa besogne, qu'il entendit le vieux cheval Nègre, hennir de terreur. La bête avait la tête levée, les naseaux frémissants. Bob tenta de le rassurer de la voix mais en vain. Nègre était envahi par la panique. Attaché, il galopa quelques pas, tira sur son licol et parvint finalement à se libérer. En un clin d'oeil, à une vitesse stupéfiante pour son âge, Nègre galopa comme un forcené en direction de Rainbow. Bob eût bientôt l'explication de l'affaire; l'ourse grizzlie venait de traverser le canyon, toujours indifférente à la présence pacifique de Bob mais Nègre, qui voyait la bête pour la première fois avait pris peur.

Deux jours plus tard, à la grande surprise de l'oncle Midas, Nègre arrivait. Midas se douta immédiatement que quelque chose n'allait pas et en dépit de son âge, dès le lendemain matin, il montait Nègre, sans selle et se dirigeait vers les montagnes.

Il apportait une forte provision de tabac à chiquer mais peu de vivres et pas de fusil. S'il rencontrait un grizzly, c'en était fait de lui mais il s'en remettait à la Providence; d'ailleurs il ne pouvait se servir d'un fusil, ses yeux ne lui permettant pas de viser juste; de plus, avec Nègre, il était assuré d'une rapide échappée car son vieux cheval trouvait des forces étonnantes devant une telle bête; il l'avait prouvé dans le passé, et nous savons de quelle façon il s'était comporté avec Bob.

C'était un chaud après-midi et Bob était étendu sous sa tente à l'ombre et fumait tout en lisant un vieux journal. Il avait décidé de lever le camp le lendemain matin de bonne heure.

Nègre était parti depuis cinq

(Suite à la page 20)

Le COFFRET de LAQUE

(Par Joseph Holliday, collaboration spéciale à la « Patrie »)

ARMAND LEFEVRE, cinquante ans, gras et prospère, ajusta avec un soin méticuleux sa perruque poudrée, conscient du regard amusé de son compagnon et secrétaire, Louis Duval.

Impassiblement, il poudra légèrement ses joues et brossa les particules de poussière sur son veston au moyen d'un mouchoir de soie légère. Finalement, il se regarda complaisamment dans une glace.

Il sortit de sa poche une boîte d'argent contenant son indispensable tabac à priser et se retournant vers Duval, il lui dit:

— Suis-je élégant à ton goût?

Il renifla quelques brins de tabac tout en posant cette question naïve. Duval acquiesça sans réserves.

— Vous êtes prêt pour l'amour comme pour la guerre, répondit-il suavement.

Les joues rubicondes d'Armand s'arrondirent en un sourire.

— Doit-on toujours demeurer célibataire? demanda-t-il en riant, en se jetant allègrement sur un divan.

Duval se leva et décrocha son veston qu'il suspendit derrière la porte. Puis il répondit:

— C'est une possibilité qui s'effrite de plus en plus devant les attentions que vous portez à Mlle Hardwicke.

— Au moins tu avoues que mon choix est admirable?

Ses petits yeux porcins se rétrécirent alors qu'il disait cela. Puis il continua sans attendre la réponse:

— Ce soir, je m'attends à vivre les minutes les plus exquises. Menuets et quadrilles seront mes meilleures armes. Je finirai bien par isoler Mlle Hardwicke durant quelques minutes. C'est là qu'elle me dira si oui ou non mes attentions lui plaisent.

Duval répondit:

— En effet, je vous accorde que vous pouvez monopoliser son temps assez aisément.

Armand se releva lourdement.

— Vraiment, je trouve sa compagnie rajeunissante. Depuis son arrivée ici, il y a trois mois, comme dame de compagnie de tante Martha. Elle a semé beaucoup de gaieté dans cette maison.

Duval s'enduisait la chevelure d'onguent.

— Depuis quelque temps, dit-il, je me demande si elle est vraiment la compagne de tante Martha plus que celle d'Armand Lefèvre.

Par le miroir, il surveillait d'un oeil la réaction de l'autre. Les lèvres de ce dernier se distandaient dans un sourire malicieux.

Quelques voitures approchaient:

— Nos invités commencent à arriver, dit-il en sortant de la chambre. Il dévala l'escalier aussi vite que le lui permettait son poids. Une servante venait d'ouvrir la lourde porte de chêne aux premiers invités.

— Entrez! Entrez!

Armand, très courtois, s'empressait auprès des dames, baisant joyeusement leurs doigts fins et s'inclinant bien bas, en dépit de son obésité. Cette soirée s'annonçait comme une des plus joyeuses survenues depuis longtemps dans la vallée. Armand n'avait laissé rien au hasard pour en assurer le succès. Ses plans étaient précis et bien chronométrés.

Les invités arrivaient à intervalles réguliers et les murs du manoir résonnaient joyeusement de leurs voix. C'était l'élite de la société régionale qui s'y trouvait réunie.

Jeanne Hardwicke, usant de ruses bien féminines, apparut dans la galerie surplombant la salle de danse, alors que la majorité des invités s'y trouvaient déjà. Elle était jeune, belle, et elle le savait. Son visage bien découpé et d'une blancheur laiteuse se détachait comme un riche camée sur le fond noir formé par de riches tentures. Ses yeux doux étaient plaisamment provocateurs et elle avait coiffé ses cheveux à la pompadour, avec un arrangement symétrique de boucles brunes sur le haut et les côtés.

Elle était vêtue d'une robe de soie bleu pâle, avec un corsage à longue taille ouvert en pointe à l'avant. Son cou et ses épaules étaient exposés par un décolleté en rond, qui révélait une chemise de dentelle.

Même un connaisseur aussi averti de la beauté et de la mode qu'Armand Lefèvre en eut la respiration coupée. Plus que jamais il l'aimait. Jeanne s'inclina indifféremment vers les invités comme elle descendait l'escalier. Elle accepta la main grasse d'Armand avec élégance, souriant légèrement comme il lui embrassait le bout des doigts avec une vigueur peu usuelle.

Aussitôt les présentations terminées, elle devint le centre de l'attention. Tous les hommes se pressaient autour d'elle en dépit des regards courroucés des épouses et des jeunes filles abandonnées. Armand surveilla son influence magnétique avec des craintes intérieures.

Duval fit une forte impression ce soir-là. Comme il l'avait si pertinemment insinué, il déclassa vraiment Armand qui fut vite à bout de souffle. L'hôte dut s'asseoir pendant la plupart des danses, essuyant la sueur de son front, et maudissant intérieurement son secrétaire plus alerte. D'un autre côté, il était très content de sa soirée. Il voulait donner à Jeanne un avant-goût du bonheur qu'elle connaîtrait si elle devenait son épouse. Il la couvait des yeux comme une poule couve sa progéniture.



Armand Lefèvre, cinquante ans, gras et prospère, ajusta avec un soin méticuleux sa perruque poudrée.

Jeanne dansait le menuet et le quadrille avec une aisance et une grâce remarquables. La tante Martha, septuagénaire irascible, régnait parmi les duègnes potineuses. En regardant son neveu s'agiter et se trémousser elle se marmottait à elle-même:

— Il n'y a pas de plus fou qu'un vieux fou.

Depuis l'arrivée de Jeanne au manoir, la vieille femme se rendait bien compte de la cour secrète menée par Armand à la jeune fille. Mais, ayant besoin de celle-ci, elle se retint sagement d'en faire la remarque. Décidément, la réunion était un succès, et les invités se rendaient bien compte qu'un petit roman se déroulait entre leur hôte et la jeune femme.

Les invités étaient partis: tante Martha s'était retirée et le secrétaire Duval, sous l'influence de l'alcool, était lourdement remonté à sa chambre et dormait profondément. Armand crut que le moment opportun était venu.

— A quoi pensez-vous, chérie? dit-il en lui prenant la main.

— Ce sont simplement des pensées abstraites, répondit-elle en souriant. Elles ne valent pas vraiment la peine d'en parler.

Armand se retint de l'enlacer et d'embrasser ses lèvres exquises.

— Jeanne, déclara-t-il à brûle-pourpoint, voulez-vous m'épouser?

Elle se leva toute droite, étonnée.

— Quoi?... Armand... Je n'aurais jamais cru...

Elle le regardait curieusement, sans dire un mot. Ses yeux le fixaient avec l'intensité d'un condamné apeuré. Finalement, elle sourit timidement et lui tendit la main.

— Laissez-moi le temps de réfléchir, Armand, balbutia-t-elle.

Il pressa tendrement cette main, rouge d'émotion et de gratitude.

Duval, par la suite, se rendit compte de la fébrilité d'Armand. Un matin, il profita d'un tête-à-tête pour obtenir de Jeanne la confirmation de ses doutes. Celle-ci, nullement offensée, lui dit:

— En effet, Armand m'a demandé ma main.

Duval se mordit les lèvres de dépit. Il était dégoûté à la pensée d'un mariage entre cette créature adorable et son patron.

— Avez-vous accepté? demanda-t-il.

— Pas encore.

Les yeux clairs de la jeune fille scrutaient Duval qui fit arrêter son cheval.

— Voyons! Comment pouvez-vous épouser un homme aussi malhonnête?

Jeanne le regarda avec mépris et lui dit:

— Est-il si malhonnête que cela?

La jalousie de Duval se déchaîna.

— Oui, et plus encore, Jeanne. Comment est-il devenu riche, pensez-vous? Par le vol, l'exploitation et la turpitude. C'est à même les biens de ses victimes qu'il s'est enrichi.

Un étrange éclat s'alluma dans les yeux de Jeanne.

— Ainsi, dit-elle, Armand a volé?

Duval ricana:

— Volé? C'est bien doux. Si John Wylie le savait, il pourrait réclamer ses biens et les papiers forgés par Armand ne supporteraient pas un examen en cour.

Jeanne écoutait attentivement. Elle enregistrait chaque détail de cette confession. Ils finirent leur promenade en silence. Avant de le quitter, elle assura Duval de sa discrétion. Son crâne battait en tempête. Elle en savait beaucoup, beaucoup plus que ne le croyait Duval.

Ce soir-là, Armand montra à Jeanne un petit coffret en laque rouge. Il renfermait des joyaux et des bijoux précieux de la famille Wylie. Il croyait que Jeanne ignorait l'existence de cette famille. Le coeur de Jeanne battait bien fort à la vue de ces richesses. Armand crut que c'était purement l'amour qui agitait Jeanne irrésistiblement. Plaçant le coffret sur une petite table, il l'ouvrit et Jeanne applaudit aux richesses qu'elle y vit.

— Dites-moi que vous m'épousez, Jeanne, et ces bijoux sont à vous.

Armand croyait avoir là un moment psychologique incomparable pour renouveler sa proposition. Un sourire fat de triomphe éclaira son gras visage tandis qu'il tendait à Jeanne de riches colliers de perles.

Les pensées de la jeune fille s'élevaient tumultueuses. Soudain, elle lui dit:

— Je vous épouserai, Armand, moyennant certaines conditions.

Les petits yeux de l'homme se fermèrent à demi. Il ne s'attendait pas à une victoire mitigée.

— Que sont ces...?

— Nous allons nous marier le 30, mon jour chanceux. Au cours d'une cérémonie simple à Halifax, et nous partirons immédiatement en voyage de noces; j'apporterai ce coffret avec moi.

Délirant de bonheur, Armand acquiesça sur-le-champ; il comprenait la coquetterie de sa promise. Elle voulait, étant bien féminine d'ailleurs, éblouir les dames moins fortunées qu'ils rencontreraient dans leurs déplacements.

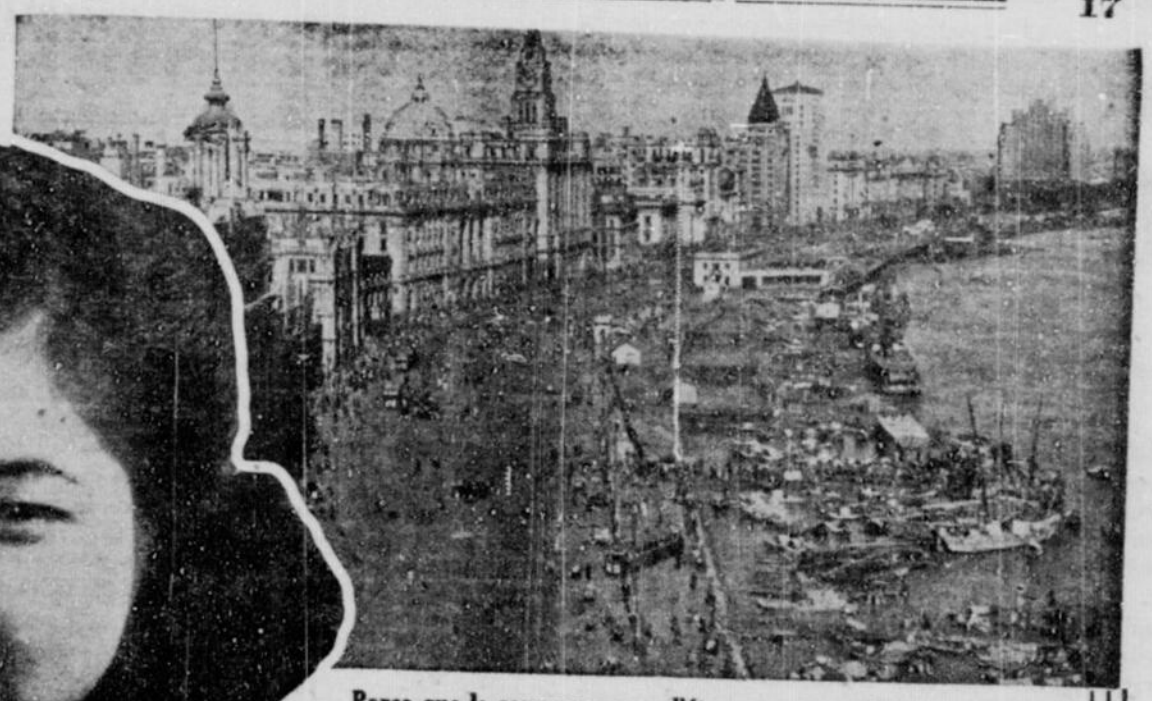
Le lendemain, Jeanne expédiait à Halifax une lettre personnelle. Trois jours les séparaient du mariage et Armand s'affairait avec enthousiasme. Il in-

(Suite à la page 20)

L'OISIVETÉ DE SHANGHAÏ

(Par W. L. BRIGGS, spécial à la "Patrie").





Parce que le commerce avec l'étranger est pratiquement inexistant en Chine, Shanghaï, autrefois un port vivant et actif, végète dans une oisiveté menaçante. Résultat pour un, les jeunes Chinoises, employées de bureau, seront bientôt sur le pavé.

SHANGHAI, 24. — De nombreux hom-d'affaires étrangers se rendent compte qu'il est impossible de continuer le commerce en Chine plus longtemps. L'inflation, les règlements concernant l'importation et l'exportation, l'inefficacité et le favoritisme gouvernemental en sont les principales causes.

Quelques étrangers, possédant de grandes réserves, en vivent présentement. Les petits commerçants sont les plus durement atteints. Plusieurs d'entre eux vinrent en Chine dans leur jeunesse, s'y établirent, subirent des guerres et des révolutions et attendirent patiemment l'après-guere pour réaliser leurs rêves. Maintenant, ils doivent partir à leur grand regret.

L'avenir économique de la Chine est bien sombre. La guerre civile épuise les ressources financières, déjà maigres, du gouvernement. La lutte requiert tous les moyens disponibles et inadéquats de transports. Les marchandises, qui y viennent, en sont lourdement taxées.

Le dollar chinois, valant un vingtième du dollar américain à l'époque de Pearl Harbor, a baissé encore de valeur. Aujourd'hui, un dollar américain vaut $12,000 chinois. De plus, en dépit de la dernière dévaluation, le marché noir l'opère à 22,000 dollars chinois pour une unité américaine.

Les banques émettent sans cesse de nouveaux billets, supportés uniquement par le gouvernement affaibli de Nanking; à chaque nouvelle émission, les prix montent de plus en plus.

A la fin de la guerre, la Chine entretenait peu d'échanges commerciaux avec les autres pays. Les économistes établirent un système de contrôle sur l'importation et l'exportation, système destiné à conserver le plus de dollars et de livres sterling à l'intérieur du pays. Les commerçants qui font venir des marchandises de l'intérieur doivent accepter la monnaie chinoise pour la vente de leurs produits. Cet argent ne peut être convertir en monnaie étrangère, c'est une loi. Les marchands ne peuvent donc plus s'approvisionner ailleurs qu'en Chine même.

L'exportation a beaucoup diminué sur ce qu'elle était avant la guerre. Cette diminution du commerce entre la Chine et les autres pays a été accompagnée, aux dires de marchands étrangers et chinois, d'une ère de prospérité pour les "familles privilégiées qui ont obtenu des permis pour dissimuler leurs activités commerciales derrière des agences d'achat et de vente du gouvernement. Ces "familles" contrôlent et "socialisent" le commerce, pouvant, eux, faire entrer au pays.

Jusqu'à ce jour, les demandes de permis pour importer des produits essentiels, de la machinerie lourde spécialement, n'ont pas encore eu de réponse.

On croit savoir que le gouvernement chinois avait donné l'assurance aux Etats-Unis, pendant la guerre, que les agences commerciales du gouvernement restreindraient leurs activités à la fin des hostolités. Et pourtant, ces agences n'ont fait qu'augmenter leurs revenus.

Les privilégiés font pression pour que les Etats-Unis leur accordent enfin le prêt de $500,000,000 fait par la Banque d'Importation et d'Exportation; ce prêt a été retardé à cause des difficultés de la Chine au point de vue politique; il est fort probable que le gouvernement américain exigera des changements draconiens dans la politique commerciale étrangère de la Chine avant de livrer l'argent.

Quelques hommes d'affaires suggèrent un commerce-libre pour solutionner le problème de l'économie de Chine. Les économistes du gouvernement affirment, cependant, que la Chine, présentement, a si peu de produits à exporter qu'il y aurait décalage funeste entre l'importation étrangère et l'exportation.

★ *La grande fenêtre*

(Suite de la page 13)

sur le bout du nez tout en brossant ses cheveux.

—Ne t'ennuie pas, dit-il; fais le tour de la maison; c'est Ursule qui l'a décorée tu sais?

—A quelle heure reviens-tu, Henri?

—Vers dix heures, ce soir. Je te téléphonerai à midi. Non, je ne peux pas à cette heure-là, mais je te téléphonerai quand même.

—Ne t'inquiète pas de moi, Henri.

Il était différent une fois de plus; non, plutôt était-il lui-même maintenant; peut-être était-ce la façon dont il menait toujours sa vie? Et le Henri qu'elle avait rencontré chez son oncle Pierre n'avait été qu'un caprice! caprice maintenant disparu.

—Tu sais, Henri, tu ne m'as encore rien dit de ton travail! Tu as quelque chose à faire avec la radio mais c'est tout! Ce soir, tu dois me dire...

—Non, interrompit Henri avec une force inattendue. Je ne veux pas que tu sois mêlée à mon travail. A ce soir, chérie!

Elle avait perdu l'homme qui était entré dans la maison de son oncle Pierre trois semaines auparavant. La première chose qu'elle devait faire, c'était de découvrir quel genre d'homme elle avait épousé en fin de compte. Elle fit le tour de la pièce, examinant les livres, regardant un tableau, essayant de deviner pourquoi Henri les avait choisis. Mais quelqu'un avait fait le plan de cette maison et Ursule l'avait décorée; et comment pouvait-elle savoir qui avait choisi les livres et les tableaux?

Quand Florence vint cet après-midi-là, Lise eut peur de trop laisser voir combien elle était contente de la voir; mais si Florence le remarqua, elle ne fit point de commentaires.

—Installée? demanda-t-elle.

—Eh bien!... dit Lise, cette pièce n'a pas l'air trop habitée!

—Donne-lui le temps, dit Florence.

Elles causèrent d'un tas de petits riens et quand Florence partit, Lise n'était pas plus renseignée qu'auparavant.

—A ce soir, dit Florence de la porte. Nous partons de ma maison.

—Partons, demanda Lise.

—Tu verras, dit Florence. On s'amusera bien.

Quand Henri revint vers dix heures, elle se demandait encore ce qu'il voulait d'elle. Elle lui demanda:

—Qu'est-ce que je fais dans ta maison? dit-elle, se tenant près de la grande table, ne s'approchant pas de lui.

—Qu'est-ce que tu veux que je fasse, Henri?

—Je veux que tu mettes ta robe, ta plus chic et que tu sois très belle! Je veux que tout le monde m'envie ce soir!

Elle endossa la robe turquoise qu'il aimait, qui rendait ses yeux mystérieux, disait-il. Il l'installa dans la voiture et fit le tour pour s'installer au volant.

—Nous commençons à la maison de Florence, dit-il.

Tout le monde était là, tous les gens du soir précédent et quelques autres. Ils semblaient tous parler à la fois. Ursule attendait dans une robe blanche de style grec avec des bijoux d'or. Elle passa près de Lise pour atteindre Henri.

—Henri, dit Ursule, la chose la plus épouvantable vient d'arriver. Il faut que tu me dises quoi faire?

Henri regarda Lise qui attendait.

—Va et aide Ursule, dit-elle.

Florence passa et se pencha vers Lise.

—Ne fais pas la brebis sans défense, dit-elle. Montre une griffe ou deux!

—Qu'est-il arrivé à Ursule? demanda Lise. Quelle est la chose épouvantable?

—Oh! n'importe quoi, dit Florence. Peut-être a-t-elle éraflé le pare-choc de sa voiture; peut-être a-t-elle découvert qu'elle ne peut vivre sans Henri. Fais quelque chose!

Mais il était trop tard maintenant; Henri et Ursule n'étaient plus aux environs. Ils se rendirent à trois autres maisons s'empilant dans les voitures et en sortant une fois de plus. Henri était à ses côtés, Henri n'y était plus, Henri la présentait à des gens et disparaissait encore. Puis ils se rendirent à la maison d'Ursule qui était pleine de cristaux et de tables noires et basses.

—Est-ce que personne ne se lève le matin? dit Lise se trouvant nez à nez avec Langlais.

—Amuse-toi, dit-il. Demain, nous travaillons. Depuis combien de temps connais-tu Henri?

—Toute ma vie. Mais nous ne nous sommes rencontrés qu'il y a un mois.

—Est-ce qu'Ursule te cause des embêtements?

—Un peu, mais pas trop.

—Elle m'embête, moi. Mais ça ne fait rien. J'attends qu'elle s'arrête suffisamment pour me remarquer un jour. Tôt ou tard...

—Oh! dit Lise, se rendant compte qu'il était sérieux.

—Que veut Henri de toi? lui demanda Langlais soudainement.

—C'est ce que je lui ai demandé ce soir. Il m'a dit qu'il me voulait belle afin que les gens l'envient.

—J'ai déjà été marié moi-même, dit Langlais. Il faut que tu lui donnes ce qu'il veut. Non, ce qu'il dit vouloir.

—Comment puis-je le découvrir?

Langlais ne voulut rien dire de plus.

Comme Henri et elle rentraient à la maison dans leur voiture, elle sentit la colère monter en elle. Si c'était là la façon dont il voulait vivre, pourquoi ne l'avait-il pas dit? Travailler toute la journée et s'amuser toute la nuit; cela ne laissait pas de place pour le mariage!

—Je vais serrer la voiture, dit Henri. Il faut que je jette une lettre à la poste.

Elle ne répondit pas et entra dans la maison. Langlais avait dit: lui donner ce qu'il voulait et non ce qu'il disait vouloir. Peut-être une femme était-elle censée découvrir ces choses? Pourquoi Henri l'avait-il aimée le premier jour chez l'oncle Pierre? Pourquoi l'avait-il épousée au lieu d'Ursule? Retournant en arrière, elle pouvait encore l'entendre dire:

—Tu es la personne la plus paisible...

Le moyen le plus facile était de revenir aux choses simples qu'ils avaient connues au tout début. Elle alluma un feu de cheminée, puis elle se jeta sur un divan et attendit. Au bout d'un moment, il entra et vint vers elle; il s'appuya sur la cheminée puis se laissa tomber à ses côtés.

—Oui, dit-il; c'est parfait; mais nous ne pouvons passer notre vie devant un feu de cheminée, Lise!

—Ne pourrions-nous avoir une maison dont aucune fenêtre ne donnerait sur la ville, Henri?

—Oui, dit-il, la regardant.

—Ne pourrions-nous pas éviter la bande tout en apprenant à nous connaître?

—Oui, Lise!

—Si tu parlais de ton travail quelquefois, peut-être n'essalerais-tu pas de l'oublier le soir.

—Peut-être, dit-il.

—Je ne connais pas le reste, dit Lise, mais nous pourrions partir de là.

—Est-ce que tout sera comme ceci dans notre nouvelle maison Lise?

—Oui, promit-elle.

—Tout, tranquille et bien à nous? Je ne sais comment m'y prendre! Est-ce que tu arrangeras tout, Lise?

—Oui, dit-elle, une fois de plus.

Sa tête était sur ses genoux, légère, puis plus pesante. Il dormait.

Ce n'était pas la réponse, ce n'était que le début: mais elle saurait comment s'y prendre. Ce n'était pas une affaire facile, être mariée, mais il y avait toute la vie pour y travailler.

★ Était-ce une ERREUR?

(Par JOSEPH HOLLIDAY, collaboration spéciale à la "Patrie").

"POP" LEMIRE ne tenta pas de cacher son émotion tandis qu'il nettoyait le pupitre qui avait été le sien pendant 30 ans. Il lui restait une semaine avant de prendre sa retraite. Avis lui en avait été donné trois semaines auparavant.

Il lui semblait que c'était hier qu'il était entré au service du pénitencier de Lockwood. Sous ses yeux, il avait une photo du personnel de la prison à l'époque; cette photo lui rappelait des souvenirs alors qu'il tentait de devenir un gardien dur à cuire. Dès ce moment, il avait commis des erreurs. Dès la première semaine par exemple, il avait porté la tunique et le képi de service dominant un pantalon civil. Cet étrange accoutrement lui valut les quolibets des prisonniers. Une autre fois, il s'était fait sévèrement tancer par le directeur pour avoir innocemment passé une lettre d'un prisonnier à un autre. Il savait que c'était là un message anodin mais c'était contre les règlements.

Il s'était également attiré de vertes remontrances la nuit que le vieux Jos Barrington était pratiquement mort de tuberculose. Mandé au chevet du prisonnier, le médecin du pénitencier avait durement critiqué "Pop" de l'avoir appelé pour cette vieille ruine! Cette réprimande avait blessé "Pop" qui possédait un sens de la justice et de l'équité au plus haut point. Il avait répliqué au médecin avec colère puis il avait transporté lui-même le vieux prisonnier à l'hôpital de la prison.

La détermination coléreuse de "Pop" avait impressionné le praticien. Le prisonnier mourut une semaine plus tard. L'enquête prouva que le mort aurait dû être transporté plus tôt à l'extérieur de ces cellules froides. Cependant, le gouverneur de la prison, homme froid, sec, officiel dans toute la force du mot, le blâma pour avoir indiqué son devoir au médecin de la prison. Le travail de "Pop" était celui de gardien, avait-il dit, et non pas d'infirmier.

Les erreurs, vraies ou fausses de "Pop", atteignirent leur sommet lorsqu'il se rendit faire enquête dans la cellule no 16, corridor A. Le prisonnier souffrait du "delirium tremens". "Pop" décida de le transporter à l'hôpital. Etant à ce moment avec l'équipe de nuit, il devait prendre rapidement ses décisions. Il commit son erreur lorsqu'il conduisit son prisonnier à la rotonde par la galerie circulaire longeant les cellules. Jamais il n'aurait pu soupçonner que le prisonnier fût assez fou pour plonger de la galerie sur le parquet de béton, trois étages plus bas où il se fracassa le crâne.

L'enquête fut courte. "Pop" fut suspendu pour 3 mois. A son retour, il fut affecté à la garde de la clinique à l'étage principal. Cela lui fit mal au coeur à l'annonce de cette nouvelle situation. Ce n'était que travail de routine. Il allait agir comme "assistant" du médecin de la prison.

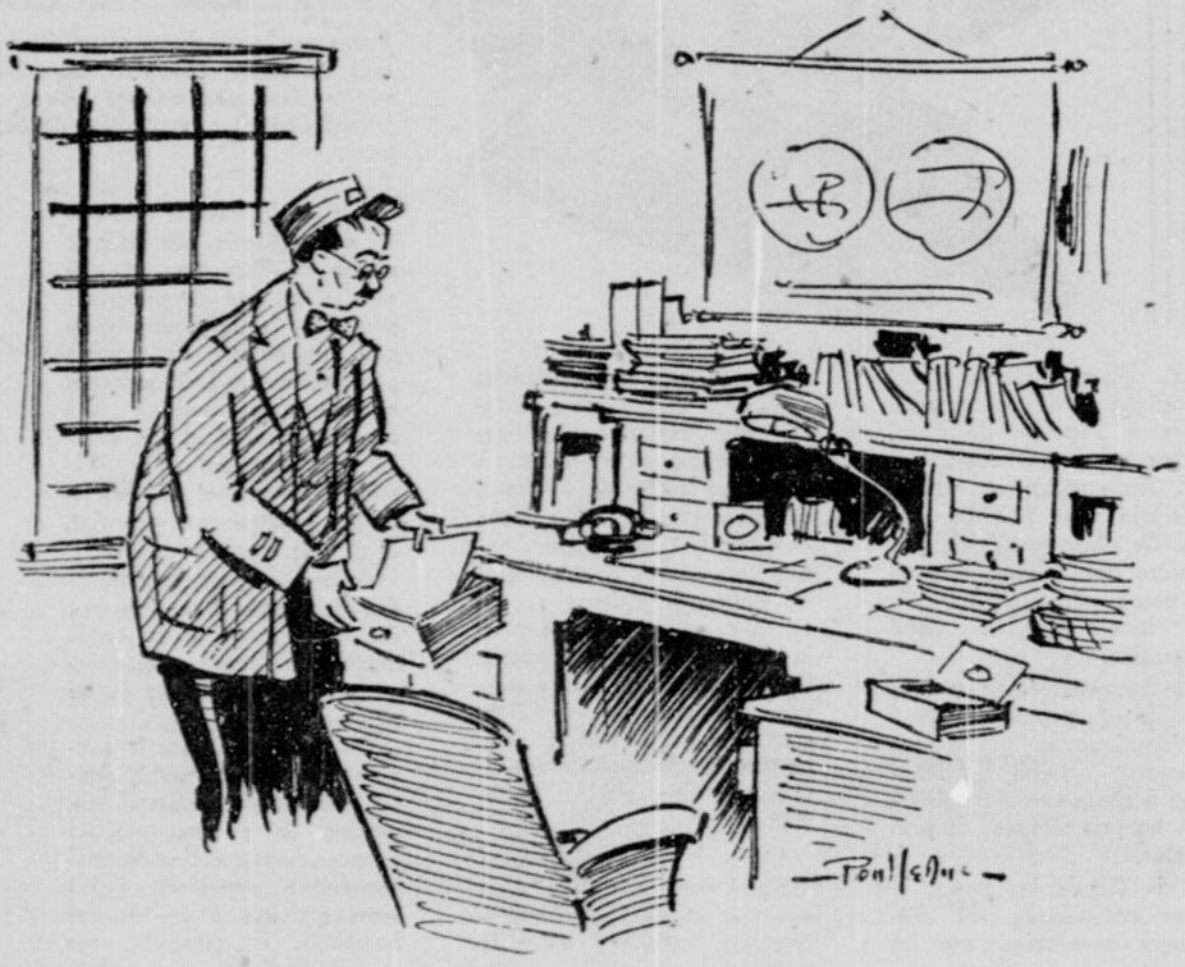
Durant les vingt-huit années qui suivirent, "Pop" remplit ses devoirs prosaïques. Trois fois par jour, il faisait la tournée des lits avec son "équipement de pilules", distribuant les aspirines, les solutions de gargarisme, les toniques et autres remèdes. Au début, il souffrit terriblement dans ses nouvelles fonctions. Puis, il commença à s'intéresser à ses patients. Il gagna rapidement leur confiance. Ce ne fut pas long avant que les prisonniers préférassent de beaucoup "Pop" au médecin-chef. Les diagnostics de "Pop" étaient sacrés pour eux. Il était bon à leur égard, chose rare dans ce pénitencier. Leurs moindres maux l'inquiétaient. Quand le premier appareil de rayons X fut installé, il devint rapidement un expert dans sa manipulation. Il examina lui-même chaque patient; bientôt, il se rendit indispensable.

Insensiblement, "Pop" se réhabilitait aux yeux de ses confrères-gardiens. Il avait souffert intensément de leur mépris à la suite de ses erreurs. Il voulait cependant se racheter complètement à leurs yeux.

Le sourire qui se jouait sur les lèvres de "Pop" depuis quelques minutes à l'évocation de ses souvenirs, s'éteignit vite, bien vite. Une semaine encore à passer, et il n'avait pas réalisé son grand désir. Ses lèvres se pincèrent... il éprouva une grande tristesse soudaine.

Le lendemain, il n'eut pas le temps de se préoccuper de son souvenir lancinant: "Red" Toupin lui donnait beaucoup d'autres soucis. "Re" était un ancien travailleur de l'acier, un des pensionnaires les plus durs de la prison depuis nombre d'années. Par rage, il avait tué sa femme et un voisin. Le jury l'avait rapidement condamné à mort.

Le matin même, alors qu'on allait le mener à la cellule "préexécution", on le trouva gisant sur le plancher de sa cellule, étouffé. A l'aide de la couverture de son lit, il avait voulu se pendre; il y avait presque réussi mais le tourniquet de sa couverture s'était brisé.



"Pop" Lemire ne tentait pas de cacher son émotion tandis qu'il nettoyait le pupitre qui qui avait été le sien pendant trente ans.

"Pop" avait rapidement pratiqué la respiration artificielle et le condamné était revenu à lui. Il avait subséquemment empêché le dégénéré de s'assommer sur le mur de la prison. Voulant le tenir sous surveillance, il l'avait fait transporter à l'annexe de psychiatrie. Là, on lui avait passé la camisole de force.

"Pop" ne s'en doutait pas mais Toupin fut l'arme de sa rédemption. C'est un garde de l'annexe qui lui signala l'évasion de "Red". Le gardien, au téléphone, semblait prêt à piquer une crise d'hystérie et subitement sa voix s'éteignit et à l'autre bout "Pop" entendit le récepteur battre le long du mur. Il se précipita vers l'annexe mais il s'arrêta subitement à la porte, réfléchit pendant quelques secondes et revint à ses dossiers. Il ouvrit un tiroir et en tira deux grandes enveloppes brunes. Il sortit de son bureau traversa le grand hall et pénétra dans le bureau du gouverneur.

Il se souciait fort peu de l'entretien qu'avait son chef avec le nouveau médecin de la prison, le Dr Després. Il marcha sans sourciller jusqu'au lourd bureau de chêne du directeur et déposa ses deux enveloppes devant le gouverneur Courrier.

— J'aimerais discuter de ces deux rayons-X avec vous immédiatement, dit-il. Il était sec et décidé.

Les deux hommes échangèrent des regards surpris. Le gouverneur ne pouvait trouver de mots pour qualifier une telle effronterie si soudaine.

— Nous parlerons de cela bientôt, M. Lemire "Pop". Il est inutile, je pense de vous souligner la conversation que j'entretiens présentement avec le Dr Després.

"Pop" le fixa durement:

— Pour une fois, vous allez m'écouter. Je viens d'apprendre que "Red" Toupin s'est évadé de l'annexe.

Les deux hommes bondirent sur leurs pieds. Le gouverneur tendit la main vers son téléphone.

— Inutile de s'énerver. J'ai ici la solution de l'affaire.

Il montra alors les négatifs contenus dans les enveloppes.

— J'ose croire que vous avez de bonnes raisons d'agir ainsi, Lemire?

Les yeux du gouverneur se fixaient sur son gardien, froids et coléreux.

"Pop" exposa un grand négatif à la lumière du jour filtrant par une fenêtre et indiqua du doigt des taches noires dans la région pulmonaire.

— "Red" Toupin devrait demeurer ici! dit-il sèchement. Voyez les négatifs, docteur, vous vous y connaissez. Regardez ce négatif attentivement et dites-moi ce que vous en pensez.

Il tendit la pellicule au médecin, qui l'examina pendant quelques secondes. Ses yeux exercés scrutaient la surface glacée avec attention. Sa physionomie exprima bientôt une approbation à l'égard de "Red". La radiographie prouvait que ce cas était rendu à un stage désespéré.

Le gouverneur, convaincu par l'attitude du médecin tendit la main vers le téléphone...

— Ne touchez pas à ce téléphone! "Red" Toupin, revolver pointé vers eux, était debout dans l'embrasure d'un placard communiquant avec une chambre. Il s'était évidemment caché là et il avait entendu toute la conversation. Il tendit la main gauche.

— "Pop", donne-moi cette radiographie. Sa voix était calme et claire.

"Pop" obéit. Toupin l'examina à la lueur du jour tout en gardant les autres sous la menace de son revolver. Après un moment, il se tourna vers le médecin et dit:

— Quelles sont mes chances, docteur?

— Minces! Trois mois au maximum!

Les yeux de Toupin se fermèrent l'espace d'une seconde.

— Mais, il semble bien alors que je ne serai pas pendu!

Il éclata de rire, d'un rire sec et amer. Tout à coup, il s'arrêta et continua, méfiant:

— Je suis ici depuis deux mois déjà! Pourquoi m'a-t-on caché la vérité?

— On trouvait peut-être qu'il était moins coûteux de te pendre que te soigner insinua "Pop".

Le prisonnier regardant le médecin, répliqua:

Peut-on me pendre en cet état, Doc?

— Pas si mon conseil médical vaut quelque chose, répondit le Dr Després. Maintenant que j'ai vu ta radiographie, je vais exiger des traitements spéciaux pour toi. C'est ton droit.

Le revolver dans la main de Toupin était moins menaçant. Un rayon d'espoir illumina son visage. Il demanda, à brûle-pourpoint au médecin:

— Puis-je croire en vous, Doc?

— Certainement, Toupin, ta condition exige des soins immédiats. Pourquoi ne pas retourner à l'annexe pour commencer à suivre tes traitements?

Il y eut plusieurs minutes de silence pendant lesquelles les quatre hommes se regardèrent anxieusement. Toupin plus que les autres. Il devait prendre une grave décision. S'évader, il avait des chances! Etait-ce profitable pour lui? Il se rappela les craintes qui l'avaient torturé dans l'alcôve en écoutant la conversation. Après tout, pourquoi ne pas retourner à l'hôpital? La nouvelle de sa maladie lui mériterait sûrement un nouveau procès et provoquerait peut-être un mouvement de sympathie pour lui. Plus tard, si les choses ne s'arrangeaient pas, il serait en meilleure santé pour entreprendre une seconde évasion.

— Ça va, Doc! Je retourne. Il remit son arme aux trois hommes, surpris et soulagés.

Dix minutes plus tard, "Red" était revenu à une cellule claire et confortable de l'annexe. La nouvelle de son retour volontaire se répandit rapidement chez les autres prisonniers.

Dans le bureau du gouverneur, le Dr Després s'épongeait le front et soupirait de soulagement. Tout à coup, il cessa son manège.

Il s'mpara vivement des négatifs des rayons-X et les examina attentivement. Ses yeux exprimèrent de la surprise. Se tournant vers "Pop" qui préparait un rapport avec le gouverneur, il lui dit:

— M. Lemire!

La voix était sèche.

— Ce négatif date de 1929, depuis exactement 17 ans. Qu'est-ce que cela veut dire?

"Pop" regarda les deux hommes, bien innocemment. Il cligna des yeux et répondit:

— N'est-ce pas terrible, j'ai fait une autre erreur!

VARSOVIE *revivra*

(Par RUTH KARPF, collaboration spéciale à la "Patrie").

VARSOVIE, aujourd'hui, ressemble à une affiche publicitaire. Elle est d'un réalisme tellement saisissant qu'on a l'impression que c'est truqué. Il semble impossible que dans les caves de ces ruines, que sous ces colonnes de béton un peuple vive véritablement et se lève le matin pour aller travailler. Il est pratiquement irréalisable que des mains d'hommes aient pu recouvrir d'une couche de ciment, ce qui fut si longtemps un amas de ruines, de briques pour transformer le tout en rues affairées. Il est impossible de croire que dans cet entassement de fer tordu, de briques cassées, d'acier pulvérisé, 500,000 personnes vivent et préparent l'avenir.

Voilà Varsovie d'aujourd'hui; une affiche publicitaire vivante pour la Pologne.

On trouve son chemin, aujourd'hui, dans cette ville, grâce aux ruines les plus étonnantes qui soient sur terre. Un gigantesque doigt d'acier tordu, pointé vers le ciel comme dans un geste de blâme et d'accusation: voilà le centre de la ville. Ce fut dans le passé la gare centrale de Varsovie, une des plus belles gares d'Europe. Devant ces restes s'étend la rue principale de Varsovie, la Marshallkrowska; elle résonne des murmures d'un peuple affairé: vendeurs, acheteurs, hommes d'affaires défilent devant ces bicoques, qui se parent pompeusement du titre de magasins et qui ne sont que des ruines camouflées péniblement. C'est là tout près, à l'hôtel Polonia que vit, renfermée et silencieuse, la colonie étrangère de Varsovie.

Une autre ruine remarquable est ce qui fut déjà l'édifice Prudential. C'était le seul édifice de Varsovie ressemblant quelque peu à un gratte-ciel; il en reste neuf étages... il faut être optimiste car ces fenêtres sans vitres sont appuyées de façon précaire par des briques et du mortier hâtivement placés là pour consolider autant qu'il se peut un édifice chancelant.

Parmi ces points de repère de la capitale polonaise, signalons aussi l'Opéra. Face à la rue, ses piliers de style grec et son dôme paraissent intacts mais si vous entrez dans l'immeuble spacieux... vous ne trouvez pas de toit; c'est un grand trou béant découpé du ciel.

Le plus terrible des indices de la ville, c'est le ghetto. Vous ne pouvez le manquer. Vous arrivez à l'extrémité d'une rue et vous tournez: devant vous, à gauche, à droite, il n'y a... rien; mais c'est un rien qu'on peut décrire, d'une description imprécise, injuste: c'est un désert de pierres; une vaste étendue de briques, de murs chancelants, scellés hermétiquement pour ce qu'il en reste; rien ne se tient vraiment droit, à perte de vue; tout est sur le point de tomber et dans ce cimetière de ruines, c'est le grand cimetière où gisent 200,000 personnes. Un nom: la rue des "Héros du Ghetto"; il n'y a plus de héros du ghetto.

Cependant, la rue n'est pas morte; elle vit; de lourds attelages viennent péniblement s'y ravitailler en matériel de construction; la brique, la pierre, le ciment des morts serviront à la reconstruction d'un autre quartier de la ville. Une blonde Polonaise, couverte d'un pauvre fichu, se presse près d'un jeune homme qui conduit un attelage de boeufs. C'est un chaud matin à Varsovie.

Dans mes pérégrinations, j'y suis entrée dans ce ghetto; j'ai vu une cambuse; j'ai poussé la porte et me suis trouvée devant une vieille femme, faisant une sorte de mortier à l'aide de briques. Son nom: Anna Grodiska; une dent jaune se découpait entre ses lèvres sèches. Elle portait une longue robe noire, un fichu d'un vert fatigué et des bottines d'homme. Elle était âgée de 60 ans; elle se rappelait difficilement son âge. Pas un seul cheveu gris cependant. Etrange!

Dans l'obscurité de la cambuse carrée, s'étalaient quelques objets strictement nécessaires à la vie. Il y avait un lit, recouvert d'une vieille capote militaire servant de couverture; une petite armoire de bois brut renfermant quelques brosses et de petits morceaux de savon. Deux échelles, munies de clous, servaient de garde-robes. Sur une table chancelante, un bol de peaux de pommes de terre et des pois verts: c'était là le repas du jour. Dans cette pièce, on voyait également un petit autel rudimentaire surmonté de fleurs artificielles, de trois images du Christ et de la Vierge Marie. Dans un coin, un maigre chat ronronnait.

— Je n'ai pas de famille, me dit la vieille femme. Mon mari a été tué à la guerre et mes enfants, dans l'hécatombe. Il ne me reste que mon vieux chat. Elle le prit dans ses bras et le caressa. Peut-être, un jour se résignera-t-elle à le dévorer!

— Pourquoi vivez-vous ici? demandai-je.

— Je vivais non loin d'ici, dans cette rue. Les Allemands ont tout détruit. Il ne restait que cette cabane à peine solide. Il n'y avait plus personne ici; j'ai préféré m'y installer pour ne pas quitté ma rue.

Voilà bien Varsovie, après que les nazis-tentèrent de la détruire, cette ville, systématiquement. 80% de la ville sont irréparables. Les dommages s'élèvent à six fois ce qu'était le budget national avant la guerre. Quand les armées polonaises et russes arrivèrent à Varsovie, en janvier 1945, la ville était complètement désertée; il n'y avait pas une seule rue ouverte; pas une seule maison sans dégâts.

Les Allemands ont tenté de détruire le coeur et l'esprit de Varsovie. Avant la guerre, des professeurs allemands vinrent en Pologne, ostensiblement en mission de recherches historiques. Ils dressèrent une liste de tous les monuments historiques, culturels, de valeur artistiques. En 1939 et 1940, des détachements spéciaux de SS. parcoururent la ville, démolissant par la dynamite tous les monuments déjà indiqués par les professeurs.

Mais ils ont failli à leur tâche. Varsovie n'est pas morte et elle est toujours la capitale de la Pologne.

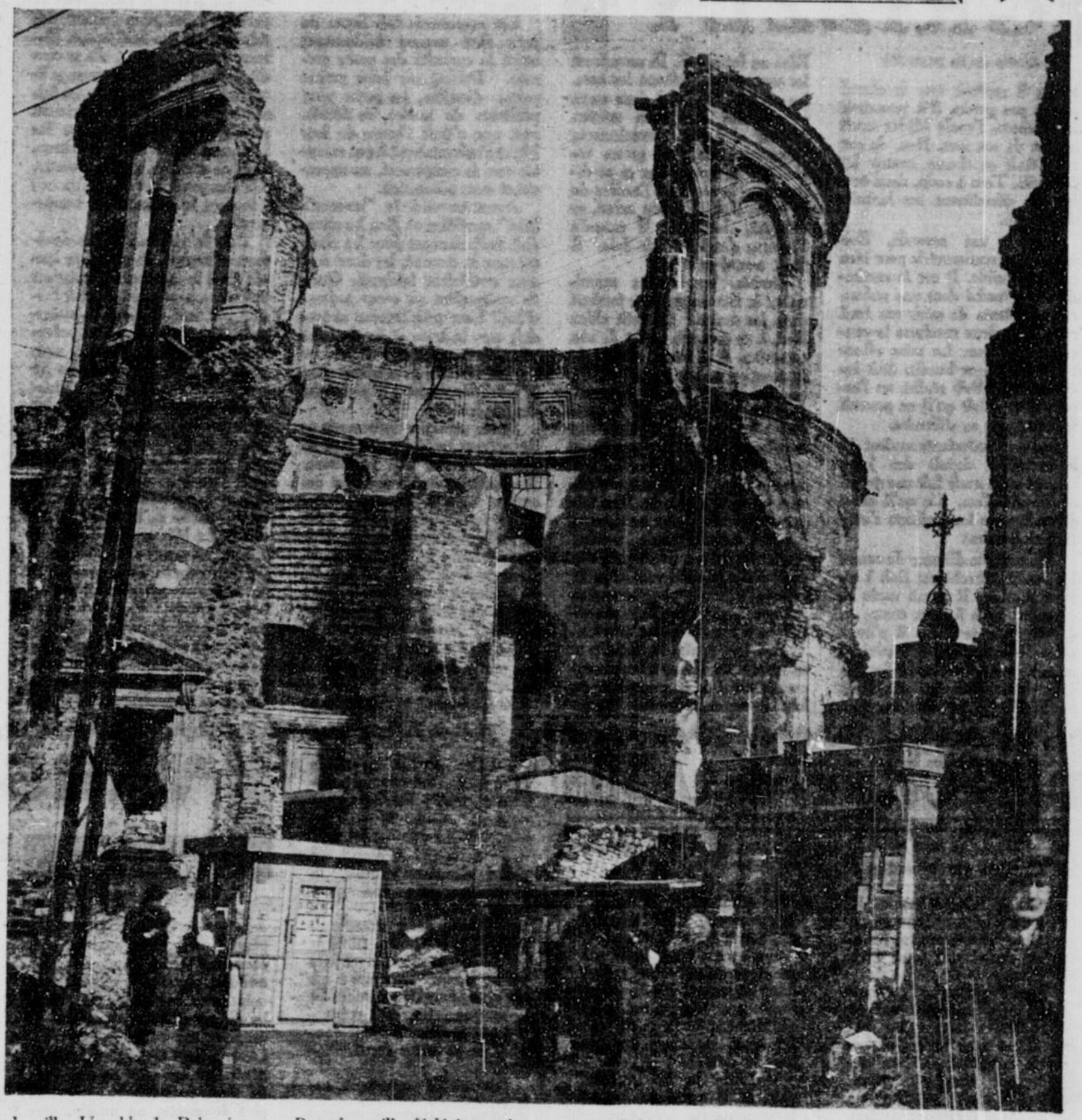
Personne ne sait pour quelles raisons le peuple polonais est revenu aux sinistres décombres et s'attache avec un tel entêtement à sa capitale nationale. On ne peut l'expliquer raisonnablement. En fait, le gouvernement songe à transporter le siège de la nation dans une ville moins touchée. Mais le peuple, lui, ignore le gouvernement; il est revenu. Il est revenu à sa ville morte pour la faire naître de nouveau; il y travaille sans cesse.

Devant un tel enthousiasme farouche, le gouvernement polonais a décidé de garder Varsovie comme capitale. Les plans sont faits pour donner à Varsovie un cachet unique, unissant les trésors médiévaux au confort moderne. Le gouvernement a créé un conseil suprême de la reconstruction, conseil formé de représentants d'organisations scientifiques, commerciales, gouvernementales et artistiques. Ce conseil est sous la présidence du président lui-même.

A travers la Pologne, des comités spéciaux recueillent les fonds et mobilisent la population pour la reconstruction générale... et spécialement celle de Varsovie. C'est devenu une véritable croisade nationale, un témoignage, vivant que l'Allemagne n'a pas réussi, que la Pologne survit quand même.

Le travail de relèvement a été divisé en trois phases. La première couvre une période allant

(Suite à la page 20)



Dans leur ville déchirée par la guerre, les Polonais de Varsovie vont à leur travail avec joie car c'est par lui qu'ils ramèneront la vie à leur capitale. Cette photo nous montre les ruines de l'église des Trois Croix, de Varsovie.

L'OR du GRIZZLY

(Suite de la page 15)

jours; il espérait que le cheval n'était pas perdu. S'il retournait à Rainbow, l'oncle Midas serait inquiet de son sort. Rex, de son côté, était en chasse contre les écureuils. Tout à coup, deux ombres se détachèrent sur la toile de la tente.

Durant une seconde, Bob éprouva un sentiment de peur bien compréhensible. Il eut la certitude d'être tombé dans une embuscade. Il tenta de saisir son fusil mais déjà, deux revolvers le couchaient en joue. La mine rébarbative des deux bandits était inquiétante et Bob réalisa en l'espace d'un éclair qu'il ne pouvait vraiment pas se défendre.

Les deux mécréants avaient dû le surveiller depuis des jours croyant qu'il avait fait une grosse découverte d'or. Ce qu'il rirait d'eux lorsque leurs efforts s'avéreraient inutiles!

A une petite distance du camp, les bandits attachèrent Bob à un tronc d'arbre. Il aurait voulu se défendre, mais à deux contre un devant deux revolvers il n'avait pas eu d'autre choix que celui de se rendre sans lutter. Ils examinaient ses vêtements, cherchant pouce par pouce dans la tente. Rien ne fut oublié. Ils secouèrent les couvertures, vidèrent les sacs, les poches. L'un des deux sortit et examina le terrain autour. L'autre lui dit brutalement: "Regarde sous cette grosse roche!" il ne trouva rien et se dirigea vers la souche à l'arrière de la tente. Bob lié à son arbre, se débattait de rage. Il entendit l'homme s'exclamer de joie. Il avait trouvé le trésor.

Excités, les bandits examinaient la fortune qui leur tombait dans les mains. Le petit chien Rex, à ce moment, revint de son excursion. Il se rendit compte de la situation et son instinct lui dit que son maître était en danger.

Dents sorties, enragé, il commença à tourner autour des deux bandits en aboyant rageusement et en tentant de les mordre aux jambes. Bien que minuscule devant les deux criminels, Rex faisait de son mieux pour les chasser. Un des deux brigands, mordu, jura et levant son revolver, il tira deux coups rapides vers la petite bête qui s'écroula pour ne plus se relever. Jamais plus, il ne chasserait les écureuils ou les oursons..

Bob jura contre les bandits et se mordit les lèvres d'impuissance. Ils rirent et se moquèrent de lui. Un des deux hommes frappa le petit paquet de poil de son pied en disant: "Au diable, ton chien et toi".

Les jappements frénétiques du petit Rex avaient évidemment attiré la curiosité des petits oursons. Debout sur leurs petites pattes d'arrière, les petits yeux pétillants de malice, ils décidèrent que c'était l'heure de leur lait et s'acheminèrent à pas comptés vers le campement, en approchant avec précaution.

Ayant traversé le "no-man's land" quotidien où Rex les attendait ordinairement pour les chasser vers la caverne, les deux oursons semblaient intrigués. Quoi, ils mangeaient au camp aujourd'hui? Leur petit museau se tendait vers la tente et ils s'avancèrent. Ne trouvant pas d'obstacles sur leur chemin, ils entrèrent dans la tente bravement à la recherche de leur lait.

Après cela, les événements se déroulèrent rapidement et Bob ne put se rappeler tous les détails. Il se souvint des blasphèmes qui avaient accueilli les oursons à leur entrée intempestive sous la tente où les bandits prenaient un rapide repas à même les dernières provisions de Bob. Puis, les oursons se mirent à râler alors que les bottes des brigands s'abattaient sur eux. Jamais auparavant, ils n'avaient été traités de cette façon même lorsque Rex les chassait en aboyant.

L'ourse revenait nonchalamment d'une excursion de pêche dans la rivière. Entendant des coups de feu, elle activa sa course vers la caverne. Ses yeux jetaient des éclairs de colère belliqueuse. Entrant dans la caverne, elle se rendit compte que les oursons n'étaient pas là. Elle s'arrêta en faisant entendre un long grognement menaçant. Puis, elle perçut les hurlements de sa progéniture. Oreilles dressées, gueule ouverte, elle chargea à la vitesse d'un bolide dans la direction du campement.

Bob la vit venir! Une demi-tonne d'énergie, de puissance lancée dans le campement, balayant tout sur son passage. Il était fasciné par tant de férocité maternelle déchaînée. Il voulut prévenir malgré tout les bandits, mais aucun son ne put sortir de sa gorge tant l'horreur de la situation le paralysait. Il vit un des deux hommes s'emparer de son propre fusil.

L'homme n'était pas familier avec l'arme et il perdit la tête devant la soudaineté de l'attaque: il oublia de lever le cran de sûreté. La bête arrivait sur lui et le coup ne partit pas. Se servant du fusil comme d'une massue, il en asséna un grand coup sur la tête du grizzly... sans effet. L'arme fut brisé en morceaux et le bandit ne revint jamais à lui. Près de la tente, pâle comme un mort, l'autre bandit tirait balle après balle de son revolver dans l'épaisse fourrure de la femelle. Elle l'attaqua aussi avec rage, le frappa de sa lourde patte et l'homme s'abattit, tué raide sous le choc.

Bob avait la gorge sèche. Toute la nuit, il avait enduré la souffrance d'être attaché à l'arbre sans pouvoir boire; la fraîcheur avait peu à peu atténué ses souffrances mais le soleil était revenu et rôtissait littéralement son crâne. Il se demandait combien de temps il pourrait tenir encore. Il commençait à voir des choses en rêve. Il voyait Nègre, monté par l'oncle Midas avançant lentement vers le campement; il crut que c'était un mirage et il perdit connaissance.

Il faisait bon et frais sous la tente. Il ouvrit les yeux et essaya de se rappeler. Il vit qu'il était étendu sur des couvertures et qu'une compresse rafraîchissait sa tête. Près de lui, il aperçut un gobelet d'eau limpide et il but avidement.

L'oncle Midas se glissa dans la tente en disant:

— Quoi, jeune homme, on se laisse attacher à un arbre comme un poulet? Puis il rit et ramassa une pépite d'or il la soupesa sous les yeux de Robert:

— C'est de l'or pur, dit-il. Tu es riche, jeune homme!

Le vieillard promena ses yeux sur la scène du carnage et dit bientôt:

— C'est de l'or de grizzly, jeune homme!"

Le COFFRET de LAQUE

(Suite de la page 16)

sistait pour que le malheureux Duval lui servît de témoin à la cérémonie. Il neigeait lourdement ce jour-là. Bien emmitouflés, ils se dirigèrent tous vers la ville.

Tante Martha, grondant intérieurement contre la folie des femmes en général, contre celle d'Armand en particulier, se joignit aux serviteurs pour saluer le coche s'enfonçant dans les chemins enneigés vers la ville.

Ils chevauchaient depuis trois heures lorsque la voiture s'arrêta subitement. Armand se leva, ouvrit la porte, et cria au cocher:

— Que se passe-t-il?

— Rien de spécial, idiot. Rentre dans la voiture et ne dis plus un mot.

La voix venait de l'arrière. Armand tourna la tête et vit un cavalier, large d'épaules, vêtu d'une cape rouge. Il était jeune, élégant et arrogant. Il tenait dans sa main un lourd pistolet dirigé vers Armand. Le cocher, habitué à ce genre d'attentats, dégringola rapidement de son siège et, les mains levées, vint à l'arrière de la carriole.

La première pensée d'Armand n'alla pas vers Jeanne. Il tremblait de tous ses membres à l'idée de se faire voler le coffret. Il le recouvrit d'une toile et sur l'ordre de l'étranger, aidé par Jeanne et suivi de Duval effrayé, il sortit de la voiture.

jeune fille et dit:

— Il est rare de rencontrer une aussi belle personne dans la vallée.

Ses yeux la détaillaient avec admiration. Il dirigea de nouveau son pistolet menaçant vers Armand.

— Auriez-vous la bonté de descendre votre trésor dans la neige. Nous pourrions procéder ainsi plus rapidement à la cueillette. Armand rétorqua sur un ton de défi:

— Non, je ne le ferai pas, et il agita sa canne furieusement.

Le cavalier sourit ironiquement et reprit:

— Ne me forcez pas à tirer une balle dans votre gros ventre.

Armand pâlit. Il aimait la vie tendrement. Peut-être que s'il lui donnait quelques effets personnels, il pourrait sauver le coffret. A Jeanne, il déclara:

— Ma chérie, donne tes bijoux à ce bandit et nous ferons de même.

Duval, tout tremblant, se dépouilla rapidement de ses objets de valeur qu'il jeta aux pieds du cavalier. Jeanne procéda de même tout en glissant au bandit un regard admirateur. Ce dernier ordonna au cocher de fouiller la voiture et d'en sortir toutes les richesses.

Le visage d'Armand s'empourpra.

— Il n'y a rien d'intéressant dans la voiture.

Mais le cocher ressortit bientôt tenant le coffret, et Armand râla de rage. L'étranger examinait le groupe en souriant. Regardant curieusement Jeanne, il lui dit:

— Ce serait agréable pour moi d'avoir une compagne aussi jolie dans mon voyage. Oui, c'est ça. Madame va venir avec moi.

— Arrêtez! Armand se plaça devant Jeanne, la protégeant de son gros corps.

— Vous avez notre argent et nos bijoux, plaida-t-il désespérément. Mais vous ne toucherez pas à un cheveu de mademoiselle. Si vous persistez à l'accompagner je vous suivrai partout et je vous ferai pendre.

Jeanne l'interrompit subitement:

— Ne parle plus, Armand; je vais l'accompagner.

Elle se retourna et se dirigea vers la voiture.

Le bandit descendit de cheval et tout en gardant son pistolet braqué sur ses victimes, il aida galamment Jeanne à grimper dans la voiture. Puis, il ordonna au cocher de jeter sur le sol les bagages des hommes. Il attacha sa monture derrière le coche, enleva son chapeau et salua les trois hommes, ironiquement.

— Au revoir, messieurs! Cette nuit m'a été profitable.

Et il s'élança sur le siège du cocher. A ce moment, Jeanne tendit une lettre par la portière et dit à Duval:

— C'est pour Armand.

La voiture s'éloigna rapidement. Armand ouvrit la missive et éclata d'un grand rire insensé. Il lisait:

— Ce sera un beau voyage de noces. Félicitez-nous, nous avons attendu longtemps, bien longtemps.

(Signé), Jeanne Wylie, du Maine.

VARSOVIE revivra

(Suite de la page 19)

de 1946 à 1949. Durant cette période, les réparations les plus pressantes seront effectuées. La seconde phase est répartie sur quinze ans, durant laquelle toutes les cicatrices seront cautérisées et de nouveaux édifices, construits. La troisième sera dévolue à la génération suivante: ce plan fera de Varsovie une des villes les plus étonnantes au monde, mariant le passé médiéval avec le modernisme si goûté des Polonais contemporains.

Au cours des deux années qui suivront, on reconstruira l'ancienne université; les étudiants ont déjà procédé au nettoyage essentiel, travaillant nuit et jour, afin de pouvoir reprendre à temps leurs cours.

On érigera également une nouvelle école de musique et de concerts se faisant face, séparés par un parc qui sera appelé le parc Chopin. Quelques hôpitaux seront aménagés; de nouveaux seront construits. Des studios de cinéma naîtront et le palais gouvernemental sera réparé, 650,000 hommes y travailleront.

Puis ensuite, commenceront les travaux de construction des sections résidentielles. Quatre aéroports ceintureront la ville et de nombreux réseaux routiers seront créés. Des centres d'affaires très modernes, des sections industrielles, délivrées de la fumée seront aménagées. Les monuments historiques seront restaurés et la ville sera dotée d'un métro électrifié. Le ghetto actuel cédera la place aux quartiers résidentiels populaires.

La reconstruction sera faite dans une proportion de 80%. L'autre 20% est laissé aux soins de la génération suivante. Le modernisme aura fait d'autres progrès et l'autre génération pourra en accommoder la ville.

Varsovie renaît; un monde nouveau va en sortir et les Polonais la main dans la main, marchent vers une aube nouvelle.

IL EST MERVEILLEUX!



SIROP DE CHOCOLAT
FAIT AVEC LE FRY

Mélangez à SEC ½ tasse Cacao Fry et ¾ tasse de sucre. Ajoutez lentement, tout en brassant, ¾ tasse d'eau bouillante. Faites bouillir 1 minute. Mettez dans un pot propre et sec — couvrez, laissez refroidir et déposez au réfrigérateur.

Pour avoir des desserts qui mettent l'eau à la bouche et du lait au chocolat vraiment délicieux.

FRY



Le cacao à la saveur de chocolat plus riche

Je VIS dans l'EAU

Les chaleurs vous déprime, mais même si vos vacances sont terminées, accordez-vous, comme Martine, une journée de détente complète, dans une piscine en plein air.



Les préparatifs

Martine se lève tôt, elle débarrasse son esprit de tous les soucis, dès le saut du lit, par quelques mouvements respiratoires faits devant sa fenêtre ouverte. Le soleil brille, Martine sourit.

Un savonnage avec brossage énergique, suivi d'un tub nettoie la peau de son corps de toutes ses impuretés et la dispose à absorber au maximum l'air et le soleil.

Elle prend soin de son esthétique: épile ses jambes, ponce genoux et talons. Soigne ses mains et ses pieds en coupant leurs ongles courts, en repoussant les peaux, mais elle profite de cette journée pour les laisser sans vernis.

Ses sourcils sont épilés comme elle en a l'habitude car l'épilation pratiquée après des séances de soleil laisse une trace blanche.

Son visage est profondément nettoyé, puis protégé du premier soleil par une bonne crème grasse. Le seul maquillage qu'elle se permette est du rouge sur les lèvres. Ses cheveux bien brossés, sont libres sur ses épaules.

Elle réunit dans son sac de bain son maillot, son bonnet, une serviette éponge, son tube de rouge, ses lunettes de soleil, sa crème brunissante, un bon livre et des sandwiches; et pleine d'entrain elle enfourche son vélo, qu'elle attache soigneusement à son arrivée.

Martine nage

Malgré son désir de se jeter à l'eau, Martine, qui transpire après sa course à bicyclette, se repose un moment étendue au soleil, puis plonge, nage un peu le crawl pour s'échauffer, mais elle abandonne vite cette nage fatigante qui présente surtout un intérêt de compétition. Elle aime la nage indienne, sur le côté, qui réclame peu d'efforts, elle est agréable à exécuter, offre un beau spectacle, et développe harmonieusement le corps.

Martine sait varier les plaisirs: elle nage sur le dos, plonge, fait la planche afin de faire travailler ses muscles antagonistes et d'éviter toute fatigue. C'est grâce à cette multiplicité de mouvements que la natation est un sport complet qui ne développe aucune région plus qu'une autre et affine la ligne.

La nage sous l'eau est un entranement pour une respiration longue et devient par là même un excellent exercice respiratoire.

Dans toutes ces nages Martine maintient sa tête dans le prolongement de son corps, car la raideur du cou tenu constamment hors de l'eau pour respirer est crispante pour la nuque.

Pour rester détendue, elle ne prolonge pas ses bains, mais préfère les renouveler plusieurs fois dans la journée et les entrecouper de repos, de culture physique et de légers repas.

Martine est une vraie sportive, sa journée à la piscine n'est pas pour elle l'occasion de boire des cocktails et de fumer des cigarettes. Elle ne pense qu'au plaisir d'être en plein air.

Bains de soleil

Martine alterne ses séjours au soleil avec ses séjours dans l'eau. Elle ne reste pas immobile longtemps, mais se donne du mouvement.

Elle protège sa figure par un corps gras: huile, crème de beauté, porte des lunettes de soleil pour éviter les grimaces disgracieuses qui marqueraient son visage de stries blanches, mais elle ne les garde pas constamment afin de laisser la pigmentation se faire autour de ses yeux.

Elle choisit un maillot de bain deux-pièces qui convient particulièrement à sa taille mince. Elle modifie de temps en temps la position des bretelles interchangeables.

Martine sait que son charme réside dans la simplicité de ses attitudes, elle ne fait pas d'exhibitions, elle se contente de quelques mouvements simples et bien exécutés de culture physique.

TRAITEMENT EPROUVE CONTRE

LES RIDES



Pas besoin d'avoir des rides, tissus relâchés, gorge tombante, "patte d'oie", etc. Démontrez-vous le à vous-même; ceux qui font usage de la "crème d'hormones" de Madame Rachelle, nous écrivent: "Mes rides profondes deviennent chaque jour de moins en moins perceptibles." — "J'aurais difficilement cru une telle amélioration possible". — "Seule crème à laquelle mon teint réagit". — "J'en tire des résultats merveilleux." — "Ma peau est maintenant plus ferme." — "C'est une merveille!" — Si votre pharmacien ou votre magasin à rayons ne peut vous procurer la "crème de jouvence" de Madame Rachelle, envoyez-nous le nom de votre fournisseur et $1.00 pour quantité d'essai de six semaines. Un bocal vous sera renvoyé port payé. (P) Dept. 101, J. S. Laing Agencies Ltd., 74 Wellington St. W., Toronto.

RAJEUNISSEZ de 10-15 ANS

Bannissez les rides, les pattes d'oies, les muscles affaissés et autres signes de l'âge, grâce à la CREME NOCTURNE aux vitamines F, la seule qui affecte les couches profondes de la peau. Prix $1.25 pour 60 jours de traitement, plus 25c. pour taxe et expédition. Brochure explicative sur demande.



POILS FOLLETS



SUPPRIMÉS CHEZ-VOUS INSTANTANÉMENT Grâce à la CIRE **PILEX**

Rapide - Certaine - Efficace Sans douleur

Préférée dans 125 hôpitaux et institutions

TRAITEMENT COMPLET... 85¢ (Emballage et frais d'expédition 15¢ en plus)

Pour renseignements et commandes: **LABORATOIRES COQUETTE**

294B, Ste-Catherine O., Montréal, HA. 4877

Les Mannequins prouvent que 4 femmes sur 5

SONT PLUS JOLIES EN 6 MINUTES



AVANT

6 MINUTES APRES

Dorothy Henderson, *mannequin de chez Burnand, déclare: "Je suis ravie de l'apparence vraiment plus attrayante, si naturelle, que me donne le 'Maquillage Miracle' Cashmere Bouquet!"*

'MAQUILLAGE MIRACLE'

Cashmere Bouquet

Les Salons de Beauté appuient le "Maquillage Miracle," éprouvé par des mannequins, des ménagères, des femmes d'affaires et des étoiles de la radio.

Vous aussi, vous pouvez devenir plus jolie en 6 minutes à l'instar de ce Mannequin.

3 MINUTES—Appliquez la Crème à Triple Effet Cashmere Bouquet, si légère et onctueuse, en massant surtout le nez, le menton et le front. Enlevez soigneusement à l'aide d'un tissu—et du même coup, vous enlevez la poussière et l'ancien maquillage. Faites une seconde application délicate et enlevez l'excès avec un autre tissu: il restera suffisamment de Crème à Triple Effet pour constituer un fond de teint prêt à recevoir votre "Maquillage Miracle".

2 MINUTES—Suit une couche légère de la teinte de Poudre pour la Figure Cashmere Bouquet qui vous convient *personnellement*, puis passez au Rouge pour la Figure Cashmere Bouquet de la teinte aussi *harmonisée personnellement;* vous complétez le tout par un fini à la Poudre.

1 MINUTE—Il suffit maintenant d'embellir vos lèvres à l'aide du Rouge à Lèvres Cashmere Bouquet qui vous convient *personnellement*. Regardez-vous dans le miroir! En *6 petites minutes magiques*, Cashmere Bouquet vous a parée d'une beauté radieuse: *vous voilà plus jolie que jamais!*



VOICI CE QUE LES MANNEQUINS PENSENT DE LA

Poudre pour la Figure

Cashmere Bouquet

★ "Je suis enchantée des teintes Cashmere Bouquet—elles s'harmonisent bien et ont un cachet naturel!" —*Jay Hardy*

★ "Ce que j'aime surtout, c'est la façon uniforme dont Cashmere Bouquet s'applique, sans masques!..." —*Audrie Arnold*

★ "En dissimulant les petites rides, Cashmere Bouquet rajeunit votre personnalité!"—*Pauline Baker*

Il existe une teinte de Poudre pour la Figure Cashmere Bouquet, harmonisée pour vous *personnellement* —une teinte appropriée à tous les teints, de celui d'une Blonde au visage le plus angélique à celle d'une jolie rousse au charme piquant.

La Poudre pour la Figure Cashmere Bouquet, harmonisée *personnellement*, s'applique avec uniformité ... elle aide à dissimuler les petites rides et les imperfections ... elle adhère des heures de plus.

COPPER TAN—donne ce beau teint "ensoleillé"...

Faites l'essai de la poudre pour la figure Copper Tan, la nouvelle teinte estivale dont le fond est vraiment rosé, pour garder votre teint bronzé, NON PAS JAUNÂTRE.

A l'instar des Mannequins, Employez *Cashmere Bouquet*

Employez de l'eau fraîche bouillonnante

THÉ "SALADA"

CUISINIERS EN HERBE

"MAMAN est sortie, faisons-lui une surprise". Voilà ce qu'ont décidé Monique et Paul, qui veulent éprouver leur talent de cordon bleu. Voici le menu de leur choix. (Avouons que pour des débutants, ils ne manquent pas d'imagination.)

Tomates farcies au four

Essuyez 6 tomates moyennes bien formées. Oter une tranche fine du côté du pédoncule. Oter les graines et la chair et faire déverser presque tout le jus. Saler, retourner, laisser reposer 30 minutes ou plus. Ajouter à la pulpe une même mesure de panure, saler, poivrer, ajouter quelques gouttes de jus d'oignon; remplir les tomates de ce mélange. Mettre dans un plat beurré, parsemer de chapelure au beurre, et cuire 20 minutes au four chaud (400° F.) On peut ajouter à la farce 2 cuillerées à soupe de piments verts et 2 d'oignon, hachés. Recette pour 6 convives.

Salade d'été

Combinez 1½ tasse de jambon cuit ou de poulet coupés en petits cubes, avec 1 tasse de céleri haché et assez de mayonnaise pour humecter. Disposez dans un plat à salade avec de la laitue et des tranches de concombres. Servez avec de la mayonnaise supplémentaire.

Mousse aux pêches

1½ tasse de pêches finement hachées,
¼ de c. à thé de vanille,
½ tasse de sucre
⅔ de tasse de lait évaporé préparé pour être fouetté.

Choisissez des pêches mures à saveur exquise. Pelez-les, dénoyautez-les et hachez finement la pulpe. Ajoutez-y le sucre. Remuez ce mélange jusqu'à ce qu'il soit parfaitement homogène, et laissez reposer une demi-heure dans le réfrigérateur. Passez à travers un tamis à gros trous ou dans un passe-purée. Faites refroidir le lait dans un bol, fouettez-le jusqu'à consistance ferme. Incorporez délicatement la purée de pêche froide, dans le lait, ajoutez la vanille et faites geler. Quand vous servirez, vous garnirez le dessus de pêches coupées en tranches.



Cuisiner est un agréable passe-temps de vacances! Monique coupe les tomates, tandis que Paul, d'une main experte, verse la chapelure sur celles qui sont déjà farcies.

Gâteau nougat

2 carrés de chocolat
½ tasse de sucre en poudre
½ tasse de lait
¼ tasse de beurre
1½ tasse de sucre en poudre
1 œuf
2 tasse de farine à pain
3 c. à thé de poudre à pâte
¼ cuiller à thé de sel
⅔ tasse de lait
½ cuillerée à thé de vanille

Fondre le chocolat, ajouter ½ tasse de sucre, mettre au-dessus de la flamme, ajouter ½ tasse de lait, cuire en tournant jusqu'à ce que ce soit lisse. Laisser refroidir. Défaire le beurre en crème, ajouter peu à peu le reste du sucre et l'œuf non battu, et bien battre. Mélanger et tamiser farine, poudre à pâte, et sel, et ajouter au mélange beurre-œufs en alternant avec le lait. Ajouter le mélange au chocolat et vanille. Cuire de 15 à 20 minutes à four modéré (350° F.) dans 2 petits moules à gâteau étage ou dans un moule carré de 9 pouces..

Glaçage tôt fait

1 tasse de sucre brun
4 c. à table de beurre
¼ de c. à thé de sel
1½ tasse de sucre à confiserie

Combinez le sucre brun avec le beurre et le sel dans une casserole et faites venir au point d'ébullition, brassant constamment. Ajoutez ensuite le lait et faites bouillir lentement 3 minutes. Refroidissez. Ajoutez le sucre à confiserie, (sucre en poudre) et battez jusqu'à ce soit assez épais pour glacer.

FONCTIONS DE LA NOURRITURE

La nourriture, disent les diététiciens, a une triple fonction générale : elle fournit le combustible nécessaire à la chaleur et au mouvement, des matériaux de construction et de réparation, et des substances régulatrices des opérations organiques.

Elle a en outre plusieurs fonctions spéciales à l'intérieur du corps. Les comestibles pourvoyeurs de plusieurs matériaux nécessaires au corps humain s'appellent "aliments protecteurs". Les diététiciens conseillent aux Canadiens d'apprendre à connaître ces aliments essentiels et de les comprendre régulièrement dans leur régime.



Délicieuse Salade de Fruits en Gelée-
Essayez-la...avec de la Vraie Mayonnaise!



• Vous avez des fruits, et vous voulez une salade? Faites une gelée d'orange acide; quand elle est partiellement prise, ajoutez-y des baies et des fruits coupés en dés, égouttés s'il le faut . . . et, pour la nouveauté et la valeur nutritive, des carrés de fromage à la crème. Quand la gelée est bien prise, mettez-y la touche finale en y ajoutant de la *Vraie* Mayonnaise Blue Ribbon.

Exquise pour salades et sandwiches, la Blue Ribbon est faite avec des oeufs sélectionnés, de l'huile toute fraîche, une formule *secrète* d'épices et des vinaigres de choix. Elle est *doublement*-fouettée — si riche et si épaisse qu'elle peut être a-l-l-o-n-g-é-e avec de la crème ou du jus de fruit, sans devenir trop claire.

Sauce vite faite pour Légumes Cuits: Mélangez ⅓ tasse de Blue Ribbon avec ¼ tasse de lait. Ajoutez du sel et du poivre; faites chauffer au bain-marie. Quelque chose de très spécial pour légumes cuits—ménage le beurre, aussi!

H5F-46

Vraie MAYONNAISE
HELLMANN'S
BLUE RIBBON



• Pas de temps perdu ni de pas inutiles! Pleine de vigueur, l'*active* Levure Fleischmann fraîche agit sans délai. Elle vous permet de faire *rapidement* des brioches légères et savoureuses qui fondent littéralement dans la bouche.

SI VOUS CUISEZ À LA MAISON, ne manquez pas d'acheter l'*active* Levure Fleischmann fraîche présentée sous l'étiquette jaune familière. Vous pouvez compter sur la Fleischmann, la levure préférée des Canadiennes depuis plus de 70 ans.

Toujours fraîche chez votre épicier

VOTRE FAMILLE MÉRITE LE CAFÉ PRÉFÉRÉ DU MONDE ENTIER *

AVEC LE MAXWELL HOUSE, VOUS OBTIENDREZ
PLUS DE SAVEUR { IL CONTIENT DES CAFÉS DE CHOIX DE L'AMÉRIQUE LATINE
UNE MEILLEURE SAVEUR { IL EST MÉLANGÉ PAR DES EXPERTS
TOUTE LA SAVEUR { IL A SUBI UNE TORRÉFACTION RADIANTE

EN Boîtes Hermétiques
MOUTURES: FILTRE ET ORDINAIRE
EN Sacs doublés en Glassine
MOUTURE À TOUTES FINS



* *Le Maxwell House est acheté et savouré par plus de gens que toute autre marque de café au monde*

Il est Bon jusqu'à la Dernière Goutte

Café Maxwell House

MH-287F Un Produit de General Foods

Savez-vous MASQUER la VÉRITÉ ? ★

LORSQUE vous nourrissez, dans vos délicieuses petites têtes, la tentation d'abuser de la crédulité masculine, ne vous êtes-vous jamais demandé si vraiment le mensonge était un défaut?

Il est, dans certain cas, recommandé de mentir, pour sauvegarder la paix du foyer, mais il y a mille façons de le faire. A vous de choisir le moyen de dissimuler la vérité le plus adroit et le plus inoffensif.

Par la coquetterie

Votre charme incite trop souvent, peut-être, à lui composer un cadre digne de sa valeur. Vos randonnées dans les magasins, vos va-et-vient du rayon de la parfumerie à celui de la couture vous font souvent méditer sur un certain égoïsme qui pourrait bien être vôtre.



Marguerite CHAPMAN, du studio Columbia, possède un regard énigmatique, qu'elle sait accentuer, grâce au savant maquillage de Max Factor, fils. Bien fin qui pourrait deviner ce que pense cette Joconde moderne.

Ne clamez pas crûment votre travers à votre mari. Faites-lui plutôt comprendre que votre élégance personnelle n'est qu'une manière de lui avouer vos sentiments, de le rendre fier de vous. Malgré cela, essayez d'être moins personnelle.

Votre compagnon, lui aussi, a-t-il certaines habitudes? Il préfère à vos douces veillées en tête à tête l'ardeur d'une partie de cartes ou les sorties en groupe. Taisez l'ennui que vous causent ces évasions.

Par la colère

Par vos éclats, votre fougue vous essayez d'effrayer votre victime. Vous comptez sur son désarroi pour l'empêcher de raisonner et d'apercevoir le manque de logique de vos discours.

En général, cette façon d'agir est très mauvaise lorsque vos foudres sont dirigées vers la personne que vous désirez berner. Mais, si vous accablez un tiers, inconnu autant que possible, vous aurez peut-être des chances de réussir.

Vous rentrez chez vous, les aiguilles de votre montre ayant été un peu plus rapides que de coutume. Le maître de votre cœur, l'appétit plus vivace que jamais, vous attend, l'œil courroucé. Si la douceur du soir a des attraits pour lui, il vous comprendra aisément. Sinon une auto dérapante, une grande émotion, vos éclatantes imprécations contre les possédés du volant aiguilleront sa colère sur un sujet plein de sécurité. Cela vous évitera les grands mots et peut-être les gros mots. Mais n'essayez pas de renouveler souvent cette comédie, qui perdrait de sa véracité et vous rendrait la vie impossible.

Par la gaieté

Vous êtes ironique, vous désarmez votre adversaire par vos flèches.

Pour donner plus de poids à vos discours, vous prenez l'assemblée à témoin. Si votre compagnon est timide, il vous croira par peur du ridicule, mais son tempérament hésitant lui fera bientôt perdre sa crédulité.

Faites un meilleur usage de votre gaieté.

Ce jeune homme ne vous est pas sympathique, et ses promenades ne vous charment pas. Traitez-le en bon copain, faites-lui sentir combien vous êtes étonnée par ses invisibles succès féminins. Vous saurez détruire ainsi toute intimité.

Vous devrez aussi posséder le mensonge bien élevé, avoir le prétexte souriant à l'invitation ennuyeuse. Dans une conversation avec un fiancé jaloux, savoir remplacer votre admiration pour un «Apollon de l'écran» par une ironie légère.

Par la diversion

Vos gestes, votre attitude dénotent en vous la fantaisie la plus spirituelle. Vos facéties font rire votre entourage, et vos talents, plus que votre verbiage, atténuent les sottises commises par votre impulsion.

Vous lancez des histoires si embrouillées, mais si pittoresques, que vos auditeurs émerveillés n'ont même pas le temps de distinguer le véridique de la légende.

Si vous pressentez la colère d'un de vos proches, sachez détourner la conversation, attirez son courroux sur un motif moins tangible.

Votre esprit brillant saura attirer l'attention si vous cultivez votre sens de l'à-propos.

SAUMON A·B·C



CONSERVEURS D'AUTRES VARIÉTÉS
de Saumon Surchoix
SOCKEYE — PINK (ROSE) — COHOE — KETA
ANGLO-BRITISH COLUMBIA PACKING COMPANY LTD.· VANCOUVER, B.C.

JE N'AI JAMAIS BU D'AUSSI BON CAFÉ!



Voilà pourquoi il se boit plus de NESCAFÉ* que de tout autre café instantané









Voulez-vous goûter d'un café nettement incomparable et que vous pouvez préparer instantanément dans votre tasse? D'un café dont le goût surpasse ce qu'on peut imaginer de plus exquis? . . . C'est ce que vous apporte chaque tasse de Nescafé*—un café riche et délicat à l'arome insurpassable.

Voici le secret: Nescafé est seul à connaître une méthode secrète (et brevetée) de préparer un café aromatique avec des fèves soigneusement choisies et d'en "emprisonner" le goût délicieux. Pour préparer le Nescafé, nous infusons un café supérieur, *très pur,* nous y ajoutons des glucides pour en "fixer" le goût, puis nous le transformons en poudre pour en faciliter l'emploi. Son goût frais et délicat reste "emprisonné" jusqu'au moment où vous versez l'eau bouillante dans votre tasse.

Rapidité . . . facilité . . . et un goût vraiment exquis! Il suffit de mettre une cuillerée à thé de Nescafé dans une tasse et d'y ajouter de l'eau bouillante. Résultat instantané—et triomphal! Pas de gaspillage! Pas de dépôt rebutant!

NESCAFÉ



*Nescafé est la marque de commerce exclusive, déposée, par laquelle la Cie Nestlé's Milk Products (Canada) Ltd. désigne son café soluble. Il se compose de parties égales de café soluble, pur, et de glucides (dextrine, maltose, dextrose) que nous y ajoutons uniquement pour en protéger la saveur.

Jamais prise au dépourvu



Gardez toujours du savoureux SANS-O dans votre garde-manger, et vous ne serez jamais prise au dépourvu. Avec SANS-O, vous préparerez vite un repas délicieux, sain et très nourrissant. Les ménagères avisées ont toujours du SANS-O, qu'elles apprêtent de façons différentes. Exigez SANS-O.

5 VARIÉTÉS DE PÂTÉS SAVOUREUX

Pâté de foie
Veau, jambon et langue
Veau, jambon et tomate
Veau et poulet
Boeuf, porc et jambon



BRAVO! BRAVO! rien ne vaut SANS-O

Comment on doit ENTRAÎNER un CHAMPION

(Par GREGOIRE LECLERC, collaboration spéciale à la "Patrie").



C'était un superbe chien. Il était solidement bâti.

—Voici Bijou, cria Jean.

C'était un superbe chien un des plus beaux que j'aie jamais vus. Il était noble. Son poil était d'un or crémeux; c'était un imposant chien de chasse, solidement bâti avec un large poitrail et des pattes puissantes. C'était un Golden Retreiver.

—Jean, dis-je, je n'ai jamais vu si noble expression sur une tête de chien.

—Après l'épagneul, me répondit Jean, de tous les chiens, le golden retriever est celui qui est le plus intelligent.

—Allô Bijou!

—C'est par ces mots que je le saluai. Et la superbe bête levant sa belle tête fit quelques pas vers moi en agitant joyeusement sa queue. Je lui caressai le crâne.

Mme Courtois, la fermière sortit sur le pas de sa porte et nous cria:

—Hein, y-est t'y beau ce chien-là? Vous allez ben vous amuser avec lui pendant vos trois jours de congé.

—Oui, je pense bien, répliquai-je. En tout cas, il semble en bonne santé.

—Avec ça, c'est un coureur de première classe, ajouta Mme Courtois.

Notre ami, Horace Potvin, le propriétaire de Bijou, avait dû se rendre à Ottawa en voyage d'affaires à la veille même de l'exposition canine du Canada. Tout l'été, il avait soigné, exercé, préparé Bijou pour cette fameuse exposition. et au moment psychologique, voilà que ses affaires l'appelaient à l'extérieur.

Alors, il avait demandé à Jean et à moi de nous rendre à la ferme Courtois, où Bijou était en pension, et d'en prendre soin comme de la prunelle de nos yeux pendant les trois jours de son absence.

Nous devions le promener à travers champs, le brosser soigneusement soir et matin, le garder frais et dispos et le dresser à paraître en public comme il allait le faire pendant l'exposition.

—Le fait que nous sommes des étrangers pour lui, expliqua Jean, s'agenouillant près de Bijou et plaçant ses pattes de façon à montrer sa superbe forme, est excellent. Cela l'habituera au contact des étrangers qu'il rencontrera la semaine prochaine.

Bijou, à l'entraînement parfait, se tenait devant nous sur notre ordre tout comme à l'exposition: tête droite, oreilles dressées, pattes de devant légèrement écartées et les pattes derrière bien tendues pour montrer la fine courbe de son dos.

—Ce sera sûrement le gagnant, dis-je à Jean.

—Venez dîner, cria Mme Courtois de la porte de sa cuisine.

Nous ne nous fîmes pas prier, tant les effluves délicieuses s'échappant de la cuisine aiguisaient nos appétits.

—Nous mangeons ici dans la cuisine à la bonne franquette, s'excusa Mme Courtois.

A la bonne franquette! Je n'avais jamais vu une table de ferme aussi abondante chargée de mets exquis.

A la ville, la mode veut que chaque plat soit servi distinctement; mais à la campagne tout est sur la table qu'on voit bien ce qui est à venir. Ainsi, avant de s'asseoir on peut y jeter un coup d'œil et préparer son menu en conséquence.

Il y avait un large plat de soupe aux légumes devant Mme Courtois. D'un côté, un immense plateau débordait d'œufs pochés, tachetés de tranches de bacon croustillantes. De l'autre côté, on voyait un bol débordant de patates à la julienne. Dans un autre plat, il y avait une délicieuse salade de légumes voisinant avec du maïs en épis. Mais ce qui attirait le plus l'attention, c'était une sorte de forteresse d'acier placée au centre de la table et supportant sur ses différentes étagères une dizaine de tartes appétées à tous les fruits et dégageant un fumet qui faisait venir l'eau à la bouche. Et j'en passe encore de toutes les richesses culinaires accumulées sous nos yeux par les soins d'un cordon bleu incomparable.

—Ah! Ah! dit Jean, en quête d'une remarque plus intelligente à la vue de toute cette beauté.

Mais ne trouvant rien d'autre à dire, il se glissa sur son siège.

Bijou qui s'était invité de lui-même et nous avait suivis dans la maison s'était placé entre Jean et moi et sa queue battait en cadence joyeusement sur le plancher ciré de la cuisine. Je lui jetai un coup d'œil de pitié car il avait la gueule largement ouverte; ses

(Suite à la page 25)

Bijou, qui s'était invité de lui-même et nous avait suivis dans la maison, s'était placé entre Jean et moi.

Gratis
Montre pour Dames et Messieurs, et plus de 100 primes à votre choix DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE—Pour la vente de quelques bouteilles de parfum Vienna de 5c à 20c. Nécessaire de vente fourni gratuitement. Cadeau de promptitude
LONDON PREMIUM CO.
1-L, HERMINE QUEBEC

GRATIS
DE L'ARGENT 40%
Pour la vente de 28 bouteilles seulement de Parfum "Vienna" de 10c à 30c
PARFUM de qualité supérieure
AUTRES PRIMES: Kodak, Couverte, Grille-Pain, Set vaisselle 23 morc., fer électrique, bague or 10K., avec pierre de naissance. Pierre assurée contre la perte pour un an, et set de toilette 7 morceaux, etc., etc.
DES MONTRES POUR TOUS
RIEN à DÉBOURSER
Nous avons confiance en vous
Demandez 28 bouteilles de Parfums assorties, le vendeur rapide et le catalogue. Le tout vous sera envoyé port payé. S'adresser à
PARFUMERIE SOUVENIR
659 RUE ST-VALLIER QUEBEC

Comment on doit entraîner un CHAMPION

(Suite de la partie 24)

beaux yeux étaient remplis de regards rêveurs et il me semblait que la brave bête souriait à des pensées secrètes et exquises.

—Tu n'auras rien de tout cela, mon garçon, lui dis-je en guise de consolation. Tu es en pleine période d'entraînement, ne l'oublie pas!

Et Mme Couprtois me versa un bol de soupe.

Pour mon propre bien et pour le vôtre, chers lecteurs, je ne m'attarderai pas à vous décrire les beautés gastronomiques du repas. Mme Courtois nous servit rapidement, soupe, œufs pochés, bacon, patates, etc., etc.

—Gardez-vous un peu de place, nous prévint-elle. Je veux que vous goûtiez à ces tartes.

Goûter! Dans les restaurants des villes on a découvert le moyen de couper une tarte en seize morceaux. C'est un miracle. Tout le monde, avec un peu de pratique peut de son côté couper une tarte en seize. Mais apparemment, Mme Courtois n'était pas tellement forte en mathématiques. Elle se contentait de diviser ses chefs-d'œuvre de tartes... en quatre.

Ce fut d'abord le tour d'une tarte aux pommes.

—Je pense qu'elle n'est pas très bonne, expliqua Mme Courtois. D'ailleurs vous pourrez en juger en la comparant avec cette tarte combinée de cerises et de merises...

De la forteresse centrale, ou plutôt si vous le voulez de la tour d'acier placée au centre de la table, elle tira à elle, après que nous eûmes dégusté les deux premières tartes, une autre tarte à la citrouille.

—Ce sont des citrouilles en conserves, s'excusa Mme Courtois, mais c'est ma propre recette...

Nous étions rassasiés plus qu'il n'en fallait. Et pour finir, je vous avoue que cette fin était attendue avec une joie secrète, elle nous servit un plat de pruneaux en conserves avec de délicieux petits biscuits au beurre. Heureusement que certaines tasses de thé ponctuant le tout, de temps à autre, facilitaient la digestion.

Le pauvre vieux Bijou, après une longue attente, ayant perdu tout espoir de se gaver comme nous, s'était retiré à l'autre bout de la cuisine et, bien accroupi, sa superbe tête entre les pattes, il s'était endormi. Au moment où j'avalais ma dernière tasse de thé, je lui jetai un coup d'œil discret. Sans se déranger, il souleva les yeux, me jeta un regard lourd de reproches, ouvrit finalement la gueule largement, s'appliqua deux ou trois coups de langue sur les "babines", et referma ses yeux comme affligé.

—Jean, dis-je, m'écartant de

(Suite à la page 27)



Mme Courtois se contentait de diviser ses chefs-d'oeuvre de tartes en quatre.

MONTRES-BRACELETS GRATIS



Pour Dames et Messieurs une prime spéciale de promptitude.

Pour la vente de 28 bouteilles de parfum de luxe de 10c à 27 cents.

AUSSI: Coutellerie de 16 morceaux, 1 paire de couvertes, Couverte en Edredon, Kodak, Robe de Chambre, Parapluie.

Demandez notre catalogue

AMERICAN MAIL DEALERS
122-A, Boulevard Charest Québec

Nouvelle Crème Epatante
TIENT
Dentiers Solides
TOUTE LA JOURNEE
Un usager dit:
Poli-Grip procure nouveau confort

Les dentiers qui glissent et branlet sont un réel tourment. C'est pourquoi il est réconfortant d'entendre vanter Poli-Grip, la nouvelle crème. De nombreux usagers ont constaté qu'elle assure un confort merveilleux. Mr. O. H. B., par exemple, s'exclame: "Poli-Grip est mieux que tout ce que j'ai essayé".

Poli-Grip ist si épatant que les fabricants, qui ont aussi créé Polident, s'engagent *à vous remettre le double de votre argent*, si cette crème ne tient pas votre dentier plus solide et plus longtemps que tout autre produit que vous avez essayé.

Suivez donc l'exemple de O. H. B. Procurez-vous Poli-Grip et voyez si cette crème ne tient pas votre dentier solide toute la journée et ne scelle pas les bords de façon à empêcher les aliments de s'infiltrer par en-dessous. Poli-Grip vous permet de parler distinctement, de rire et chanter sans craindre que vos dents ne glissent. Achetez un tube Poli-Grip aujourd'hui. 40¢ et 75¢.

"Exquise!"



Mm-mm! . . . une soupe à l'européenne! Préparée avec des oignons délicatement dorés, mijotés dans un bouillon riche et clair. Le gourmet préfère cette délicieuse Soupe Aylmer avec des croûtons au fromage, ou saupoudrée de fromage râpé.

AYLMER



SOUPE À L'OIGNON
(à la mode française)

Qualité Va de Pair avec Aylmer.



La voie de la camaraderie parfaite

KIST
T.M. Reg.

C'est l'orangeade des connaisseurs. Effervescent, savoureux, pétillant, Kist est la liqueur par excellence qui vous promet rafraîchissement jusqu'à la fin.

Orange Kist et autres essences

C'est l'orangeade des *connaisseurs*-





CAUSERIE HUMORISTIQUE

par Hervé de St-Georges.

COLLECTIONNEURS

Un excentrique Américain vient de souffler la chandelle, léguant, pour toute fortune à ses neveux, une dizaine de milliers de capsules de bière patiemment collectionnées dans tous les pays du monde. Il a consacré à ce passe-temps vingt années de pérégrinations incessantes aux quatre points cardinaux de notre planète, en plus d'avoir englouti jusqu'au dernier sou ses économies se chiffrant, d'après une dépêche, à $240,000.

On imagine la binette de la parenté quand fut révélé ce testament pour le moins original! Si encore le "cher oncle" avait eu la générosité d'emplir sa cave de bouteilles pleines, les légataires auraient pu se consoler en noyant leur déception dans des flots de mousse blonde. Si tôt le bizarre bonhomme apprenait-il qu'un brasseur russe, viennois, brésilien, chinois ou même patagon lançait sur le marché une nouvelle marque de commerce, il partait sans délai en chasse de ce rare spécimen. On le vit en avion, au-dessus des océans, à dos d'âne, de mule ou de chameau dans montagnes ou déserts, en jonque sur le Yang-Tsé, en traîneau dans les steppes russes, toujours obsédé par son unique passion, découvrir quelque part une nouvelle sorte de jus de houblon.

Un autre étrange individu, inutile d'ajouter qu'il s'agit encore d'un fils de l'Oncle Sam, mourut l'an dernier laissant à sa veuve éplorée (il y avait de quoi l'être, pauvre elle), quelques centaines de stèles funéraires provenant de vieux cimetières. Elle apprécia si peu l'humour macabre du défunt qu'elle se vengea en ne plaçant pas la moindre petite épitaphe sur sa tombe.

Les frères Langley, ces ermites de New-York dont la presse mondiale a tant parlé, laissèrent dans leur hôtel au cœur de Manhattan, sept pianos à queue, des montages de boîtes de conserves alimentaires vides et un tel amoncellement de cartonnages et de vieux journaux sans aucune valeur, qu'il fallut se frayer un tunnel à coups de hache pour pénétrer dans ce drôle de musée.

Un fabricant de marinades, sans doute désireux d'oublier les cornichons de sa famille et ceux qu'il avait mis en pots toute sa vie durant, trouva mieux. Il s'enorgueillissait de posséder toute une série de têtes momifiées et réduites à la grosseur d'une orange, grâce au procédé des chasseurs d'hommes de la brousse péruvienne. C'est le cas de dire qu'il aimait se payer la tête des gens.

Ne parlons pas des autres amateurs de timbres, (parfois eux-mêmes un peu timbrés) tirelires, horloges, porcelaines, pièces de monnaie, armes anciennes, pipes, statuettes, tableaux des grands maîtres, ou encore des collectionneurs de bijoux et de bouquins des grands maîtres, ou encore des collectionneurs de bijoux et de bouquins précieux. Il leur en coûte le plus souvent une petite fortune pour s'en rendre acquéreurs.

Mon ami Philémon s'est lui aussi laissé gagner par la contagion de "ramasser" quelque chose, mais sans bourse délier. Il ne s'agit aucunement d'autographes, de cartes postales, de bouts de crayon, de cigarettes, d'allumettes ou autres objets que le premier venu peut accumuler sans jamais grever son budget. Je l'ai trouvé l'autre soir, absorbé devant une liasse de découpures de journaux et magazines. Il les découpait soigneusement pour ensuite les coller dans un immense album.

—Je suis, dit-il, à me monter une ménagerie de papier. Si Noé pouvait jeter un coup d'œil sur mes "trésors", il constaterait que tous les animaux de la création sont représentés dans son arche moderne. Tu vas peut-être trouver ça enfantin de ma part, mais je trouve un plaisir fou à m'adonner à ce délassement qui, de plus, m'est une documentation très intéressante. Je n'ai qu'à fouiller chaque jour dans mes quotidiens ou revues pour y faire des trouvailles passionnantes.

—J'aurais bien voulu, poursuivit-il, organiser ce cirque miniature sous forme de bibelots, mais ma bourse ne me le permet pas. Quand j'ai entrepris cette tâche il y a à peine quelques mois, jamais je n'aurais prévu quelle détente à mes nerfs elle serait. C'en est maintenant une véritable hantise et j'ai toujours hâte de me retrouver en la compagnie silencieuse de mes amis à plumes ou à poil. Ça me repose surtout du voisinage des grosses bêtes à deux pattes douées de la parole. Comme je ne connais rien à la botanique ou à l'entomologie, j'ai abandonné ces sciences aux herboristes ou aux chasseurs d'insectes et de papillons pour me vouer à la zoologie. J'y acquiers de précieux enseignements et une philosophie fort utile. Plus j'observe mes semblables, et plus j'aime les animaux. C'est depuis lors que je trouve un attrait nouveau à vivre.

CORPS

Si vous êtes en bonne santé, et si vous avez réussi à n'être ni trop grosse ni trop mince, continuez la culture physique, et ne portez pas de gaine. Si vous avez l'habitude du sport, continuez à vous y adonner. Forcez-vous à marcher le plus possible.

Si vous en avez le courage, prenez des douches froides. Prenez grand soin de vos mains. Graissez-les.



RIEN CHEZ NOUS NE PARAÎT JAMAIS

"À MOITIÉ LAVÉ!"



POUR TOUS LAVAGES—POUR TOUS NETTOYAGES!

LE LINGE LE PLUS ÉCLATANT, LE PLUS BLANC ET DOUX . . . *sans dur travail!* La mousse riche et active du Sunlight pénètre à fond la saleté incrustée des cols, bords et poignets et la fait disparaître comme par magie. Tout votre linge . . . les cotonnades les plus fines, les couleurs lavables, ainsi que les chemises . . . tout devient PLUS PROPRE ET PLUS ÉCLATANT que jamais!

Sunlight extra-savonneux DIMINUE le travail de ménage . . . il fait la vaisselle plus vite en délogeant la graisse instantanément—les fenêtres striées de saleté, les boiseries, les planchers, les linoléums et les meubles deviennent éclatants. Vous pouvez être certaine que rien chez *vous* ne paraîtra jamais "À Moitié Lavé" quand vous employez le Sunlight extra-savonneux.

POUR UN LAVAGE À FOND

SUNLIGHT EXTRA-SAVONNEUX S'IMPOSE!

UN PRODUIT *LEVER*

Les PatrOns DE LA "PATRIE"



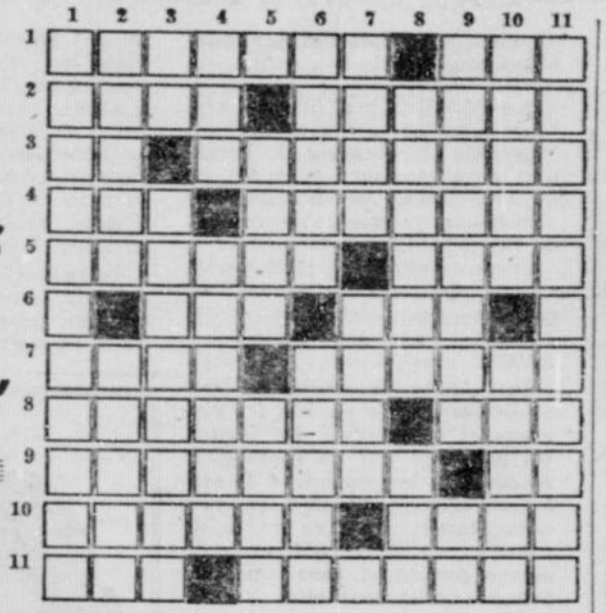
4986

PATRON No 4986.—Jolie robe pour toutes les occasions. Sa ligne amincira votre taille, tout en conservant le galbe de la hanche, qui est plus prononcé cette année. Le patron contient deux genres d'encolure.

Le PATRON No 4986 est offert dans les tailles 14, 16, 18, 20; et 32, 34, 36, 38, 40 et 42. La taille 16 ans requiert 3 v. 5-8 d'un tissu de 35 pouces; 3-8 de v. d'un tissu faisant contraste.

A cause de l'augmentation du prix de la main-d'œuvre, les fabricants des patrons que nous publions viennent d'augmenter leur prix à leur tour. Nous sommes donc forcés d'augmenter le nôtre, à notre grand regret. Alors, pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des Modes, la "Patrie", Montréal.

Mots croisés de la 'Patrie'



HORIZONTALEMENT

1—Profession du financier—Métal d'un gris bleuâtre.
2—Avoir la hardiesse — Bouclier sacré que le roi Numa prétendait être tombé du ciel.
3—Numéro (abrév.) — Ornas de cannelures.
4—Instrument métallique — Sens, éprouve.
5—Ville et port du Maroc — Ville d'Italie (Piémont).
6—Cachas — Adj. possessif pluriel.
7—Qui mange beaucoup — Qui aime à lire.
8—Assortirais les couleurs dans les ouvrages de laine — Sainte (abrév.).
9—Mollusques gastéropodes des mers chaudes — 2e conj.
10—Qui n'a plus de dents — Extrémité de l'axe de la terre.
11—Tout contre — Séparez par un intervalle de temps.

VERTICALEMENT

1—Agir, remplir sa fonction.
2—Sépara des objets environnants — Pastel des teinturiers.
3—Venu au monde — Passerez du dehors en dedans.
4—Portion de circonférence—Peintre d'histoire français, né à Paris.
5—Mesures agraires — Manche adapté au pinceau à laver.
6—Marcher comme une cane — Attachées avec un lien.
7—Ville d'Autriche — S'tuée.
8—Discontinues — Ville de Belgique (Liège).
9—Qui font du fil — Dialecte provençal.
10—Grands cerfs de l'Europe et de l'Amérique — Qui rend service.
11—Serrerez davantage.

Solution du problème de dimanche dernier

P	O	L	E	■	O	R	A	G	E	S
E	C	O	T	E	S	■	V	E	N	A
I	C	I	■	L	E	S	E	■	G	L
N	U	R	S	E	R	Y	■	A	R	E
E	R	■	E	G	A	R	E	R	A	S
■	R	O	T	A	■	I	R	A	I	■
R	E	C	E	N	T	E	S	■	S	B
O	N	T	■	T	E	N	E	U	S	E
U	T	■	P	E	N	N	■	S	E	T
G	E	R	A	■	D	E	F	A	U	T
E	S	U	L	E	S	■	A	T	R	E

LONDRES. (P.C.)—Sir Harry Lindsay succède au vicomte Bennett comme président du Conseil de la Société Royale des Arts.



Tout reluira chez vous, sans effort et sans frais!

Tenez-vous à ce que votre baignoire, votre évier, vos carreaux brillent comme le soleil, sans surcroît de dépense ni de travail? Voilà ce que vous offre le Bon Ami "*en pain*", qui nettoie en vitesse et dure presque indéfiniment.

Il facilite et abrège votre tâche parce qu'il ne laisse pas de ces fines égratignures qui retiennent la saleté et vous obligent à frotter dur. N'oubliez pas que le Bon Ami "*en pain*" polit tout en nettoyant!

Bon Ami (EN PAIN)

LE NETTOYEUR RAPIDE *qui "n'a pas encore égratigné!"*

Comment on doit entraîner un CHAMPION

(Suite de la page 25)

la table, qu'allons-nous faire de ce chien?

—Nous allons lui faire faire une promenade.

A l'extérieur, sur la galerie, se balançait un hamac. J'y arrivai le premier et m'installai.

—Mais cette promenade c'est pour tout de suite, protesta Jean. Il ne faut pas laisser tomber Horace.

Et je pensai, me sentant coupable, à notre pauvre ami Horace se débattant à Ottawa dans les affaires complexes alors que son cœur était près de Bijou, près de l'exposition nationale, où il espérait voir triompher son chien. Je suggérai à Jean,

—Ecoute, mon vieux, mène Bijou en promenade cet après-midi et ce sera mon tour ce soir.

Mais Jean refusa cet accord sous prétexte que nos responsabilités étaient égales, que nous avions promis tous deux à Horace de continuer le dressage de son chien, et que la riche nourriture que nous venions de prendre nous incommodait tous les deux au même point, mais qu'il ne fallait pas nous laisser abattre et au contraire réagir.

Je me levai alors du hamac et après avoir salué Mme Courtois, nous nous dirigeâmes derrière la ferme vers les prés tachetés ici et là de bosquets et bornés au loin par la forêt qui gravissait la montagne.

Bijou était véritablement superbe en action. C'était merveille que de le voir courir le long des clôtures, filer à fond de train dans les vallonnements, jamais fatigué, la queue frémissante, la langue sortie comme un véritable bon chien de chasse.

—Sûrement qu'il gagnera quelque chose, dis-je péniblement à Jean alors que nous gravissions la pente d'un vallon. S'il n'est pas le plus beau chien de l'exposition, il gagnera probablement le prix de vitesse.

—Il ne faut pas oublier qu'il aura affaire à forte partie, avança Jean dans un soufle. C'est la première exposition tenue depuis six ans. En dépit de la guerre, en dépit de toutes les restrictions, les éleveurs de chiens n'ont pas été inactifs. Ils ont eu amplement le temps de choisir leurs rejetons, de les bien nourrir, de les bien dresser, de les bien discipliner. Je ne serais aucune-

(Suite à la page 35)





"Ça ravigote toute la famille!"

● Pour vous "ravigoter", rien de mieux que 7-Up, au goût de "matin frais"... un breuvage qui pétille sur la langue, qui s'harmonise à votre gaieté ... qui réjouit toute la famille, en toute occasion.



"Ça ravigote"

Courrier du Dimanche par Annie

Quand l'orgueil sommeille, pourquoi l'éveiller ?

Q. — Ma fillette de douze ans a une forte tendance à s'occuper de tous les gens qu'elle rencontre. Elle sourit à n'importe qui, ne choisit aucunement ses amies, revient parfois de la classe, bras dessus, bras dessous, avec une gamine rencontrée en route, accepte de monter en voiture avec les livreurs de pain, bref, elle me désespère. Vous imaginez bien que je n'ai pas été sans la prémunir contre les dangers auxquels elle s'expose, et que je l'ai mise en garde autant qu'une mère avertie peut le faire. Cela ne l'a guère impressionnée. C'est d'ailleurs une bonne enfant, pleine d'entrain et de gaieté et disposée à aider tout le monde. Je me demande parfois si je ne devrais pas essayer de faire appel à sa vnité, d'éveiller en elle un certain orgueil qui l'empêcherait de frayer avec n'importe qui. Je ne vous cache pas que cela me répugne, et que je crains d'outrepasser mon but car j'ai toujours considéré comme détestables les personnes qui ont tendance à traiter les autres avec mépris, à affecter des airs de supériorité. Me voilà donc en face d'un problème assez compliqué auquel je voudrais bien trouver une solution. — GENEVIEVE DE M.

R. — Votre inquiétude est facile à comprendre, car il est certain que les fillettes et garçonnets, trop facilement enclins à la camaraderie, sont plus exposés que d'autres aux hasards des rencontres peu désirables. D'un autre côté, il serait malheureux que, pour éviter un danger possible vous vous attachiez à faire de votre fille une péronnelle arrogante. Il vous est peut-être déjà arrivé de rencontrer l'une de ces femmes qui se targuent d'avoir reçu une éducation soignée, et peuvent, à l'occasion, froidement envisager une camarade d'enfance sans daigner lui sourire. Myopie précoce, avez-vous songé, ou distraction ? Peut-être ! et vous avez voulu laisser planer le doute, pour ne pas taxer de bêtise ou de grossièreté.

Tout en ne négligeant pas de faire graduellement prendre conscience à votre enfant de sa dignité personnelle, et de lui indiquer à quoi tient la distinction véritable, il serait, je crois, peu sage, de vouloir faire éclore en son coeur l'orgueil qui en semble absent. Il serait fort regrettable, qu'en essayant de lui inculquer un sentiment de supériorité personnelle, vous parveniez à en faire un être qui n'aura sa place nulle part, à chaque époque de démocratie grandissante. Gardez-vous donc de reproduire en elle le caractère des altières sottes qui s'acheminent heureusement vers le domaine de l'histoire.

A mesure que l'enfant comprendra mieux, elle se rendra compte des raisons de votre sévérité, et vous en saura gré. Plus tard, vous pourrez compter avoir obtenu un beau succès, si tout en maintenant votre fille à l'abri des dangers que vous redoutiez, vous avez réussi à ne pas étouffer les sentiments de fraternelle sympathie que sa bonne nature la porte à entretenir à l'égard de ses semblables.

* * * *

R. — Vous avez certainement d'excellents motifs pour suggérer que la série de ces réjouissances ne dépasse pas des bornes raisonnables. Puisque vous me demandez mon opinion, je crois qu'il conviendrait d'abord, que se tienne chez les parents de l'une ou l'autre des mariées, la réception matinale qui suit ordinairement ces cérémonies, et au cours de laquelle on offre le vin, suivi des salades, sandwiches et glaces, et l'on distribue le gâteau de noces.

Le même soir un souper pourrait réunir les parents et les amis les plus intimes chez la mère des jeunes épouseurs, même si l'un des deux couples est parti pour voyage. Il est entendu que sur ce dernier point, il appartient exclusivement aux mariés de décider, et que les convenances ne sauraient dicter si l'on doit faire un voyage ou s'en abstenir.

Donc, si l'un des deux couples opte pour un voyage, il serait bien, je pense, d'offrir la soirée projetée seulement lorsque les quatre invités d'honneur pourront être présents, c'est-à-dire au retour du voyage de noces.

Je sais que le problème du transport dans la région que vous habitez, constitue un facteur important dont il faut tenir compte pour l'organisation d'une assemblée quelle qu'elle soit. Il vous appartient donc de déterminer sur place quels inconvénients vous aurez à surmonter pour accommoder le plus grand nombre possible d'invités, et contenter votre entourage. Mais, de toute façon, je crois que vous ne vous trompez pas en visant à la modération, car celle-ci est toujours de bon goût.

Q. — Veuillez me fournir certains renseignements concernant l'étiquette à observer à l'occasion d'un mariage. A la fin de la cérémonie, les invités doivent-ils sortir après les mariés, ou les précéder ?

Comme la mariée doit porter un deux-pièces avec bouquet de corsage, devra-t-elle avoir des gants et un sac-à-main ? — AMIE.

R. — Après la messe du mariage, les mariés sortent les premiers et sont suivis des invités. On ne porte pas de gants pour recevoir un sacrement, et le sac-à-main n'est pas de mise en cette circonstance. Avec ce genre de toilette, un livre d'heures, de moyen format et sans ornementation conviendrait bien.

A. M. :

Pour votre propre sécurité, redoublez de prudence en évitant une intimité qui ne peut que vous être préjudiciable, sous tous rapports. Oui, il serait excellent que vous preniez l'avis de votre confesseur.

Nouvelle venue :

Il est possible que le genre d'enseignement que l'on vous a donné ne soit pas celui qui vous convienne, mais je ne crois pas que vous puissiez être admise dans une institution comme élève de huitième année, sans avoir, au préalable, obtenu un diplôme de septième. Ce que vous mentionnez au sujet de dédommagement ne saurait non plus entrer en ligne de compte. Je crois que le mieux à faire serait d'essayer d'acquérir, au moyen de leçons particulières, ce qui vous manque dans la connaissance des mathématiques. Vous pourriez ensuite reprendre avec succès vos examens manqués et poursuivre vos études.

Votre lettre indique que vous n'avez pas totalement perdu votre temps à l'école, et sauf l'épellation du mot orthographe que vous avez écrit "orto", je ne crois pas que l'on puisse y relever les fautes auxquelles vous faites allusion. Je vous remercie de vos paroles aimables.

Trop jeune pour aimer :

Essayez d'abord de voir clair en vous-même et de choisir parmi ces jeunes garçons celui que vous êtes certaine d'aimer plus que les autres et qui possède les qualités nécessaires à un bon mari. Puis, ne négligez pas de prendre l'avis de vos parents. Puisque ceux-ci vous permettent de recevoir des jeunes gens à la maison, pourquoi leur faire un mystère de vos sorties ?

Votre petit coeur s'est certainement éveillé bien jeune à l'amour, pour que, à dix-huit ans, vous en soyez déjà à récapituler vos idylles. Avec autant d'expérience, il n'est pas permis de folâtrer comme une jouvencelle

(Suite à la page 29)

FAIRE-PART
DE FANTAISIE
SERVICE RAPIDE
ECRIVEZ POUR MODELES
Imprimerie Lemieux
6395, St-Hubert, Montréal.


Wanner's
1194 STE-CATHERINE OUEST
PERRUQUES-TOUPETS TRANSFORMATIONS
POUR DAMES, MESSIEURS ET ENFANTS
CHEVEUX POSTICHES tout faits ou sur commande pour dissimuler calvitie partielle ou complète.
Consultations gratuites et strictement privées, de M. ou Mme Wanner.
Réparation et nettoyage de cheveux postiches.
Commandes Postales. Tél.: LA. 5158

Découpez cette RECETTE... pour faire d'appétissants
CARRÉS AUX DATTES et au SON Naturel

CARRÉS AUX DATTES ET AU SON QUAKER
Faciles à Faire
3 cuil. à thé de beurre
1/4 de tasse de lait
3/4 de tasse d'eau
1 oeuf
1/2 cuil. à thé de sel
1/2 tasse de cassonnade
1 tasse de farine Quaker
1 tasse de son naturel Quaker
4 cuil. à thé de poudre à pâte
1 tasse de dattes (sans noyaux et coupées)
De quoi faire 1 douzaine de carrés moyens
Battre le beurre en crème, ajouter le sucre et l'oeuf bien battu, ainsi que le lait et l'eau. Ajouter le Son. Tamiser la farine, le sel, la poudre à pâte. Bien mélanger. Mettre les dattes et verser dans des casseroles beurrées. Faire cuire dans un four modéré pendant à peu près 30 minutes (375°F).
Voici le SON Naturel qu'il vous faut


Voyez pourquoi le SON Naturel QUAKER est le Meilleur pour la CUISSON..
Seul, le son naturel peut apporter la véritable saveur du son à des "muffins", des brioches, des biscuits ou du pain. Le Son Naturel Quaker est préparé spécialement pour la cuisson. Il se mêle mieux . . . lève mieux . . . donne à vos recettes au son une saveur plus riche, plus pleine. Il est si facile d'employer Quaker, qui est si économique. Vous épargnez de l'argent et vous obtenez de meilleurs résultats.
La Compagnie Quaker Oats du Canada Limitée

ON REDEMANDE DE LA SAUCE HP POUR LA VIANDE ET SES SUCCÉDANÉS


Constatez la DIFFERENCE au premier essai


Oui, madame . . . au premier essai, vous constaterez une différence dans la blancheur de votre linge et vous éprouverez un légitime orgueil d'étendre sur la corde du linge d'un beau blanc éblouissant. Essayez-le aujourd'hui même.
15c chez votre marchand
Bleu DANUBE LIQUIDE CONCENTRÉ
Un produit des distributeurs de la teinture AMPOLLINA

La Z.B.T. protège Jos contre la "MOITEUR-ACIDE"

Maintenant, Jos ne pleure plus! Il est heureux—à l'aise! Avec la Poudre Z.B.T. pour Bébés, sa peau délicate est protégée contre la gêne et le malaise causés par la "moiteur-acide"—le tourment de la première enfance. Votre bébé aussi a besoin de cette protection totale. Employez la Z.B.T.!
La Z.B.T., faite avec de l'huile d'olive, *résiste mieux à la "moiteur-acide."*
La Z.B.T. fait glisser les chemises et les couches, les empêche de coller.
Achetez de la Poudre Z.B.T. pour votre bébé.
Z.B.T.
La Poudre pour Bébés faite avec de l'Huile d'Olive

COURRIER DU DIMANCHE

(Suite de la page 28)

grisée de liberté. Observez, réfléchissez, et . . . choisissez pour le mieux.

Découragée :

Mais non, votre bonne longue lettre n'est pas ennuyeuse du tout ; je l'ai même trouvée extrêmement gentille et vous avez du coup gagné le meilleur de ma sympathie. A moins de résider à Montréal, vous ne sauriez être admise à l'Ecole Victor Doré, car on n'y accepte pas, me dit-on d'élèves de l'extérieur. Si vous tenez absolument à votre projet, écrivez donc au Ministère de l'Instruction publique du Gouvernement provincial à Québec. On vous dira s'il existe dans cette dernière ville ou dans la région une école où l'on pourra vous recevoir. De toute façon, je pense que l'idée de vos parents de vous faire continuer vos études est excellente, et l'amie qui vous conseille le contraire se trompe, croyez-moi. Surveillez votre moral, et redoutez par dessur tout de vous laisser aller à un découragement dont les conséquences vous seraient plus dommageables que celles de n'importe quelle infirmité physique. Essayez de mettre de côté ce respect humain qui vous paralyse. D'autres que vous ont réussi à poursuivre leurs études en des conditions identiques et y ont même été aidés par la bienveillance de leurs camarades. Faites bonne figure à la vie, et vous serez surprise des résultats.

Institutrice confiante:

Il vous sera très facile de réparer les dégâts survenus à cette gélatine que vous utilisez pour de la polycopie. Il suffira de faire fondre la gélatine au bain-marie, en prenant soin d'en augmenter si nécessaire le volume par l'addition d'une certaine proportion de colle fraiche. Quand le tout sera complètement dissous, vous coulerez à travers une gaze ou une fine passoire, et laisserez refroidir. Il est très important de ne pas mêler d'eau à la solution.

Horreur de l'égoïsme:

Vous avez raison de redouter les conséquences d'un égoïsme qui ne semble pas même atténué par une éducation convenable. Puisque vous constatez que ce garçon n'est pas qualifié pour faire votre bonheur, il vaudrait mieux, je crois, ne pas encourager ses assiduités et lui dire carrément que vous n'entendez plus le recevoir. Je vous souhaite de rencontrer un jeune homme dont les manières policées et les attentions correspondront mieux à ce que vous attendez d'un futur mari.

Etudiante:

Votre poids semble en effet un peu trop élevé pour votre taille; cela peut dépendre de certaines irrégularités de votre système glandulaire et je crois qu'il vous serait avantageux de prendre l'avis d'un médecin. Il ne s'agit pas cependant de vous contrarier outre-mesure à ce sujet, car il arrive très souvent que des personnes qui, à votre âge sont incommodées par un excès d'embonpoint, réussissent, par la suite à obtenir une taille bien proportionnée. Surtout, n'allez pas, pour cette unique raison, vous imaginer que vous devez vous considérer comme inférieure à vos compagnes.

Demandez à votre médecin de vous prescrire un régime approprié, et adonnez-vous à la marche et à la culture physique. On conseille généralement d'éviter la consommation des farineux, tels les pommes de terre et les pâtisseries de toutes sortes.

Je vous souhaite tous les succès désirés, aussi bien dans vos études qu'ailleurs.

Solitaire:

Essayez d'abord de remplacer par un sourire bienveillant cet air dur que vous affectez et qui éloigne de vous vos camarades, même les mieux disposés. Si l'on vous taquine, efforcez-vous de bien prendre les choses et répondez du tac au tac. Il serait bon je crois que vous vous adressiez au curé de cet endroit où vous travaillez, en lui demandant de vous présenter à de bonnes familles. Vous pourriez aussi, probablement, obtenir que l'un de vos employeurs vous rende ce service. Un jeune homme de vingt ans, honnête et respectable, est d'habitude bien accueilli dans les milieux où il y a des jeunes filles. Les distractions saines, le sport, si vous pouvez vous y adonner, vous aideront à oublier la distance qui vous sépare des vôtres. Avez-vous lu "L'art de se faire des amis" de Dale Carnegie? Sinon, procurez-vous ce volume ou d'autres traités semblables dont il y a un grand choix en librairie. Il faut à tout prix vous débarrasser de ce complexe d'infériorité qui gâche votre vie, et vous empêche de saisir les bonheurs à votre portée.

Allons, cessez de vous replier sur vous-même, et allez de l'avant. Vous pouvez vous transformer; il suffit de le vouloir.

Enquêteur:

Je vous suggère de conseiller à cet ami de s'adresser à une agence canadienne d'émigration en France. Il y obtiendra les détails désirés au sujet des avantages qu'il peut espérer obtenir de l'exercice de son art en notre pays.

Je ne saurais, pour ma part, me prononcer à ce sujet, et regrette de n'être pas en mesure de vous fournir les noms de maisons susceptibles de requérir les services d'un dessinateur.

Mado:

Enfant solitaire, puisque vos parents n'autorisent pas les fréquentations des enfants de quatorze ans, contentez-vous donc de vous promener gentiment avec les jeunes filles de votre âge. Surtout, si vous tenez absolument à voir ce garçon, que ce ne soit pas à l'insu de vos parents. Attendez plutôt d'obtenir la permission si vivement désirée, et recevez cet ami chez-vous.

L'apparence ne fait pas le bonheur:

Le mieux à faire est de vous aviser auprès d'un médecin. Si celui-ci considère qu'il ne peut y avoir d'inconvénient au point de vue hérédité, eh bien! vous serez libre d'agir à votre guise sans vous occuper des remarques de votre entourage et de ceux qui ne sont nullement concernés. Il y a de ces unions qui ont été très heureuses.

Annie

CETTE NOUVELLE TEINTURE TEINTE OU TEINT TOUS LES TISSUS
Facilement — Sûrement — Economiquement!



MAINTENANT, voici une nouvelle teinture extraordinaire qui teinte ou teint facilement, sûrement et économiquement tous les genres de tissus — y compris le *Nylon*, la *Celanese* et les tissus mixtes — que vous ne pouviez jamais, auparavant, teindre en toute sécurité! Vous pouvez être sûre de résultats parfaits avec tous les tissus, si vous employez Sunset — un produit de qualité! Achetez-en aujourd'hui au magasin que vous préférez!

IL EST ÉCONOMIQUE ET SAGE D'EMPLOYER LES TEINTURES SUNSET!

MA MÈRE A CERTAINEMENT LAVÉ CETTE CHEMISE

PEUT-ÊTRE MAIS ELLE N'EST PAS BLANC RINSO



LES CHEMISES DE JACQUOT SONT BLANC RINSO CAR RINSO REND LE LINGE ULTRA-BLANC



ADOPTEZ RINSO ET TURLUTEZ EN LAVANT

VOIR C'EST CROIRE! RINSO rend le linge *ultra-brillant* . . . les couleurs lavables *ultra-éclatantes.* La mousse douce et savonneuse du Rinso détrempe en un clin d'oeil la saleté incrustée. Il suffit d'un frottage léger des doigts pour faire disparaître les taches obstinées. Rinso enlève *plus de saleté, plus vite* et *san. danger.* Constatez par vous-même la différence que fait *Rinso* dans votre cuve ou votre lessiveuse.

UN PRODUIT *LEVER*

VOUS NE VOUS CONTENTEREZ PLUS JAMAIS D'AUTRE CHOSE QUAND VOUS AUREZ VU LA BLANCHEUR RINSO

AU BAL MASQUÉ

PAR
VIDA HURST
(Spécialement traduit pour la "Patrie" du Dimanche)

— Parfait, Marietta. Vous avez bien observé la formule?

— Oui, chère, mais tout cela c'est des bêtises. Des enfants pleins de santé n'ont pas vécu, tandis que j'ai élevé les miens sans formule. Rien d'autre que du lait, de la soupe et une goutte de vin rouge. Maintenant il faut que je parte. J'ai prévenu que je rentrerais plus tard ce soir. Ma plus vieille n'a que 14 ans et c'est elle qui prend soin des autres.

Sherry entendit la porte se fermer discrètement derrière Marietta. Pour la première fois elle se trouvait seule avec le bébé. Elle courut à la cuisine faire chauffer la bouteille de lait et, lorsqu'elle fut prête, elle vint au solarium. Sherry-Anne regardait attentivement au plafond.

— Viens, précieux paquet, dit Sherry en soulevant l'enfant chaudement enveloppée de couvertures. Tu ne le sais pas, mais tu es sur le point de changer de parents. Comment aimeras-tu t'appeler Sherry-Anne Maddan?

Le bébé roucoula et se mit résolument à la besogne. Sherry-Anne avait le sens exact du minutage. Elle venait à peine de tirer les dernières gouttes de sa bouteille, qu'elle s'endormit. Sherry sourit. L'enfant faisait si bien tout ce que l'on attendait d'elle. Elle s'endormait au moment même où Sherry était appelée au téléphone.

C'était Bill qui demandait, comme elle le souhaitait:

— Qu'est-ce que l'on mange?

— De la soupe. Marietta a fait en sorte qu'elle soit bonne. Aimeriez-vous venir dîner avec moi?

Son acceptation fut aussi flatteuse que prompte. Il serait là dans 15 minutes. Sherry mit la table pour deux, dans la salle à manger. Bill était loin de s'attendre à ce que signifiait l'invitation. Elle avait débarré la porte à son intention et présentement il entrait, les bras chargés de narcisses.

— Chéri, comme c'est gentil à vous, dit Sherry en l'embrassant. Elle pensait en même temps: C'est ainsi qu'il en sera le reste de nos jours. Et c'est ainsi que ce devrait être.

— Le bébé est endormi?

— Oui. Mariette a bien fait les choses, répondit Sherry en prenant la soupe. Elle la plaça sur la table avec un plat d'olives et de céleri bourrés de fromage. Ce sera assez bon pour vous?

— Amplement, répondit Bill en tirant la chaise pour Sherry. Vous êtes merveilleusement belle, ce soir, Miss Hamilton.

— L'éclairage aux bougies m'avantage, répondit-elle, mais elle savait que c'était autre chose, la joie de sa prochaine reddition qui paraissait maintenant tellement logique, qu'elle ne pouvait pas comprendre pourquoi elle avait tant tardé à l'accomplir. Voilà ce qui la faisait si radieuse ce soir.

— Nous prendrons le café dans le salon, devant le foyer, pensa-t-elle. Et alors, je lui dirai tout.

★ ★ ★

Durant le repas, Sherry avait cherché le moyen d'entamer la conversation, le principal sujet qui occupait son esprit. Bill résolut la question en en posant une.

— Où est Anne? demanda Bill, en sirotant son café.

— Partie pour de bon. Elle est allée loger avec une amie.

— A cause du bébé?

— Oui, et j'en suis heureuse. Le cynisme de Anne commençait à me donner sur les nerfs.

— Avez-vous réellement décidé de garder l'enfant de Mildred?

— Je l'ai toujours considérée comme un peu mienne, Bill. Et Mildred a bien dit dans sa lettre, que si je n'avais pas sauvé la mère, l'enfant ne serait jamais née. C'est aussi clair pour moi que tout ce que vous m'avez dit jusqu'ici. Ma carrière n'est pas aussi importante que je le croyais. Je suis prête à vous épouser.

Au lieu de la saisir dans ses bras et de lui murmurer sa gratitude, Bill demanda:

— Quand avez-vous changé d'idée?

— Hier soir, mais je fléchissais déjà depuis quelque temps.

— Hier soir, répéta-t-il. Après la fuite de Mildred?

— Cela a pu cristalliser ma décision, mais je l'aurais prise bientôt.

— J'en doute, déclara Bill. J'en doute fort. Vous m'avez dit bien catégoriquement que vous ne vouliez pas vous marier avant l'âge de 30 ans. J'ai peur que ce soit à l'enfant que vous pensiez.

Que disait-il? Comment ne pouvait-il pas la croire?

— Croyez-vous franchement que je m'épouserais que pour assurer un foyer à Sherry-Anne?

— Vous n'admettrez sans doute pas que c'est là le motif, dit-il, mais cela me paraît bien évident.

— Mais, Bill... Oh, chéri, ne soyez pas stupide à ce point. Je vous ai répété que je vous aimais. Avez-vous oublié cette nuit à Belvedere?

Bill fronça le sourcil.

— Je ne l'oublierai jamais, Sherry. Ni la façon dont vous avez changé le lendemain matin. C'est pourquoi je ne puis croire que vous m'épouseriez maintenant, si ce n'était à cause de l'enfant.

— Sherry-Anne n'a rien à faire là-dedans. J'ai toujours espéré vous épouser.



— Je vous prie de continuer, dit Sherry en se raidissant contre le sentiment d'impuissance qu'elle ressentait devant lui.

— J'ai entendu parler d'amour à première vue, mais je n'ai jamais pensé que j'en ferais l'expérience, dit Bill. Mais ce fut ainsi la première fois que je vous vis dans votre bureau.

— Vous n'avez qu'un seul moyen de le prouver.

— Lequel?

— En la remettant à l'autorité compétente, lui permettant de retrouver ses parents ou de la placer chez un couple qui désire un enfant.

— Je ne saurais faire cela, Bill. J'aime Sherry-Anne. Pourquoi ne l'adopterions-nous pas?

— Parce que, éventuellement, j'espérerais avoir des enfants bien à nous. Et je veux qu'ils soient de ma chair et de mon sang, non de la progéniture d'un homme que je ne connais même pas.

— C'est de l'égoïsme, Bill. Moi qui vous croyais si généreux lorsque vous vous êtes chargé des frais d'hôpital et de garde-malade pour Mildred.

— Il s'agissait alors d'une simple question d'argent. Je la plaignais, mais pas au point d'adopter son enfant et de l'élever comme le mien.

Confuse et blessée, Sherry le regarda en face.

— Je ne vous comprends pas. Et vous dites que vous m'aimez... que vous vouliez m'épouser...

— Et c'est vrai, s'écria-t-il en lui prenant les mains; mais non simplement parce que vous voulez un foyer pour l'enfant de Mildred. Si vous m'aimiez réellement, vous n'auriez pas attendu si longtemps pour prendre une décision, ou bien vous renonceriez au bébé.

— Je ne puis faire cela, Bill. Si vous m'aimiez, vous ne me le demanderiez pas. Je suis responsable de Sherry-Anne. Si vous ne voulez pas partager cette responsabilité avec moi, c'est votre privilège.

— Je redoutais ce sentiment de votre part, dit-il en abandonnant les mains de Sherry. Il se leva, passa son paletot et prit son chapeau qui était sur une chaise. Adieu, Sherry!

— Adieu! dit-elle à son tour.

Sherry était peinée, mais elle était aussi en colère. Elle n'avait été amenée à confesser son désir du mariage que pour se voir refuser. Elle ne connaissait pas Bill ainsi sous ce jour. Mais est-ce que Anne ne lui avait pas toujours dit que tous les hommes, y compris Bill, étaient égoïstes? Elle se servit une autre tasse de café et but sans même se rendre compte de ce qu'elle faisait. Comment Bill pouvait-il ainsi douter d'elle? Comment pouvait-il l'abandonner au moment même où elle s'éveillait au besoin d'une vie plus pleine, plus profonde?

— Je ne l'abandonnerai pas, s'écria Sherry effrayée d'un sombre avenir sans lui. Je n'abandonnerai pas le bébé non plus. Après un jour ou deux de réflexion, il m'appellera bien.

Mais elle savait bien aussi que Bill entendait cet adieu comme final.

Sherry demeura longtemps assise devant l efeu du foyer, cherchant à décider ce qu'elle ferait. Continuer de prendre soin du bébé de Mildred pendant qu'elle continuerait de travailler, constituait un problème sérieux. Bill avait été injuste en l'accusant de ne vouloir l'épouser qu'à cause de l'enfant. Néanmoins, leur mariage aurait tout réglé. Quant à Sherry, il lui faudrait épargner sou à sou pour arriver à maintenir le train de la maison et retenir les services de domestiques compétentes. La façon de la vieille Italienne de prendre soin d'un enfant, était trop vieux jeu pour un bébé moderne. Il faudrait faire bientôt un changement, mais comment? Il était trop tard pour insérer une annonce dans l'édition du journal dominical, mais elle pourrait le faire lundi. Restait toujours la possibilité que Bill change d'idée.

Avant de se mettre au lit, Sherry donna à l'enfant sa bouteille et la totale impuissance du petit corps dans ses bras, la réconfortait. Quoi qu'il arrivât, Sherry-Anne était là. Plus elle faisait de sacrifices pour elle et plus elle l'aimait. Tout en berçant l'enfant, elle aperçut le manteau de fourrure qu'elle avait acheté la semaine précédente. Il n'était pas payé, mais on lui faisait crédit.

— Il faut que je le rende au marchand, pensa Sherry avec une pointe de regret. C'était un beau manteau; mais Bill étant sorti de sa vie, réellement elle n'en avait plus besoin. Elle sortirait si peu. Elle n'avait pas entendu parler de Roger depuis leur querelle d'il y a plusieurs mois, et ses autres amis avaient graduellement cessé de la visiter, après avoir découvert qu'elle n'était plus libre.

— Bill m'a certainement laissée dans l'embarras, soupirait-elle. Mais les invitations et la popularité n'avaient plus d'importance pour elle. Etait-ce qu'elle vieillissait, ou qu'elle ne tenait à aller quelque part avec d'autre que Bill?

Le bébé avait fini son repas et il reposait comme un séraphin-poupée, le regard fixé au plafond. Soudain, Sherry-Anne eut un sourire angélique. Sherrit comprit que c'était un cas d'indigestion, mais Marietta avait toujours soutenu qu'elle souriait aux anges.

— Il reste un peu du ciel avec les enfants, pendant quelque temps, avait dit Marietta.

Sherry éleva l'enfant tendrement et elle baisa le duvet de sa petite tête en disant:

— Quoi qu'il arrive, je ne t'abandonnerai jamais.

Elle allait avoir à regretter cette décision plus d'une fois, les jours qui suivirent. Le dimanche suivant, Marietta ne vint pas, de sorte que Sherry dut se mettre à la besogne: avoir soin du petit et vaquer aux soins du ménage et, bien qu'elle fût vive à la tâche, il était tard dans l'après-midi lorsqu'elle put prendre un moment de repos. Toute cette journée elle avait espéré que Bill appellerait, mais le téléphone resta muet. A quatre heures elle plaça Sherry-Anne dans son carrosse près de la fenêtre, dans le soleil. Elle avait à peine fait cela, que la cloche de la porte sonna. Dieu soit loué, c'était peut-être Bill. Ce n'est qu'à ce moment précis qu'elle comprit jusqu'à quel point elle l'avait espéré. Sherry courut à la porte. Elle portait une jupe et un chandail usagés, mais elle était si contente de le voir, qu'elle n'y fit pas attention.

Ouvrant la porte toute grande pour le recevoir, Sherry aperçut une petite femme courte et rondelette, le visage comme mûrissant sur sa tige. Son chapeau était surmonté d'un oiseau qui regardait Sherry de façon accusatrice. Tout le reste de l'accoutrement révélait la respectabilité.

— Eh bien, Sherry, dit la femme, d'une voix agréable, je suppose que tu ne t'attendais pas à me voir ici.

— Tanta Agatha! Pourquoi ne m'avoir pas prévenue de votre visite?

— On semble ne pas se confier beaucoup l'une à l'autre, depuis quelque temps, répondit la tante.

— J'ai été tellement occupée, admit Sherry. Depuis que le bébé est arrivé... Oh, j'oubliais que vous n'êtes pas au courant.

En effet, elle n'avant pas donné d'explication au sujet de Mildred, pas même à sa plus proche et unique parente, de peur qu'elle la désapprouva. Comment expliquer la présence de l'enfant maintenant.

— J'ai été mise au courant, mais pas par toi, dit la tante, sur le ton désapprobateur. Anne Travis a écrit à ses parents, leur disant que tu avais pris avec toi une jeune femme qui est devenue mère. Ce sont ses parents qui m'ont mise au courant.

Elle suivit Sherry dans le salon, regardant sans enthousiasme la preuve de ce qu'on lui avait dit.

— N'est-elle pas adorable? dit Sherry qui cherchait les mots propres. Je sais bien que jaurais dû vous le dire plus tôt, mais javais peur que vous ne compreniez pas. Voici. La mère du bébé allait se noyer, parce que son mari l'avait abandonnée à cause de l'enfant qui allait venir. Je l'ai empêchée de se tuer et je me suis crue dans l'obligation de la garder ici.

Les yeux brillants de tante Agatha allaient du bébé à Sherry.

— Et où est-elle maintenant? demanda-t-elle.

— Ça c'est une autre histoire. Je veux dire qu'elle s'est enfuie. Oh, tante Agatha, ne me regardez pas ainsi! Asseyez-vous et laissez-moi vous expliquer.

CHAPITRE VI

Le regard de l'oiseau ornant le chapeau de tante Agatha n'était pas plus froid que celui de la vieille femme en regardant sa nièce.

— Je préfère rester debout, dit-elle, pendant que Sherry débitait son histoire.

— Tu n'es pas sérieuse, dit tante Agatha, lorsque Sherry eut terminé. Que feras-tu de ce bébé? C'est l'affaire la plus absurde dont j'aie encore entendu parler.

— Je puis m'arranger. Vous voyez que j'aime le bébé comme s'il était le mien.

Elle avait à peine prononcé ces paroles, que Sherry-Anne commença à pleurer. Les larmes coulaient le long de ses joues.

— Eh bien, fais quelque chose, suggéra tante Agatha.

Sherry tremblait tellement qu'elle eut peine à soulever le bébé qui était dans son carrosse. L'enfant frôlait son petit nez sur la joue de Sherry. Je sais bien que si je garde l'enfant, je passerai pour ridicule, mais je le garderai quand même.

Cette scène avec sa tante, venant à la suite de celle qu'elle avait eue avec Bill, était plus qu'elle n'en pouvait supporter. Ses larmes se mêlaient avec celles de l'en-

AU BAL MASQUÉ

Par VIDA HURST

fant. Comme tante Agatha se targuait de bon sens, elle retira son chapeau en disant doucement:

— Donne-moi le bébé, Sherry! Tu es épuisée et cela se comprend. Nous causerons lorsque tu seras reposée.

Pour la surprise de Sherry, l'enfant cessa de pleurer. Par ailleurs, Sherry ne put s'empêcher de rire nerveusement.

— Excusez-moi, haleta Sherry, mais c'est plus fort que moi.

— Tu ferais bien de prendre une aspirin, conseilla la tante. Tu en trouveras dans la petite boite en argent dans ma bourse.

— Je n'en ai pas besoin; cela passera, répliqua Sherry qui passa dans la cuisine, prendre un verre d'eau. Lorsqu'elle revint vers sa tante, celle-ci tenait l'enfant endormi.

Il ne fut plus question de la situation que dans la soirée et après que Sherry-Anne fut couchée. Pendant ce temps, les bagages de tante Agatha étaient arrivés de la gare, puis déballés. Les vêtements pendaient avec dignité dans la garde-robe de Anne.

— Il est heureux que je sois venue préparée à demeurer quelque temps, dit la tante. Si jamais une fille a eu besoin de sa famille... Et je ne puis encore comprendre pourquoi tu t'es embarquée dans une affaire pareille.

— Je vous ai dit, tante, qu'après avoir rescapé Mildred, je me suis cru responsable d'elle.

— Mais tu n'aurais pas dû avoir affaire à une fille qui tente de se suicider? Et tu as la preuve qu'elle n'était pas des meilleures, puisqu'elle abandonnait son enfant.

— Elle reprochait à l'enfant les ennuis qu'elle a eus avec son mari. Elle ne pensait à rien d'autre.

— Eh bien, il va nous falloir la trouver. As-tu fait un rapport à la police?

— Non, et vous ne le ferez pas non plus. On ne peut savoir où elle est et sous quel nom elle se cache. Et de plus, je veux l'enfant. Je ne vous pardonnerai jamais si vous faites la moindre chose pour me la faire perdre.

— C'est parler durement à la seule parente qui te reste.

— Je le sais et je ne retire rien.

La vieille dame dévisagea Sherry un moment, puis, radoucie, elle dit:

— Tu n'as pas d'objection à ce que je reste quelque temps avec toi? Tu n'es pas trop orgueilleuse pour accepter mon aide?

Sherry se jeta dans les bras de sa tante.

— Mais, chère tante, vous saviez bien que non. Si vous êtes ici, je puis avoir Marietta pour les soins de la maison. Mais je ne puis me fier à elle pour la formule du bébé.

— Ainsi, je resterai quelque temps. Jusqu'à ce que nous ayons décidé quoi faire. Au moins, ma présence ici empêchera les gens de parler. Une jeune fille n'a pas le droit de rester seule, encore moins avec un bébé.

De toute façon, la venue de la tante avait résolu le problème immédiat des soins à donner à l'enfant. Tante Agatha pouvait ne pas l'approuver, mais au moins elle verra à la formule et elle suivrait la routine avec exactitude, laissant Sherry libre de se concentrer sur ses autres difficultés, nommément Bill Maddan.

★ ★ ★

Le lundi matin, Sherry partit pour le bureau, avec sous le bras un grand carton. Lorsque tante Agatha lui demanda ce qu'elle emportait, elle lui répondit vaguement que c'était un manteau qu'elle allait porter au magasin, sans donner plus de détails. De fait, c'était le manteau de fourrure qui lui avait coûté des mois d'économie. Mais comme c'était partie du prix qu'elle devait payer le privilège de garder Sherry-Anne, elle y renonçait volontiers.

Mais elle avait moins d'enthousiasme pour renoncer à Bill. Elle ne pouvait pas encore croire qu'il persisterait dans une attitude qui lui paraissait absolument égoïste. Ce n'était pas son genre. Est-ce qu'elle se serait trompée en le considérant l'homme le plus généreux qu'elle eût connu?

Nerveuse et déprimée par le brusque changement de ses affaires Sherry put se concentrer sur son travail. Tante Agatha l'appela à plusieurs reprises au téléphone pour des questions concernant le bébé. Marietta continuerait à prendre soin de la maison, mais la brave vieille dame assumait entièrement la charge de Sherry-Anne.

— Je ne crois pas qu'elle reste longtemps avec moi, se disait Sherry, mais en attendant cela me donne la chance de respirer et, avec le temps, il peut survenir autre chose.

Ce qu'elle espérait par-dessus tout, c'était une réconciliation avec Bill; mais elle avait beau lever la tête chaque fois que quelqu'un entrait dans le bureau, elle ne le vit jamais paraître. Il ne téléphona pas non plus. Comme si un abîme s'était ouvert entre eux, pour les séparer à jamais. Sherry était découragée et la présence même de l'enfant ne lui suffisait plus.

Elle supporta cela trois jours. Trois jours d'un travail qui était devenu un fardeau. Trois soirées à écouter les aventures détaillées de tante Agatha, puis elle lui téléphona d'une pharmacie. Lorsqu'elle entendit sa voix, Sherry eût envie de pleurer, parce qu'en si peu de temps, cette voix était devenue presque méconnaissable.

— Bonjour, Bill! dit-elle avec des sanglots dans la voix.

— Sherry! fit-il, surpris; puis, plus réservé: Comment êtes-vous?

— Misérable. Je m'ennuie de vous.

— Moi aussi.

— Mon cher, viendrez-vous à la maison, ce soir?

— Pourquoi?

— Tante Agatha est arrivée, dit Sherry, sur le ton léger. Je veux qu'elle vous connaisse.

— Je crains de ne pas l'intéresser dans le moment, car je ne suis pas d'humeur sociable.

Sherry renonça à son prétexte.

— Ecoutez, Bill. Ne nous querellons pas. Le fait que vous ne voulez pas m'épouser, n'est pas une excuse pour ne plus me voir.

— Mais, je veux vous épouser. Non pas pour donner un foyer à l'enfant de Mildred, mais parce que je vous aime.

— Chérie, c'est tout ce que je veux savoir, parce que si vous m'aimez réellement, nous pouvons nous entendre sur le compte de Sherry-Anne.

— Non, si vous êtes décidée de la garder.

Sherry reprit en pleurant presque:

— Je ne puis l'abandonner. Et vous direz comme moi lorsqu'elle sera assez vieille pour vous reconnaître.

— Excusez-moi, Sherry, mais cela ne marche pas. Le plus tôt nous en viendrons à considérer les faits, le mieux ce sera pour nous deux.

— Mais, Bill, je ne puis vous abandonner non plus.

— On ne peut pas tout avoir, rappela-t-il. Si c'est un père que vous voulez pour Sherry-Anne, vous n'aurez peut-être pas de peine à en trouver un. Tous les hommes ne penseront pas comme moi.

— Dieu merci pour cela, fit Sherry en perdant patience, mais je ne veux personne d'autre.

— Vous ne voulez pas de moi non plus, dit Bill avec amertume. Restons donc comme nous sommes.

Si Sherry n'eût pas parlé d'un téléphone public, elle eût pleuré de rage et de désappointement. Voilà que Bill se montrait l'homme le plus égoïste, le plus entêté qu'elle eût encore connu.

— Comment puis-je aimer un homme qui me traite ainsi? se souvenant qu'elle avait dit la même chose en parlant de Mildred.

Toute la soirée elle brûla d'indignation.

— J'ai appelé Anne, aujourd'hui, dit tante Agatha tout en tricotant. Elle confectionnait un tricot rose pour Sherry-Anne. Je suis sûre que sa mère voudra me voir pendant que je suis ici. Tu sais que nous étions sous l'impression que vous étiez des amies de coeur.

— Nous l'étions, admit Sherry. Nous sommes encore amies, en ce qui me concerne. C'est Anne qui a insisté pour partir. Naturellement je n'ai pas tenté de l'en empêcher.

— Eh bien, je l'ai invitée à dîner avec nous, demain soir, déclara la vieille dame.

— C'est bien, dit négligemment Sherry, mais elle pensa: Quel choc ce sera pour ma tante. Elle n'a pas vu Anne depuis qu'elle était fillette avec ses cheveux tressés.

★ ★ ★

Anne téléphona à Sherry au bureau, lui suggérant de luncher avant d'aller dîner chez elle. Sherry consentit, de sorte qu'elles se rencontrèrent au restaurant pour déguster des fruits et un café glacé.

— Ainsi tu me parles encore? demanda Anne en minaudant.

— Je ne le devrais pas, admit Sherry. Mais après tout, sans toi tante Agatha ne serait pas ici.

— Je n'ai rien fait pour cela, déclara Anne.

— Au contraire. Comme je ne l'avais pas prévenue, j'ai eu quelque difficulté à lui expliquer la situation avec Sherry-Anne.

— Est-ce qu'elle comprend maintenant?

— Plus ou moins, soupira Sherry. En tout cas, elle patiente en attendant que je trouve quelqu'un de plus compétent que Marietta.

Anne la regarda de façon sympathique.

— Qu'as-tu, Sherry. Tu ne parais pas heureuse? Est-ce que la petite te donne trop de tracas?

— Oh, ce n'est pas le bébé. C'est Bill. Pour lui, la situation n'a pas changé. Lui aussi m'abandonne.

— Que veux-tu dire? As-tu vu Bill?

— Oh, cela explique tout.

— Que veux-tu dire? As-tu vu Bill?

— Je ne voulais pas te parler de cela, Sherry. Je ne voudrais pas être cause de quoi que ce soit, mais puisque vous vous êtes querellés, aussi bien que tu le saches. Bill n'est pas différent des autres hommes.

Sherry posa sa fourchette en disant:

— De quoi parles-tu?

— Hier soir, j'ai vu Bill avec une autre jeune fille. Je ne la connais pas, mais elle est jeune et jolie et il la cultivait.

— Blonde, je suppose?

— Mais évidemment. Ce n'est pas que cela tire à conséquence. Bill se doutait peut-être que je te le dirais et il y allait un peu plus fort que nécessaire.

— Pas besoin de ménager le coup, dit tristement Sherry. Il n'a pas perdu de temps à en trouver une autre. Je lui ai parlé au téléphone et il a refusé de me revoir.

— Cependant, il t'aime, Sherry.

— Il m'aimait, rectifia Sherry. Son sentiment n'est pas très profond s'il n'inclut pas Sherry-Anne.

— Pourquoi tiendrait-il compte de l'enfant d'une autre? Je ne défends ni Bill Maddan ni un autre. Je n'ai confiance en aucun homme, mais je dois dire que tu t'es comportée comme une enfant. Si tu veux Bill, bien entendu. Naturellement, si tu voulais te débarrasser de lui, tu ne pouvais mieux faire.

Sherry but une lampée de café.

— Je ne m'attends pas que tu comprennes; mais, je t'en prie, ne parle pas de Bill devant tante Agatha. Cela ne ferait que compliquer la situation.

— Compte sur moi. C'est pour cela que j'ai voulu te voir d'abord. Je voulais savoir exactement ce que tant Agatha connait.

— Elle ne sait absolument rien. Je crois qu'elle me croit très impopulaire, du fait que je n'ai pas reçu un appel téléphonique et que je ne suis pas sortie depuis son arrivée.

— Sam et moi y verrons.

— Pas la peine.

— Il n'y a pas de peine, ma chère. Tu ne peux pas passer toutes tes soirées avec tante Agatha. Que dirais-tu de Roger Fenton? Lui dirai-je que tu es revenu en circulation?

— Ne l'ose pas! Pas un mot à personne.

— Très bien. Nous en trouverons un nouveau. Cela vaudra mieux. Rien de tel qu'un nouveau cavalier pour activer la torche qu'un autre a allumée.

En dépit de son coeur brisé, Sherry sourit. Anne lui avait manqué plus qu'elle ne le voulait le croire. Il faisait bon la revoir; amusant d'écouter même ses remarques caustiques sur le sexe qu'elle prétendait mépriser. Tout de même, on ne prenait jamais Anne Travis gaspillant une soirée avec une autre femme. Son acceptation à visiter tante Agatha était une concession qu'elle faisait à une parente éloignée. Sa mère aurait été mécontente si elle avait refusé.

— Mais prends bien garde, recommanda Sherry. Souviens-toi que tante Agatha te croit encore la petite fille qui touchait l'orgue le dimanche.

— Je ferai de mon vieux, promit Anne. Je suppose qu'il ne faudra pas que je fume en sa présence?

— Evidemment... et mets la pédale douce pour tes remarques sur le compte des hommes. Elle ne les aime pas, non plus...

— Je comprends. Ce sera dur, mais puisque tu la subis constamment, je puis bien sacrifier une soirée.

★ ★ ★

La visite de Anne à tante Agatha fut un succès complet. Tout à fait inconsciente de ce que la fille de sa vieille amie jouait la comédie, Miss Hamilton prit les manières de Anne pour de l'argent comptant.

— Elle est charmante, dit la vieille dame lorsque Anne fut partie. C'est regrettable qu'elle n'ait pu continuer de rester avec toi, Sherry, mais elle reviendra aussitôt que l'on aura disposé du bébé.

Sherry ne dit mot pour ne pas rompre le charme. Si sa tante refusait d'accepter le fait que Sherry-Anne lui appartenait, il n'y avait rien à faire. Pour le moment, Agatha Hamilton faisait ce qu'elle considérait son devoir, et Sherry l'appréciait. Secrètement elle espérait que les soins constants à donner à l'enfant, finiraient pas briser la résistance de la tante.

Dans l'intervalle, tante Agatha qui était aussi sensible que conventionnelle, voulait que Sherry sortît davantage. Il n'était pas normal, disait-il, qu'une jeune fille travaillât tout le jour et ne prît pas de distraction le soir.

— Tu travailleras mieux si tu te donnes du plaisir, disait-elle avec bonté. Puisque je suis là pour rester avec le bébé, tu devrais en profiter.

— C'est ce que je dis, insista tante Agatha. Tu serais moins fatiguée si tu pensais à autre chose.

Anne résolut ce problème en téléphonant une invitation à dîner le dimanche au chalet de Sam, Green Street. Sam Grable était l'un des fonctionnaires les mieux payés en ville. Bien qu'employé dans un magasin à rayons, il se targuait d'être un patron des arts et ses déjeuners du dimanche, auxquels il invitait nombre d'acteurs et de musiciens jouant dans les hôtels locaux ou les théâtres, étaient notoires.

— Tu seras contente, insista Anne. Tu y rencontreras certainement quelqu'un d'intéressant. Ne manque pas de venir.

Sherry acquiesça. Elle ne se sentait pas attirée, mais, comme l'avait dit tante Agatha, cela lui fournirait de quoi occuper son esprit. Mais que porterait-elle? Et pour la première fois elle eut souhaité le manteau de fourrure qu'elle avait remis au vendeur. Non qu'elle en eut particulièrement besoin, car elle avait une garde-robes bien garnie. Un costume noir avec blouse blanche et un gardénia frais seraient très convenables.

— Tu parais avantageusement, lui dit tante Agatha, lorsqu'elle coiffa son chapeau voilé.

— Merci, tante. Alors vous avez l'appel téléphonique pour le cas où vous auriez besoin de moi.

— Je me tirerai bien d'affaires, ma chère. Le bébé dormira jusqu'à plus d'une heure et, cet après-midi, je le sortirai dans son carrosse.

— Je serai peut-être de retour pour sortir avec vous.

— Mais ne te presse pas. Reste aussi longtemps que tu t'amuseras.

Ce ne sera peut-être pas longtemps, se dit Sherr en montant par l'ascenseur à l'étage supérieur de l'un des plus hauts édifices de la ville. Elle n'avait aucun intérêt pour Sam Grable et elle ne prévoyait pas être intéressé par aucun de ses invités. Ce en quoi elle avait tort. Les invités assemblées dans un vaste vivoir aux cloisons vitrées, avaient été aussi habilement choisis que les meubles de style moderne. Anne la présenta à un couple fameux, étoiles d'un théâtre local. Il y avait encore l'auteur d'un populaire roman radiophonique, qui se donnait des airs de l'un de ses propres personnages; il portait un costume d'équitation. En plus, plusieurs journalistes et le chef d'orchestre Marvin Edwards.

— Il dirige le meilleur orchestre en ville, dit Anne.

Sherr vsourit au jeune homme en disant:

— C'est un excellent orchestre, j'ai dansé sur sa musique.

— Vous me flattez, répliqua-t-il. Mais n'arrêtez pas, j'adore cela. Comme question de fait, je me souviens vous avoir vue.

— Ceci ressemble fort à un commencement d'une belle amitié, dit Anne sur le ton moqueur et en s'esquivant.

— Vous ne me croyez pas, n'est-ce pas? demanda Marvin en souriant. Asseyons-nous et je vais vous le prouver. Cela se passait il y a environ deux semaines et vous portiez une robe de taffetas blanc, avec un bouquet d'oeillets rouges sur l'épaule.

Sherry le regarda avec surprise.

— Je n'aurais pas cru que les hommes remarquaient tous ces détails, dit-elle. Mais vous avez bonne mémoire.

— Est-ce que l'on oublie une magnifique peinture ou le thème d'une mélodie prenante? Vous n'êtes pas de celles que les hommes oublient.

— C'est là que vous vous trompez, corrigea-t-elle avec une morsure au coeur. On m'écarte très facilement.

— Pourquoi dites-vous cela, Sherry?

Se rendant compte qu'ils allaient trop vite en besogne, Sherry sourit en disant:

— Pour le plaisir de parler. A présent, si vous voulez bien m'excuser, j'ai un mot à dire à Sam.

— Je vous attendrai, dit-il. Sherry fut surprise de la langoureuse intimité du ton, mais elle n'en fut pas intriguée. Il lui semblait qu'il y avait bien longtemps que quelqu'un s'était intéressé à elle au point de la flatter.

★ ★ ★

Les déjeuners de Sam étaient aussi conventionnels qu'ils étaient stimulants. Il y avait plus d'hommes que de femmes et les convives féminines, comme l'expliquait Sam à Sherry, étaient choisies pour leur beauté plutôt que pour leur esprit.

— Rien n'ennuie plus un homme d'esprit qu'une femme ordinaire, dit-il.

— Je me demande si je dois être flattée ou insultée, répliqua-t-elle.

— Vous et Anne ne laissez jamais paraître ou intervenir vos désirs à l'encontre de vos charmes, assura-t-il. La femme vraiment habile réserve ses traits d'humour pour les femmes.

Surveillant Anne dans le rôle d'auditrice de l'auteur du roman radiophonique, Sherry avait peine à reconnaître la cynique mangeuse d'hommes. Peut-être, pensa-t-elle, qu'ici chacun porte son masque pour ne pas trahir ses réelles pensées. Quel effet produirait celui qui oserait dire ce qu'il pense? Cette idée la fit rire, et Edwards sourit comme s'il avait entendu. Après le déjeuner il la suivit sur la terrasse ensoleillée et remplie d'arbustes en pots et de fleurs de toutes espèces.

AU BAL MASQUÉ

Par VIDA HURST

— Est-ce que je vous ennuie? demanda-t-il à voix basse.

— Mais pourquoi?

— Parce que je vous appelle Sherry. J'aime ce nom et il vous va si bien.

— Je ne suis pas tant que cela pour les conventions. Appelez-moi Sherry si cela vous plaît.

— Merci. Vous m'appellerez Marvin?

— Si vous le voulez, consentit Sherry, pensant qu'il n'était pas prétentieux comme le sont généralement les chefs d'orchestre.

— C'est gentil, ici, n'est-ce pas? continua Marvin. Bien que personnellement je préférerais sur terre avec des fleurs poussant dans le sol. J'aurai quelque chose comme cela un jour, où je pourrait prendre racine. Je suis fatigué de voyager.

— Vous n'avez pas voyagé beaucoup ces derniers temps, observa Sherry. N'êtes-vous pas ici depuis longtemps?

— Depuis le Jour d'Actions de Grâce. C'est rester longtemps dans la même place, mais nous avons eu toutes les chances.

— Je suppose que vous les méritez, dit Sherry avec chaleur.

Il y avait quelque chose d'attrayant chez Marvin, à ce moment où le vent se jouait dans ses cheveux bouclés. Il devait être de plusieurs années plus âgé qu'elle, mais il ne les paraissait pas.

— A quoi pensiez-vous, lorsque je vous ai souri de l'autre côté de la table? demanda Marvin.

— Oh, une idée folle venait de traverser l'esprit. Je pensais comme il serait drôle si chacun de nous disait ce qu'il pense.

— On m'a souvent accusé de trop parler.

— La franchise est l'une des qualités que j'admire le plus, dit-elle, comme elle venait de penser à Bill.

— Je voudrais savoir ce que vous pensiez lorsque vous avez dit cela. Vous paraissiez tellement triste et pensive. On vous a fait de la peine, Sherry?

Son coeur était si lourd, et Marvin la comprenait si bien, que ses yeux se remplirent de larmes.

— C'est bête de ne pouvoir cacher ses sentiments... Mais cela se passera...

— Sans doute. Laissez-moi vous aider.

— Comment?

— En me permettant de vous voir. Nous pourrions avoir beaucoup de plaisir ensemble.

— Oui, je le crois.

Il lui tendit la main.

— C'est entendu, alors?

— C'est entendu, répondit-elle.

— Pour Dieu, de quoi parliez-vous? demanda-t-elle, en montrant dans sa voiture.

Marvin se prit à rire comme un écolier.

— Votre tante me disait qu'elle vient de Mont Clair et je lui confiais que moi-même je viens d'un village que je préfère encore à toute grande ville.

— Menteur! Et vous appelez cela avoir du tact?

— C'est la vérité, affirma-t-il. Lorsque je serai assez riche, je m'établirai dans quelque coin tranquille.

— Avec un club champêtre et un court de golf.

— Pourquoi pas? Je suis dans la musique parce que le métier est lucratif, non pas parce que je l'aime.

Sherry crut que le moment était propice pour lui expliquer le cas du bébé.

— Ma tante vous a-t-elle dit pourquoi elle est ici?

— Elle m'a parlé d'un chandail qu'elle tricotait pour le bébé. Je voulais lui demander quel bébé, mais je ne l'ai pas fait.

— Le bébé m'appartient. C'est-à-dire que la petite m'appartiendra lorsque je l'aurai adoptée. Sa mère s'est enfuie en me laissant.

Il prit bien la chose et se contenta de hausser les sourcils.

— N'êtes-vous pas trop jeune pour élever une famille?

— Peut-être, mais dans le fond je me crois responsable. Mildred, c'est la mère, allait se noyer lorsque je suis intervenue pour l'en empêcher. Plus tard elle me remit le bébé en me disant qu'elle ne l'aimait pas.

— Superbe femme! dit-il doucement.

— Je crois qu'elle le fut autrefois. Elle aimait tellement son mari, qu'elle accusait le bébé d'être intervenue entre eux.

Marvin ne répondit pas. En le considérant, Sherry se demandait si elle ne l'avait pas ennuyé. Après tout il n'y avait pas de raison pour qu'il s'intéressât à l'histoire de Mildred. Elle allait lui citer un autre incident, lorsqu'il dit:

— Quelle merveilleuse femme vous faites, Sherry. Avoir fait pareille chose pour une femme que vous ne connaissiez même pas.

— Mais j'aime la petite. Il me semble qu'elle est réellement mienne. La plupart de mes amis disent que je suis folle. Je sais que je ne suis pas une héroïne; mais jusqu'à tante Agatha qui fait de l'humour, espérant que je changerai d'idée.

Elle parlait librement, mais le fait qu'il admirait son acte, établissait un nouveau lien entre eux.

— J'aimerais la voir, à l'occasion, dit-il.

— C'est facile si vous venez dans le jour alors qu'elle est éveillée.

— Je ferai cela, promit-il.

Et maintenant, détendue et reconnaissante, Sherry se sentait remonter. Sa fatigue l'abandonna en écoutant le babillage de Marvin. Il faisait bon circuler à nouveau dans la foule. Nous avons congé, disait-il, et nous passerons une soirée à écouter la musique d'un autre chef. Son apparition fut immédiatement remarquée. L'orchestre joua son air thème, forçant Marvin à saluer. Sherry était heureuse de porter le frac qui lui allait le mieux, lorsque le réflecteur fut lancé sur eux.

— Vous êtes une vraie célébrité, dit-elle en souriant.

— Pas du tout. C'est à cause de vous que l'on a ces attentions pour nous. On n'est pas habitué de me voir avec une aussi jolie dame.

C'était une flatterie et elle le savait, mais c'était aussi une excellente médecine pour sa vanité blessée. Marvin était joli, spirituel, attentif. Aucune femme ne l'aurait enviée en ce moment.

★ ★ ★

Vint le moment inévitable où Marvin voulut l'embrasser avant de la quitter.

— Pas si vite, objecta Sherry. Nous ne nous connaissons que depuis hier, ne l'oubliez pas.

— Je vous connais depuis des années et vous êtes celle que j'ai attendu toute ma vie.

— Où ai-je déjà entendu ces mêmes paroles? Ne pouvez-vous pas me dire autre chose?

— Je dis la vérité comme je la pense, insista-t-il. Et si je vous parais aller vite en affaires, c'est que je ne resterai peut-être pas longtemps ici.

— Et où allez-vous en partant d'ici?

— Je n'en suis pas sûr encore. J'ai un béguin pour le cinéma. Si je me décide, il se peut que je passe quelques années à Hollywood.

— Vous aimeriez cela?



Je ne mendie pas la sympathie, Sherry. Je cherche simplement à expliquer. Est-ce que vous ne voulez pas être mon amie? Amie d'un homme qui l'avait embrassée comme il l'avait fait? pensait-elle.

Mais je sais à quoi vous pensez, dit Bill, en souriant. Mais il est possible de réparer.

— Et vous?

Tout en se refusant de le prendre au sérieux, Sherry n'était pas moins intriguée. Un homme aussi impulsif n'était peut-être pas digne de confiance, mais ils avaient passé ensemble une soirée merveilleuse et elle le lui dit. Elle aima aussi qu'il ne fit pas d'autres efforts pour l'embrasser. Au lieu de cela, il dit simplement:

— Merci, Sherry! Je serai au travail demain soir, mais je vous téléphonerai.

Cette nuit-là elle dormit d'un profond sommeil dépourvu des visions de Bill. Au déjeuner, le lendemain matin, tante Agatha proclama Marvin le plus charmant jeune homme qu'elle n'avait rencontré de longtemps.

— Il est si poli et modeste, dit la vieille dame. Et il m'a expliqué que son orchestre joue les classiques et non le jazz: Chopin, Schubert et Mendelsohn.

Sherry sourit en pensant à ce que dirait sa tante si elle entendait l'interprétation moderne des thèmes fameux dans le monde entier, mais elle ne voulut pas la désillusionner. Dans la suite, Miss Agatha devint l'alliée de Marvin. La vieille fille se méfiait des hommes autant que Anne Travis mais, pour une raison ou pour une autre, elle se sentait parfaitement à l'aise avec le jeune et débonnaire chef d'orchestre.

— Rien d'étonnant, disait Sherry en faisant part de sa conquête à Anne.

Lorsque Sherry recevait une orchidée, il y avait des violettes pour tante Agatha. Une livre de chocolat à la menthe portant le mot "Tante" sur chaque pastille, arriva en même temps qu'une boîte élaborée pour Sherry. Marvin vint même à la maison pendant que Sherry était à son travail, voulant faire connaissance avec le bébé.

— Il l'a prise avec l'aisance d'un homme qui n'a fait que cela toute sa vie, déclara tante Agatha. Je lui ai servi une bonne tasse de thé chaud et des galettes qui lui rappelèrent celles que sa mère faisait. Il est facile de voir qu'il a été bien élevé.

Sherry se trouvait bien de la façon dont elle partageait son temps, ce qui l'empêchait de souffrir en pensant à Bill. Il y avait près de six semaines qu'elle n'avait pas vu Bill Maddan et, depuis, Marvin avait pris de l'importance à ses yeux. Mais pas de la même manière. Elle se faisait à l'idée qu'elle n'aimerait jamais plus comme elle avait aimé Bill. Elle eût aimé Bill sans le sou, sans bras et sans jambes, et elle l'eût supporté. Mais ce n'était pas l'homme qu'elle aimait ainsi; c'était son idéal qu'elle avait élevé sur un piédestal et qu'elle adorait. Bill n'était ni généreux, ni bon, ni rien de ce qu'elle avait cru voir en lui.

Avec Marvin c'était différent. Elle jouissait même des longues heures qu'elle passait à l'attendre, assise à une table rapprochée. Plus tard ils prenaient le café avec les autres membres de l'orchestre, dans un restaurant de nuit que fréquentaient les acteurs et les musiciens. Sherry aimait l'ambiance amicale et les propos gais, bien que les heures tardives lui laissaient un mal de tête qui l'importunait durant son travail du jour. Tante Agatha, bien que championne de Marvin, prévint Sherry contre la perte de sommeil.

— Tu ne saurais brûler la chandelle par les deux bouts, disait-elle.

— Si je me couche de bonne heure, je ne puis dormir, répondait Sherry.

— Pourquoi pas? Qu'est-ce qui t'en empêche?

Sherry éluda la question.

— Rien, du moment que je suis occupée.

C'est le même soir que Marvin la demanda en mariage.

★ ★ ★

Sherry avait attendu Marvin à l'hôtel où jouait son orchestre. Lorsqu'il eut terminé son programme, il ne l'invita pas à leur habituel rendez-vous.

— Je ne suis pas en veine de voir beaucoup de monde ce soir. Rentrons chez vous, expliqua-t-il.

— C'est une excellente idée, approuva Sherry. Tante Agatha m'a grondée parce que je me couchais souvent tard.

— Et moi qui croyais qu'elle m'aimait, lui dit-il en se rendant à son auto.

— Oh, elle vous aime. Vous êtes le premier homme pour qui elle ait jamais manifesté de l'enthousiasme. C'est seulement ma santé qui l'inquiète. Elle ne veut pas que je perde ma situation.

— Pourquoi ne l'abandonnez-vous pas, puisqu'elle m'empêche de vous voir?

— Je prendrai cela en considération, répondit Sherry en souriant.

Ceci se passait dans le garage, de sorte que la conversation tomba. Mais lorsqu'ils furent à la maison de Sherry, Marvin dit posément:

— Vous ne m'avez pas pris au sérieux, n'est-ce pas?

— A quel propos? demanda nonchalamment Sherry, car elle était très fatiguée.

— A propos de quitter votre emploi. J'étais sérieux.

— Mais, Marvin, je ne travaille pas par plaisir.

— Vous n'auriez pas à travailler, si je vous épousais. Vous pourriez rester à la maison et prendre soin du bébé.

— Etes-vous sérieux? Que feriez-vous avec femme et enfant?

— Il y a quelques mois, je me serais posé la même question, mais le tableau a changé depuis. J'ai signé un contrat à Hollywood, ce qui signifie que vous pourriez y demeurer au moins deux ans. Dans ce temps-là j'aurai amassé assez d'argent pour m'établir là-bas. Est-ce que pareille perspective vous ennuierait?

— Je ne me fatiguerai jamais de vous, admit-elle franchement. Mais le mariage est une chose sérieuse et il faudra que j'y pense sérieusement. Puis il y a Sherry-Anne.

— Je suis fou de l'enfant, Sherry.

Quelle différence avec Bill qui refusait d'élever l'enfant d'un autre homme, comme s'il était le sien!

— Consentiriez-vous à l'adopter?

— Pourquoi pas? C'est ce que vous souhaitez, n'est-ce pas?

Les yeux de Sherry se remplirent de larmes.

— Marvin, vous êtes bon. Pas étonnant que tante Agatha vous adore.

— L'opinion de la nièce de tante Agatha m'intéresse davantage.

— Eh bien, moi aussi je suis folle de vous.

— Alors, prouvez-le, ma belle! Oubliez cet autre ami et prenez un risque avec moi. Qu'avez-vous à craindre?

Quoi, en effet, pensa-t-elle. Elle ne pouvait continuer de vivre ainsi. Elle se rendait compte que les soins du bébé réclamaient toutes les heures de la journée. Comme l'été approchait, tante Agatha devenait agitée. Elle pensait à son jardin et à sa maison à Mont Clair. En épousant Marvin, elle répondait à tout, s'il avait réellement l'intention de s'établir. Même s'il ne le faisait pas, le problème de voyager avec Sherry-Anne ne serait pas si difficile à résoudre après une couple d'années. Par l'imagination, Sherry voyait cette maison de Hollywood avec la cour où l'enfant pourrait s'amuser. Comme elle hésitait, Marvin dit:

— Avant que vous me répondiez, je dois vous dire quelque chose. Je suis déjà marié; c'est-à-dire que je l'ai été.

Sherry en fut surprise. Il était si jeune.

— Ce fut mon erreur. Une impulsion dans un moment de faiblesse. Je l'ai regretté presque immédiatement et nous avons divorcé depuis quelque temps déjà. Est-ce là un obstacle pour vous?

CHAPITRE VII

En convenant que Marvin Edwards et elle sortiraient ensemble, le chef d'orchestre lui rappela qu'il était libre le lundi soir et il l'invita à dîner.

— J'accepterais avec joie, dit-elle. Je demeure sur Telegraph Hill. Vous trouverez mon adresse dans l'annuaire téléphonique, dit Sherry.

— J'ai une meilleure idée, dit Martin. Si vous me permettez de vous reconduire chez vous, je connaîtrai l'adresse. Les rues, sur la colline sont tellement compliquées.

Sherry consentit. Lorsqu'elle dit bonsoir à Anne, celle-ci lui dit:

— Tu fais vite et bien ma chère! Tant mieux pour vous.

Sherry sourit mais ne dit mot. C'était pour elle une sorte de satisfaction que de quitter le chalet avec le plus bel homme de la réunion, mais son coeur s'envolait encore vers Bill. Se croyant encore à son côté, la voiture entra dans Telegraph Hill ensoleillée. Ce fut encore Bill au lieu de Marvin qui dit: Bonsoir, Sherry! à demain.

★ ★ ★

Le moment venu, Sherry aurait voulu n'avoir pas promis à Marvin de dîner avec lui. Elle était fatiguée. Le lundi était toujours chargé, au bureau. Son travail était encore désorganisé à la suite de sa rupture avec Bill. Elle croyait parfois deviner sous l'influence de l'anasthésie. Ses pensées n'étaient plus claires. Si elle ne s'améliorerait pas, elle perdrait sa situation. Elle se sentait trop vieille et désillusionnée pour aller danser avec le chef d'orchestre.

— La chose ne vaut pas l'effort, disait-elle à Tante Agatha, en bordant l'enfant dans son lit.

— Cela te prouve combien tu as besoin de distraction, dit brusquement tante Agatha. Tu es trop jeune pour rester passer tes soirées au coin du feu. Je te préparerai une bonne tasse de thé chaud avant de prendre ton bain.

Elle est si bonne, pensait Sherry. Comme il faisait bon de l'avoir auprès d'elle, bien que Sherry redoutât que Marvin ne lui plût pas. La vieille dame avait de grandes idées, et le "jazz", comme elle disait, elle l'avait en aversion. Sherry se hâtait de faire sa toilette, mais Marvin vint de bonne heure et tante Agatha dut le recevoir. Sherry fut surprise de le trouver en train de bavarder comme de vieux amis.

AU BAL MASQUÉ

Par VIDA HURST

— Merci de me l'avoir dit, Marvin. Le fait du divorce ne m'empêcherait pas de vous épouser, mais ce ne sera pas la même chose pour tante Agatha.

— Pourquoi le lui dire, alors? Pourquoi la bouleverser alors que tout est harmonie entre nous? Après tout il s'agit de notre vie, ma chérie!

— Je sais. Mais je n'ai pas encore dit que je vous épouserais. J'ai besoin de temps pour y penser.

— Combien de temps? Je dois partir dans trois semaines.

— Je vous aurai donné ma réponse avant cela, Marvin.

Dans un élan de chevalerie qui la toucha, il saisit sa main et la baisa.

— J'ai essayé de ne pas mêler l'émotion à cette petite scène, dit-il, car je sais que le véritable mariage doit reposer sur le respect mutuel et la confiance. Mais je vous aime tant.

— J'en suis heureuse. Cela signifie beaucoup pour moi, répondit Sherry, mais elle n'aurait jamais accepté sa proposition, n'eût été Bill Maddan.

★ ★ ★

Plusieurs jours plus tard, Sherry attendait Marvin comme d'habitude, lorsque Bill fit son apparition avec la même jeune fille dont Anne lui avait parlé. Ils dansèrent ensemble et passèrent près de la table où Sherry était assise, seule. Bill la reconnut facilement. Il lui parla et elle parvint à sourire, mais tout en elle se révolta à la pensée qu'il accompagnait une autre jeune fille.

Ce soir-là Sherry ne paraissait pas à son mieux. Le bébé s'était éveillé de bonne heure et Sherry n'avait dormi que quelques heures. Elle avait travaillé tout le jour et, parce qu'elle était fatiguée, elle n'avait pas fait de frais de toilette. La jeune fille qui accompagnait Bill ne devait pas avoir plus de 20 ans. Elle était naturellement blonde et son teint était clair. Toute blanche et or et fraiche comme un bouton de rose. En comparaison, Sherry paraissait vieille et défraichie. Même lorsque Marvin vint s'asseoir à sa table, ainsi qu'il le faisait d'habitude durant l'intermission; même lorsqu'il faisait jouer ses airs favoris et qu'il la regardait en souriant, Sherry ne paraissait pas à son avantage. Elle souhaitait se trouver dans l'endroit le moins en vue, avec Bill et, bien qu'il ne regardât pas dans sa direction, il devait avoir conscience de sa présence, tout comme elle à son égard.

Ce soir-là elle insista pour rentrer directement à la maison et c'est à la porte qu'elle dit bonsoir à Marvin. Elle lui expliqua qu'elle avait besoin de sommeil. Le lendemain se présentait comme devant être une journée très affairée. Mais elle ne dormit pas de toute cette nuit.

Epuisée, elle se rendit tout de même au bureau, travailler sur le dessin qu'elle avait ébauché la veille. Elle était assise devant sa planche, une main sur les yeux, essayant de maîtriser ses nerfs en loques, lorsqu'elle entendit la voix de Bill. Il se tenait près d'elle pour la seconde fois depuis qu'ils avaient fait connaissance, mais combien différente était leur situation. Cette fois, c'était lui qui était froid, bien qu'il employât les mêmes paroles.

— Bonjour, Sherry, dit-il.

— Bonjour, répondit-elle automatiquement.

Il la regarda attentivement.

— Etes-vous malade? demanda-t-il.

— Non. Je repose seulement ma vue.

— Oh! Je venais seulement vous inviter à luncher avec moi.

— Aujourd'hui? murmura-t-elle, comme si on venait de lui administrer un stimulant.

— Oui, si vous le pouvez. Je vous attendrai en bas dans l'antichambre.

— J'y serai, répondit-elle sans la moindre hésitation. Elle l'aimait et il le savait. Pourquoi faire des manières? Son apparition avait infusé une vie nouvelle dans son travail. A coups sûrs elle compléta son dessin, et à midi sonnant elle était dans l'antichambre. Il l'attendait.

— C'est une surprise, dit-elle comme il tournait l'angle de la rue conduisant à leur restaurant favori.

— Je n'étais pas sûr que vous acceptériez mon invitation, admit Bill.

— Pourquoi? Je n'ai jamais eu l'intention de cesser nos rencontres.

Bill ne répondit pas. On leur donna leur table favorite, près de la fenêtre. Et leur serveuse habituelle dit:

— Il y a longtemps que je ne vous ai vus.

Lorsque la serveuse fut partie, Bill demanda:

— Je suis sûre que vous ne savez pas de quoi il s'agit.

Pour un qui cherchait une réconciliation, il n'avait pas grande confiance, car il aurait dû savoir qu'elle lui pardonnerait tout. Il n'avait qu'à demander...

— De quoi s'agit-il, ami? murmura-t-elle.

Une ombre passa dans le regard de Bill, et il évita de la regarder pour dire:

— Vous pouvez croire que cela ne me regarde pas, mais après tout nous nous connaissons assez bien. Et vous n'avez pas de famille pour vous protéger.

— Qu'est-ce à dire, Bill? A quoi voulez-vous en venir?

— Je vous ai vue avec Marvin Edwards, hier soir.

— Je vous ai vu, aussi. Elle est jolie.

— C'est à propos de Marvin, dit-il en ignorant sa remarque. Je crois de mon devoir de vous prévenir. Il a une mauvaise réputation avec les femmes. J'ai entendu dire beaucoup de choses sur son compte depuis qu'il est à San Francisco. Je regrette d'avoir à vous dire ces choses-là moi-même, mais il faut que vous sachiez.

Sherry sentit son coeur se durcir et elle eut envie de gifler Bill.

— Comme c'est gentil de me porter tant d'intérêt, dit-elle sans cacher sa colère. Laissez-moi vous dire que je connais Marvin mieux que vous ne le connaissez.

— D'abord, il est divorcé, déclara Bill.

— Il me l'a dit. Je sais son histoire, Bill. Inutile de me mettre sur mes gardes.

— Il n'est pas digne de confiance, Sherry.

— Vous non plus, lança-t-elle brutalement. N'allez pas croire ce qu'il y a là-dessous, Bill Maddan. C'est la jalousie. Vous ne voudriez pas me voir avec un autre homme.

Bill avait pâli lorsqu'il répondit.

— Ça c'est une autre affaire. Au fait, je ne vous aime plus. Une autre a pris la place.

★ ★ ★

— Vous auriez pu m'épargner cela, dit Sherry.

La serveuse apportait les plats, et ils gardèrent le silence pendant qu'elle était là. Mais elle ne fut pas sitôt partie que Sherry dit en élevant la voix:

— Dans les circonstances, je crois que je me passerai de dîner. Je vous souhaite d'être heureux, et dorénavant, permettez-moi de conduire ma propre vie. Je suis mieux fixée que vous sur le compte de Marvin Edwards.

Le coup avait porté.

— Dans ce cas, je regrette d'avoir parlé, dit Bill, mais Sherry ne répondit pas. Elle se dirigea vers la porte, lui laissant le soin d'expliquer pourquoi elle n'avait pas touché au repas.

En retournant au bureau, elle s'arrêta dans une pharmacie pour prendre une tasse de café qu'elle avala presque sans savoir ce qu'elle faisait. Jamais de sa vie elle n'avait été insultée à ce point. L'inviter à luncher sous prétexte de lui parler de Marvin, mais au fond pour lui apprendre qu'il aimait une autre jeune fille, c'était la suprême insulte. Tout son amour s'était changé en furie. La conduite de Bill n'avait pas d'excuse. Simplement parce que Marvin était divorcé.

Heureusement que Marvin l'avait avertie lui-même. C'était quelque chose sur quoi Bill n'avait pas compté. Tremblante de réaction nerveuse, Sherry passa sa blouse de travail et se remit à la besogne, mais inutilement. Comme si elle avait reçu un coup sur la tête, son cerveau ne fonctionnait plus.

Elle vécut cet après-midi sans savoir comment. Assurément elle ne réussit aucune création artistique. Elle ne pouvait continuer ainsi. Elle finissait par ne plus aimer le dessin et il valait mieux qu'elle démissionnât avant que d'être renvoyée.

Un trait de lumière traversa son esprit. Pourquoi ne pas accepter la proposition de Marvin? Différemment de Bill, Marvin aimait Sherry-Anne, et il consentait à l'adopter. Tante Agatha aimait Marvin et elle consentirait à ce que Sherry garde l'enfant de Mildred, s'il s'épousaient. Sherry avait hésité parce qu'elle croyait encore aimer Bill, mais leur conversation du jour avait tout changé. Marvin était infiniment supérieur à Bill Maddan. Même ses défauts semblaient aimables en comparaison de Bill. En épousant Marvin, elle éludait tous ses ennuis.

Elle n'avait pas projeté de le voir ce soir; mais lorsqu'il téléphona de bonne heure dans la soirée, Sherry lui demanda de venir.

— Il sera tard. Ça ne vous fait rien de m'attendre?

— Non. Je n'ai pas sommeil, de toute façon.

— Vous me paraissez bouleversée. Avez-vous des ennuis?

— Non. J'ai seulement besoin de vous voir.

CHAPITRE VIII

A l'invitation de Sherry Hamilton, Marvin Edwards avait répondu qu'il serait là.

Comme Sherry ne parlait pas de se mettre au lit, tante Agatha demanda:

— Crois-tu que tu devrais rester debout quand tu es si fatiguée. Il faut que tu travailles demain.

— Que penseriez-vous si je vous disais que j'ai l'intention de quitter mon emploi?

Tante Agatha prit la chose avec calme.

— Est-ce que tu projettes d'épouser Marvin?

— Oui. Il a eu une offre de compagnies de cinémas, de sorte que nous pourrions acheter une maison et nous établir à Hollywood.

— Et adopter le bébé?

— Naturellement. Marvin est fou d'elle.

— Ce me paraît une parfaite solution, convint tante Agatha. J'avais toujours espéré que tu te ferais une renommée avant de te marier, mais il arrive qu'une jeune fille doive attendre trop longtemps. Si tu trouves quelqu'un capable de te rendre heureuse et je crois que Marvin est bien l'homme... Puis il y a le bébé. Bien que je n'approuve pas que tu la gardes, j'ai appris à aimer ce petit être. Je crois que tout est pour le mieux, puisque tu trouves un homme capable de vous faire vivre tous les deux.

Sherry se jeta au cou de sa tante et elle l'embrassa avec ardeur.

— Vous êtes bonne, tante! Merci de m'avoir comprise.

La vieille dame avait le rhume, de sorte qu'elle se retira de bonne heure. Sherry attendit devant le feu de cheminée jusqu'à minuit, puis elle s'approcha de la fillette. Elle dormait comme un ange qu'elle était; mais soudain un frisson courut sur l'échine de Sherry. Etait-ce nerveux, ou quelqu'un avait-il réellement passé devant la fenêtre, à l'extérieur, Sherry se glissa sans bruit pour fermer cette fenêtre et la barrer. Elle n'avait vu personne.

★ ★ ★

Lorsque la cloche sonna à la porte, Sherry demanda prudemment:

— Qui est là?

— Attendiez-vous plusieurs personnes? demanda Marvin.

Ouvrant la porte, elle l'attira au-dedans.

— Marvin! Que je suis heureuse de vous voir. J'avais cru entendre marcher quelqu'un devant la fenêtre de la chambre du bébé.

— Mais, vous tremblez, ma chérie.

— J'ai eu peur, admit Sherry. En regardant dehors je n'ai rien vu, mais j'avais l'impression que l'on me surveillait.

— Vos nerfs, Sherry! Vous étiez bouleversée lorsque vous m'avez parlé au téléphone.

— C'est peut-être mon imagination. En tout cas, tout est pour le mieux puisque vous êtes là.

Marvin sourit tendrement et il attira Sherry à son côté sur le divan.

— Rassurez-vous, chère! Qu'est-ce que vous avez?

Elle posa sa tête sur l'épaule du jeune homme.

— Etes-vous toujours disposé à m'épouser?

— Vous pouvez le croire.

— Alors, ma réponse est OUI, dit-elle.

Marvin l'attira à lui et l'embrassa gentiment.

— Etes-vous sérieuse, Sherry? Oh, vous me rendez si heureux.

— Moi aussi. Tante Agatha elle-même est en faveur.

— Dieu bénisse tante Agatha, dit-il avec ferveur. Ça, c'est épatant. Si nous célébrions? Ajustez votre bonnet et nous irons au restaurant annoncer la bonne nouvelle.

— Pas ce soir, Marvin. Je suis tellement fatiguée. Mais nous irons demain soir, si vous le désirez.

— Demain, alors. Et maintenant je me sauve, afin que vous puissiez vous reposer.

A présent qu'elle avait pris sa décision, Sherry sentit qu'elle pourrait dormir pendant des heures. L'avenir s'ouvrait comme une large route devant elle, sans rien pour l'inquiéter. Mais le lendemain matin, tante Agatha s'éveilla avec un frisson et de la température. Sherry remit le bébé à Marietta et elle partit à regret à son travail. Le médecin qu'elle appela conseilla à tante Agatha d'aller à l'hôpital. Elle faisait une maligne attaque d'influenza qui pouvait dégénérr en pneumonie. Sherry consentit et fit les arrangements pour l'ambulance. Elle fut trop occupée pour donner son avis de départ à son employeur, ainsi qu'elle l'avait promis; mais lorsqu'elle téléphona à Marvin pour lui dire qu'elle ne pourrait le voir, il parut tellement désappointé qu'elle lui dit:

— En tout cas vous pouvez l'annoncer si vous le voulez.

Sa voix se fit plus claire.

— Parfait, chérie! Je vais donner la nouvelle à un journaliste. Elle aura une belle publicité.

Sherry fut surprise, mais elle pensa que la publicité était une partie importante de la carrière de Marvin, carrière qui devenait sienne en l'épousant. La publicité à la radio ou dans les journaux était gratuite et très importante. Ainsi que Marvin le lui avait dit: la chose la plus redoutable est d'être ignoré. L'entrevue de Sherry avec son employeur fut très embarrassante. Lorsqu'elle lui dit qu'elle quitterait dans deux semaines pour se marier, il dit:

— J'en suis peiné, Sherry. Vous nous manquerez, mais Bill est un chic garçon. On n'en fait pas de meilleurs.

Sherry pâlit, puis le sang afflua à son visage. Elle crut qu'elle allait pleurer.

— Je n'épouse pas Bill.

— Non? Est-ce que je ne vous ai pas vus luncher ensemble avant-hier?

— Une jeune fille est-elle obligée d'épouser tous les hommes avec qui elle lunch? fit-elle en essayant de sourire.

— Non, sans doute. Mais tous les amis de Bill croient qu'il est en amour avec vous.

— Il ne l'est pas, dit-elle froidement. Et j'épouse Marvin Edwards.

— Le chef d'orchestre?

— Exactement.

Il la fixa un moment, puis il dit:

— J'espère que vous serez heureuse.

Elle ressentit ce moment d'hésitation. Naturellement, étant l'ami de Bill, il devait le considérer supérieur à Marvin. Elle se demandait pourquoi les hommes étaient si portés à critiquer les musiciens. Ils enviaient peut-être l'admiration qu'ils reçoivent des femmes. Mais après tout, que lui importait ce que les autres pouvaient penser?

Elle quitta le bureau de bonne heure, afin de pouvoir arrêter à l'hôpital. Sherry la rassura, mais elle ne resta pas longtemps. Elle savait que Marietta avait hâte de retourner auprès de ses enfants. Il n'était pas encore six heures lorsqu'elle arriva chez elle, se félicitant d'arriver à temps pour alimenter Sherry-Anne; mais comme elle entrait dans le vivoir, elle vit Mildred tenant le bébé dans ses bras.

★ ★ ★

— Mildred! s'écria Sherry, surmontée tout à coup à la vue de la jeune femme qui serrait la fillette comme si Sherry essayait de le lui enlever.

— Je suis revenue pour elle, affirma Mildred. Je me suis prise à penser à elle et je n'ai pu résister. C'est ma chair et mon sang. Elle est tout ce que j'ai au monde.

Tout tournait devant Sherry et elle dut s'asseoir.

— Comment êtes-vous entrée? Où est Marietta?

— Je l'ai renvoyée chez elle. Marietta est aussi d'avis que je devrais avoir mon enfant.

— Mais vous disiez dans votre note, que vous n'en vouliez pas. Vous me la donniez.

— C'était parce que je croyais que mon mari me reprendrait. Il n'a pas voulu et je suis allée à Reno demander un divorce. C'est alors que j'ai compris la portée de mon erreur.

— Pourquoi ne m'avez-vous pas écrit? Je ne savais pas où vous étiez.

— Je n'avais pas d'idée juste, admit Mildred, mais il y avait quelque chose d'hostile et d'évasif dans le regard de ses yeux bleus. Et Sherry soupçonnait qu'elle ne lui disait qu'une partie de la vérité. Mais Mildred continua: J'aime le bébé et il est à moi. Je n'aurais jamais dû l'abandonner.

— C'est bien le moment d'y penser. Je suppose que ce n'est rien que d'en avoir pris soin depuis des semaines, au point qu'il me semble qu'elle m'appartient. Oh, pas besoin de me regarder ainsi. Je ne tenterai pas de la retenir, mais vous n'avez pas d'idée des ennuis que m'a causés votre égoïsme.

— Pardonnez-moi, Sherry. Je sais que vous avez fait pour bien faire. Mais vous ne pouvez pas me dicter ma ligne de conduite parce que vous m'avez sauvé la vie.

Est-il donc vrai que la gratitude n'existe pas? Un moment, Sherry se dit qu'elle n'aurait pas dû intervenir lorsque Mildred allait se noyer, puis elle se dit qu'il y avait deux côtés à chaque question. Même dans celle-ci. Si Mildred désirait reprendre son enfant, elle y avait droit. La pauvre femme n'avait pas eu beaucoup de joie jusqu'ici, mais peut-être, pensa Sherry pour la première fois, que Mildred était partiellement à blâmer. En tout cas, Sherry ne pouvait faire rien d'autre. Mais commbien pénible que de renoncer à Sherry-Anne.

— Quels sont vos projets? En avez-vous?

— Je retourne à Kansas City. Je puis obtenir du travail là où j'ai déjà été employée.

— Et qui prendra soin de l'enfant?

— Oh, je puis la laisser à la garderie de jour ou dans une maison privée où il y a d'autres enfants.

— Il n'est pas facile de travailler lorsque vous avez un jeune bébé. J'en ai fait l'expérience.

— Elle vieillit de jour en jour et elle parlera bientôt. Oh, Sherry, je ne me serais pas proposé de la reprendre; mais je l'ai vue dans son petit lit, hier soir, et j'ai cru que mon coeur allait se briser.

— Ainsi, c'est vous que j'ai entendue

AU BAL MASQUÉ

Par VIDA HURST

à la fenêtre. Pourquoi n'êtes-vous pas entrée?

— Je n'avais pas pris de décision. Je suis restée longtemps dehors.

— Avez-vous de l'argent, Mildred?

— J'en ai reçu de mon mari. Il a promis de me payer mon retour à Kansas City si j'obtenais mon divorce.

— A la naissance de Sherry-Anne, vous disiez que vous ne vouliez rien accepter de lui.

— J'ai changé d'idée dans ce cas aussi. Vous avez dû me trouver pas mal dure, Sherry. Mais il le fallait.

— Pardonnez-moi, Mildred. J'espère que les choses iront mieux pour vous à l'avenir.

— Elles iront mieux, dit Mildred renfrognée.

— Quand vous proposez-vous de partir? demanda Sherry qui espérait pouvoir retenir l'enfant plus longtemps.

— J'avais espéré, mais je sais que je ne le mérite pas, demeurer ici quelques jours. Le temps de bâcler ma location pour le voyage.

— Oui, si vous le voulez. Je vais avertir Marietta qu'elle ne vienne plus. Ma tante prenait soin de l'enfant, mais nous avons dû l'hospitaliser.

— C'est ce que m'a dit Marietta. Il paraît qu'il s'est passé pas mal de choses depuis mon départ. Comment est Mr Maddan?

Sherry ne répondit pas. Elle n'avait pas l'intention de discuter les événements avec Mildred Bates. Mais l'autre, ignorant son silence, continua:

— Marietta dit que vous avez un nouvel ami.

— Marietta parle trop, rétorqua Sherry, mais sa prudence ne lui servit de rien, car le lendemain matin ses fiançailles étaient annoncées dans la colonne des potins concernant les acteurs et les musiciens.

★ ★ ★

Le lendemain matin, Mildred prépara le déjeuner comme si elle n'était jamais partie. Le bébé avait reçu sa potion et roucoulait dans son carrosse. Le journal relatant les fiançailles du chef d'orchestre était plié sur l'assiette de Sherry.

— Le journal dit que vous l'épousez, déclara Mildred.

D'une main tremblante, Sherry se servit une tasse de café. Marvin n'avait pas perdu de temps à se prévaloir de sa permission à annoncer les fiançailles, pensa-t-elle. Mais elle parcourut la nouvelle tout comme s'il ne fût pas question d'elle.

— Je ne prendrai que du café, dit-elle en repoussant le journal. J'ai tellement à faire aujourd'hui. Des fleurs à envoyer à l'hôpital et m'enquérir de l'état de tante Agatha. Voulez-vous commander les articles d'épicerie. Je vous laisserai l'argent nécessaire.

— Certainement! Où est Miss Anne?

— Elle demeure avec une amie.

Sherry se leva, posa un baiser hâtif sur le front de la fillette, et elle passa dans sa chambre prendre son chapeau. Elle avait un furieux mal de tête. Une journée qui commence bien, pensa-t-elle. Mais elle avait à peine quitté la maison, que Mildred signalait un appel téléphonique, mais ce n'était pas celui de l'épicerie.

Sherry marchait comme une automate en allant prendre le tramway. L'apparition de Mildred avait produit un choc. Elle avait tous les droits sur Sherry-Anne, mais tous les projets de Sherry se rapportaient au bébé. Que dirait Marvin en apprenant cela? Serait-il soulagé ou désappointé?

Son arrivée au bureau donna lieu à force commentaires. Seul son employeur savait qu'elle allait quitter son emploi, mais quelqu'un du personnel avait vu le journal. Déjà nerveuse, Sherry ne put se mettre au diapason des félicitations goualleuses. Au contraire, elle se sentait prête à pleurer. C'est en vain qu'elle tenta de travailler; sa tête éclatait. Si elle ne prenait pas un repos, elle ne pourrait pas aller voir tante Agatha, encore moins prendre part à la célébration proposée par Marvin. A deux heures, croyant pouvoir s'y rendre, elle demanda la permission de rentrer.

— Si je puis rester couchée une couple d'heures, je serai très bien, se dit-elle, mais jamais elle n'avait été aussi déprimée. C'est en soupirant qu'elle tourna la clé dans la serrure. Elle ne demandait plus que le confort de son lit mais, comme elle entrait dans le hall, elle entendit la voix de Marvin. Sans s'arrêter à se demander pourquoi il était là au milieu de l'après-midi, elle entra dans le vivoir pour le trouver embrassant Mildred.

La surprise l'envoya rouler sur le mur, sans qu'elle pût prononcer un mot. Ce fut Mildred qui cria triomphalement:

— Sherry!

A ce nom, Marvin repoussa Mildred en disant:

— Qu'est cela? Un piège?

Puis il vit que Sherry avait compris, et il bégaya:

— Ne prenez pas cet air-là, Sherry. Cela ne veut rien dire. Tout simplement un geste d'affection. C'est que j'ai connu Mildred autrefois à Kansas City.

Il jeta un regard d'avertissement à Mildred, mais elle cria:

— Non, c'est faux. Pour une fois, Marvin, tu vas dire la vérité.

Sherry se laissa tomber sur un siège.

— Que signifie? demanda-t-elle.

— Marvin était mon mari, dit Mildred. Il est le père de Sherry-Anne.

— Oh, non, non, cela ne se peut pas. Dites que cela n'est pas, Marvin.

— Nous sommes divorcés, dit-il. Rappelez-vous que je vous ai dit que j'avais été marié.

— Mais vous m'avez dit qu'il y avait longtemps. Pas récemment.

— C'est important, Sherry?

— Naturellement, c'est important. Mais pourquoi consentiez-vous à adopter l'enfant, si vous avez déserté Mildred à cause d'elle?

Il lança à Mildred un regard de mépris.

— C'est ce qu'elle vous a dit? Le bébé n'avait rien à voir dans cette affaire. C'est de Mildred que je ne voulais plus. Notre mariage avait été une grande erreur. C'est pourquoi j'insistais pour le tenir secret.

— Tu m'aimais assez au commencement, rappela Mildred. Ça ne fait rien maintenant. Au moins tu n'auras jamais mon enfant.

— Ainsi, c'est pour cela que vous êtes revenue, dit Sherry en s'adressant à Mildred.

— Oui. J'avais seulement l'intention de la regarder à travers la fenêtre, lorsque j'ai vu la voiture de Marvin s'engager dans l'avenue. Il en est descendu pour entrer ici. Je savais qu'il paierait cher mon silence, mais il n'y a pas assez d'argent dans le monde pour m'empêcher de tout vous dire. Si vous voulez l'épouser, sachant comment il m'a traitée, vous êtes la bienvenue.

★ ★ ★

Le coeur brisé, Sherry observait les parents de la petite qui jouait des pieds dans son carrosse, heureusement inconsciente de leur dissension à son égard.

— Sherry-Anne est seule à considérer dans cette affaire, leur rappela-t-elle. Qu'en faites-vous?

— Je suis prêt à assumer l'entière responsabilité, lui répondit Marvin, si vous voulez m'épouser, Sherry.

— Elle est à moi, dit vivement Mildred, et je le donne ni à l'un ni à l'autre de vous deux.

Marvin haussa les épaules.

— Très bien, si c'est ainsi que tu l'entends, arrange-toi pour le mieux. Puis s'adressant à Sherry, il continua comme si son ex-femme n'était pas là: Je suis fou de l'enfant, Sherry. Je ne jouais pas à la comédie et je ne voulais vous marier qu'à cause de l'enfant. Vous comprenez?

— Etiez-vous au courant lorsque vous m'avez rencontrée chez Sam?

— Non. Mildred ne voulait pas me dire où elle avait laissé ma fille. Je ne savais pas que vous aviez un bébé ici; c'est tante Agatha qui m'a confié qu'elle tricotait pour elle. C'est vous qui m'avez appris que sa mère s'appelait Mildred. Il me sembla alors que la destinée nous avait réunis pour le bien commun.

— Je l'ai cru aussi, mais je ne le crois plus. C'est fini maintenant entre nous trois, et avec le bébé, ajouta-t-elle avec des larmes dans les yeux. Je ne serai jamais aussi heureuse que si je ne vous rencontre plus jamais. Parce que j'ai sauvé la vie de Mildred, je me croyais responsable d'elle, mais j'avais tort. Personne ne peut être responsable pour un autre.

— Ne vous formez pas si vite une opinion, dit Marvin. Vous penserez autrement dans quelques jours.

— Non, je ne vous épouserai jamais. Je ne le pourrais pas, sachant comment vous avez traité Mildred. Je ne sais pas d'où vinrent les provocations, mais vous avez fait votre part.

Mildred demanda:

— Voulez-vous que je parte maintenant? Aujourd'hui?

Sherry hésita en jetant un regard sur l'enfant, puis elle répondit:

— Oui. J'espère que Marvin paiera votre voyage à Kansas City, ainsi qu'il l'a promis; mais de toute façon, c'est vous que cela concerne et non moi. Il peut vous trouver une chambre quelque part en attendant l'heure de votre départ, mais je veux que vous sortiez d'ici immédiatement.

Sans attendre une réponse, Sherry passa dans le solarium et elle se mit en devoir d'emballer les effets de Sherry-Anne. Ses larmes mouillaient les petits vêtements bien pliés, mais elle ne faiblit pas. Mildred vint la trouver.

— Marvin, appelle à l'un des hôtels pour me procurer une chambre.

Sherry ne répondit pas. Lorsque les tiroirs et les rayons furent vidés, elle ferma le sac contenant les vêtements du bébé et elle le porta dans le vivoir. Mildred la suivit avec ses propres valises.

Marvin dit alors:

— Je vais porter ces bagages à l'hôtel, puis je reviendrai ici.

— Je ne vous ouvrirai pas, Marvin. C'est fini et je suis sérieuse.

Sherry leva le bébé de son carrosse, lui posa un long baiser sur la joue, mais ce fut Mildred qui lui passa son manteau et son bonnet. Marvin prit les bagages et se dirigea vers la porte. Mais avant d'y arriver, Mildred se retourna pour dire:

— Je sais que vous me haïssez, mais nous sommes quittes, à présent. Vous m'avez sauvé la vie, mais je vous ai empêchée de faire un mariage malheureux, parce que Marvin est incapable d'être fidèle à quiconque. Je ne vous fus pas reconnaissante dans le temps, mais je le suis aujourd'hui. Ainsi, merci pour toutes choses.

Sherry ne répondit pas. Elle ne le pouvait pas. La vue du bébé dans les bras de Mildred fut trop forte pour elle. Elle comprit alors qu'elle aimait le bébé plus qu'elle n'avait aimé Marvin. Se jetant sur le divan, elle donna libre cours à la tempête de larmes qui menaçait depuis son entrée dans le vivoir. Sa tête faisait mal, mais ce n'était rien en comparaison de ce que son coeur souffrait.

Plus tard, le téléphone sonna. C'était Anne qui appelait.

— J'apprends que tante Agatha est à l'hôpital? demanda-t-elle.

— Qui te l'a dit? demanda Sherry d'une voix qui n'était plus la sienne.

— La charmante vieille m'a écrit un mot, me demandant de venir la voir. Je lui ai envoyé des fleurs et Sam a promis de me conduire à l'hôpital pour quelques minutes après-dîner.

— Quelle heure est-il, présentement?

— Mais, qu'est-ce que tu as, Sherry? As-tu pleuré? Est-il vrai que tu es fiancée avec Marvin Edwards?

— Je l'étais, mais ne le suis plus, admit Sherry.

— Le sale rat! C'est pour cela que tu pleures?

— Je ne pleure pas sur lui, mais sur le bébé. Mildred est revenue hier soir et elle me l'a enlevé.

— Dieu soit loué pour cela, dit Anne avec conviction. Je cours chez vous.

CHAPITRE IX

Sherry était encore étendue sur le divan lorsque Anne arriva. Elle portait un sac de nuit et elle annonça qu'elle apporterait le reste de ses effets le lendemain.

— Reviens-tu pour rester? demanda Sherry.

— Naturellement. La moitié des meubles m'appartiennent, rappela Anne.

Elle-même se chargea de préparer le thé et le servit à Sherry. Elle ajouta joyeusement qu'elle avertirait le bureau que Sherry n'y retournerait que le lundi. C'est demain samedi et tu passeras la fin de semaine au lit. Tu es épuisée.

— Mais que fais-tu de tante Agatha?

— Laisse-moi faire. Je lui expliquerai que tu as contracté un rhume et que tu ne pourras pas sortir d'ici quelques jours.

Sherry soupira et elle commença à se détendre pour la première fois depuis des semaines; mais lorsque Anne suggéra de téléphoner à Bill Maddan, Sherry se dressa dans son lit.

— Oh non, Anne, pas cela. Bill est en amour avec une autre.

— Qui t'a dit?

— Lui-même. Promets-moi de ne jamais prononcer mon nom en sa présence.

— Certainement, puisque c'est ainsi.

— C'est ainsi qu'il faut faire si nous devons demeurer amies, déclara Sherry.

Comme il faisait bon d'avoir Anne de nouveau dans la maison et, bien que Sherry ne l'admit pas, c'était un poids de moins sur ses épaules que de n'avoir pas à se lever à six heures du matin pour donner à boire au bébé. Elle était fatiguée moralement et physiquement. Elle dormit durant des heures, ne s'éveillant à demi que pour prendre un peu de nourriture que Anne loyalement lui préparait. Tante Agatha était entrée en convalescence, rapporta Anne. Je ne lui ai pas dit que Mildred était venue ici, ni rien d'autre.

— C'est aussi bien, agréa Sherry.

Le dimanche après-midi, Marvin téléphona. Anne était allée à l'hôpital et Sherry était seule. Il avait le ton contrit mais sûr de lui-même, comme si ce qu'il avait à dire pouvait l'influencer.

— Je voulais seulement vous informer que Mildred et l'enfant sont parties. Je les ai mise moi-même à bord du train.

Il attendit la réponse, mais, comme elle ne venait pas, il continua: Puis-je aller vous voir quelques minutes, Sherry? J'ai à vous parler.

— C'est à moi que vous parlez dans le moment.

— Ce que j'ai à dire ne peut se communiquer par téléphone. N'êtes-vous pas un peu mieux, chérie?

— Je me porte très bien, répondit-elle.

— Je veux dire à notre sujet. Tout notre avenir est en jeu, Sherry. Pourquoi ne pas oublier ce qui est arrivé, et ne pas poursuivre nos projets?

— Je ne saurais faire cela, Marvin, et je ne veux pas en parler.

— Mais, qu'est-ce que je vais dire aux gens? grogna-t-il. Je suis embarrassé lorsque tout le monde me souhaite "bonne chance", ou me dit: "comme vous êtes chanceux".

— Je suis au regret. Mais puisque c'est vous qui avez annoncé nos fiançailles, c'est encore vous qui devez les contremander.

— Non, dit-elle franchement. Seulement vous ne m'intéressez plus et je vous prie de ne plus m'appeler.

Ayant raccroché l'appareil, Sherry bâilla et reprit la revue qu'elle avait commencé à lire. Elle ne jouait pas la comédie, elle était devenue complètement indifférente à son égard. Toutefois, lorsqu'on sonna à la porte, quelques minutes plus tard, elle fut alarmée, croyant que c'était Marvin Edwards qui venait.

— Qui est là? demanda-t-elle.

— Roger Fenton, fut la réponse.

Oubliant qu'elle porta une robe de bain sur une robe de nuit, Sherry ouvrit.

— Roger, comme c'est gentil d'être venu. Mais j'ai failli ne pas ouvrir la porte. Pourquoi n'avez-vous pas téléphoné?

— Anne m'a conseillé de venir sans appeler.

C'est encore Anne qui était responsable de cela, pensa-t-elle.

Mais tout de même, Sherry était heureuse de le revoir.

— Quoi d'autre vous a dit Anne? demanda Sherry en se recroquevillant sur le divan.

Roger prit un siège en face d'elle.

— Elle m'a dit que l'annonce de vos fiançailles était une erreur, que vous ne voyez plus Marvin Edwards. En fait, ajouta-t-il en rougissant, elle m'a dit que vous ne voyez plus Bill Maddan non plus.

— Il y a longtemps que Bill Maddan n'est plus dans le paysage, Roger.

— Eh bien, alors, si nous recommencions en neuf? dit-il en souriant. Il n'y a jamais eu personne que vous, pour moi, Sherry. Les autres femmes sont trop renfermées.

Pour qui se prend-il? pensa-t-elle. Mais parce qu'elle l'avait toujours estimé et aussi parce qu'elle avait besoin de son amitié, à présent plus que jamais, elle dit, doucereuse:

— Vous avez raison, Roger. Nous nous amusions bien ensemble.

— Et nous nous amuserons bien encore, promit-il.

★ ★ ★

Roger tint parole. N'eut été tante Agatha, Sherry aurait pu vivre la période qui avait précédé sa rencontre avec Bill et Marvin. Rafraîchie par sa reposante fin de semaine, elle retourna au bureau le lundi. Une brève entrevue avec son employeur l'assura que la situation qu'elle avait été sur le point d'abandonner, était encore à elle. Elle lui fit promettre le secret.

— Je préférerais que vous ne parliez à personne de la rupture de mes fiançailles. Laissons-les l'apprendre par eux-mêmes.

Piqué par sa remarque à l'effet que l'histoire avait fait de la bonne publicité, Marvin ne le nia pas, mais une personne devina la vérité. Lorsque Sherry se rendit à l'hôpital pour voir tante Agatha, elle trouva la vieille dame silencieuse, contrairement à son habitude. C'est en vain que Sherry tenta de l'intéresser avec divers événements, tante Agatha ne répondait pas. Finalement elle dit:

— Pourquoi ne me dis-tu pas que tu t'es querellée avec Marvin?

— Ce n'est pas précisément une querelle.

— Tu ne te marieras pas, n'est-ce pas?

— Non, mais je voulais pas vous bouleverser.

Miss Hamilton dit d'un ton sec:

— Je suis encore capable d'entendre dire la vérité. C'est ce qu'on me cache que je n'aime pas.

— Pardonnez-moi, chère tante! Vous paraissiez tant aimer Marvin, que j'ai demandé à Anne de ne rien dire.

— Anne ne m'a rien dit. C'était inutile. J'ai compris, du fait que Marvin ne me téléphonait ni ne venait me voir, que quelque chose n'allait pas.

— Je crains fort que nous nous soyons trompées sur son compte, dit Sherry en tentant de ne rien priser. Marvin est le père de Sherry-Anne. Il a déserté sa femme à Kansas-City et, plus tard, il lui a conseillé de divorcer.

Les joues de la vieille dame commencèrent à rougir.

— Je ne puis croire cela. C'est l'un des rares hommes à qui je fasse confiance.

— Nous étions toutes deux dans l'erreur sur son compte, répéta Sherry. Mais je commence à croire que la plupart des gens cachent leur vraie personnalité une bonne partie du temps. Vous aimiez Marvin lorsqu'il justifiait l'opinion que vous aviez de

AU BAL MASQUÉ

Par VIDA HURST

lui. Il est vrai qu'il a de belles manières.

— N'essaie pas de l'excuser, dit tante Agatha, sur le ton sec; mais elle avait des larmes dans les yeux. Il nous a délibérément déçues. J'aurais dû avoir assez de flair pour ne pas le croire. Tous les hommes que j'ai connus m'ont désappointés de façon ou d'autre. Qui t'a dit ces choses, Sherry? Comment as-tu appris?

— Mildred est revenue chercher l'enfant lorsqu'elle a découvert que Marvin voulait m'épouser. Mais elle est partie, maintenant.

— Avec Sherry-Anne?

Sherry fit un signe de tête affirmatif. Elle ne pouvait penser à l'enfant sans verser des larmes.

— Je comprends ce que tu ressens, ma chère, mais crois-moi, cela vaut mieux ainsi, dit la vieille dame. A présent tu peux reporter toute ton attention sur ton travail et je pourrai retourner chez moi. Tu peux croire que ton coeur est brisé; mais le temps le guérira, comme il guérit toutes choses.

— Mon coeur n'est pas brisé, tante Agatha. Du moins, pas dans le cas de Marvin. Je ne m'en rendais pas compte dans le temps, mais je jouais la comédie tout autant que lui.

La vieille dame se fâcha.

— Sherry Hamilton, qu'est-ce que tu veux dire? Aurais-tu épousé un homme que tu n'aimais pas?

— Je l'estimais beaucoup, mais mon coeur fut brisé il y a des mois par un autre.

— Ce que les hommes sont cruels! soupira tante Agatha. C'est bien effrayant comme ces hommes ruinent des vies de femmes! Je souhaiterais avoir pu te préserver d'eux, Sherry.

La jeune fille sourit et caressa les mains veinées posées sur la courte-pointe.

— Ne vous inquiétez pas à mon sujet! Ma vie est loin d'être ruinée. J'ai mon travail, Anne est revenue demeurer avec moi, et l'un de mes anciens beaux m'invite encore à sortir avec lui.

— Déjà? haleta tante Agatha, comme si Marvin était un mari non encore refroidi dans sa tombe.

— Oui. Roger est un journaliste-photographe.

— Un journaliste-photographe, murmura la vieille dame. Un de ces hommes qui entrent de force chez les gens pour obtenir leur photo?

— Seulement dans de rares cas. Ça n'arrive pas souvent. Roger est une personnalité. Vous l'aimerez.

— Je ne pense pas. Sherry, je n'approuve pas la façon de vivre des gens, ici. Ils sont trop libres. Naturellement avec une bonne fille comme Anne demeurant avec toi, je ne m'inquiéterai pas autant, mais je serai heureuse de me retrouver à Mont Clair où les gens sont plus conventionnels.

Ce n'est que deux semaines plus tard qu'ils conduisirent tante Agatha au train, dans un compartiment rempli de cadeaux. Nos trois personnages étaient là pour lui dire adieu. Anne se fit grande dame jusqu'à la dernière minute, Sherry et Roger lui avait offert son automobile et une grosse boîte de bonbons. Tante Agatha avait accepté ses attentions avec une digne réserve. Mais Sherry avait dit vrai en affirmant qu'elle n'aimerait jamais Roger Fenton.

Anne poussa un long soupir lorsque le train démarra.

— Donne-moi une cigarette. Ma parole, il fait bon de pouvoir enlever mon auréole.

— Tu aimais tant la porter, taquina Sherry. Et tante Agatha pourra dire que tu es réellement la petite fille qui jouait de l'orgue à l'école.

Un moment, Anne parut très effrayée.

— Je me le demande, dit-elle. Elle demeura pensive et elle l'était encore lorsqu'ils la déposèrent au restaurant où elle devait rencontrer Sam. On était au samedi soir et Roger et Sherry avaient projet d'aller danser. Ils se doutaient peu comment cette soirée se terminerait.

* * *

Des lumières, du clinquant, de l'activité nerveuse. Ce samedi soir dans l'un des plus grands hôtels de la ville, rappelait à Sherry le souvenir de la veille du Nouvel An. Les foules de gens cherchaient à oublier leurs problèmes de fin de semaine, habillés au mieux, riant, se croyant heureux. Sherry trouvait plus amusant de danser avec Roger que d'attendre seule l'entr'acte de Marvin.

Le chef d'orchestre avait quitté la ville sans nier la nouvelle de leurs fiançailles, publiée dans un journal local, mais les amis de Roger Fenton, ses confrères journalistes, confessaient avec une brutale candeur à Sherry, qu'ils ne pouvaient voir ce qu'elle trouvait dans l'individu. Sherry refusait de discuter, elle souriait et changeait de sujet, mais elle était plus heureuse qu'elle ne l'avait été depuis longtemps.

Roger était tellement et absurdement fier d'elle, qu'il l'exhibait comme une médaille, se pavanait avec l'assurance que se donnent les personnes de petite taille, disait Anne. Quoi qu'il en fût, Roger était un excellent danseur et les heures passèrent joyeusement jusqu'à ce qu'ils virent Bill Maddan.

Il accompagnait la même jeune fille blonde et fraîche que Sherry avait déjà vue, et leur présence remplit le coeur de Sherry d'envie. Ce devait être d'elle qu'il parlait lorsqu'il dit qu'il était en amour. Comme elle était fortunée. Pas étonnant qu'elle parût radieuse. Etre l'amie de Bill, être assurée de son adoration! Comment Sherry avait-elle pu hésiter lorsqu'il la demanda en mariage? Pourquoi avait-elle toujours retardé à cause de sa carrière, lui demandant d'attendre quatre ans?

Tout à coup, elle s'aperçut que Roger lui avait parlé.

— Excusez-moi, Roger, je ne vous ai pas compris.

— Je disais que votre ex-beau est ici. Quelle jolie fille l'accompagne!

— Oui, n'est-ce pas? Qui est-elle? La connaissez-vous?

— Je ne la connais pas et je m'en bats l'oeil, du moment que ce n'est pas vous. Dansons encore. Sherry, voulez-vous?

Sherry comprit que c'était le moment que Roger avait attendu. La chance de démontrer qu'il était revenu dans les bonnes grâces de Sherry. Mais n'y avait-il pas droit? Roger n'avait jamais pardonné à Bill le baiser qu'il avait volé la veille du Nouvel An, au bal masqué. Elle s'amusait du triomphe de Roger, lorsqu'en dansant ils passèrent près de sa table et dit: Allo, Bill! Qu'est-ce qu'on mijote?

Bill leva un regard indifférent et dit:

— Allo! Qui aurait cru te rencontrer ici?

En s'éloignant, Roger ricana:

— Je crois qu'il ne s'attendait pas de nous voir ensemble.

— Je ne crois pas que cela le touche beaucoup.

— Moi je n'en doute pas; mais ça lui revenait. Il a eu tort de se mettre entre nous, tout d'abord.

Sherry ne répondit pas. L'assurance de Roger était le prix qu'elle devait payer pour leur compagnonnage et, du moment qu'elle le voyait exclusivement, il ne lui ferait pas d'autres demandes. Déterminée à tenir sa part du marché, elle ne regarda plus Bill. Elle ne parla pas non plus de quitter la danse. La soirée qui avait commencé si harmonieusement, devait se continuer ainsi qu'ils l'avaient projeté. Plusieurs heures plus tard, Roger la quitta chez elle, sur Telegraph Hill, sans se douter de l'émotion éveillée par la vue de l'autre homme.

— J'ai passé une charmante soirée, dit Sherry en pensant: Qui porte le masque, maintenant?

Quel soulagement que de s'asseoir seule devant le foyer ardent et admettre la vérité. Anne n'était pas à la maison, de sorte que Sherry mit le feu aux fagots dont la flamme suffit à éclairer la pièce, projetant des ombres dansantes à travers les grandes fenêtres sans rideaux.

— Je l'aime, pensait Sherry. Je ne voudrai jamais d'un autre homme. Même si je ne suis plus rien pour lui et même sachant qu'il est en amour avec une autre.

Un bruit se produisit à la porte et Sherry crut à l'arrivée de Anne. Sans faire de lumière, Sherry se rendit dans le hall en disant:

— Attends une minute. Je vais ouvrir.

En ouvrant la porte, elle se trouva en présence d'un homme dans le clair de lune.

— Allo, Sherry!

— Bill. Oh, Bill! s'écria-t-elle comme il entrait et l'attirait dans ses bras. Oh, chéri, chéri!

— Vous m'aimez encore, n'est-ce pas, Sherry?

— Naturellement, bien sûr, idiot! Il n'y en aura jamais d'autre.

— Je l'ai compris ce soir en vous voyant avec Roger Fenton. J'étais sûr qu'il n'aurait pas été là avec vous si tout n'était pas brisé avec le chef d'orchestre.

Le pauvre Roger payait cher son court moment de triomphe.

— Mais vous, Bill? Vous m'avez dit que vous étiez en amour avec une autre. Vous vous souvenez?

— Je mentais, dit-il honteusement. J'étais en colère lorsque vous m'avez dit savoir que Marvin était le mari de Mildred.

— Mais je ne le savais pas, alors. Etait-ce ce que vous vouliez dire?

— Oui. Mildred m'avait dit son nom alors qu'elle était à l'hôpital. Elle m'avait fait promettre de ne le dire à personne, mais j'ai fait de mon mieux pour vous mettre sur vos gardes.

— Vous savez qu'elle m'a pris Sherry-Anne?

— Oui. Elle m'a téléphoné. Mais comme vos fiançailles n'ont pas été niées, je supposais que vous alliez épouser Marvin.

— Jamais, dès que j'ai su qui il était. Ma seule raison de prétendre, c'était le bébé.

— Ainsi, j'avais raison. Vous vouliez un père pour Sherry-Anne?

— Dans le cas de Marvin, oui, mais non dans le vôtre. Je vous supplie de me croire.

Bill l'attira à son côté, sur le divan, et murmura:

— Si je ne vous croyais pas, est-ce que je serais ici? Et maintenant, puis-je vous demander de m'épouser?

(FIN)

Le coeur a des raisons

par KATHERINE MACY

"Le coeur a des raisons que la raison ne comprend pas". Ce thème est développé de façon prenante dans le roman-feuilleton dont la "Patrie" du dimanche commencera la publication le 31 août.

L'auteur, Katherine MACY, y fait preuve de grande imagination en même temps que de sciences psychologique, psychiatrique, médicale et militaire. C'est phénoménal! Le roman s'inspire de la dernière grande guerre, particulièrement du corps d'aviation, et le héros est un major qui a joué un grand rôle en Angleterre et en Allemagne. L'héroïne est une jeune Irlandaise, secrétaire d'un représentant au Congrès. L'intrigue est remplie de sursauts qui tiennent le lecteur en haleine, le portent à dévorer les chapitres successifs, mais ce n'est qu'à la fin que l'on connaîtra le dénouement définitif. L'intrigue est menée de main de maître et les lecteurs de la "Patrie" du dimanche voudront conserver ce roman, qui s'intitule: "LE COEUR A DES RAISONS", pour le relire et le faire lire.

★ Comment on doit entraîner un CHAMPION

(Suite de la page 27)

ment surpris d'apprendre que ce sera cette année la plus grande exposition de l'histoire.

—Ce serait merveilleux, balbutiai-je, si Horace décrochait les meilleurs prix de l'exposition, grâce à Bijou.

—Et nous pourrions, ajouta Jean, partager un peu de cette gloire même si nous n'avons entraîné la brave bête que durant ces trois jours...

Je fis remarquer immédiatement que ce sont précisément les quelques derniers jours qui importent dans le dressage d'un chien en vue d'une exposition de ce genre.

Et c'est précisément sur cette docte affirmation que nous atteignîmes un pré vert, ombragé par des bosquets épais; d'un commun accord, sans discuter aucunement, nous nous laissâmes tomber sur le sol, prétendant nous reposer durant quelques instants.

—Nous pouvons le surveiller d'ici facilement, avança Jean.

Et pendant que Bijou explorait et s'exerçait de gauche et de droite, Jean et moi parlâmes d'expositions de chiens, de concours canins, d'activités de guerre, de l'entraînement des chiens par l'armée, pour le combat, etc., etc., etc.

Puis, je me laissai glisser sur le dos dans l'espoir de reposer mes reins endoloris...

Le soleil descendait déjà lorsque je m'éveillai. A mes côtés, Jean ronflait avec entrain. De Bijou, point de traces. Où était-il passé? Mystère! Je criai:

—Jean, Jean, debout!...

* * *

Nous trouvâmes Bijou confortablement endormi sur le divan de la galerie. Quant à Mme Courtois, elle s'affairait à la préparation de son souper.

Le souper? Oh! Oh! Il y avait encore des tartes, de nouvelles tartes, du thé, des biscuits, des variétés de confitures, de gelées, de conserves; un nouveau gâteau, cette fois un gâteau à l'érable dont le glaçage était de la couleur du poil de Bijou.

Mme Courtois nous couvait des yeux et surveillait nos exploits gastronomiques.

—Dites-moi, comment aimez-vous ce gâteau?, demanda-t-elle. Est-il mieux que le gâteau au chocolat de ce midi?

Et nous avouâmes qu'en effet, il était plus succulent encore.

—Et cette confiture de framboises?

—Je n'y avais pas encore goûté.

Le soir était tombé complètement quand nous sortîmes de table, tout aussi lourdement que le midi. Il était trop tard pour mener Bijou en promenade. Il risquait de s'accrocher dans une clôture et d'abîmer son beau poil. Jean suggéra:

—Nous le mènerons de bonne heure demain matin dans une courte promenade pour aiguiser notre appétit. Nous nous lèverons à six heures.

Au moment où nous nous glissions sous les couvertures, nous pouvions entendre Mme Courtois s'affairant encore et toujours autour de ses fourneaux et ses casseroles.

Il était huit heures lorsque nous nous réveillâmes le lendemain matin. Pour déjeuner, Mme Courtois nous avait préparé des tartes, du sirop d'érable, des biscuits au thé, et toute une série de gelées, de conserves, de confitures et de marmelades.

Bien qu'elle eût déjà déjeuné, elle vint s'asseoir avec nous à table, nous questionnant une fois de plus sur les différents mérites des différents mets qui étaient devant nous. Après déjeuner, nous conduisîmes Bijou dans la route jusqu'au moment où vint la crainte qu'il fut frappé par une voiture (il n'en passait pourtant aucune) puis nous revînmes à la ferme. C'était déjà le temps du dîner.

Nous étions arrivés à la ferme Courtois le jeudi midi, et c'était maintenant le samedi. Horace revenait le soir même d'Ottawa.

Nous avions brossé, peigné Bijou matin et soir. Nous avions également, en autant que nous le pouvions, mené la charmante bête en promenade par monts et par vaux. Mais, Bijou avait décidément engraissé depuis jeudi. C'était évident, c'était indéniable. Nous avions également surpris Mme Courtois servant à Bijou une large portion de gâteau au chocolat. En visitant sa niche, nous avions également trouvé des restes de tartes aux framboises. Je dis alors à la brave dame:

—Ne me dites pas Mame Courtois que vous avez nourri Bijou de tartes et de gâteaux!

—Ah! oui. Je n'aime pas rien perdre, protesta la vieille dame.

—Mais, mais Mme Courtois, s'écria Jean. Vous n'avez pas cessé de cuisiner. Certainement que vous n'êtes pas toujours ainsi.

—Non, répliqua-t-elle, mais il y a six ans que je n'ai pas exposé de tartes, de gâteaux, de gelées et de conserves à l'exposition. J'ai profité de votre visite pour me faire la main.

—Pour vous faire la main sur nous et sur Bijou, m'exclamai-je.

—Oui, et personne ne peut s'en plaindre, dit-elle joyeusement.

Horace sera ici dans quelques minutes. Il vient de téléphoner du village. Mais avant qu'il arrive, je voudrais vous suggérer ceci: si vous allez à l'exposition et si vous remarquez un golden retriever particulièrement bien nourri et avec une expression de rêve dans les yeux, ce sera Bijou. Et n'oubliez pas de passer à la section des vitualles. Vous y remarquerez des chefs-d'oeuvre culinaires de Mme Courtois. Les uns vous expliqueront l'état de l'autre.

LA VIE COURANTE

A LA FOIRE







Le Forum des Sports
à 20 h. à 40 am. DU LUNDI AU
CKAC SAMEDI PAR
MICHEL NORMANDIN

SECTION COMIQUE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

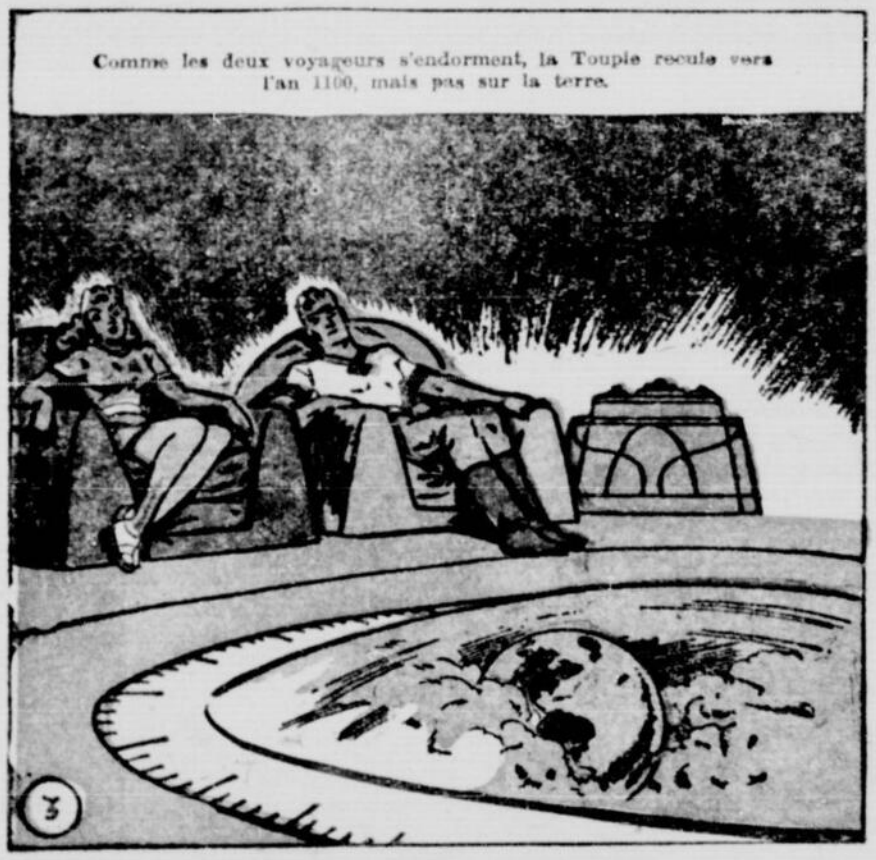
Troisième section

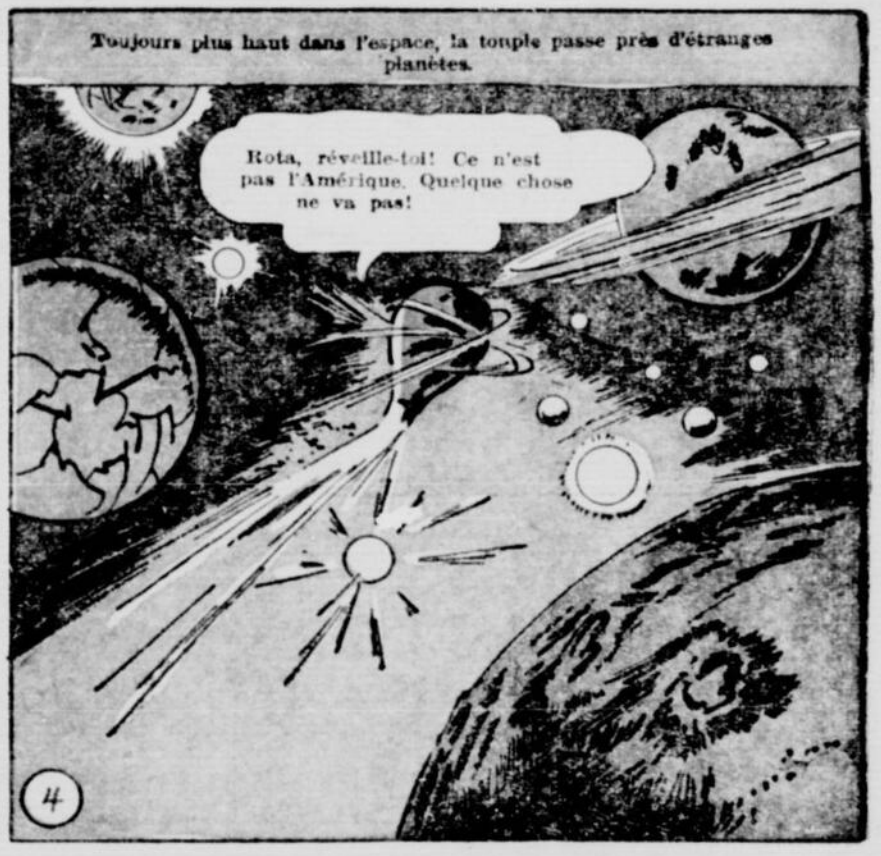
août 1947

Fumez des cigares
Buckingham
Un régal pour votre goût

JACQUES LE MATAMORE





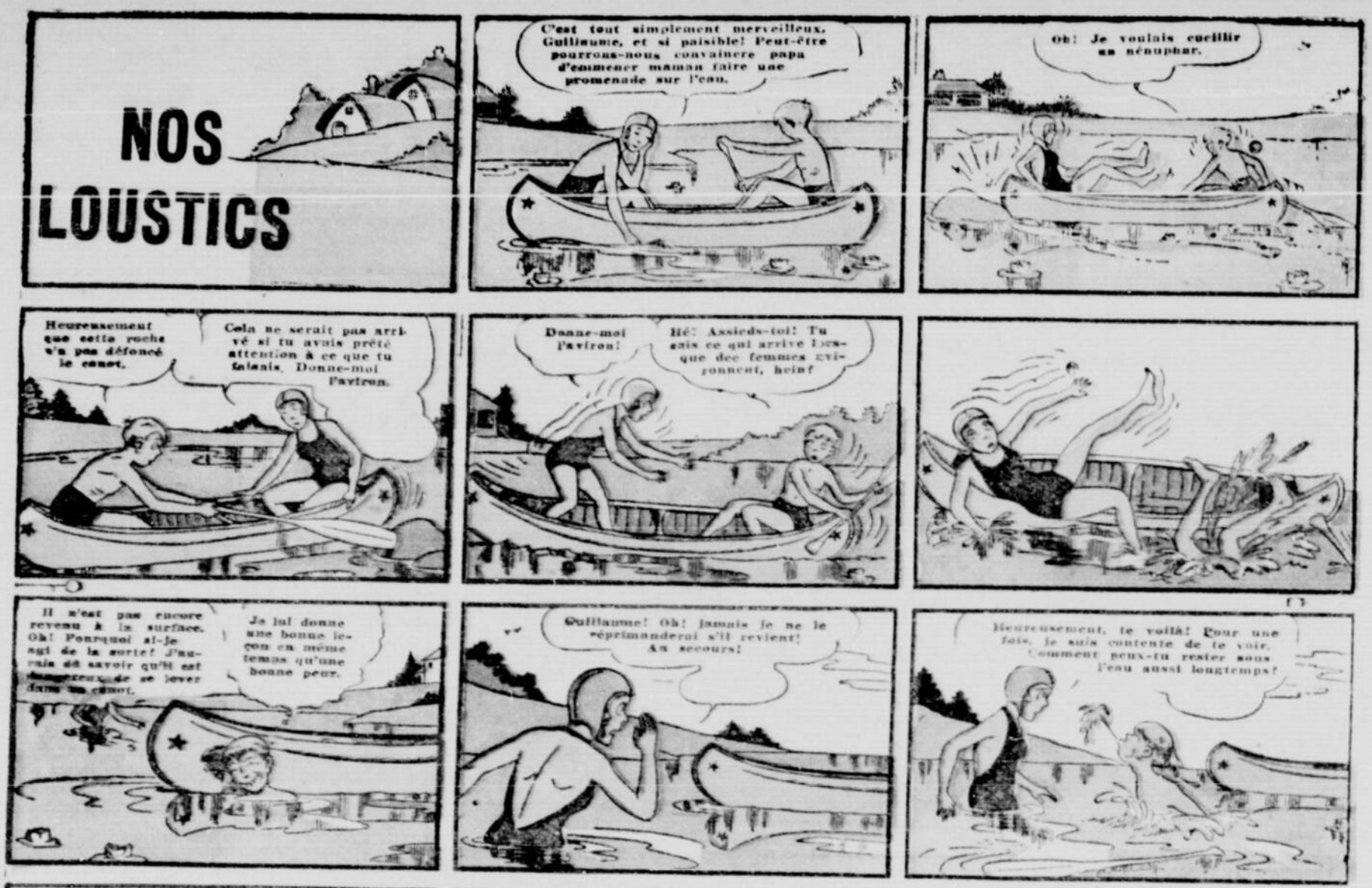








NOS LOUSTICS



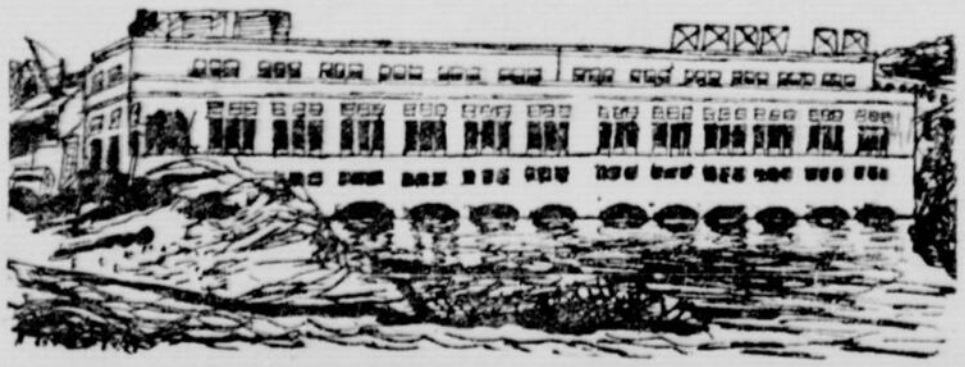
LE ZOO COMIQUE



Le DOMAINE des PETITS

Pouvoir électrique de St-Joseph d'Alma

—Fait à la plume par Mathieu POULIN, de St-Joseph.

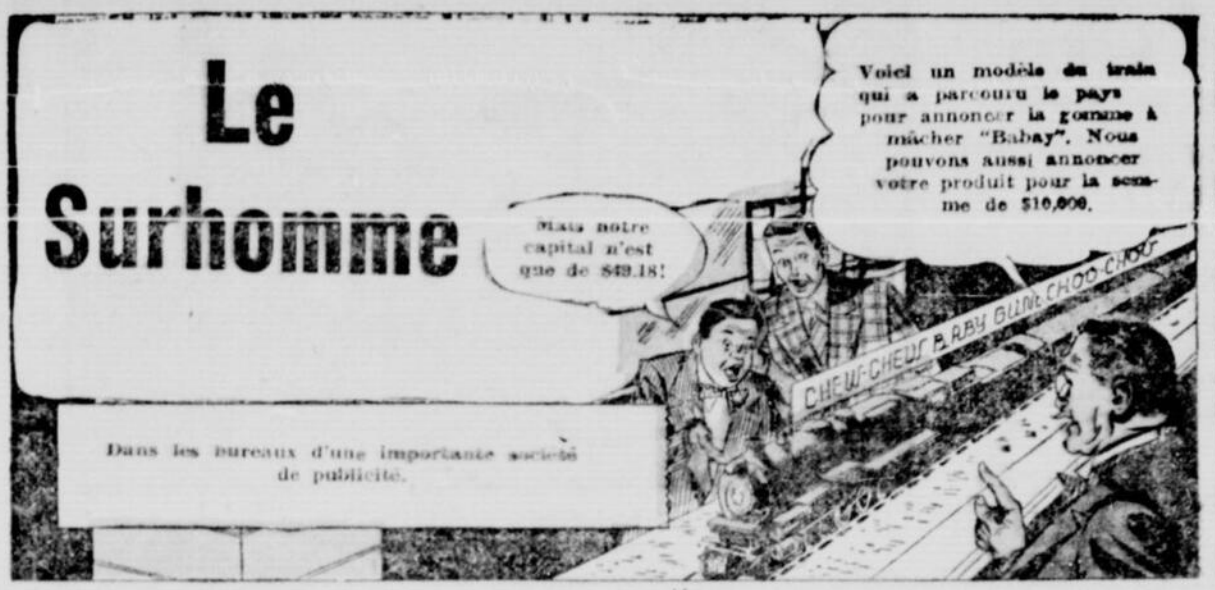


CONCOURS AVEC PRIX CHAQUE SEMAINE

Cinq prix seront tirés chaque dimanche entre tous les enfants qui auront envoyé les réponses exactes aux problèmes publiés dans cette page. Autant de bonnes solutions autant de chances de gagner.

— Vous pouvez signer d'un pseudo, mais envoyez vos nom, âge et adresse véritables. Expédiez à P'tite Mère, la "Patrie", Montréal.

Le Surhomme





















Le DOMAINE des PETITS

Combien de mots en P dans la gravure?...

—Cherchez! (Solution prochaine)



Gagnants et solutions

Les noms de Cécile Durand, rue St-Zotique, Montréal; Vic. Cameron, Pointe-au-Père; Amélia Laflamme de Chandler; Reina Malchelosse, rue Francis (Pembroke); Micheline Doré, Portneuf sont sortis de notre dernier tirage; ces enfants recevront leurs prix bientôt.

(Solution)

—Vous souvenez-vous (devinette). La rime était celle-ci "Prête-moi ta plume pour écrire un mot."

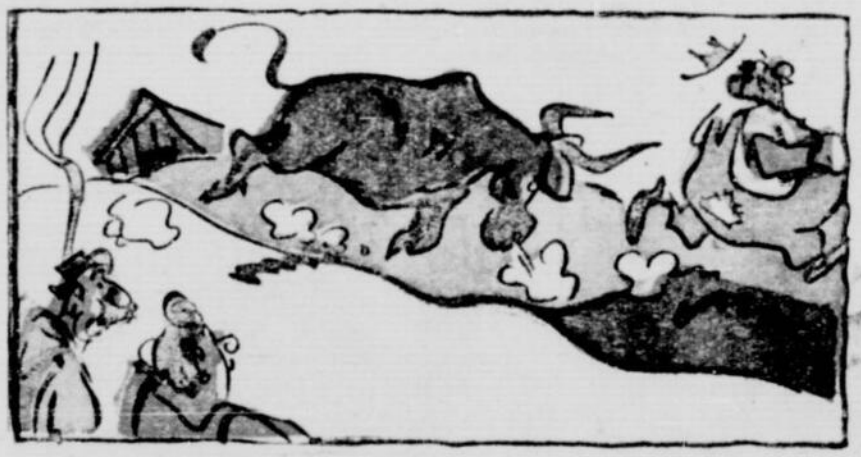
PRENEZ LA VIE EN RIANT



—Hé! Jos!... Il va te falloir de nouvelles lunettes, tu as encore sellé une de nos clientes.



—Ce sont nos statisticiens en train de faire le recensement des moutons.



—Tu ne peux pas blâmer le taureau, maman. . . Par la façon dont notre employé, flânait, il l'a pris pour un pique-niqueur.



—Et de plus, mademoiselle Fifi, ces sortes de choses sont défendues par le nouveau bill du travail.



—L'inefficacité bureaucratique! . . . Si le gouvernement ne s'en était pas mêlé, le geyser ne serait pas dix minutes en retard.



—Je crois qu'il va faire sa demande, car il est à choisir sa massue.



JIGGS et MAGGIE



HORREUR! ELLES PARLENT DE MOI À DEMI-MOT!







Une fois chez moi, j'ai raconté à mon frère ce que j'avais entendu dire. Il m'a expliqué que la transpiration est une fonction normale du corps . . . commune à tous . . . laquelle a pour but l'élimination de certains poisons par les pores.



Il m'a dit que négliger la transpiration développe la "B.O."...c'est-à-dire une odeur désagréable qui devient plus forte, presque immédiatement. Il m'a conseillé de me baigner au Lifebuoy.



Mon frère m'a rendu un service inestimable. Dès maintenant c'est Lifebuoy pour moi. Il contient un ingrédient purifiant qui enraye la "B.O." Sa fraîche odeur particulière qui s'évanouit presque immédiatement, en est votre garantie.

Se peut-il qu'on parle de moi à demi-mot?

Rien n'est plus humiliant que d'entendre chuchoter des choses désagréables quand vous avez le dos tourné. Prenez des précautions! Baignez-vous au savon Lifebuoy, le seul savon au monde fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O." (Blessante Odeur de transpiration).



La "B.O." est une faute impardonnable et la transpiration négligée en est la cause. Comme la transpiration provient de la détérioration des tissus, il s'en dégage évidemment une odeur désagréable . . . la "B.O." L'odeur particulière du Lifebuoy est votre garantie qu'il contient un ingrédient purifiant qui enraye la "B.O." Pourtant cette odeur se dissipe presque instantanément. Lifebuoy est le seul savon au monde fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O." (Blessante Odeur de transpiration). Lifebuoy vous donne une protection intégrale et durable.

JEANNE HARPIN











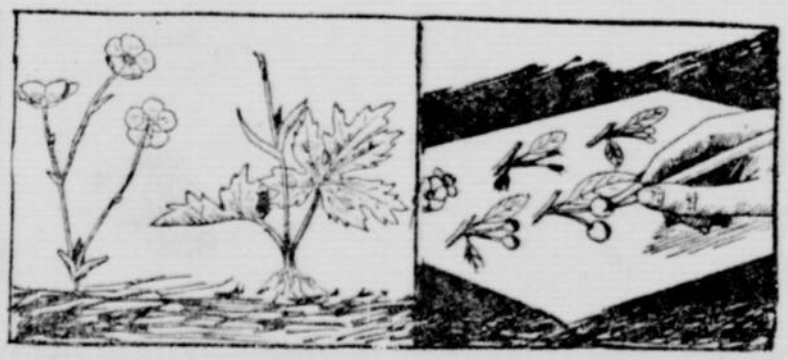






Le DOMAINE des PETITS

L'éclosion des fleurs et des fruits



Avez-vous bien regardé le Bouton d'or quand il respire au soleil? Aucune autre fleur ne lui ressemble: elle est d'un beau jaune et ses feuilles sont si minces qu'on peut y voir à travers. Avez-vous observé la cerise dans les divers degrés de son évolution? De la fleur au fruit, c'est toute une belle histoire que les artistes devraient noter dans leurs petits cahiers de croquis. Pressez les fleurs que vous avez autour de votre terrain, dans vos jardins! Faites-vous des albums-souvenir si vous ne pouvez pas dessiner. Et mettez à côté de chacune de vos découvertes, l'histoire de chacune!

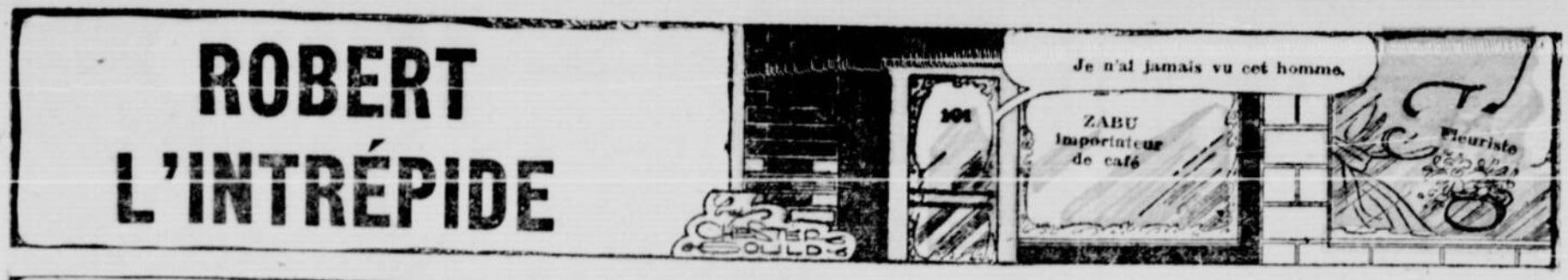


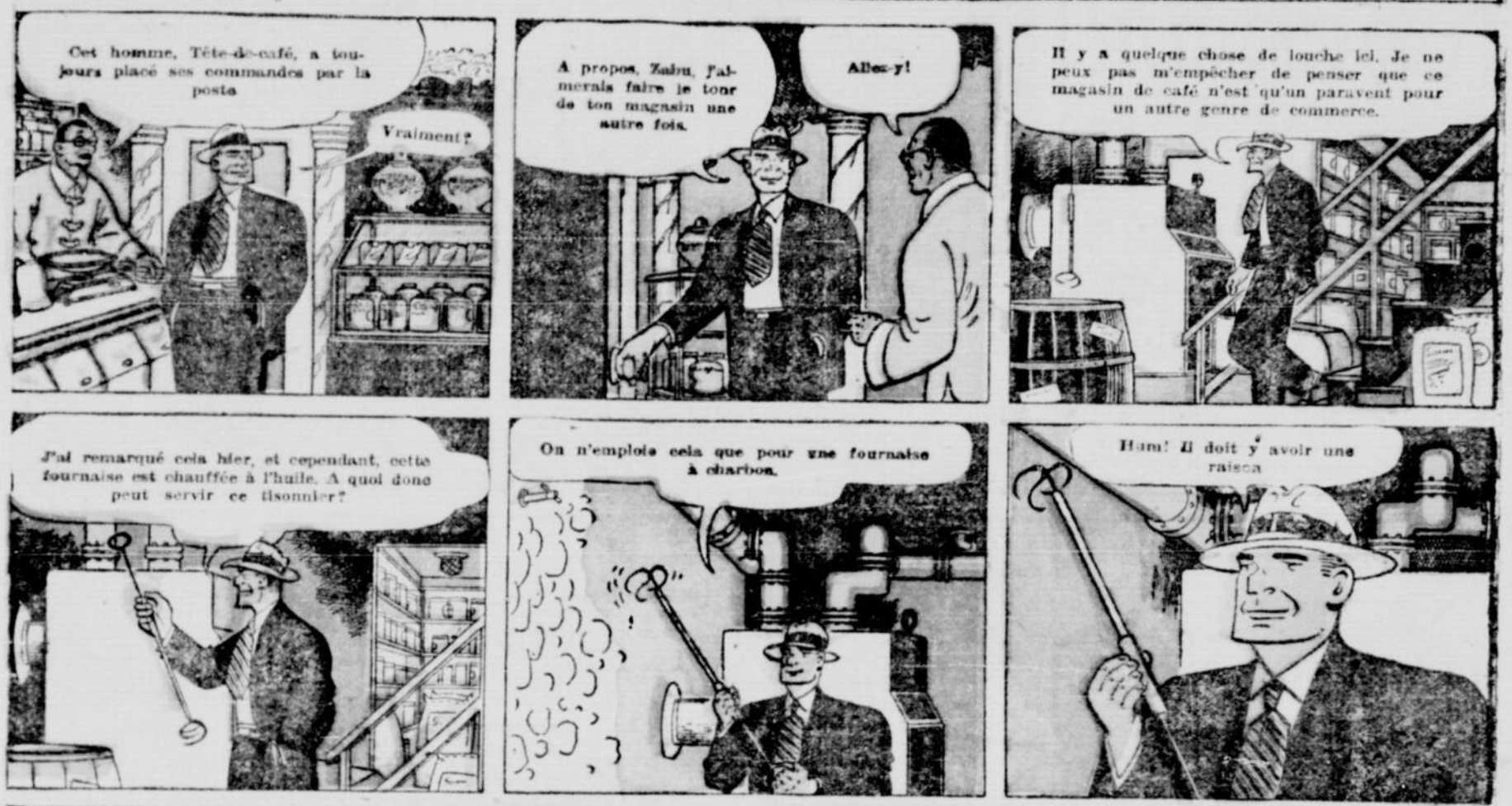
Comment vous faire un compas

Tous les enfants possèdent aujourd'hui un aimant qui se trouve à peu près dans tous les magasins de jeux. Il peut servir à maintes expériences. Entre toutes, il y a le simple compas que vous pouvez obtenir aussi précis qu'un instrument de valeur. Pour le faire, choisissez une grosse aiguille que vous frotterez plusieurs fois sur l'aimant, toujours dans la même direction. Remplissez un bol creux d'eau, déposez-y à la surface, un carton gras qui recouvre les bouteilles de lait, (ou autre carton). Deseus, déposez soigneusement votre aiguille. Votre compas est fait.

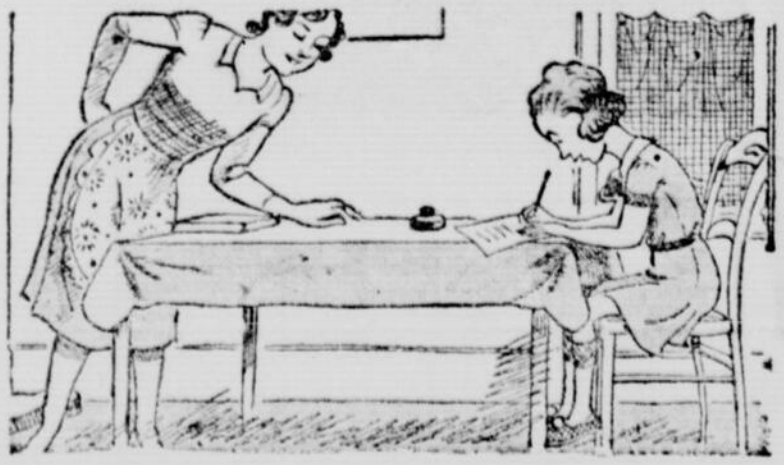
Si votre travail a été bien fait, aiguille et carton tourneront sur l'eau jusqu'à ce que l'aiguille aimantée pointe vers le nord.

ROBERT L'INTRÉPIDE





Reg. U. S. Pat. Off.
Copyright, 1947, by The Chicago Tribune



Le DOMAINE des PETITS

Une idée de génie

—Pourquoi écris-tu si fin?

—On voit moins mes fautes...

Les garde-manger pour les campeurs

Selon un auteur qui a beaucoup connu les Indiens et beaucoup écrit sur leurs coutumes: Bernard S. Mason les plus sûrs moyens de préserver ses vivres sous bois, où toutes sortes de bêtes peuvent les atteindre, c'est de les suspendre ou de les enterrer dans de bonnes boîtes de ferblanc. Sont illustrées de quelques manières qu'il vous suggère.

ENIGME

J'habite le hameau dont je suis la gloire.
Je porte pendants d'oreilles et grelots,
Sabots de la vierge et pieds d'Alouette,
Et bourse de dame.
Je suis rechercher de tous les poètes
Pour mon coeur sanglant et mes pensées noires
Car de contraste et d'atours je suis beau
Tout comme une femme.

(Solution prochaine)

JEAN LE COGNEUR



Réponse de la semaine dernière: Freddie Lindstrom, Stadium Griffith 1924.

















Quelle est la reine du tennis américain, en arrière de 2 à 5, qui prit sa revanche et gagna le championnat britannique à Wimbledon?
Réponse la semaine prochaine.

TOTO ET TITI



MENTIONNEZ TOUJOURS LA "PATRIE" SI VOUS FAITES AFFAIRES AVEC NOS ANNONCEURS

BLONDINETTE



SI VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS, AYEZ SOIN DE MENTIONNER LA "PATRIE"

JOSEPH LA MALCHANCE





DREFT! La "Mousse" La Plus Sensationnelle Découverte en 2000 Ans!



dreft DE PROCTER & GAMBLE
VOUS DONNE UN NETTOYAGE
PLUS RAPIDE, PLUS BRILLANT,
PLUS SUR

DANS L'EAU DOUCE
—OU DANS L'EAU DURE!



La Vaisselle Brille Sans Essuyage!

C'est la Vérité! Aucun savon ne peut accomplir les miracles que Dreft opère dans le plat à vaisselle! Il fait vraiment briller la vaisselle même sans essuyage! Contrairement à ce que font tous les savons, Dreft ne laisse pas de traînées grasses sur la vaisselle. Et, Dreft est doux pour les mains.

La Lingerie

RESTE BRILLANTE ET FRAICHE
BEAUCOUP PLUS LONGTEMPS!

Dreft ne laisse aucune pellicule savonneuse qui donne aux tissus cet aspect défraîchi. La mousse Dreft gardera votre délicate lingerie de couleur brillante et fraîche beaucoup plus longtemps que n'importe quel savon jamais employé!



Les Bas

PARAISSENT PLUS BEAUX QU'AVEC
N'IMPORTE QUEL SAVON!

Vous serez émerveillées de constater que Dreft ne laisse aucune pellicule savonneuse qui alourdit le tricot et en altère la beauté. Rien d'étonnant à ce que les bas paraissent plus beaux—durent plus longtemps—quand vous les lavez chaque soir au Dreft!



Les Lainages Neufs

DEVIENNENT PLUS SOUPLES QUE JAMAIS!

Avec Dreft, vos beaux chandails neufs et les lainages de bébé deviennent plus souples et plus soyeux que jamais! Pas de dépôts savonneux qui durcissent les lainages!

dreft

Accomplit des Miracles qu'Aucun Savon au Monde ne Peut Egaler!

Aucune Pellicule Savonneuse! Vous pouvez maintenant laver les bas, la lingerie, les lainages—sachant bien que Dreft ne laisse aucune pellicule savonneuse qui donne aux tissus un aspect défraîchi.

La Vaisselle Brille—Même Sans Essuyage! Avec Dreft, vous n'avez pas à vous servir de linge à vaisselle pour essuyer ou polir la vaisselle!

Plus Economique Que Le Savon Dans l'Eau Dure! Oui, dans l'eau la plus dure, Dreft donne 5 fois plus de mousse que n'importe quel savon! Alors, gardez-vous bien d'employer *plus* de Dreft dans l'eau dure. Suivez le mode d'emploi indiqué sur la boîte et économisez de l'argent!

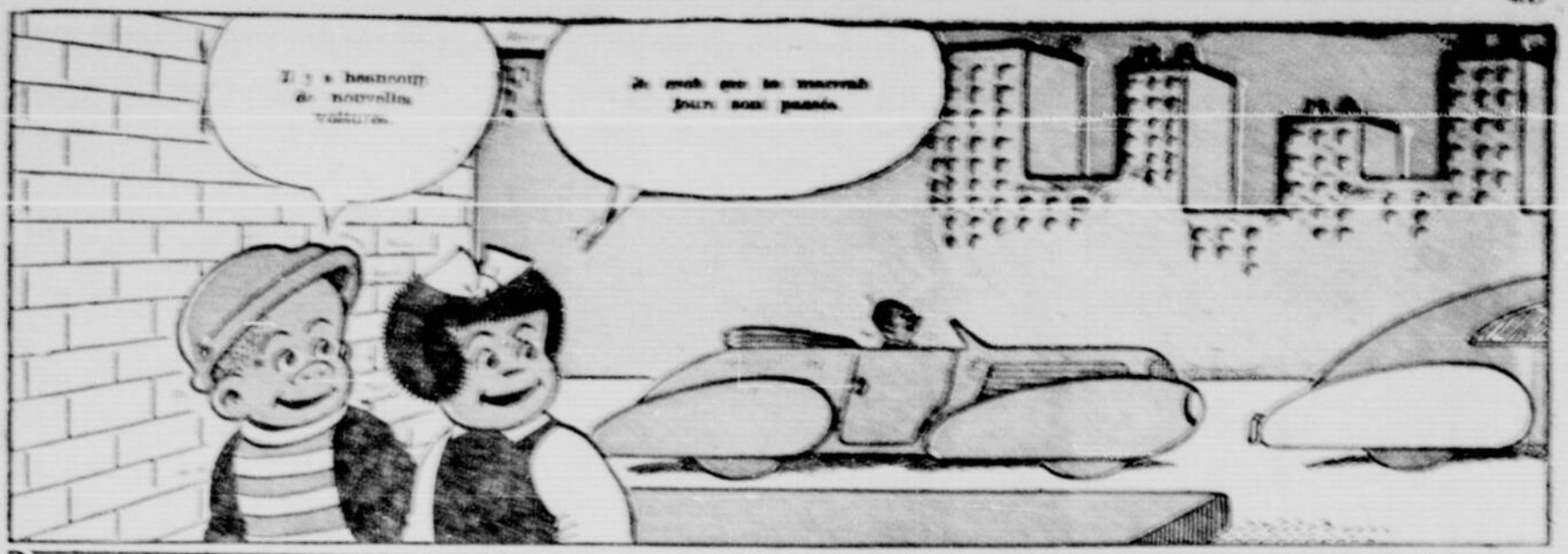
★ *Dreft est en grande demande! Si votre marchand manque de Dreft, prenez patience—il y aura plus de Dreft sur le marché avant longtemps.*

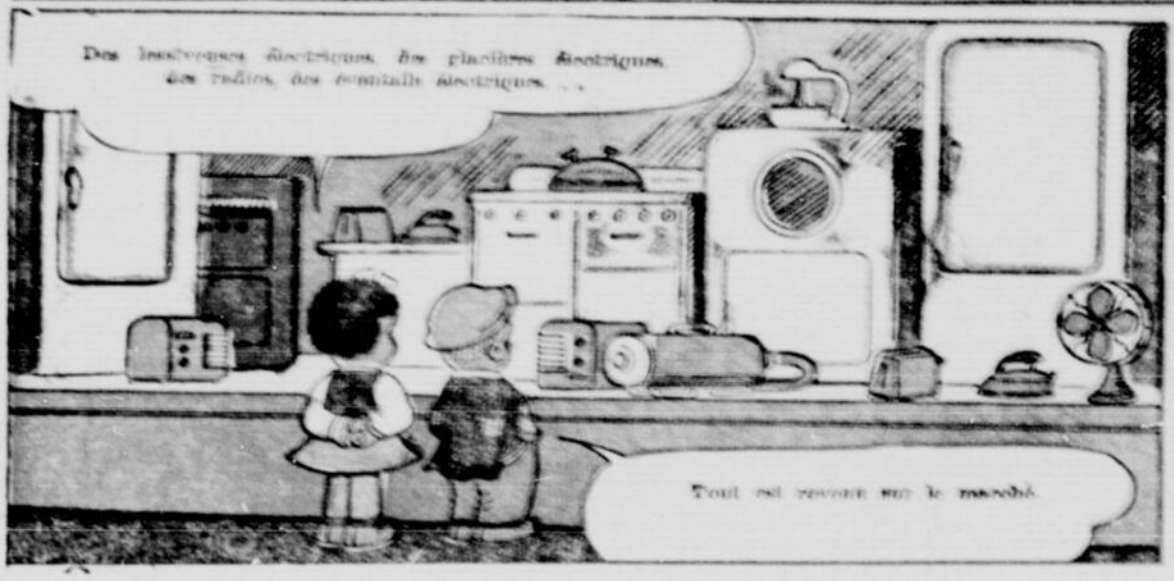
Fabriqué au Canada
Un Produit Hymosol



LA "MOUSSE" SENSATIONNELLE BREVETEE DE PROCTER & GAMBLE

PHILOMÈNE


Il y a beaucoup de nouvelles radiées.
Je suis sûre que le marché jouera aussi puissant.

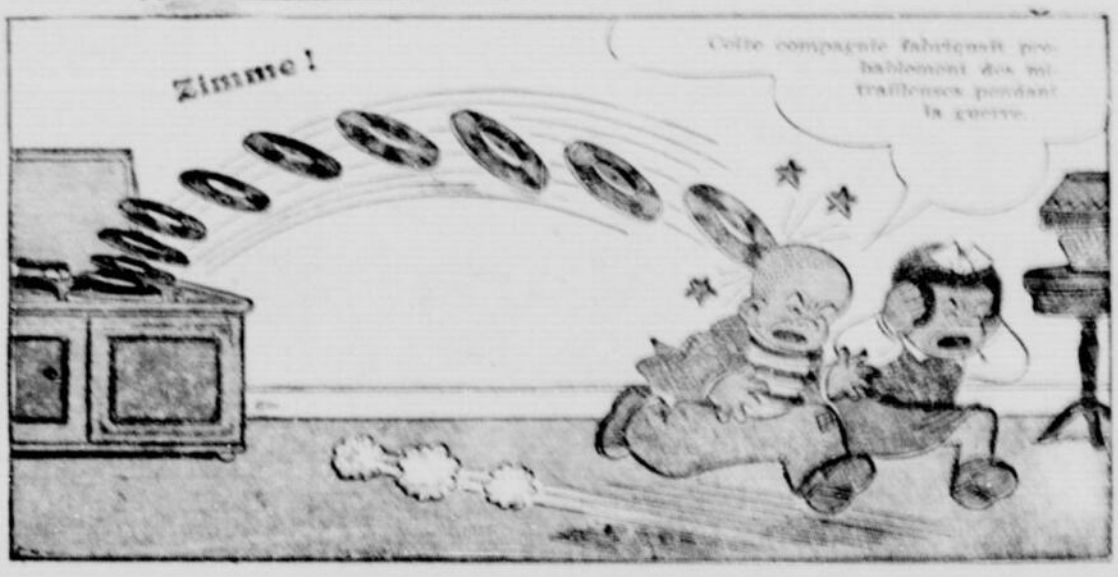

Des locomotives électriques, des glacières électriques, des radios, des aimantails électriques...
Tout est revenu sur le marché.


Toutes ses compagnies ont fabriqué des munitions pendant la guerre.


Je sais. Elles ont fabriqué des tanks, des canons, des jeeps, des corvettes, des avions...

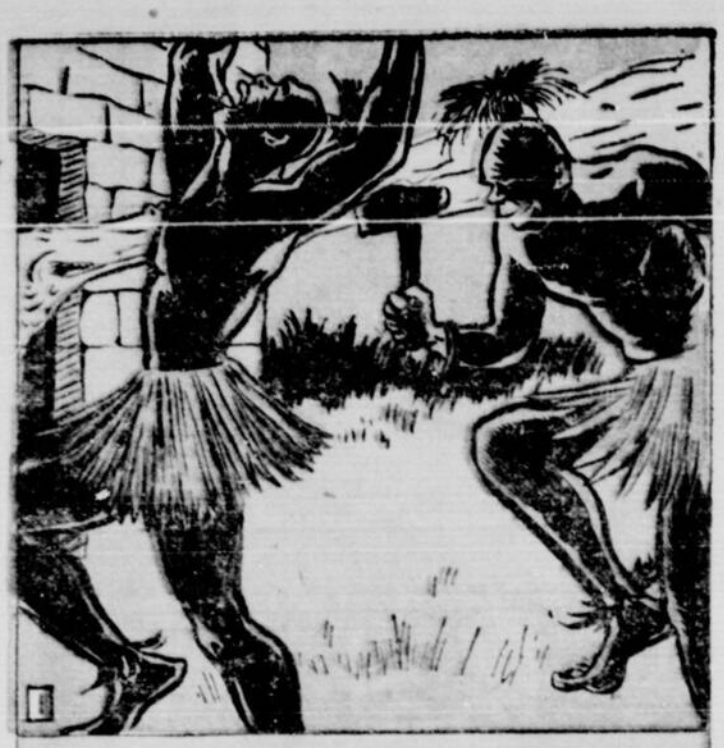

Oh! Tu as vu mon vieux phonographe?
Oui, mais il faut qu'il soit réparé. L'appareil pour changer les disques ne fonctionne plus.


Peut-être puis-je le réparer moi-même ? Premièrement, je vais tourner ce commutateur.


Zimme!
Cette compagnie fabriquait probablement des machines pendant la guerre.


Vous l'aimerez!
GOMME À MÂCHER
JUICY FRUIT
de WRIGLEY
LA GOMME À LA SAVEUR DÉLECTABLE
GOMME À MÂCHER

LE FANTÔME



Les guerriers de Wambesi dansent comme des enragés à l'apparition de leur dragon-dieu, qui lance des jets de flamme par sa gueule. La jungle n'a jamais vu de scène plus barbare.



Deux captifs de la tribu d'Ulangi sont conduits devant le dragon par deux guerriers de Wambesi.



Jetés presque sous la gueule du dragon, les deux captifs cachent leurs yeux devant cet horrible spectacle.





Les Wambesi observent la scène avec attention. Les victimes mourront des flammes du dragon.



Un sifflement se fait entendre, puis les jets de flammes sortent de la gueule du dragon pour aller lécher les pauvres victimes.



Visant le dragon-dieu, le Fantôme fait feu.

A suivre

JOS. BRAS-DE-FER



DERNIÈRE CHANCE

GAGNEZ cette STUDEBAKER 1947

dans le CONCOURS DES "SPARKIES" DE BLÉ SOUFFLÉ QUAKER

APPRENEZ À CONNAÎTRE VOTRE CANADA!

5 "Passagers" — Commander Regal Deluxe — "Convertible"



Voici tout ce qu'il y a à faire! Il suffit de répondre aux quatre questions contenues dans la formule d'inscription. Mettez à la poste tel qu'indiqué et du même coup, vous avez la chance de gagner cette superbe, coquette et aérodynamique Studebaker "Commander" Convertible, 5 "Passagers"! **La première bonne réponse tirée par les Juges remporte ce magnifique prix.**

VOICI LES RÈGLES DU CONCOURS

1. **Employez la formule d'inscription ou écrivez en lettres MOULÉES sur une feuille de papier ordinaire, en donnant votre nom et votre adresse.**
2. **Soumettez autant d'inscriptions que vous le voulez, mais vous devez inclure le dessus d'une boîte de "Sparkies" de Blé Soufflé Quaker (ou un fac-similé) avec chacune.**
3. **Expédiez votre inscription, dont l'enveloppe doit être oblitérée à la poste au plus tard le 15 septembre 1947 au Concours des "Sparkies" de Blé Soufflé Quaker, B. P. 6200, Montréal, P.Q.** La première bonne réponse tirée parmi toutes les inscriptions, par les Juges T. M. Hawkins, Gérant de la Publicité à la Studebaker Corporation of Canada Limited; B. T. Huston, Rédacteur en Chef, "Canadian Grocer"; John Stuart, Jr., Gérant de la Publicité à la Compagnie Quaker Oats du Canada Limitée, gagnera le prix. La décision des Juges sera finale.
4. **Un prix spécial de $300.00 sera accordé à l'épicier qui aura vendu les "Sparkies" Quaker au Gagnant.** Dans le cas de magasins à succursales, le prix sera accordé au Gérant de la Succursale.
5. **Le gagnant sera prévenu par le courrier. Le concours se limite au Canada. Les employés de la Compagnie Quaker Oats du Canada Limitée, ses agents de publicité et les membres de leur famille n'ont pas le droit d'y participer.**

METTEZ À LA POSTE AUJOURD'HUI!

QUESTION	RÉPONSE
1. La date de la Confédération?	.....
2. Nommez la plus grande ville du Canada?	.....
3. De Saint-Jean, N.B., et de Halifax, N.E., quelle ville est le plus au Nord?	.....
4. Nommez l'île la plus grande de la côte ouest du Canada?	.....

Concours des "Sparkies" Quaker, B.P. 6700, Montréal, P.Q.
Sous pli, le dessus d'une boîte de "Sparkies" de Blé Soufflé Quaker (ou un fac-similé). J'ai répondu aux quatre questions du concours:

Afin de rédiger des inscriptions supplémentaires, écrivez en lettres MOULÉES sur un côté d'une feuille de papier ordinaire, en donnant votre nom et votre adresse, et joignez-les à cette formule d'inscription. Ne manquez pas d'inclure le dessus d'une boîte (ou un fac-similé), pour chaque inscription.

Nom.....
(*En lettres moulées, S.V.P.*)
Adresse.....
Ville.....Prov.....
Nom de l'Épicier (soumettre un nom seulement)
.....
Adresse.....
.....



Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum ? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité : PLateau 5225.

ÉDITION NATIONALE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

10¢

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

13e ANNEE — MONTREAL, DIMANCHE 24 AOUT 1947 — No 34

LE PROFESSEUR PICCARD SONDERA L'OCÉAN AU MOYEN d'un BATHYSCAPE

BRUXELLES. – Le professeur Auguste Piccard, qui montait en ballon dans la stratosphère avant la guerre, projette maintenant de sonder l'océan au moyen d'un "bathyscape". De la stratosphère aux abysses, il aura sans doute accompli le plus long voyage en ligne verticale.

« Bien que notre cabine soit exiguë, écrit-il, elle sera encombrée d'instruments. Certains de ces instruments serviront à la navigation, certains autres à la conservation de la vie de ses occupants et les autres aux observations scientifiques.

« Le pilote devra connaître aussi précisément que possible les mouvements du *bathyscape*. D'abord, il devra être au fait de la profondeur atteinte. C'est la pression de l'eau qui fournira cette indication. L'appareil sera muni de deux manomètres. L'un indiquera la profondeur avec une aiguille et un cadran; l'autre la marquera sur un papier. Ils seront très utiles tous les deux au cours de la plongée sans passager. Le premier manomètre lâchera du ballast à la profondeur voulue; l'autre servira à contrôler le premier. »

UN problème à résoudre était celui de l'air. Il faut renouveler l'oxygène. En outre, il faut débarrasser la cabine du dioxyde de carbone que l'on expire, ainsi que l'humidité qu'on exhale. On se servira d'une pierre poreuse qui absorbe même l'eau sans se dissoudre.

EN plus de l'oxygène requis pour la plongée, le professeur Piccard compte se munir d'une réserve surérogatoire au cas où l'appareil ne serait pas repêché assez tôt.

UN autre problème aussi, c'est de signaler sa position, une fois hors de l'eau. Il se peut que des courants sous-marins entraînent le bathyscape assez loin du navire SCADIS qui doit participer à cette exploration. Pour cela, le professeur se servira d'un système de signalement à ondes supersoniques qui demeure encore un secret de guerre, mais que le gouvernement britannique a bien voulu prêter au professeur.

IL Y A le problème d'éclairer le fond de l'océan. Le batyscape sera muni d'un puissant phare à l'extérieur. D'autres projecteurs seront attachés au-dessus des hublots pour observer les poissons de petite taille. Le phare sera placé à 6 pieds et demi de la porte pour pouvoir photographier les poissons bien éclairés sur un fond noir. On n'aura pas besoin d'allumer tout le temps. Le fond de l'océan est rempli de poissons lumineux.

MAIS ce n'est pas tout de voir, il faut aussi décrire. Comme la mémoire fait bientôt défaut, on a pensé à enregistrer au fur et à mesure ces observations au moyen d'un dictaphone.

Une reine



L'actrice Phyllis HILL vient d'être élue Reine Internationale des Pommes au récent congrès annuel de l'Association tenu à Détroit.

La mode américaine



VOILA une jeune Anglaise qui doit nourrir une prédilection pour le style américain. Pour faire la grève avec ses compagnes, devant leur magasin, à Londres, elle a passé une solide paire de "slacks" si à l'honneur chez l'Oncle Sam.

Lune de miel



BILL LINDERFER, devenu aveugle dans les camps nippons, son épouse et son fidèle chien, Nip, viennent de s'embarquer à San Francisco à destination de Honolulu où le jeune couple fera son voyage de noces. "Nip" les pilotera à l'étranger.

Décoré par la Chine



L'ANCIEN gouverneur de l'Etat de New-York et le premier directeur général de l'UNRRA, Herbert-H. Lehman reçoit de l'Ambassadeur de Chine à Washington, le Dr V.-K. Wellington Koo le Grand Cordon de l'Ordre Chinois de l'Etoile.

LA TURQUIE REMERCIE LES ÉTATS - UNIS QUI ONT RENOVÉ SON ARMÉE

ANKARA, Turquie. — "La Turquie est reconnaissante envers les Etats-Unis qui lui ont permis de reconstruire et de rénover son armée". Voilà la déclaration faite par le général Salih Omurtak, chef de l'état-major turc. Il dit qu'au cours des huit semaines passées à étudier les différentes formes de secours à la Turquie, les représentants américains et turcs ont appris à se connaître et à s'estimer; l'amitié qui unit dorénavant les deux pays est basée sur la compréhension mutuelle, ce qui est un point important pour les deux groupes ethniques.

"Nous, Turcs," dit Omurtak, reconnaissons que les Etats-Unis forment une nation noble qui joue, auprès de l'humanité entière, un rôle de conciliation et d'apaisement remarquable en dépit des difficultés nombreuses que suscite une telle mission volontaire."

PUIS il continue en disant que la Turquie de son côté, présente les mêmes qualités de ténacité et de sacrifice lorsqu'il s'agit pour elle de faire valoir ses droits à l'indépendance.

QUESTIONNE sur la possibilité que l'aide américaine à son pays permette le licenciement d'une partie de l'armée, sur pied de guerre depuis 1939, le général a répondu que c'était là une question d'ordre technique qui ne serait résolue que par la puissance de feu de l'armée turque: à cette condition, les paysans pourraient retourner sur leurs terres et redonner un essor puissant à l'agriculture du pays.

UNE délégation militaire, dirigée par le colonel Cemal Aydinalp, se dirige présentement vers les Etats-Unis pour y choisir de l'équipement militaire moderne. On s'attend que les Etats-Unis expédient d'abord du matériel pour la construction de routes.

LE général Omurtak est âgé de 49 ans. Il devint chef d'état-major en juillet 1946 et est le plus jeune général à détenir le rang de commandant d'armée en Turquie. Il est extrêmement populaire chez les troupes et a la réputation d'être brave et plein d'initiative. Durant la guerre de l'indépendance turque, il commandait la première armée en charge du secteur nord-ouest avant d'être attaché à l'état-major général. Il parle couramment le français et l'allemand et comprend l'anglais.

A son tour...



AVANT d'être emprisonné pour avoir évité le service militaire aux Etats-Unis, SERGE RUBINSTEIN menait large vie à New-York. On le voit ici en compagnie de son épouse, LORETTA KILBOURNE RUBINSTEIN. Celle-ci, mère de deux enfants, n'est plus trop fière de ce froussard.

Le commerce d'exportations du JAPON

TOKIO. — **Comme l'Angleterre, le Japon possède une économie insulaire qui doit normalement se fier à l'exportation de produits manufacturés. Elle importe des matières premières, les transforme à l'aide de main-d'oeuvre peu coûteuse puis exporte des textiles, des bicycles et de la poterie qui peuvent habituellement être vendus à de bas prix. La guerre a interrompu tout commerce et l'étiquette "Fait au Japon" a disparu des magasins du monde.**

LA SEMAINE dernière, les Etats-Unis qui contrôlent le Japon d'après-guerre, ont pris les premières mesures prudentes pour permettre au Japon de raviver son commerce. Le premier contingent de 400 commerçants de divers pays — dont 102 des Etats-Unis — est parti pour Tokio. Ils auront 21 jours pour enquêter sur les possibilités du commerce japonais et pour conclure des ententes par l'intermédiaire du commandant suprême allié.

LES COMMERÇANTS pourront visiter un magasin à rayon de Tokio où sont exposés 23,000 articles que le Japon peut exporter. Ils comprennent des toiles, des accessoires sanitaires, des cuisses de grenouilles gelées, des champignons secs, des peaux d'écureuils, des bouteilles de bière et des harmonicas. Le seul embêtement c'est que dans plusieurs cas les commerçants devront organiser l'importation des matières premières nécessaires à la fabrication des objets.

Maniu a-t-il été martyrisé par la "police" roumaine?

BUCHAREST. — Le Dr Jiliu Maniu, chef du parti des paysans roumains, est alité présentement dans une cellule secrète de sa prison et on s'attend à ce qu'il ne puisse survivre pour comparaître sous l'accusation d'avoir conspiré contre le gouvernement dominé par les communistes.

LE MINISTERE de l'information a confirmé les rapports de la maladie du Dr Maniu sans donner aucune précision quant à la maladie dont il souffre. Selon les informations reçues indirectement, le chef politique a subi une crise cardiaque alors qu'il était soumis à un interrogatoire par la police secrète; plusieurs transfusions de sang furent nécessaires pour le ranimer et le garder en vie. A un moment, on craignit qu'il ne puisse passer la nuit.

LA PRESSE roumaine n'a fait aucun commentaire et n'a pas publié la nouvelle de la maladie du Dr Maniu. On se demande quelles seraient les réactions du peuple roumain si Maniu mourait en prison en attendant son procès. Au cours de ces 55 années dans l'arène politique, il n'avait jamais été arrêté, fait qui joue beaucoup en sa faveur auprès du peuple roumain. Depuis son incarcération, il n'y a pas eu de manifestations populaires cependant.

SI MANIU recouvre la santé, il comparaîtra, en compagnie des autres chefs paysans, le 20 août devant une haute cour militaire. Le tribunal sera composé de cinq généreux, deux procureurs spéciaux et du commandant militaire du district de Bucharest.

ON ACCUSE Maniu d'avoir collaboré avec le mouvement fasciste de la Garde de Fer sous le Roi Carol. Un journal de la capitale roumaine exige une punition égale "aux crimes" que Maniu a commis à cette époque trouble.

PEAUX-ROUGES DE GOÛTS SEMBLABLES

ROCHESTER, N.-Y. — Le Musée Rochester d'Arts et Sciences rapporte que des preuves viennent d'être trouvées dans la Vallée de la rivière Delaware que les Indiens Iroquois de l'Etat de New-York ont déjà dominé la tribu Munsee de cette région.

LA découverte d'un lien culturel entre les deux nations d'Indiens est décrite comme une importante addition aux connaissances de l'archéologie de cette région, selon le Dr W. Stephen Thomas, directeur du Musée.

UNE expédition, dirigée par le Dr William A. Ritchie du Musée de Rochester a mis à jour un cimetière indien, des fours indiens près de Minisink Island, comté Sussex, N.J.

KHUSTIA. — Au Bengale, un musulman s'est pendu. Il avait 113 ans et venait d'apprendre qu'il était atteint d'une maladie incurable.

PLAIDOYER POUR L'INDÉPENDANCE DU MAROC PAR L'IRRÉDUCTIBLE ENNEMI DE LA FRANCE,

Abd el KRIM

CAIRE, Egypte. — **Abd el Krim, le grand guerrier du Riff africain, en exil au Caire, déclarait ces jours derniers: "La force est notre seul moyen de recouvrer l'indépendance." L'homme qui prononce de telles paroles martiales est petit de taille: il mesure à peine 5 pieds 5 pouces. Ses mains sont petites et délicates. Ses yeux, lorsqu'il parle, roulent dolemment vers ses interlocuteurs.**

IL n'a rien du guerrier et pourtant, il y a vingt-cinq ans, il était redouté des armées françaises et espagnoles. Aujourd'hui, exilé au Caire, il se rappelle cette vie d'aventures. Il commença sa lutte sainte avec 125 hommes, sans armes. Après son premier combat contre les Espagnols, 400 hommes s'étaient rangés autour de lui et il put les armer à même le butin pris aux Européens. Un jour, finalement, il eut 10.000 hommes sous son commandement.

IL fit mordre la poussière aux Espagnols et la France dut envoyer contre lui une puissante armée coloniale, dirigée par des généraux de talent; la révolte réprimée, on l'exila à l'Ile de la Réunion qu'il quittait cette année.

"J'ai commis cinq erreurs," déclare le vieux guerrier aujourd'hui. "Deux étaient d'ordre stratégique et les trois autres humanitaires. Et j'aurais alors balayé tout sur mon chemin jusqu'en Tunisie."

IL refusa de donner ces principales erreurs. Lorsque les Français auront quitté l'Afrique du Nord, il promet de les révéler. "L'histoire se répète, ajoute-t-il; peut-être pas pour moi mais il existe d'autres hommes. S'ils ont besoin de moi, je les attends."

IL projette de former des comités de libération dans les territoires français et espagnols de l'Afrique du Nord. Il ne tient aucunement à former un gouvernement en exil qui n'existerait que pour la forme.

"Il nous faut obtenir notre indépendance de la France et nous devons nous y préparer," ajoute-t-il. "Nous n'avons pas besoin de l'assistance étrangère; Dieu sait quand nous pourrons réaliser nos ambitions." En prononçant le mot de Dieu, il lève les yeux au ciel.

"Je désire vous laisser savoir que la France joue avec la poudre. Tout ce qu'elle a fait auparavant, elle le fait à nouveau. Les Français, inconsciemment, jouent notre rôle."

INTERROGE sur les offres de conciliation faites par la France pour une collaboration plus étroite entre les Marocains et les Français, il réplique ne pas pouvoir accepter une indépendance relative. Les Arabes attendaient l'appui des Nations Unies mais ils voient nettement que cela devient uniquement, "une autre Ligue des Nations". L'exemple de faiblesse que donnent les Nations Unies en Indonésie ne laisse rien présager de bon pour la cause marocaine.

EL KRIM décrit les désillusions de ses coreligionnaires qui avaient foi dans la Charte de l'Atlantique et qui ont été déçus. Pour sa part, il méprise les Nations Unies qui ont perdu en peu de temps tout le prestige auquel elles avaient droit. Selon lui, la cause initiale des deux guerres fut la rivalité coloniale entre les grandes puissances, entre les petits pays sans colonie et qui en désiraient. Cette rivalité demeure toujours et une autre guerre . . . est en vue.

MEME si la France fut conquise par les Allemands et "ne fit rien" pour sa propre libération, elle recouvra ses colonies derrière les armées américaines et anglaises. El Krim ne comprend pas la sollicitude dont on entoure la France, en Angleterre et aux Etats-Unis.

"Qu'a fait la grande nation française? Rien du tout!" affirma-t-il. "Ce sont les troupes nord-africaines qui se sont battues pour elle." Il prévoit pour bientôt la complète dissolution de l'empire colonial français.

L'aviation des E.-Unis a été tellement réduite qu'elle n'offrirait guère de défense contre une attaque-éclair

WASHINGTON. – Le général H. H. Arnold vient de donner un grave avertissement à ses compatriotes: d'après le commandant de l'armée de l'air des Etats-Unis, depuis la dernière grande guerre, on a tellement réduit l'aviation militaire qu'elle n'offrirait presque pas de défense contre une attaque-éclair.

IL a signé un article intitulé **La puissance aérienne des Etats-Unis, limitée.** Pour assurer la défense présente et future de son pays par le moyen de son aviation militaire, le général préconise la mise à exécution immédiate d'un programme en quatre points.

IL reconnait tout le premier que cette réalisation coûtera très cher. Mais les conséquences de sa non-réalisation lui paraissent si désastreuses qu'il n'hésite pas à recommander aux Etats-Unis de faire toutes les dépenses nécessaires.

"Les Etats-Unis sont maintenant la cible numéro 1 du monde entier. Cependant, notre aviation, en l'espace de vingt-quatre mois, est devenue inférieure à l'aviation russe et à l'aviation anglaise.

"Pour maintenir notre puissance aérienne, besoin est aussi de maintenir notre production aéronautique.

"Aujourd'hui, il est déjà possible de transporter au moyen d'avions rapides soixante mille hommes à un point voulu . . .

"Il faut choisir: ou bien nous posséderons une aviation forte qui commandera le respect et fera réfléchir les autres avant de se jeter sur nous; ou bien nous n'aurons à opposer à leurs bombes que des discours creux et des préparatifs hâtifs pour une guerre déjà perdue."

Il connaîtra enfin la vie pacifique



GRACE au nouveau programme agricole, institué par les Américains, au Japon, S. OTSUKA, 74 ans, réalise enfin son rêve de posséder une ferme bien à lui. On le voit ici arrivant sur son domaine avec toute sa famille.

ON OFFRE UNE VILLE EN VENTE

LAS VEGAS, Nev. — (AP) — Rhyolite, une des villes-fantômes les mieux connues du Nevada, vient d'être mise en vente à Las Vegas. L'acte de vente comprend une gare qui n'a jamais eu de chemin de fer à desservir, un bar, un casino et une maison bâtie de bouteilles de bière vides.

ELLE est située à 150 milles au nord de Las Vegas. Elle avait été fondée et appartenait à N. C. Westmoreland, un vieux mineur qui s'était surnommé lui-même, "le plus grand menteur de l'Ouest"; il est mort il y a quelques mois.

AU début du siècle, alors que les prospections avoisinantes avaient amené des centaines de mineurs, Rhyolite était une ville active. L'acte de vente comprend également un hôtel amplement pourvu de boissons.

Curiosité en avion!

NEWFOUNDLAND, New Jersey. — Les directeurs de "Rock Lodge", un camp de nudistes, ont rapporté à la police qu'un troisième "curieux" aérien est venu ennuyer les 400 "adorateurs du soleil". Un avion, qui volait de long en large à une altitude de 500 pieds au-dessus des nudistes, a presque frôlé les édifices du camp et les membres. La même chose est arrivée le 4 juillet, ont-ils rapporté. Seulement, cette fois, il y avait deux avions.

La marée rouge tue des myriades de poissons

MEXICO. — La marée rouge tue des myriades de poissons dans le Golfe du Mexique. Les marées rouges sont produites par l'augmentation soudaine en nombre d'organismes unicellulaires de couleur rouge. Il s'agit des gonyaulax et des peridiniums, appartenant à la famille des dinoflagellés. Cet organisme produit un poisson virulent que l'on n'a pas encore isolé. Les poissons absorbent ce poison par leurs branchies.

LA PATRIE DU DIMANCHE est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la United Press et de la Canadian Press. Celle-ci est affiliée à l'Associated Press, Reuter, etc. Pour se renseigner sur tout, il faut lire la Patrie du Dimanche

Ruse féminine



ENTENDANT un bruit insolite dans la nuit, Mlle VELMA TRUESDALE, de Sydenham, Ont. se leva et sortit à l'extérieur de sa maison. Elle vit une automobile arrêtée devant un magasin voisin. Se doutant de ce qui se passait, elle enleva les clefs et appela la police. Incapables de démarrer, les voleurs abandonnèrent leur butin d'une valeur de $120.

Le chapeau original

PARIS.—Une petite dame en tailleur marine, col et parements de piqué blanc, entra dans un wagon de première, à la station Etoile. Elle était jeune, élégante... et tout aussitôt elle eut du succès. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'elle portait sur la tête une manière de coiffure à larges réseaux marron, qui pendait longuement sur l'épaule en se terminant par une sorte de gland... On aurait dit exactement un filet à provisions.

Les voyageurs n'en revenaient pas... Ils avaient probablement tort, car enfin, quel mal y a-t-il à couvrir sa chevelure d'une façon innocente et originale ?

Cartes et cardiaques

CHICAGO. — Un spécialiste du coeur, le Dr Robert-S. Berghoff, attribue aux cartes la plupart des maladies de coeur.

"Trop jouer aux cartes, surtout lorsqu'on paie ses mises "cash", est un des principaux facteurs des maladies de coeur, a-t-il déclaré. Vous jouez au poker, vous rentrez chez vous tout excité parce que vous avez gagné. En réalité vous avez perdu, car lorsque vous allez au lit vous êtes énervé et votre sommeil est compromis".

LES FEMMES, pourtant, ont le droit de jouer au bridge, car elles sont dix fois moins sujettes aux maladies de coeur que les hommes.

EN REVANCHE, le Dr Berghoff recommande aux cardiaques un ou deux verres par jour, "pour se détendre" et aussi parce que l'alcool dilate les artères coronaires.

On a trouvé les squelettes de six petits dinosauriens

SANTA FE, North Mexico. — Au pied des Rocheuses dans le nord de l'Etat du New Mexico on a fait deux découvertes qui promettent de nouveaux renseignements sur la vie préhistorique du continent, surtout l'habitat des dinosauriens.

TOUTEFOIS, le Dr George Gaylord Simpson, l'un des savants qui ont fait ces découvertes, a averti que ce n'est qu'après cinq années d'études et de recherches qu'on pourra annoncer véritablement le résultat des fouilles. L'une des découvertes provenait d'une poche rocailleuse. Elle contenait les squelettes entiers d'au moins six petits dinosauriens — d'une longueur d'environ six pieds — trouvés près de Ghost Ranch, à 50 milles au nord de Santa Fe.

LE Dr Edwin-H. Colbert, conservateur des fossiles de reptiles au American Museum of Natural History, à New-York, et organisateur de l'expédition, a dit que la découverte de ces animaux vieux de 200,000,000 d'années était l'une des plus importantes encore faites sur la vie primitive du continent.

LE Dr Simpson, conservateur de paléontologie pour le musée, a fait l'autre découverte à 56 milles à l'ouest. Elle est tout aussi sensationnelle dans le domaine des mammifères.

DES roches rouges près de Lindrith, le Dr Simpson a extrait le squelette complet d'un meniscotherium, un petit animal à cinq orteils qui, disent les savants, habitait les marécages il y a 60,000,000 d'années. On a aussi trouvé les fragments des ossements de 40 ou 50 animaux de la même époque, dont neuf-dixièmes sont inconnus aux paléontologistes.

Voyageuse



A peine âgée de cinq ans, la jeune GABRIELLE TOYNE connait déjà les grandes espaces aériens. On la voit ici à son arrivée à l'aéroport LAGUARDIA de NEW-YORK, venant de LONDRES. Elle se rend en NOUVELLE-ZELANDE pour y retrouver son père, dramaturge anglais et sa mère, artiste également populaire. Le couple tente d'y lancer

On peut prévoir quand et où la foudre tombera

NEW-YORK. — E. L. Harder, ingénieur pour le compte de la compagnie Westinghouse, estime que les probabilités sont de 1 à 365,000 pour tout individu de se faire tuer par la foudre au cours de cet été. Quelque quatre cents personnes seront probablement tuées par la foudre aux Etats-Unis durant 1947. On a si bien étudié la foudre depuis plusieurs années que l'on peut dire maintenant où et quand elle tombera, et quelle sera sa force.

LES MIETTES DU TEMPS

PROPOS SUR LA RENTRÉE



On gicle de Montréal. — L'air vif. — Au vert. — Le cavalier infatigable. — Les longues séances exténuantes de la jeunesse. — Finis, les joyeux propos de table! — L'attente. — On a grandi, on monte. — Le robinet, les parcs. — Une suggestion. L'air heureux des parents. — La docilité merveilleuse des enfants après les courses à travers champs.

Par Pierre Baillargeon

EN juin dernier, dès le premier jour des vacances, les écoliers les plus fortunés quittaient la ville en soupirant d'aise. Montréal, avec ses maisons collées l'une à l'autre, ressemble à un fruit pressé: on en sort toujours comme si on en giclait!

LES poumons tenus en cage comme des oiseaux, et qui n'avaient respiré que par tous ces tuyaux: les vasistas, les corridors, les rues, se déployaient enfin: le grand air, l'air vif, le bon air, s'engouffrait dans les narines dilatées, appliquait sur le visage des automobilistes comme un masque de plâtre frais, murmurait comme un coquillage marin dans les oreilles!

ON AVAIT deux mois à vivre comme des êtres composés d'un corps et d'une âme. Ou plutôt, après avoir vécu neuf ou dix mois comme des anges, on nous donnait un répit de trois mois pour mettre au vert la bête, le corps sur le point de refuser tout service au cavalier cerveau qui le chevauche tout le reste du temps.

J'EXAGERE un peu. Le corps jouit bien de quelques relais au cours de l'année scolaire: il y a les récréations, les jeux, le sport, les jours de congé, les jours de maladie et de convalescence. Mais le souvenir que l'on garde des années passées à l'école et au collège en est un de bourrage de crâne et de longues séances dont s'accommode tant bien que mal la croissance.

LES deux ou trois mois à la campagne ont passé comme un seul jour, comme un beau jour. La rentrée est pour demain. Dans les journaux, tous les collèges, les écoles, les universités, font paraître des annonces. On les lit tout haut à table. On les discute, on les compare. Finis, les joyeux propos de table!

IL Y A des écoliers et des collégiens qui se promènent tristement à travers champs, ou sur la grand'route, ou le long de la plage, comme des personnes impatientées qui font les cent pas dans une gare, en attendant l'arrivée du train en retard: ils semblent eux-mêmes attendre après leur esprit, leur sérieux, leurs ambitions, dont ils avaient pris congé en même temps que de leurs bons maîtres.

ON A peine à rentrer dans cet esprit comme dans ses vêtements d'hiver, dans ses uniformes; on a tant grandi pendant l'été! Mais l'on monte de classe, on a l'impression de croître encore le jour de la rentrée; c'est un des plus joyeux jours du premier semestre... Il y en a beaucoup pour qui c'est même le meilleur jour de l'été: tous ceux qui sont restés rivés à la ville.

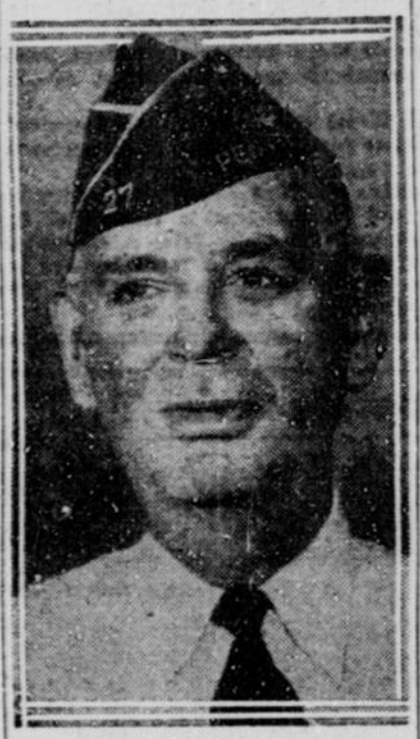
CES derniers forment la majorité. C'est d'eux que j'aurais dû parler d'abord. Ils se sont massés dans les parcs, dans les places comme pour puiser à des fontaines d'air. Ils ont grimpé sur les toits, au sommet des arbres, sur le flanc du Mont-Royal; le ciel est demeuré pour eux inaccessible; l'air et l'eau sont demeurés des importations. Ils ont peut-être visité les réservoirs sur la montage, et les rares clairières des jardins publics, des avenues. Ils ont tourné le robinet, ils ont tourné dans les parcs. Pas de sources, pas de grand air. Du ciel tout quadrillé comme les rues.

ENCORE un grand nombre d'enfants pauvres sont-ils allés dans des camps aux frais de sociétés de bienfaisance et de personnes charitables. Ils ont été presque heureux. Ils l'auraient été vraiment s'ils avaient pu jouir de la campagne avec leurs pauvres parents. Ce n'est pas tout le grand air, il faut aussi l'air heureux des siens autour de soi.

JE SUGGERE que des sociétés de bienfaisance envoient à la campagne non plus seulement des petits pauvres, mais des familles pauvres. La famille est un tout; à quoi bon la diviser pour y mettre du bonheur? Bien des petits pauvres préfèrent rester en ville auprès de leurs parents à des vacances en campagne qui ressemblent au pensionnat... Et encore, dans les collèges, il y a les jours de visites; mais comment se rendre aux camps éloignés de la ville quand on doit économiser jusqu'aux tickets de tramway?

LE PETIT salaire est comme une courte laisse qui empêche le chien de s'écarter hors d'un petit circuit autour de son toiton. Combien de pauvres gens ne sortent jamais de Montréal! Comme des mouches prises dans une bouteille, et qui s'agitent en vain.

LES nouveaux livres qui sentent bon comme des copeaux qu'on vient de trancher, l'air courageux des maîtres qui entreprennent la nouvelle année, l'école nettoyée, blanchie, réparée, parfois agrandie, la nouvelle administration, les nouveaux camarades, font oublier dans les premiers jours tout ce que la rentrée comporte de fermeture, de resserrement, de privations, de défenses. Je m'émerveille encore de voir avec quelle docilité les enfants se rangent d'eux-mêmes dans leurs petits bancs, dans leurs petites classes, après les courses jusqu'à plus souffle à travers champs de l'été.



WILLIAM-L. WINDSOR, de Harrisburg, vient d'être élu commandant de la Légion Américaine de la Pennsylvanie. C'est un ancien chef de police du Dauphin County.

YEUX EXAMINES VERRES AJUSTES
BRUNO QUESNEL
OPTOMETRISTE ENREGISTRE
Pratiquant chez
PEOPLES
CREDIT JEWELLERS
LIMITED
1015 RUE STE-CATHERINE OUEST
MA. 7071
Ferme les mercredis à 12.30

PSYCHOLOGIE DES BÊTES

MOSCOU. — Un savant zoologue russe, âgé de 93 ans et candidat éventuel au Prix Staline, vient de livrer au public les résultats de 60 années d'observation:

Les chats sont superstitieux. Lorsqu'ils en ont la possibilité, ils conçoivent leurs petits et les mettent bas le 13 du mois.

Deux rats qui chassent ensemble peuvent contracter le fou rire, si on met sur la route un troisième rat qu'on a pris soin de badigeonner de couleurs variées.

Les mouettes de la Méditerranée ne survolent pas un navire lorsque le pavillon "malades à bord" flotte au mât.

Les taupes mâles creusent leur galerie en ligne droite. Les taupes femelles en zigzag.

Certains serpents caucasiens sont devenus fous de colère lorsqu'on les a mis en présence de chaussures fabriquées avec la peau de serpents de même race.

DR. ELIE JOBIN
Chirurgien Dentiste
1242 rue ST-DENIS HA. 7159
Heures de Bureau:
Lundi, mercredi, vendredi,
9 A.M. à 9 P.M.
Mardi, jeudi, samedi:
9 A.M. à 6 P.M.

Pour ...
"JOUER son RÔLE"
on doit "s'habiller comme il faut"!



PSORIASIS

Devez-vous renoncer volontairement à de nombreuses vacances d'été, parce que les costumes de sport révèleraient les vilains bobos du Psoriasis? Dans ce cas, faites l'essai de *SIROIL*, qui tend à faire disparaître les lésions et éruptions du Psoriasis, d'un caractère externe et situées à la surface de la peau. Quand réapparaissent les traces du Psoriasis, une légère application de *SIROIL* les gardera sous contrôle. En application externe, *SIROIL* ne tache ni le linge, ni le lit et ne gêne en rien vos activités quotidiennes. Essayez-le. Il vaut certainement un essai, surtout depuis qu'il vous est offert selon l'entente: satisfaction garantie en deux jours, ou argent remis.

Ecrivez, avec ce coupon, pour demander d'intéressants détails concernant le psoriasis.

SIROIL OF CANADA LTD.
Dépt. 7, casier 488, Windsor, Ontario.
S.V.P. m'adresser votre brochure gratuite sur la Psoriasis.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....

AUTOBUS POUR
CASTOR-Ville
Départ Terminus Dorchester-Drummond le soir à 7.30 (Dimanche excepté).
Tous les soirs (Dimanche y compris) du Terminus Marché Jean Talon à 7.30.
90c (aller-retour) Enfants: 45c
VOYEZ
"CANADIANA"
où figurent plusieurs castors dressés — au travail — aussi bébés castors.
Route 29 près Pont David Du Pont Viau, suivez ces indications ...
Spectacles à 7.30 - 8.30 9.30
Adultes 50c
Enfants 25c







"D'un Mélange Parfait!"

Un rendez-vous avec le firmament et le soleil : : : et à cela, ajoutez la Winchester : : : la cigarette "d'un mélange parfait", formée des tabacs les plus appréciés au monde, le Turc, le Virginie et le Burley : : : voilà bien un ensemble harmonieux, synonyme de "Enchantement Suprême."

CIGARETTES
Winchester

COMMENT VOYAGER SANS ARGENT



"C'est l'aviron qui nous mène..."

Je suis fou! — Quand on voit tout en vert. — Le vrai canotage. — Le grand charme du canot d'écorce. — Partir... Partir...

Par Jacques Hébert

Je vous écris aujourd'hui sous un saule qui ne pleure pas, mais qui rit. Il est heureux ce saule, autant que moi. Car tout est merveilleux d'où je vous écris aujourd'hui. La vie est belle, le ciel est beau et la terre aussi. Les nuages font des faces rieuses, le soleil lui, rit aux éclats. Les filles sont belles aussi et rient . . . Tout est beau où je suis . . . "Vive la vie! Vive l'amour!" Je suis heureux, heureux comme un fou . . . Fou, fou, comme un homme heureux.

LES MONTAGNES SI VERTES

La seule ombrage à cette grande joie que j'ai, c'est de ne pouvoir vous en dire davantage... Il faut bien que je parle voyage puisqu'ainsi le veut cette rubrique...

Si je suis enthousiaste aujourd'hui, c'est à cause de quelques montagnes. De belles montagnes, il est vrai... Et je suis en flanc de colline, quelque part au milieu de ces montagnes que l'on appelle **Vertes.** On a parfaitement raison: tout est vert ici, à part le ciel. Il y a même de tout petits ruisseaux verts qui s'amusent sous la verdure. Des érables et des pins verts, de la mousse et des champs verts... Je perdrais mon latin (et j'en ai si peu!) à vous expliquer comment toute la nature, ici, est verte. Je vous dirai seulement que cette merveille de verdure qui me donne tant de plaisir, c'est à peine à plus de cent milles de Montréal, de l'autre côte de la frontière... Au Vermont, plus précisément... Au vert mont... Dans les splendides montagnes vertes...

En fait, je suis bien près de mon point de départ, Montréal, mais j'ai l'impression d'être infiniment loin. J'en ai même la conviction profonde. J'ai parcouru une centaine de milles, mais dans mon esprit, j'ai multiplié par cent, ce qui fait un produit de dix mille milles. Il faut avouer que c'est là voyage d'importance!

Tout cela pour dire encore une fois comme il n'est pas nécessaire de parcourir effectivement de grandes distances pour ressentir l'émotion des grands voyages. Il suffit de partir, de changer de milieu et ensuite, de faire la conquête de ce milieu avec des yeux bien ouverts, un coeur bien ouvert surtout et jeune... Conquérir un milieu, c'est l'aimer de toute son âme, en découvrir une à une ses mille vérités. Aimer sa nature, découvrir ses arbres, ses sous-bois ou ses jardins, ses collines ou ses plaines, ses hirondelles ou ses sauterelles... Aimer ses hommes, découvrir ses paysans, ses boulangers, ses détraqués, ses belles...

"YOUP! YOUP!"

Les montagnes si vertes du Vermont, on les atteindra de mille façons. A pied, à bicyclette, en automobile, en train, en autobus, en avion même. Mais il y a une façon plus aimable que toutes: en canot.

En notre merveilleux pays où les cours d'eau ont été si généreusement distribués par la Providence, le canot devrait être le moyen de transport favori de la jeunesse, voire un sport national. Hélas! il est loin d'en être ainsi. On répondra qu'il se fait quand même un peu de canotage en notre province. — Si peu! Et puis, ce n'est pas faire du canotage que patauger toutes ses vacances dans un lac des Laurentides parfois grand comme un aquarium... Ca, ça ne sera jamais du sport authentique. J'invente aujourd'hui même le mot **canotillage** pour désigner ce sport de clair de lune, cette dégénérescence, ce mouille-fessier pour petits monsieurs délicats.

Un canot, c'est effilé à chaque extrémité afin d'indiquer clairement que sa mission doit être les grands voyages, dans un sens ou dans l'autre; de remonter les rivières ou de les redescendre.

Revenons aux Montagnes Vertes...

On s'y rend agréablement en canot par la rivière Richelieu. Il n'est pas nécessaire, si l'on part de Montréal, de passer par l'embouchure de la rivière; il est plus facile de se rendre à Chambly par chemin de fer après avoir expédié le canot et les bagages par fret ou par camion de transport.

A Chambly, nous sommes à trente ou quarante milles de la frontière et du lac Champlain. C'est déjà le Vermont et l'horizon a maintenant de belles courbes. Nous sommes au pied des Montagnes Vertes.

"Voilà qui n'est pas une bien grande découverte, dira-t-on. C'est tout simple... Il suffit de regarder une carte..."

Oui, c'est tout simple... Seulement, il serait étonnant de connaître le nombre d'individus qui se sont rendus jusqu'aux Montagnes Vertes en canot... Celui qui se lancerait dans cette aventure toute simple, prendrait figure de héro. C'est à faire rêver! Surtout si l'on pense que nos ancêtres étaient des voyageurs.

* * *

VIVE L'ECORCE!

Il y a les canots de toile. Ce sont peut-être les plus pratiques. Ils résistent bien aux coups et s'entretiennent facilement. Leur défaut habituel, c'est d'être lourds. Inconvénient grave si l'on voyage dans des rivières où les portages sont nombreux.

Depuis quelques années, on fabrique des canots d'aluminium très légers, paraît-il. Je ne les connais pas. Et je n'ai guère envie de les connaître. J'aurais l'impression, il me semble, de naviguer dans une casserole!—Préjugés, sans doute!

Les grands bouleaux de nos forêts fournissent les canots que j'aime—les authentiques canots canadiens faits à la main par nos Indiens. Pour se les procurer à bon compte, on devra pénétrer au coeur des Laurentides où on les achètera directement du fabricant. Je me souviens qu'avant la guerre, les Indiens avaient un plafond des prix: un canot se vendait un dollar le pied, c'est-à-dire, qu'un canot de quinze pieds valait quinze dollars. Mais aujourd'hui, les prix sont sensiblement plus élevés. "Que voulez-vous! me confiait le vieux Carrière (un Indien du lac Long, comté de Papineau), il faut aller très loin dans le bois afin de trouver une écorce assez grande pour faire un canot... Je marche parfois pendant des semaines... Et les hivers sont rudes, ces années-ci..." Il a raison. D'ailleurs, même au double du prix, l'amateur de canot d'écorce en aura pour son argent.

S'il est bien entretenu, le canot d'écorce restera léger, pratique et élégant.

Et puis, il n'est rien de plus approprié à l'aventure par nos rivières et par nos lacs que cette frêle embarcation arrachée, pour ainsi dire, à la nature canadienne...

Mais ne nous attardons pas trop à ces questions matérielles. L'essentiel, c'est de partir... dans un canot de toile, d'écorce... ou de carton-pâte!

IMAGES...

Partir... Partir... Partir... C'est l'idée primordiale. C'est le résumé parfait de mon petit message. Partir... Il n'y a rien à ajouter...

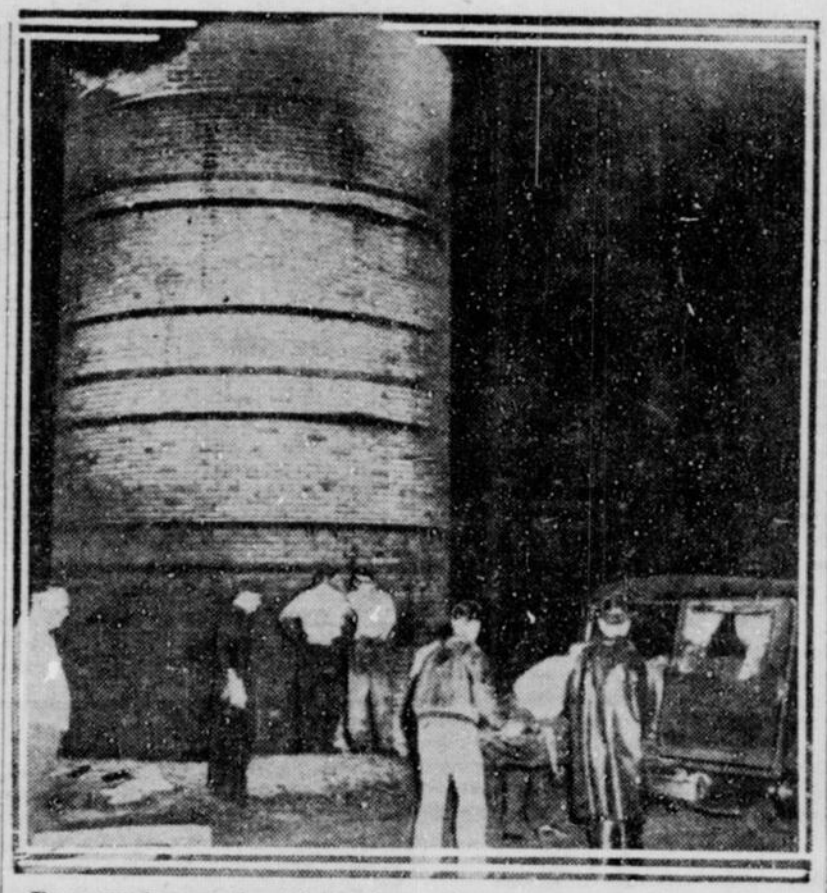
Cependant, il existe des voyageurs qui s'ignorent et que ce mot merveilleux ne réussit pas à faire vibrer. Pour eux, nous apporterons parfois quelques images, quelques odeurs...

Des images... Celle de l'Outaouais paisible qui attend l'aviron un tantinet romantique... Celle de la Petite-Nation, bouillonnante, enthousiaste rivière, rude rivière aussi, pour ceux qui aiment les aventures en pleine nature... Elle les conduira par des lacs incomparables, comptant parmi les plus pittoresques de nos Laurentides: le lac Simon, le lac Long, le lac Montjoie, le lac Nomininque. L'image, encore, du fier Saint-Maurice... Et enfin celle, pour les téméraires, de la baie James ou de la baie d'Hudson. Parfaitement, la baie James! Et en canot. Image fantastique; projet réalisable et réalisé déjà par des jeunes gens qui avaient du cran. Il existe même plusieurs routes pour se rendre dans ce grand Nord. La plus fréquentée, si l'on peut dire, est celle de l'Abitibi, via Amos. Pour réaliser ce voyage avec profit, deux mois ne seront pas de trop. Et l'aventure en vaut la peine. Toutefois, il n'est pas nécessaire de revenir en canot. Si on se rend jusqu'à Churchill, au fond de la baie James, on rejoint le petit chemin de fer qui nous ramènera rapidement à la **civilisation.**

Je pense à d'autres images, plus fantastiques encore et à d'autres plus modestes... Mais c'est la nuit depuis longtemps dans mes Montagnes Vertes et tout le bon air que j'ai bu aujourd'hui m'endort... comme du bon vin. Alors, prenez une carte, voulez-vous? et voyez comme il y en a des petites lignes et des petits dessins bleus .. Ce sont autant de routes lisses et sans poussière...

Et que je vous dise en terminant ce couplet d'une belle chanson de route:

"La route seule est riche
et nous l'épouserons,
pas de danger qu'on triche
sur sa dote en bien-fonds".



Des sauveteurs retirent les cadavres des quatre victimes du terrible accident aérien au cours duquel, un avion s'est engouffré dans une cheminée de raffinerie d'huile, à Everett, Mass., il y a quelques jours. L'avion était parti de Dorval et se rendait à Boston.

DR. J. A. LAMARRE
Chirurgien-Dentiste
LA. 3227-8
1237 CARRE PHILLIPS
En face des magasins Morgan
BUREAU OUVERT de 9 a.m., à 9 p.m
LE SAMEDI de 9 a.m., à 1 p.m.

BIENTÔT . . . le retour à l'école
Votre enfant a-t-il besoin



d'un appareil orthopédique?
d'un membre artificiel?
d'un support dorsal?
d'une bande herniaire?
d'une ceinture abdominale?
Assurez-lui dès maintenant le confort d'un ajustement scientifique.

C. MARTIN Enr'g
48, rue CRAIG EST
Mlle CORINNE MARTIN, propriétaire
Dépt. 1, Montréal. — HA. 3727

Prompt soulagement des malaises d'été

Pour obtenir un prompt soulagement des malaises d'été, diarrhée, maux de ventre, mal de mer ou autres indispositions particulières à la chaude saison, faites usage de l'**"EXTRAIT DE FRAISES SAUVAGES DU DR. FOWLER".**

Ce remède des familles est sûr; c'est aussi l'un des plus efficaces et des mieux connus contre les maux de ventre. Demandez bien l'**EXTRAIT DE FRAISES SAUVAGES DU DR. FOWLER".**

Vous pouvez compter sur la qualité et la pureté du Lait Evaporé Libby's; garanti par Libby's—un nom renommé pour la qualité de ses produits. En effet, si vous ne convenez pas que c'est le meilleur lait que vous ayez jamais employé, Libby's vous remboursera le double de votre argent.



EM19-47F

LA CHASSE-GALERIE

(Par Marcel Valmarche et André Robert)

Le tournoi hippique du Canadien National, cette année, comprendra deux fois plus de chevaux que le dernier tenu avant la guerre. ¶Logan Stewart, un jeune acteur canadien qui a joué dans la reprise de «Private Lives» (que l'on avait vu ici avec Tallulah Bankhead) sur le Broadway à la mi-juin, parle de fonder un théâtre d'été dans les Laurentides, tout probablement à Ste-Adèle. ¶ENTRE LES SESSIONS: Les rumeurs veulent que Me Laval Fortier, avocat de Québec, soit nommé sous-ministre aux Affaires des anciens combattants. Il a lui-même été dans l'armée, ayant été récemment licencié avec le grade de major. ¶Les mannequins de mode à Montréal ne font pas tellement d'argent qu'on le croit. D'après un de leurs employeurs, leur revenu moyen l'an dernier a été de $23.25 seulement par semaine. La beauté s'affiche à bas prix dans notre métropole!!! ¶Maurice «Cavendish» Desjardins continue à nous amener les artistes américains les plus populaires. Ainsi, en septembre, il est fort possible que les Montréalais puissent entendre en personne le pianiste et chef d'orchestre sud-américain, Carmen Cavallero.

Lucien Roy, l'homme aux nouvelles à la radio, a décidé de s'entraîner sérieusement au tennis à Pont-David où il passe ses mois d'été. Mais il avoue lui-même répéter tous les soirs les mêmes erreurs, et commence à avoir des doutes sur ses chances de remporter la coupe Davis. ¶Toujours à Pont-David, Marcel Provost fait venir ses amis-artistes chaque semaine et présente gratuitement un spectacle pour les habitants de la place. Roger Baulu, Lucille Dumont et Juliette Béliveau entre autres ont contribué jusqu'ici à ces représentations bénévoles.

Peter Steele, l'impresario des deux «R» chantants, Robidoux et Rancourt, est à Chicago où sa femme attend un enfant d'un jour à l'autre. ¶Au sujet de Robidoux, dans ses tout derniers enregistrements, il se fait accompagner non plus par un plein orchestre, mais par le trio Max Shamitov et un choeur de voix féminines. Fernand ne pourra plus échapper aux femmes... même sur disques. ¶Au congrès des 4-H, tous les délégués ont laissé tomber la veste à cause de la chaleur, sauf Ferdinand Biondi qui agissait comme maître de cérémonies; mais il a dû sortir s'acheter une nouvelle chemise pour remplacer celle qu'il portait et qui menaçait de créer une inondation. ¶INSAISISSABLE NESTOR: Le célèbre Monty Woolley à la barbe imposante de dimension et de blancheur, a tenté de faire un voyage canadien incognito récemment. On a signalé ici et là sa présence: sait-on qu'il effectua également une croisière au Saguenay à bord d'un navire de plaisance de la Canadian Steamship Lines. ¶Le R.P. Richard Arès, récemment nommé à l'Ecole sociale populaire, prépare la publication des expériences de Roubaix, relatant comment des patrons français ont essayé de régler eux-mêmes les problèmes du logement.

VISIONS DE CARREFOURS... CREVANTS: Cette suite de personnes ronflant dans les cinémas; elles n'y vont pas pour le film, mais pour s'assoupir dans l'air climatisé... Les clients qui se présentent en vain dans les magasins pour obtenir des ventilateurs électriques: il n'y a plus que de simples petits éventails... Ces formes inertes gisant la nuit sur toutes les galeries de la ville... Carl Dubuc n'osant plus parler de «La Fille du Soleil» de crainte de se faire occire... Fernand Robidoux chantant tenacement «Quand il neige (sic) sur mon beau pays»... Et Al Jolson nous rafraîchissant sur disque avec «April Shower»... Les aspirants-baigneurs faisant la queue pendant plus d'une heure à la piscine de Verdun pour essayer ensuite de glisser un pied jusqu'à l'eau à travers la foule... L'expression étonnée de certains touristes qui s'attendaient à trouver ici un climat glacial.

Jacques Labrecque sera présenté avec l'Ordre du Bon Temps à l'Exposition provinciale à Québec, en fin de mois. Il chantera en même temps au cabaret Horseshoe Club, dans la banlieue de la vieille capitale. ¶VISION FUGITIVE: Dave Castilloux se trémoussant dans une rumba à l'El Morocco, mercredi soir dernier. Dave excelle tout aussi bien sur un plancher de danse que sur celui de l'arène.

Mario «Ville sans femmes» Duliani va transporter son théâtre de Laval-sur-le-Lac à Montréal. Ce sera un genre de club théâtral qui ne jouera que dans les grands hôtels. Il se spécialisera dans un répertoire contemporain de comédies. ¶La Chambre de Commerce senior organise avec le concours du Board of Trade une visite d'une semaine dans les mines du nord de la province. Avis à tous ceux qui veulent aller juger des profondeurs! ¶L'un des directeurs d'une maison d'édition parisienne sera à Montréal cette semaine pour préparer le lancement en Amérique de la double édition, anglaise et française, d'une revue préparée à Paris. ¶L'EQUIPE EN SOLO: Pierre Dagenais ne présenterait qu'une seule pièce la saison prochaine, celle qu'il écrit en ce moment: «Le temps de vivre». Si elle obtient du succès, il projetterait d'aller la monter sur une scène parisienne. ¶Pendant un mois, à toutes les fins de semaine, vont avoir lieu à l'île St-Ignace, face à Sorel, des sessions de formation sociale pour de futurs chefs de syndicats qui viendront de Drummondville, Shawinigan et Granby. ¶Les habitants de Hudson Heights organiseront une saison de théâtre anglais cet hiver. Les directeurs du MRT et du Canadian Art Theatre leur serviront de conseillers.



Parmi ceux qui participent aux conférences de Washington dans le but de remettre sur pied l'économie de la Ruhr, on remarque, Sir William Strang, chef de la délégation anglaise; l'assistant secrétaire d'Etat aux affaires économiques, Willard-L. Thorp et le secrétaire à la guerre, Kenneth-C. Royall.

Son 18e enfant

SOLDIER'S GROVE, Wisconsin. — Mme Fred Scoville, âgée de 37 ans, de la ville voisine de Mount Sterling, vient de donner naissance à son 18e enfant. C'était cette fois une fille de 9¾ livres, nées à la ferme des Scoville. M. et Mme Scoville, qui se sont épousés en 1925, ont seize autres enfants vivants, six garçons et dix filles. Une autre fille est morte peu après sa naissance.

2 AGRANDISSEMENTS
Avec chaque film développé et avec 10 réimpressions le tout
SEULEMENT 25c plus le pour postes et taxes
Laboratoires Photographiques
Boîte postale 545 Sherbrooke, Qué.
DONNES GRATIS

L'honnêteté

NEW-YORK. — Il n'y a qu'un New-Yorkais honnête sur trois. Un grand journal de New-York a semé à travers la ville trente-trois enveloppes contenant chacune un dollar et un numéro de téléphone. Cinq personnes seulement ont téléphoné. On leur a répondu de garder l'argent.

Une épouse est soulagée de la douleur névritique

Des milliers de victimes de ces atroces douleurs du rhumatisme, de la sciatique, du lumbago, de la névralgie et de la névrite—sont certainement heureuses d'avoir connu NURITO. Elles ont maintenant découvert une formule d'action prompte que soulage vite ces éprimants maux et douleurs musculaires. NURITO est digne de confiance et efficace. Si vous voulez éprouver de nouveau la joie de la disparition de la douleur—soyez avisé et essayez NURITO. Si les trois premières doses ne soulagent pas vos douleurs les plus lancinantes — on vous remboursera votre argent. Ne souffrez plus. Demandez NURITO à votre pharmacien, aujourd'hui même.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

SUPPRIMEZ LES CORS



Orteils meurtris

Présents aujourd'hui

Disparus demain



Cors disparus

Soulagement immédiat

N'attendez JAMAIS. Protégez tout-de-suite les orteils meurtris par des souliers trop légers, en employant les "Zino-Pads" de Dr. Scholl. La douleur disparaît, les cors sont supprimés avant de s'être développés! Mais si vous avez des cors, ces "Zino-Pads" protecteurs et reposants en feront cesser la gêne immédiatement.

LES CORS DISPARAISSENT RAPIDEMENT, FACILEMENT

Vous serez émerveillé de voir comment avec les "Zino-Pads" du Dr. Scholl, les cors disparaissent lorsqu'on fait usage de la "médication séparée" comprise dans chaque boîte. Aucune autre méthode n'obtient ces résultats; demandez bien la marque "Dr. Scholl"; ne coûtent presque rien.



Dr Scholl's Zino-pads

Le Premier Choix des Amateurs de Café grâce à sa SAVEUR*

PLUS DE SAVEUR parce qu'il contient des cafés de choix de l'Amérique Latine

MEILLEURE SAVEUR parce qu'il est habilement Mélangé par des Experts

TOUTE LA SAVEUR parce qu'il a subi une Torréfaction Radiante



* Le Maxwell House est acheté et savouré par plus de gens que toute autre marque de café au monde.

Boîtes Hermétiques MOUTURES, FILTRE ET ORDINAIRE

Sacs doublés en Glassine MOUTURE A TOUTES FINS

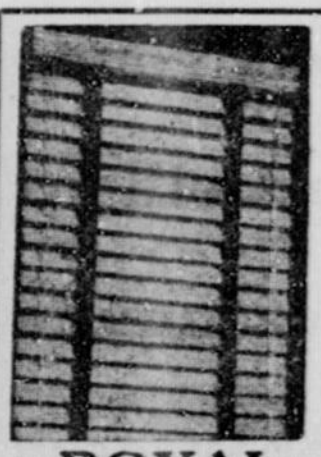
Bon jusqu'à la Dernière Goutte!

Café Maxwell House

MAXWELL HOUSE Coffee

MH-277F

Un Produit de General Foods



LES PLUS BEAUX AU CANADA

STORES VÉNITIENS "APEX"

LIVRAISON: UNE SEMAINE

faits sur mesures et de la plus belle qualité en

BOIS - ACIER - ALUMINIUM

Téléphonez-nous aujourd'hui pour ESTIMES et INSTALLATION GRATUITS

COMMANDES PAR LA POSTE ACCEPTEES

ROYAL GIFT SHOP

Wm. MORRIS & SONS propriétaires et administrateurs

DISTRIBUTEURS DEMANDES

LA. 6677 MONTREAL 4448 Blvd. St-Laurent



OUVERTS de 9 h. à 5 h. 30 du lundi au vendredi

Nos magasins sont fermés le samedi durant l'été

Parfum suave brise odorante

avec une de ces

lotions parfumées rafraîchissantes



LES PRODUITS "AYER"
sont toujours populaires. Voici "Pink Clover" ou trèfle rose de Harriet Hubbard Ayer. Cologne 3.50

BOITE DE POUDRE
grand modèle pour le bain (Dusting Powder). Harriet Hubbard Ayer, parfum Pink Clover. 1.65



LE LILAS BLANC
est ici présenté dans une eau de toilette WHITE LILAC de Dorothy Gray. 2.50

LA POUDRE DE BAIN
au lilas blanc est le complément de l'eau de toilette White Lilac de Dorothy Gray. 2.00

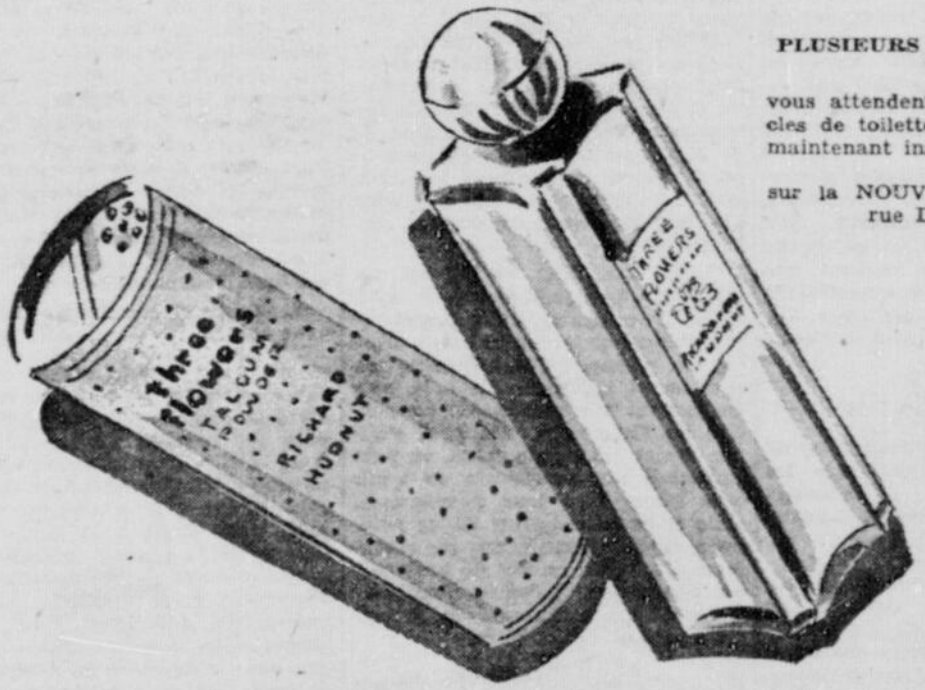


LE GARDENIA
est une fleur fort odorante. Obtenez un flacon d'eau de Cologne GARDENIA de Helena Rubinstein. 1.25

POUDRE DE TALC
au Gardenia de Rubinstein, modèle en boite conique. .. .. .75

PLUSIEURS AUTRES SUGGESTIONS
vous attendent au rayon des articles de toilette et des cosmétiques maintenant installé à neuf.

sur la NOUVELLE MEZZANINE
rue De Montigny.



TROIS FLEURS
(Three Flowers) une création Hudnut. Eau de toilette. 1.25

POUDRE DE TALC
THREE FLOWERS de Hudnut, boite conique. .. .. .30

Dupuis Frères
LIMITÉE
RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.



"CHANTILLY"
Doux et délicat parfum inspiré d'un coin de France. Eau de toilette Chantilly de Houbigant. 2.75

POUDRE DE BAIN
Chantilly de Houbigant. Carton de forme ovale et rose. 1.50

La VIE FRANÇAISE

PETITE HISTOIRE DE FRANCE

Henri IV avant la messe

Henri de Guise dirige la Ligue. — Henri de Navarre retourne au protestantisme. — Faiblesse d'Henri III. — Assassinats du duc de Guise et d'Henri III. — Henri IV se convertit.

Henri de Guise, surnommé le Balafré (il venait d'être blessé à la figure), prit la direction de la Ligue et lança le manifeste de la « Sainte - Union ». Cependant, Henri III réunit les Etats-Généraux dans le but de faire approuver sa politique de compromis entre catholiques et protestants ; mais la Ligue manigança de façon à ne faire élire que des catholiques et les Etats n'aboutirent qu'à diminuer le prestige du roi et à augmenter celui d'Henri de Guise qui, se prétendant descendant de Charlemagne, ne cachait pas ses ambitions au trône.

Le royaume se maintenait dans un état permanent de guerre civile latente. On fixe généralement à sept le nombre des guerres de religion ; mais ce ne fut en réalité qu'une longue guerre civile coupée de trêves où les partis et les clans, appuyés le plus souvent sur l'étranger, pensaient bien plus à leur intérêt qu'à celui du pays. Quant au roi, complètement inférieur à sa tâche, il voyait son pouvoir mis en question à tous les instants. Dans un geste qu'il voulait énergique, il décréta la dissolution de toutes les ligues, catholiques comme protestantes ; mais on se moquait ouvertement de lui et il se sentait tellement peu en sûreté qu'il éprouvait le besoin de se faire garder dans son palais du Louvre par une garde personnelle de spadassins qu'on appela un instant les « mignons » et qui devinrent les Quarante-cinq.

Mal conseillé par la reine-mère qui ne savait plus elle-même où donner de la tête, il laissa son frère, François d'Anjou, s'embarquer dans une aventure aux Pays-Bas. Sept provinces du nord venaient en effet de se révolter contre l'Espagne et de se constituer en république sous la direction du prince d'Orange ; pendant ce temps, les dix provinces du sud, surtout composées de catholiques, révoltées elles aussi, firent appel à François d'Anjou à qui elles offrirent la couronne. Mais François accumula fautes sur fautes et dut abandonner la partie. Le prestige du roi de France ne s'en trouva pas accru.

François mourait peu de temps après. Cette mort faisait d'Henri de Navarre, qui était revenu au protestantisme, l'héritier légitime du trône. La Ligue qui avait ralenti son activité reprit de la vigueur et Henri de Guise se posa en prétendant contre Henri de Navarre, tout en menant contre le roi une campagne de dénigrement et de calomnie. Il était effectivement maître de Paris.

La victoire de Coutras, en 1587, vint jeter la consternation dans le pays. Les protestants, dirigés par Henri de Navarre, y vainquaient l'un des principaux lieutenants du roi. Le vainqueur, toutefois, sut se montrer habile ; alors que de Guise, qui venait de remporter deux victoires contre les Allemands, redoublait d'insolence et continuait à attaquer la monarchie, le futur Henri IV, comme le souligne Bainville, se comportait déjà bien plus en roi qu'en chef de clan.

Les agissements du duc de Guise provoquèrent une véritable révolution à Paris. Ce fut la « journée des barricades » et le roi ne dut son salut qu'à la fuite. Sentant alors la partie perdue pour lui s'il ne tentait pas un coup d'audace, Henri III fit tout simplement assassiner Henri de Guise, le 23 décembre 1588. La Ligue, un moment désarçonnée par la mort de son chef, ne tarda pas à se ressaisir et proclama la déchéance du roi. Mais celui-ci, — et ce fut le seul geste vraiment grand de son règne, — sentant la nécessité de sauver le principe de succession au trône, se réconcilia avec Henri de Navarre et unit ses forces aux siennes. Mais il devait pas tarder à tomber sous le poignard d'un moine fanatique, apparemment armé par la Ligue, Jacques Clément. En mourant, Henri III désigna Henri de Navarre comme successeur.

Mais, on ne l'oublie pas, Henri IV était protestant. Il comprenait certes qu'il lui fallait se faire catholique pour régner en France ; mais une conversion trop rapide eut paru suspecte et, dans sa première proclamation, il affirma que la religion catholique serait respectée et promit de se faire instruire de ses dogmes et croyances. Ce n'était évidemment pas suffisant pour désarmer la Ligue qui n'hésita pas à susciter un usurpateur en la personne du cardinal de Bourbon, qu'elle proclama sous le nom de Charles X.

Et la guerre continuait de plus belle ; jamais les cartes n'avaient été aussi mêlées lorsqu'après une suite d'engagements Henri IV vint mettre le siège devant sa capitale et compta sur les événements. Il ne s'était pas trompé. Epuisée et à bout, la France voulait la paix ; et elle sentait que seul Henri IV pouvait la lui donner. C'est alors que le 25 juillet 1593, jugeant que le temps avait assez travaillé pour lui, le roi abjura solennellement le protestantisme en l'église de Saint-Denis. « Paris vaut bien une messe », font dire au monarque quelques historiens. De toutes façons, Henri IV n'aurait pu entrer dans Paris sans consentir à assister à cette messe.

Dostaler O'LEARY

Ici Paris!

Les derniers serpents

Au cours de son récent voyage dans le Moyen-Orient, Georges Duhamel eut l'occasion de voir en action, sur une place publique, un charmeur de serpents. Visiblement flatté de l'intérêt que portait le voyageur à son travail de dressage le charmeur de reptiles lia conversation et lui proposa des leçons de flûte, afin que, de retour dans sa patrie, il pût charmer également les serpents.

—Je joue déjà de la flûte, répondit en riant Georges Duhamel, mais dans mon pays, en France, il n'y a presque plus de serpents. Les derniers, on les appelle des "critiques littéraires". Or ceux-là, ce n'est pas en jouant de la flûte qu'on réussit à les charmer !

Pots-de-vin

Pierre Eyquem, le père de Montaigne, se rendit un jour à Paris pour réclamer le rétablissement des privilèges de Bordeaux. Il emmena avec lui une vingtaine de tonneaux et, comme l'on s'étonnait de le voir partir ainsi chargé, le digne homme déclara :

—J'ai plus de confiance dans la bonté de mon cru que dans mon éloquence pour toucher les grands de la cour.

Il semble que cela soit l'origine des fameux "pots-de-vin".

Surréalisme

L'exposition surréaliste organisée par André Breton attire bien des curiosités. Pas toutes favorables d'ailleurs. L'autre soir un visiteur, guidé par un jeune sculpteur, s'étonnait de l'aspect singulier des oeuvres d'art.

—Le talent, expliqua le sculpteur, c'est le don de voir dans les choses ce que les autres n'y voient pas.

—Sans doute, répliqua doucement le visiteur, ce que les autres n'y voient pas, mais non ce qui n'y est pas.

Le ruban rouge

Jean-Paul Sartre a refusé la Légion d'honneur. Assez discrètement pour qu'on ne puisse point voir là un geste publicitaire. On en discute avec passion autour de Saint-Germain-des-Prés :

—Voilà Sartre candidat au quarante et unième fauteuil, disait l'autre soir en riant Paul Guth.

—Bah ! fit Léon-Paul Fargue, on l'y refusera.

Précédents

Le dédain (ou la modestie) de J.-P. Sartre n'est pas sans précédents. Il s'en faut bien. Parmi les survivants, trois écrivains ont refusé le ruban rouge : Lucien Descaves, Gérard d'Houville, Marcelle Tinayre.

Encore celle-ci peut-elle protester: elle ne refusa pas exactement, en 1908, la Légion d'honneur. Elle annonça un peu trop tôt qu'elle ne la porterait pas, ne voulant pas être confondue avec une cantinière de 1870. Et le ministre raya son nom de la liste envoyée à la Chancellerie.

Le père et le fils

Un cas unique : les deux Raspail, père et fils, refusèrent tous les deux, à quarante ans de distance, le ruban rouge : François Raspail en 1831. Benjamin Raspail en 1871.

George Sand la refusa deux fois aussi, sous l'Empire, en 1866, et sous la IIIe République, en 1873.

Sainte-Beuve la refusa deux fois sous le règne de Louis-Philippe, mais il l'accepta sous l'Empire.

En démocratie

NEW-YORK. — L'ancien leader communiste américain, Earl Browder, a dû payer l'amende pour avoir craché dans le métro.

CHEZ LES ECRIVAINS DE FRANCE

Les leçons de l'histoire

La division du monde en "blocs" a toujours abouti à la guerre. — Opinion d'un Américain sur la France. — Les préjugés contre la France.

LA grande question à l'ordre du jour demeure le différend sans cesse accru entre l'Est et l'Ouest. Le bon sens et le simple instinct de conservation devraient inciter les hommes d'Etat à mettre tout en oeuvre pour écarter les obstacles qui se dressent entre les deux blocs et non, comme cela se pratique en maints milieux, à travailler à en créer de nouveaux.

CE n'est pas en soufflant sur les flammes qu'on circonscrit un incendie. Il y a actuellement plus d'un foyer où le feu qui se consume sous le cendre pourrait bien se changer en brasier si, au lieu d'y jeter de l'eau, on continue à se complaire à y verser de l'huile. Il faut, une fois pour toutes, prendre pour acquis que la division du monde en blocs a toujours et infailliblement abouti à des guerres plus meurtrières les unes que les autres, au fur et à mesure que progressait la "civilisation".

DANS le dernier bulletin du Service d'information français, M. Albert Mousset, sous le titre général de "Les leçons de l'Histoire", écrit très judicieusement :

Il n'est pas un Européen conscient des destinées du vieux monde qui ne souhaite que soit évitée cette division en "blocs" dont on n'a jamais tant parlé que depuis l'échec de la Conférence des Trois.

Aussi est-il intéressant d'évoquer les cas, où dans le passé, l'Europe s'est trouvée divisée contre elle-même et les conséquences qu'ont entraînées ces éphémères scissions.

Vue en perspective, l'histoire de l'Europe nous révèle deux vérités d'apparence contradictoire mais qui reflètent en réalité une inextricable complexité d'intérêts et de passions.

La première, c'est qu'aucune tentative d'unification n'a eu, depuis le monde romain, d'effets durables.

La seconde, c'est que le divorce, lorsqu'il s'est produit entre l'Est et l'Ouest, n'a jamais été complet ni décisif.

IL ne s'agit évidemment pas d'unification du monde. Même si l'on arrivait à la constitution de ce gouvernement supra-national que souhaitent de plus en plus les partisans de la paix, il est indéniable que ce gouvernement faillirait à la tâche s'il travaillait à une chimérique unification des idéaux et intérêts des peuples. Ce n'est, au contraire, que dans le respect des particularismes de chaque nationalité ou groupe ethnique qu'une telle formation pourrait s'avérer viable. Et ce n'est pas davantage en mettant en évidence, en excitant les antagonismes, inévitables entre peuples, que l'on arriverait au résultat souhaité.

"L'Est est l'Est et l'Ouest est l'Ouest", a-t-on écrit et répété ; mais il est faux qu'ils ne puissent se rencontrer, qu'ils ne puissent trouver un commun dénominateur nécessaire et indispensable à la paix du monde, par conséquent au bien être de l'humanité. On peut s'élever contre l'idéologie russe, on peut empêcher ses prédicants de venir chez nous faire leur propagande, mais il serait criminel de se refuser à étudier l'âme russe, ses méandres et détours, en vue de comprendre ce peuple que l'on ne peut tenir à l'écart du règlement du problème mondial de la paix.

* * *

IL arrive souvent que la France ait mauvaise presse dans le monde. On connait les clichés qui ont cours un peu partout et qui la représentent trop souvent sous les traits d'une nation corrompue, avilie, sinon dégénérée. On évoque les boites de nuit de Montmartre, les fêtards sabrant le champagne en galante compagnie, les filles de joie lançant des oeillades provocatrices en pleine ville et souvent en plein jour et que sais-je. Et pour beaucoup, c'est là toute la France !

MAIS on oublie que Paris n'a pas le monopole des boîtes de nuit, que ces boîtes de nuit ne sont pas les pires, que ces fêtards aux yeux torves sont le plus souvent des étrangers, etc. Et l'on oublie surtout—à moins que l'on veuille systématiquement ne pas y penser — qu'il y a autre chose en France, si l'on veut se donner la peine de regarder.

DANS «Gavroche», M. Guy Lavaud analyse les réflexions d'un écrivain américain, M. Roë Wolfson, qui n'a voulu voir que les mauvais côtés de la France et s'est précisément arrêté à cet aspect superficiel, qu'il n'a pas voulu écarter pour se plonger dans le climat de la vie véritablement française.

La question est d'importance. Car derrière toutes ces sociétés, ces syndicats, ces fausses académies et ces écrivains qui portent aujourd'hui un prix à leur boutonnière, comme naguère on y accrochait les palmes académiques ou le mérite agricole, plus loin que ces maisons closes de la littérature où se fabriquent des gloires éphémères, passé ces institutions quasi officielles pour lesquelles le talent requiert d'abord une certaine aptitude à la pédérastie et une tendance à la vésanie, il y a peut-être autre chose. Si M. Wolfson, au lieu de s'attarder à l'apparence, avait cherché les vrais écrivains, s'il avait négligé les cafés littéraires qui ne nourrissent que le fruit empoisonné de l'intrigue et de la camaraderie, s'il était allé droit à la France, s'il s'était logé dans une vraie maison de chez nous et non pas dans les bars de Montmartre, de Montparnasse ou des Champs-Elysées, peut-être eût-il rencontré l'honnêteté, le talent, la sincérité, l'amitié qu'il se plaint de n'avoir pas trouvée à Paris... En réalité, M. Wolfson n'a connu de nous que cette écorce parisienne encore souillée de toute la boue de la guerre et de l'après-guerre, et sous laquelle sommeillent encore les sèves et reste l'aubier intact. Et, sans doute, il nous arrive à nous-mêmes de haïr nos mensonges, de dénoncer nos erreurs, de désespérer de notre avenir et de le dire, hélas ! à des étrangers. Je l'ai fait, comme tant d'autres.

Mais, au fond de nos coeurs, nous savons (et c'est notre soutien et c'est notre espérance) que ce vieux pays, en cinq ou six siècles, n'a pas connu cent cinquante années de complet repos, qu'il n'a cessé d'être envahi, pillé, détruit ou divisé et que, dans ce laps de paix si court, il a tout de même créé, qu'il s'agisse de l'art, de la pensée, de la science, quelque chose qui reste et que ne dédaigne pas d'acquérir, à l'occasion, la jeune et puissante Amérique. Que nous soyons tels, dans ce Paris défait que nous a dépeints M. Wolfson, il se peut. Et nous ne le contestons pas. Que nous le restions, c'est une autre affaire ! J'ajouterais notre seule affaire, si je ne savais que notre relèvement dépend aussi de cette confiance et de cette amitié américaines que nous refuse M. Roë Wolfson, dans les termes les

(Suite à la page 93)

LE CAPITAL-SANTE

32 SERVANTES DE CHOIX

Par le Dr Adrien Plouffe

(Collaboration spéciale à la "Patrie").



Dr A. Plouffe
(Cliché A. Dumas)

La nature nous a donné 32 dents pour que nous en fassions usage. Certes, elles servent à donner une expression à la beauté du visage; elles sont utiles au langage, mais, surtout, la denture existe avec une fonction bien définie: la mastication des aliments. C'est dans la bouche que commence la digestion de ce que nous mangeons. Les dents incisives coupent, les dents canines et les molaires broient, écrasent, triturent chaque bouchée. C'est ainsi que cette nourriture arrive, préparée et prête à être digérée par les sucs digestifs, dans l'estomac. Beaucoup de gens ne savent pas qu'ils ont des dents, en ce sens qu'ils ne les utilisent pas pour mastiquer, pour bien mâcher ce qu'ils mangent. En mastiquant les aliments ,nous permettons à la salive de les imbiber, nous les mettons dans l'état voulu pour éviter un surcroît de travail à notre estomac. Manger sans mastiquer ce qu'on ingère, c'est un non-sens contraire aux lois de la nature, de la physiologie et du bon sens élémentaire.

La physiologie (études des fonctions organiques enseigne que la digestion débute à l'ingestion de la matière alimentaire dans la bouche. La denture entre en jeu et par son action elle facilite le travail de l'estomac et de l'intestin. Les dents existent pour ce travail et d'ailleurs le gros bon sens nous dit que les dents sont dans la bouche pour mâcher les aliments. Quand nous les avalons sans les mastiquer, nous commettons une erreur regrettable. Et, à la longue, notre système digestif s'en ressent et il ne peut plus s'acquitter de ses fonctions comme auparavant. Une multitude de maladies de l'estomac ont pour cause avalée sans être mastiquée force périences de laboratoire prouvent que, pour certains aliments, la digestion est beaucoup plus longue, s'ils ne sont pas broyés et imbibés de sucs salivaires. Et la simple réflexion incitera n'importe quel profane à comprendre la conclusion de de cette expérience.

Nos grands-parents étaient plus sages que nous. Ils n'avaient pas les renseignements que la science nous prodigue aujourd'hui, mais ils mangeaient plus lentement et il est probable qu'ils utilisaient les services de leurs dents. Aujourd'hui, nous expédions nos repas en vitesse et nous ne nous donnons pas la peine de penser au rôle si utile de notre denture. Il est donc évident que nous devrions au moins nous appliquer à senseigner à nos enfants l'utilité, l'importance et la nécessité d'une mastication pratiquée d'une façon intelligente. Sir William Hingston, le père du Dr Hingston ,chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu, avait l'habitude de dire qu'il faut mastiquer trente-deux fois une bouchée de steak avant de l'avaler! C'était une manière pittoresque de démontrer aux étudiants le rôle important de la mastication.

Ne comptons pas les fois, si nous voulons, mais sachons nous mettre bien en tête que chaque bouchée avalée sans être mastiquée force l'estomas à travailler davantage. La digestion est plus laborieuse et l'assimilation aussi. En conséquence, par ricochet, c'est la santé en général qui s'en ressent. Les ruminants nous donnent le bon exemple sur ce point. Ils mastiquent et remastiquent tout ce qu'ils mangent. Leur système digestif diffère du nôtre, mais tout de même les parents devraient mettre ce fait en lumière quand ils veulent démontrer à leurs enfants l'importance de la mastication.

Il va sans dire que pour s'acquitter convenablement de leur fonction, les dents doivent être en bon état. Avec des dents cariées, on ne saurait rendre la mastication efficace et on est porté à avaler la nourriture sans la mâcher. Il convient donc de voir le dentiste au moins deux fois par année et de suivre la même conduite pour nos enfants. Les écoliers ont des dents cariées. 90 pour cent d'entre eux ont de la carie dentaire. Or, d'après le Dr Charles A. Durand, "les enfants soumis à un régime rationnel et qui bénéficient des facteurs d'environnement rigoureusement appliqués et contrôlés, soin de la bouche, hygiène générale, nourriture, repos, échappent à la carie dentaire dans une proportion de 95 pour cent et même au-delà."

Le Dr Charles A. Durand est l'auteur de "Comment prévenir la carie" ,livre dont j'ai déjà parlé. Le savant professeur, en combattant la carie dentaire, prête main-forte à l'hygiène alimentaire puisque des dents saines favorisent la mastication et que la mastication aide grandement la digestion et l'assimilation des aliments. Ayons donc soin de nos dents et des dents de nos enfants, et apprenons à nos futurs héritiers à bien mastiquer leurs aliments.

Dr Adrien PLOUFFE

En route vers l'Alaska



Le général EISENHOWER, chef d'état-major de l'armée américaine, salue ici la foule venue assister à son départ pour l'Alaska à l'aéroport de Washington. Son épouse, qui apparaît ici à ses côtés, ne l'accompagne pas dans cette tournée.

De la morue

LISBONNE. — Les clients des restaurants portugais devront, une fois par semaine, manger de la morue salée.

Une dot aux filles pauvres

NOUVELLE-ORLEANS. — Lorsque Jules Poydras, il y a plus de cent ans, mourut en Louisiane, il n'avait pas oublié l'époque où vivant encore en France, sa famille l'avait empêché d'épouser la jeune fille qu'il aimait, parce qu'elle était trop pauvre.

A LA SUITE de ce chagrin d'amour, Jules Poydras s'était engagé dans la marine, était arrivé à la Nouvelle-Orléans et y avait fait fortune en débutant comme colporteur.

IL ETAIT devenu par la suite l'un des hommes les plus riches de la Louisiane et était à la tête de six plantations et de plus de 1,000 esclaves.

MAIS il ne se maria jamais, et, quand il mourut, à 80 ans, il laissa un testament aux termes duquel il laissait 30,000 dollars à la paroisse de Bâton-Rouge, "pour doter les filles qui se marieraient".

CETTE année, 23 jeunes filles ont reçu chacune un chèque d'environ 50 dollars.

Nouvel Hollywood

NEW-YORK. — Doris Duke, la femme la plus riche du monde, a l'intention d'édifier, près de New-York, un nouvel Hollywood.

TISSUS ROBINTEX
ILS SONT ENCORE RARES MAIS CELA VAUT BIEN LA PEINE D'ATTENDRE
DEMANDEZ-LES CHEZ VOTRE TAILLEUR
FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

TRÈS ÉNERGÉTIQUE!
CE TONIQUE aide à donner ÉNERGIE ET VIGUEUR EN ÉTÉ



Débordez d'énergie! Prenez immédiatement de l'Emulsion Scott, agréable au goût, si vous êtes lasse, épuisée, ne pouvez vous débarrasser de ces rhumes d'été ennuyeux—parce que votre régime alimentaire ne fournit pas assez de Vitamines A et D naturelles et d'huiles énergétiques naturelles. L'Emulsion Scott aide à donner énergie, vigueur et résistance —essayez-la! Vous sentirez bientôt une merveilleuse différence! Achetez de l'Emulsion Scott *aujourd'hui!*

14-47F



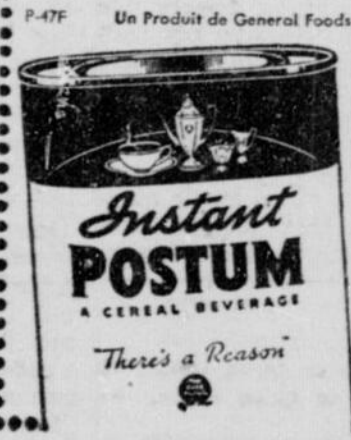
ESSAYEZ L'ÉMULSION SCOTT
TONIQUE POUR TOUTE L'ANNÉE

Quand les Prix Grimpent -Servez du Postum

Le prix des breuvages étant plus élevé, POSTUM représente une meilleure valeur que jamais. Une portion de POSTUM coûte jusqu'à 50% de moins que les autres breuvages qui se prennent à l'heure des repas.

Il est aussi meilleur pour la santé! Le POSTUM ne contient pas de caféine—il ne contient rien qui puisse vous détraquer les nerfs ou l'estomac. Pratique—se fait directement dans la tasse.

P-47F Un Produit de General Foods



Soyez bon pour eux



The Slater Shoe

Sans l'ardoise nulle chaussure n'est Slater

SLATER

SF-63

POUP HOMMES ET FEMMES

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 180 Est, rue Sainte-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone: LAncaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Abonnement par la poste Canada et Etats-Unis: $5.00 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 24 AOUT 1947

Protection policière

par Henri DUFRESNE

Maintenant que la réorganisation policière est un fait accompli, il importe que l'on mène avec plus de vigueur que jamais la lutte contre les apaches qui infestent notre ville au point que les touristes ne peuvent se promener nuitamment dans nos rues sans risquer d'être assommés et dépouillés jusqu'au dernier sou. Il semble en effet que nous assistions à une nouvelle épidémie d'attentats. Pendant trop longtemps, les bandits ont tenu le haut du pavé, qu'ils partageaient souvent avec les racoleurs des tripots. La sécurité de la rue exige une vigilance policière de tous les instants.

Sans doute serait-il présomptueux de demander que Montréal, dorénavant, ne soit le théâtre d'aucun attentat, mais les citoyens sont en droit d'exiger que la vigilance de la police soit telle que ce qui est aujourd'hui la règle devienne l'exception. S'il faut renforcer les patrouilles nocturnes, qu'on le fasse : protéger la vie et la liberté du citoyen, c'est le premier devoir de la police. Peut-être aussi que les moyens dont la police dispose présentement ne sont pas suffisants. L'organisation policière doit sans cesse évoluer.

Il est bon parfois d'imiter ce qui se fait dans d'autres pays. Nous avons à apprendre d'eux comme ils ont à apprendre de nous. Aucune institution humaine, aucun pays ne possède le monopole de la perfection. En matière policière notamment. C'est ce qui justifie les conférences internationales des chefs de police, mais le malheur c'est qu'elles ne donnent souvent que des résultats théoriques.

Dans maints pays d'Europe, — par exemple en France et en Hollande, — la patrouille des rues se fait par des agents-cyclistes. L'avantage, c'est que l'agent-cycliste peut couvrir, en moins de temps, plus de terrain que l'agent pédestre et qu'il ne s'annonce pas bruyamment comme l'agent à motocyclette ou même parfois la voiture de radio-police. En outre, l'agent-cycliste peut s'aventurer dans une ruelle lumières éteintes, ce que peuvent difficilement faire les agents à motocyclette et les voitures de radio-police.

Le touriste qui se promène dans les rues de Paris, le soir, est surpris de voir surgir des agents-cyclistes dont il ne soupçonnait même pas la présence. Les roues caoutchoutées de la bicyclette permettent à l'agent de patrouiller sans bruit. S'il entend quelque appel désespéré, il peut se porter plus rapidement que l'agent pédestre au secours de la victime. Quant aux agents à motocyclette ou en automobile, le bruit du moteur (plus les portes fermées pour les autos de la radio-police) les empêche de prêter une oreille attentive et ils vont trop vite pour voir aussi bien que l'agent-cycliste. Ce qui n'enlève rien à l'utilité, dans leur domaine propre, de la motocyclette et de l'automobile pour la protection du citoyen.

Peut-être pourrait-on mettre à l'essai à Montréal le système de patrouille à bicyclette dont Paris et d'autres villes du continent beaucoup plus grandes que notre cité se trouvent fort bien. Cela n'exigerait pas une forte dépense : on pourrait commencer par une dizaine d'agents-cyclistes. Si l'expérience réussit rien n'empêchera d'y donner suite. Ce ne serait pas pratique pour l'hiver, mais on n'aura qu'à remiser les bicyclettes jusqu'au printemps. Les crimes de la rue sont d'ailleurs moins fréquents en hiver que pendant la belle saison. Huit mois de sécurité, cela ne vaut-il pas la dépense de quelques centaines de dollars ?

Il ne faut jurer de rien

par Alonzo CINQ-MARS

Le proverbe qui a fourni à Musset le titre d'une de ses plus aimables comédies peut fort bien s'appliquer au sujet que nous voulons traiter aujourd'hui : la transformation inéluctable des modes de transport en commun dans les villes. Les urbanistes qui cherchent à résoudre le problème de la circulation dans les grandes villes s'accordent à reconnaître que l'un des meilleurs moyens d'arriver à ce résultat est de supprimer les tramways et de les remplacer par des autobus. Ce qui était une innovation nécessaire au siècle dernier, à l'époque de la locomotion exclusivement hippomobile, est devenu, depuis l'avènement de l'automobile, une incommodité dont les villes progressistes se débarrassent successivement. Il ne reste à peu près plus de tramways dans plusieurs grandes villes américaines.

Dans notre pays, la ville des Trois-Rivières a été, croyons-nous, la première à s'en débarrasser tout à fait pour adopter exclusivement les autobus. Les jeunes Trifluviens qui n'ont pas encore eu l'occasion de s'éloigner de leur jolie ville n'ont jamais vu de tramways. Notre grande métropole, qui eût dû être la première à entrer dans le mouvement, est encore fort en arrière sous ce rapport. Montréal possède bien quelques lignes d'autobus, mais le tramway reste encore son principal moyen de transport en commun, et la perspective de le voir remplacé partout par l'autobus semble encore fort éloignée. C'est encore dans le domaine des nombreux rêves que font les Montréalais.

La ville de Québec, toujours progressiste, est en train de s'affranchir du tramway, ayant décidé depuis quelque temps déjà de supprimer toutes ses lignes de tramway pour les remplacer par des lignes d'autobus. Seule la pénurie de ces voitures retarde l'exécution du projet. Le défaut de matières premières empêche les fabricants d'autobus de remplir toutes les commandes qui leur parviennent de toutes parts. Les Québecois, qui détestent le bruit, comme en fait foi leur récente croisade contre les hauts-parleurs ambulants, ne devront pas regretter les bruyants tramways qui les assourdissaient tout en rendant la circulation extrêmement pénible dans leurs rues étroites. Pour nous, comme d'ailleurs pour tous ceux qui aiment à visiter la vieille capitale, nous n'éprouverons aucune peine à voir, par exemple, la Grande Allée redevenir le paisible boulevard qu'il était.

Les Montréalais semblent condamnés à attendre encore longtemps cette amélioration nécessaire dont jouissent les Trifluviens et dont jouiront bientôt les Québecois. Il faudra pourtant en arriver là un jour ou l'autre, ici comme ailleurs. Le tramway est appelé à disparaître. Fort utile dans son temps, il n'a plus sa raison d'être en cette ère de l'automobile. Les deux modes de locomotion ne peuvent plus guère longtemps subsister côte à côte. Il faut que l'un des deux disparaisse, et ce ne sera pas l'auto.

Le tramway n'aura pas vécu cent ans. C'est en 1854 qu'il fit son apparition pour la première fois à New-York. Ces voitures sur rail étaient alors traînées par des chevaux. La traction électrique ne vint qu'environ un quart de siècle plus tard. Chez nous, Montréal, Québec et nos autres villes ont suivi avec quelques années de retard. De même sommes-nous quelques années en retard sur les villes américaines pour nous en débarrasser et leur substituer des autobus.

Dans combien de temps l'autobus deviendra-t-il démodé à son tour ? Il pourrait bien céder la place un jour à l'hélicoptère ! Il ne faut jurer de rien. Des essais ont déjà été faits de ce mode de locomotion dans les villes, et bien des amis du progrès entrevoient le jour où le transport en commun des populations urbaines d'un quartier à l'autre se fera par la voie des airs au moyen d'hélicoptères qui se poseront sur des plate-formes d'où les voyageurs atteindront le sol par des ascenseurs.

Le progrès est une suite ininterrompue d'innovations qui, tour à tour démodées, sont successivement remplacées par de nouvelles, lesquelles doivent ensuite céder la place à d'autres. On peut lutter contre le progrès, on ne peut pas l'empêcher. A quand l'hélicoptère Place d'Armes - Outremont ? Ou Château Frontenac-Gare du Palais à Québec ? Il ne faut jurer de rien.

La vie catholique

Comment se renseigner ?

Il nous arrive souvent des nouvelles sur la façon dont la religion catholique est traitée dans les pays satellites de la Russie soviétique. C'est de Rome qu'il faut attendre la vérité là-dessus. Le Vatican est le milieu le plus en mesure d'obtenir et de contrôler les renseignements sur ce qui se passe dans ce domaine derrière le rideau de fer qui s'étend sur tous ces pays. Pour connaître la vérité sur ce qui se passe là-bas, ce n'est pas aux autorités civiles de ces satellites communistes qu'il faut s'adresser. On ne l'obtiendra pas non plus, et pour cause, des chefs des autres Eglises non en communion avec Rome, comme l'Eglise orthodoxe, ou de leurs adhérents.

Il est bien établi que la politique avouée des dirigeants communistes de ces pays est de s'attaquer surtout à l'Eglise catholique romaine et de soumettre ses fidèles à des exactions telles que l'exercice de leur religion y devienne de plus en plus difficile et éventuellement impossible. Les privilèges accordés temporairement à l'Eglise orthodoxe constituent une machination machiavélique destinée à déchristianiser les populations. On s'attaque d'abord à l'Eglise catholique, gardienne irréductible du trésor de la foi. Si jamais ils réussissaient à détruire le catholicisme chez eux, les chefs marxistes ne tarderaient pas à s'attaquer à l'Eglise orthodoxe.

Le groupe de clergymen protestants des Etats-Unis qui s'est rendu en Yougoslavie pour se renseigner sur la situation religieuse dans ce pays a évidemment ignoré les précautions essentielles qu'il lui fallait prendre pour connaître la vérité exacte. Ces gens se sont adressés aux autorités civiles qui les ont reçus avec beaucoup de courtoisie et qui les ont fait conduire là où elles le voulaient et comme elles le voulaient. Voilà pourquoi, d'après une récente dépêche de Belgrade, ces visiteurs ont déclaré que la plus complète liberté de religion existe en Yougoslavie et que les croyances et les institutions religieuses y sont parfaitement respectées. Après avoir pris connaissance des documents qu'on leur a montrés, et d'après les témoignages qu'on leur a permis d'entendre, ils se disent convaincus que les personnages religieux qui ont été poursuivis et condamnés ont été punis non pas pour leurs opinions religieuses mais en tant qu'individus coupables de crimes contre le peuple. Ils ne font même pas exception pour Mgr Stepinac, le courageux archevêque de Zagreb.

Cette dépêche nous arrive peu après la dénonciation que le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, a faite des persécutions qui se poursuivent dans le même pays contre le clergé catholique, décimé par les meurtres, les exécutions, l'emprisonnement et l'exil. Les sources de renseignement du cardinal Griffin sont autrement plus sérieuses que celles des récents visiteurs qui se sont laissé guider par les gens le plus intéressés à masquer la vérité, c'est-à-dire soit par les représentants des autorités civiles communistes, soit par les représentants de l'Eglise orthodoxe, qui profite des persécutions des catholiques.

A propos de la Yougoslavie, il n'est pas sans intérêt de relever une interview accordée à des journalistes par le capitaine du navire sur lequel des Yougoslaves établis au Canada retournent dans leur pays. Cet homme a déclaré que tout va très bien en Yougoslavie, que les jeunes gens qu'il a transportés là-bas le mois dernier sont enchantés du régime qui y règne et qu'aucun d'eux n'a été emprisonné, comme on l'a prétendu. Seulement il a laissé échapper un aveu qui en dit long. Après avoir soutenu qu'il n'est pas lui-même communiste, il ajoute que, si tous les Yougoslaves étaient communistes, la Yougoslavie ne s'en porterait que mieux. La piètre logique de ce marin fait grandement douter de son opinion sur ce qui se passe en Yougoslavie.

Les «blitz babies»

Un des problèmes les plus pénibles de l'heure, en Angleterre, c'est le débordement de criminalité juvénile due à la guerre. Si l'on en croit *Scotland Yard*, — et pourquoi ne l'en croirait-on pas ? — les petits criminels sont pour une grande partie des « bébés du blitz », c'est-à-dire des enfants nés pendant les bombardements aériens. Ils sont organisés en bandes et ne cessent de cambrioler magasins et domiciles quand ils ne commettent pas pires méfaits. En un an seulement, la police a arrêté 30,000 garçonnets et fillettes âgés de moins de 14 ans et dont le quart n'avait pas encore atteint la neuvième année. Cinq des grands chefs de bandes étaient âgés de moins de huit ans. Incroyable, certes ; mais vrai.

Ces petits criminels sont en somme des « malades » et c'est pourquoi, malgré les ennuis qu'ils causent, ils attirent la sympathie du peuple anglais. Ils sont anormaux parce que nés dans des conditions anormales. Ils ont subi la terreur du blitz aérien et ils ont passé des nuits à pleurer et à crier. Quel effet désastreux ont dû faire sur leur système nerveux le sifflement et l'explosion des bombes. Ce sont peut-être les plus tristes victimes de la guerre.

Ces petits criminels n'en constituent pas moins un problème alarmant pour un pays qui en a déjà bien assez. Il faut tout de même que la société soit protégée. Les jeter en prison ou dans les écoles de réforme est une solution qui répugne à plusieurs, car, enfin, ces enfants sont-ils véritablement responsables ? Les psychiatres et les psychologues se donnent des maux de tête à étudier le problème. Ces cas relèvent plutôt de la science médicale que des tribunaux de police. Mais si on ne trouve de solution, quelle terrible moisson de criminels adultes pour demain ! Dans son rapport annuel, *Scotland Yard* recommande l'application d'une sorte de peine du fouet imaginée par une femme-magistrat de Manchester et non pratiquée depuis quinze ans. Mais n'est-ce pas là un moyen empirique ; une méthode de répression destinée à faire des révoltés ?

Les mots qui vivent

—On est riche de ce qu'on donne, et pauvre seulement de ce qu'on refuse. — *Madame Swetchine.*

Magnifique floraison de nouveaux clubs Richelieu

M. Donat Turcotte, organisateur bénévole de ces puissants organismes de service social

M. DONAT TURCOTTE, de l'Hydro-Québec, et dont les activités de service social sont si avantageusement connues, a su joindre l'utile à l'agréable au cours des vacances qu'il vient de passer sur les bords du golf Saint-Laurent particulièrement dans les provinces maritimes.

ORGANISATEUR bénévole de la Société des Clubs Richelieu, il a été chaleureusement accueilli partout où il est allé prêcher la bonne parole et, par la persuasion, il a réussi à fonder, ici et là, une douzaine de ces clubs, dont la formule a reçu l'entière approbation des autorités tant civiles que religieuses.

DANS l'Ile du Prince Edouard, à Charlottetown, et en Nouvelle-Ecosse, à Church Point, Baie Sainte-Marie, monsieur Turcotte a trouvé de fertiles champs d'action d'où, sans doute, grâce à la coopération de l'élite de ces localités, on verra bientôt surgir et fleurir des Clubs Richelieu parfaitement organisés.

LA chaine de ces clubs de service social, d'expression française, s'allonge ainsi admirablement et son influence grandissante permet d'augurer des résultats merveilleux.

LES Clubs Richelieu ne sont pas agressifs, mais ils réclament et prennent leur place au soleil de la charité chrétienne. — AIDER LA JEUNESSE MALHEUREUSE, voilà leur motto et le but principal qu'ils visent. C'est dire qu'ils s'intéressent spécialement aux jeunes, au blé qui lève, à la génération qui pousse, aux hommes de demain.

C'EST donc pour contribuer au succès d'une excellente cause que monsieur Donat Turcotte juge bon de consacrer le meilleur de ses rares loisirs. Aussi ses nombreux amis ne manquent-ils pas de l'en féliciter.

DURANT son voyage de saine propagande dans les principaux centres canadiens français sis le long du golfe Saint-Laurent, monsieur Turcotte était accompagné de son ami M. Oswald Mayrand, directeur de la PATRIE, qui a pris plaisir à le seconder et à appuyer son action.



LE CLUB RICHELIEU en formation à Matane. On voit dans le groupe ci-dessus: M. le chanoine Hector Côté, Me Raoul Fafard, maire; MM. Léopold Hamel, Dr Maurice Piuze, Frs Doré, Jean-Charles Gagnon, Herménégilde Gagnon, J.-E. Dionne et Donat Turcotte, organisateur. (Photo la "Patrie")



Le juge en chef de la Cour suprême des Etats-Unis, M. Fred-M. VINSON (gauche) assermente le nouveau solliciteur général Philip-B. PERLMAN (à droite). La cérémonie s'est déroulée dans le grand hall du Secrétariat de la Justice à Washington. Le procureur général Tom-C. CLARK (au centre) est témoin de l'assermentation.

Mauvais diagnostic

NEW YORK. — Gerard Green (3 ans), de New York, a avalé un morceau de craie. Les médecins de l'hôpital l'ont déclaré mort. Deux heures après il s'est réveillé frais et dispos.

Un MAL de DOS peut être un Avertissement

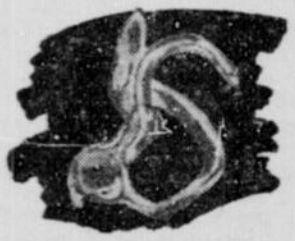
Le mal de dos peut être un signe que vos reins ne débarrassent pas comme il faut votre organisme des déchets toxiques et de l'excès d'acidité. Les Pilules Dodd's pour les Reins aident à soulager cet état qui est souvent la cause de maux de reins, maux de tête, douleurs rhumatismales ou repos agité. Elles contiennent des huiles essentielles et des ingrédients médicinaux qui agissent directement sur les reins et les aident à se rétablir. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins. 138-F

Belle perspective !

CHICAGO. — Le Dr Hutchins, directeur de l'université de Chicago, annonce que les Etats-Unis ont maintenant assez de bombes atomiques pour détruire toutes les villes du monde.

DUR D'OREILLE ?

Le "MOULE INVISIBLE"



MAICO

Grâce au "moule invisible" votre surdité n'est pas apparente. Ce mince instrument s'efface à l'intérieur de votre oreille, sans danger ,et vous permet de tout entendre correctement.

Ecrivez aujourd'hui.

MEDICAL ACOUSTIC INSTRUMENTS LTD.
1410 Stanley - Chambre 718 - MA. 8935
MONTREAL
S.V.P. m'envoyer détails sans obligations.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Comté.....



Révélation dans l'art gastronomique !

SOUPES savoureuses

JJJOUBERT & FILS LIMITEE ST. VINCENT DE PAUL P.Q.

La grande marque canadienne-française



Préparées avec un soin tout particulier, ces soupes sont de qualité supérieure.

3 espèces délicieuses
ASPERGES - LEGUMES - TOMATES

Il n'aurait pas été accepté !

SAN FRANCISCO.—Un déserteur de la Nouvelle-Zélande, qui s'était caché, durant six ans, pour échapper au service militaire est revenu chez lui pour apprendre qu'il n'aurait pas été accepté dans l'armée de toutes façons. Morgan P. Slater, 39 ans, s'était enfui dans les bois en 1941. Pendant six mois, il ne rencontra âme qui vive. Examiné par les médecins, ils lui déclarèrent que jamais il n'aurait pu servir dans les forces armées.

Du vrai flair !

RIO DE JANEIRO. — Une société sud-africaine a offert un fastueux contrat à un petit indigène: il a le don de "flairer" les gisements d'or.

CE SOIR UNE OU DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
RESULTAT
DEMAIN MATIN
35c LA BOITE
3, 1.00

Les libéraux donnent aux étrangers; DUPLESSIS donne à sa province.

DUPLESSIS a donné pour l'assistance publique

$34,649,055.47

en trois ans, de 1944 à 1947.

Pendant une période correspondante de trois années, de 1941 à 1944, les libéraux n'ont accordé que **$25.711,-569.55** pour les frais d'assistance publique.

L'honorable Maurice DUPLESSIS et son ministre de la Santé, l'honorable Albiny Paquette, ont reconnu depuis longtemps l'importante nécessité de venir en aide aux humbles et aux deshérités de la vie. Dans le domaine de l'assistance publique, ils accomplissent une oeuvre inégalée.

DUPLESSIS s'occupe des classes laborieuses et il donne à sa province; les libéraux font des cadeaux de milliards aux étrangers.

l'Organisation de l'Union Nationale

SOUVENIRS DE PARIS

Le boulevard Saint-Germain, sa vie, ses curiosités, sa couleur

L'artère la plus importante de la rive gauche.— De la Seine à la Seine. — Chez Vagenande, rendez-vous des Canadiens. — Jean est discret. — La plus ancienne église de Paris, où Mgr de Montmorency-Laval fut sacré évêque. — La Fête-Dieu à Paris. — Librairies et cafés. — On dîne tard. — De sympathiques compatriotes.



Par Henri Dufresne

BOULEVARD Saint-Germain, peu après 7 heures du soir. Ou plutôt 19 heures, car nous sommes à Paris. Le petit groupe habituel des Canadiens est chez Vagenande. Au fond de la salle, à gauche. Vagenande, c'est le nom d'un restaurant situé tout près du carrefour de l'Odéon où un Danton farouche est statufié. Si vous visitez Paris et qu'il vous prenne fantaisie de rencontrer des Canadiens, — ne serait-ce que pour les taper de quelques milliers de francs, — allez tout droit chez Vagenande : ils occupent toujours les mêmes tables.

DEPUIS bien avant la dernière guerre, les Canadiens de passage ou domiciliés provisiorement à Paname ont accoutumé de manger chez Vagenande. C'est "Jean" qui, habituellement, les servait ; et c'est "Jean", un garçon fort sympathique, qui les sert encore. Ce *Jean* connaît tous les médecins et autres "professionnels" canadiens qui ont étudié à Paris depuis environ un quart de siècle. Il connaît sur le bout des doigts l'histoire de la colonie estudiante canadienne de la Ville-Lumière. Il pourrait même en dire long (hum ! hum !) sur les petites aventures de certains de nos graves "hommes de profession" d'aujourd'hui qui, un soir, dans les confidences du vin, se sont épanchés. Mais *Jean* est discret. Aussi, ces messieurs nont rien à craindre : *Jean* ne m'a rien conté, sauf que de très édifiant. Et les boites de Place Pigalle gardent leurs secrets.

* * *

POUR ceux qui ne connaissent pas Paris, je dirai que le boulevard Saint-Germain est situé sur la rive gauche C'est l'artère la plus importante de cette partie de la ville .Le Boulevard, long de 3.150 mètres, part de la Seine (pont Sully) et finit à la Seine (pont de la Concorde), décrivant un vaste arc de cercle. Il dessert l'aristocratique faubourg de ce nom qui tenait si grande place dans les romans à la mode autour de 1900. Il croise le boulevard Saint-Michel (le grand habitat des étudiants) et le boulevard Raspail (une large et belle voie moderne, mais trop moderne parce qu'elle efface les vestiges du vieux Paris). Les autres rues qu'il croise, plus modestes, presque dissimulées dans l'étroitesse de leur chaussée, sont par contre de merveilleux reliquaires d'un prestigieux passé.

LA PLUS VIEILLE EGLISE

C'EST boulevard Saint-Germain que s'élève la plus ancienne église de Paris et qui, pour une raison que l'on verra ci-dessous, doit être particulièrement chère aux coeurs canadiens. Il s'agit de l'église de Saint-Germain-des-Prés, dont la tour et la nef remontent à l'époque romane. Je ne vous ferai pas une description détaillée de l'église ; cela pourrait paraître, à plusieurs, fastidieux ou prétentieux. Je soulignerai, cependant, pour que nul n'en ignore, que la nef date de la seconde moitié du XIe siècle et que le pape Alexandre III en fit la dédicace en 1163. Ce qui nous intéresse davantage, c'est que Monseigneur de Montmorency-Laval, le premier évêque de Québec, reçut la consécration épisiopale dans cette église, comme en témoigne un bas-relief polychromé (par Charlier) qui se lit comme suit :

"François de Montmorency-Laval, 1623-1708. — Evêque nommé de Petree, Vicaire apostolique de la Nouvelle-France, qui reçut la consécration épiscopale en cette église, le 8 décembre MDCLVIII".

LA FETE-DIEU A PARIS

LES Canadiens de passage à Paris ne manquent jamais d'aller dire une prière dans l'église Saint-Germain-des-Prés et d'y faire brûler un cierge à la mémoire du premier évêque de Québec. J'y ai assisté à une messe solennelle le jour de la Fête-Dieu et, à l'issue de la cérémonie, il y eut procession et bénédiction du Très-Saint-Sacrement hors les murs. Je mentionne ce fait pour montrer que la liberté religieuse existe en France, quoi qu'on dise, et que les cérémonies du culte sont l'objet du plus grand respect. Presque toutes les personnes qui se trouvaient alors dans la rue s'agenouillèrent. Quelques clients attablés à la terrasse d'un café voisin, célèbre pour son ambiance littéraire, restèrent assis, mais gardèrent le silence pendant la cérémonie de la bénédiction. Une longue foule de laïques suivait la procession. Tous récitaient à haute voix des prières. La chaussée était couverte de pétales de roses jetés par des enfants de choeur et des fillettes habillées en communiantes, sur le chemin du Saint-Sacrement Des passants étaient émus aux larmes. Sur les *processionnaires* tombait la bénédiction d'un soleil éblouissant . . . Ces lignes s'adressent particulièrement à ceux qui prétendent qu'on ne peut pas pratiquer sa religion à Paris.

LE CULTE DU LIVRE

LE boulevard Saint-Germain est le centre des éditeurs classiques et des grandes librairies. On y voit jusqu'à une *librairie protestante*. Mentionnons, entre autres, la célèbre Librairie Hachette, fondée en 1826. (Signalons ,entre parenthèses, que c'est dans ce quartier que naquit Charles Baudelaire, en 1821.) Toutes les librairies de Paris, sauf de très rares exceptions, sont d'une propreté remarquable qui témoigne en quelle profonde affection on tient les ouvrages de l'esprit. Ce sont des établissements à l'aspect accueillant où l'on vous laisse bouquiner tout à votre aise. Les tablettes, chargées de livres jusqu'au plafond, présentent une belle harmonie. Même les étalages à la devanture de certains libraires sont l'objet de soins attentifs : on n'y laisse pas accumuler la poussière. A Paris tout le monde bouquine, depuis les enfants jusqu'aux vieillards. Il n'est pas rare de voir un potache de huit ou neuf ans en train de feuilleter quelque bouquin à la devanture d'une librairie. Au soin qu'il prend à en tourner les pages sans les froisser, on voit le respect que lui inspire le livre.

SUR LE MEME SUJET

EN France, un livre n'est pas un objet de luxe, mais un article de nécessité. Comme on a besoin de boire, de manger, on a besoin de lire. On se passerait plutôt de dessert, — et cela arrive souvent, — plutôt que de se priver du livre désiré. On voit fréquemment dans le métro des ouvriers et des ouvrières pauvrement vêtus, aux chaussures éculées, en train de lire un livre qui leur a coûté de 150 à 200 francs. Ils ne comprendraient pas qu'il y ait au Canada, même dans cette ville française de Montréal qui se pique d'être intellectuelle, des maisons sans bibliothèques, et cela dans des quartiers où règne la plus large aisance. On y trouvera des lessiveuses électriques, des grille-pain électriques, des radios-phonographes avec disques de Bing Crosby et d'autres crooners, mais de bibliothèque, point.

LES CAFES A TERRASSES

LE boulevard Saint-Germain, où, du matin jusqu'au soir, un flot bourdonnant de véhicules s'écoule entre les signaux lumineux de la circulation, s'égaie de nombreux cafés à terrasses. Certains de ces cafés sont les rendez-vous des littérateurs et des artistes qui vont y chercher l'inspiration entre deux consommations. Les plus célèbres à cet égard sont les *Deux-Magots*, le *Café de Flore*, qui est peut-être encore le quartier général des *existentialistes* et où fut fondée l'*Action française*, en 1898, et la *Brasserie Lipp*. Il y a en outre nombre de bistros ou cafés-bars fréquentés par de petits employés ou ouvriers. Ce qu'il y a de plus à Paris, ce sont les librairies et les cafés. Il n'y a rien d'étonnant à cela car les uns et les autres se complètent. Le café est pour ainsi dire le prolongement de la librairie.

UN ENDROIT OU L'ON CAUSE

ON ne va pas au café ou au bistro dans le seul but de prendre une ou deux consommations, et pour le seul effet de bien-être physique. *L'apéritif* n'est pas un but, une fin, mais le prétexte à des entretiens littéraires ou artistiques ; il offre l'occasion de causer hors du cadre de la corvée quotidienne et de l'ambiance des soucis domestiques. On va au café pour parler du dernier livre, de la dernière pièce de théâtre, de questions philosophiques et sociales, ou pour le simple plaisir de causer à bâtons rompus. Certains poètes et littérateurs y ébauchent un poème ou un roman ; des hommes de lettres y ont écrit des oeuvres entières.

UNE MISE AU POINT

A PARIS, — et en France généralement, — on boit lentement. Comme la plupart des consommateurs s'assoient à la terrasse des cafés, la bonne tenue s'impose et il est très rare de voir un homme ivre dans la rue. Le nombre des cafés ou bistros ne témoigne pas tant du goût des vins et des alcools que de l'esprit de sociabilité du Parisien. Voilà où peut se tromper le visiteur non averti. Paris a ses alcooliques, mais non certes en plus grand nombre que la plupart des autres grandes villes du monde. Le Parisien boit à *ciel ouvert* ; il ne se cache pas par "fausse honte", pour boire en cachette : voilà la différence. La franchise est avant tout une qualité française.

ON NE DINE QU'A 7 HEURES

A PARIS, on ne dîne jamais avant 7 heures du soir. Si vous vous présentez dans un restaurant vers les 6 heures, vous faites figure d'intrus parce que c'est l'heure où les garçons de table prennent leur repas. On n'y mange pas à toute heure du jour comme en Amérique, sauf dans un ou deux petits restaurants de Montmartre, et c'est là une chose à laquelle des Canadiens s'habituent difficilement. Après l'usine ou le bureau, on s'arrête généralement à la terrasse d'un café pour prendre l'apéritif et causer avec des camarades. On y règle souvent de petits problèmes qu'il est difficile de discuter ailleurs. C'est une détente, une transition entre le bureau (ou l'usine) et la maison. Je ne dis pas que tous les Parisiens s'arrêtent au café, mais c'est une coutume fort répandue et personne n'y voit de mal. D'ailleurs on y boit souvent un vin léger et une bière auprès de laquelle la nôtre ferait effet de dynamite. Quant aux *apéritifs* proprement dits, les plus en demande sont ceux à base d'anisette et le cognac qu'on appelle "fine". Quoi qu'il en soit, que cela vous plaise ou non, le Parisien s'en f . . . et il a bien raison.

LES CANADIENS A PARIS

LE leboulevard Saint-Germain a été ouvert sous le Second Empire. Il est devenu une des promenades les plus populaires de Paris. Ce qui plaît surtout, c'est la variété de ses aspects. Il se mêle au Quartier Latin et il le prolonge. Pour qui veut connaître le vrai Paris, — non celui des touristes, — il est la voie la plus sûre. On y rencontre parfois des étudiants et boursiers canadiens qui, par une rapide assimilation, font déjà figure de Parisiens. J'ai eu le plaisir d'y rencontrer notre jeune brillant romancier André Béland qui m'a fait part de ses nouveaux projets littéraires, en prose et en poésie. Programme chargé, qui comprend un roman : "Edouard est ivre" où se posent deux grands problèmes sociaux ; un recueil de poèmes, une pièce de théâtre, un essai sur l'oeuvre de Cocteau, etc. M. Béland est rentré à Montréal récemment et il a eu l'amabilité de venir me saluer à la "Patrie". Il compte retourner en France au mois de septembre en vue de se préparer à un doctorat de l'Université de Paris. Bien qu'il soit heureux de revoir le Canada, ses parents et ses amis, il ne peut s'empêcher d'avoir la nostalgie de Paris. Qui l'en blâmerait ? Pas moi pour sûr, comme disent les gamins de chez nous.

UN ROMAN DE TOUPIN ?

J'AI eu aussi le plaisir de dîner à maintes reprises avec d'autres jeunes talentueux Canadiens qui n'aiment rien tant que Paris : Paul Toupin, notre collaborateur, que les lecteurs de la "Patrie" connaissent bien, et qui nous surprendra sans doute un jour par un roman dont il a l'idée en tête (sujet peu banal, mais que la discrétion m'oblige à taire) ; Roger Garceau, artiste dramatique avantageusement connu ; Guy Bourassa et Pierre Beaudet, deux pianistes qui poursuivent leurs études musicales sous de grands maîtres (M. Bourassa est l'élève de Robert Casadessus). Rappelons que M. Pierre Beaudet est le frère de notre éminent compatriote Jean-Marie Beaudet, chef d'orchestre renommé. J'allais oublier, — comment cela peut-il se faire ? — l'abbé R. Dubé, mieux connu, dans le monde des lettres, sous le nom de François Hertel et qui habitait alors proche l'église Saint-Julien-le-Pauvre.

* * *

PARIS est un univers et le boulevard Saint-Germain est un résumé de cet univers puisqu'on y rencontre même des Canadiens. Je vous y donne rendez-vous pour l'année prochaine. Au revoir !

SOULAGEMENT de L'ASTHME KELLOGG
ASTHME ET FIÈVRE DES FOINS

SEULE PEPSODENT FAIT CETTE PROMESSE...



BLANCHEUR DENTAIRE POUR VOS DENTS!

Comme vos dents sont blanches . . . éclatantes . . . et sans film après un nettoyage par le dentiste! C'est la vraie BLANCHEUR DENTAIRE: et votre dentiste emploie de la poudre. Voyez-vous, si le film terne et sale n'est pas enlevé—il durcit—noircit—se transforme en tartre laid et nuisible. La poudre dentifrice Pepsodent est fabriquée spécialement pour enlever ce film ennuyeux—doucement, mais efficacement. Vous pouvez voir la différence! Adoptez dès aujourd'hui la poudre dentifrice Pepsodent et obtenez—pour vos dents—*cette Blancheur Dentaire.*



POUR AVOIR LA BOUCHE PLUS PROPRE ET DOUCE . . .
LES DENTS PLUS BLANCHES ET ÉCLATANTES . . .
EMPLOYEZ PEPSODENT DEUX FOIS PAR JOUR.

C'est l'IRIUM qui fait la différence

ET PEPSODENT EST LA SEULE POUDRE DENTIFRICE CONTENANT DE L'IRIUM

Théâtre et Cinéma

Par Maurice Huot

LA CENSURE, TRAVAIL UTILE, MAIS DIFFICILE

(Par MAURICE HUOT)

"SI Dieu n'existait pas, écrivait Voltaire, il faudrait l'inventer". On pourrait dire la même chose du Bureau de censure de cinéma. Mais rassurons-nous, Dieu existe et c'est un grand privilège pour l'humanité qui, sans Lui, entrerait bientôt dans un chaos indescriptible, et la censure existe, ce qui est une garantie pour le cinéphile.

MAIS beaucoup de gens voient d'un mauvais oeil, le Bureau de censure du cinéma. Ceux-là, en réalité, voient d'un mauvais oeil toute censure et toute restriction. Ils réclament l'abolition de la censure, et critiquent ses décrets au nom de la liberté, au nom de l'expansion artistique.

CEPENDANT, les amants de la liberté totale ne sont souvent pas loin d'être des libertins qui veulent donner libre cours à tous leurs instincts, et qui pour étaler plus à l'aise leur goût du désordre, voudraient attirer les autres dans une ronde de fange et de corruption.

FORT heureusement, la Censure est établie légalement dans notre province catholique pour défendre la population contre l'audace de cinéastes sans scrupule. Sans cette censure qui peut avoir des défauts, rien n'est parfait ici-bas, il y a longtemps que la simple décence aurait été mise au rancart sur nos écrans.

UN ancien censeur nous confiait qu'il avait dû souvent couper des scènes de nudité complète dans certaines productions venues d'outre-frontière. Cela nous donne une idée de l'incroyable légèreté de certains cinéastes ou de leur bassesse calculée.

RECEMMENT, quelques films dont un français et un américain, nous ne donnerons pas ici les titres pour ne pas leur faire une renommée qu'ils ne méritent sans doute pas, ont été rejetés par la censure. Aussitôt, protestation ici, protestation là. On réclamait la libre diffusion de ces films au nom de l'Art. On criait à l'étroitesse d'esprit. La Censure ou plutôt, les censeurs maintinrent leur décision dans les deux cas et avec raison sans aucun doute.

LA réussite artistique d'un film n'est pas une raison sans appel de sa diffusion. D'ailleurs l'art peut fort bien s'accommoder de la Monaie. En tout cas, la dernière prime le premier. Nous dirions même qu'une oeuvre qui n'est pas morale ne peut être une belle oeuvre, puisqu'elle détruit la hiérarchie des valeurs et l'équilibre du monde surnaturel.

*

LES oeuvres vraiment belles sont celles qui nous émeuvent tout en nous élevant, ou tout au moins en n'attendant pas à des principes essentiels.

LES censeurs accomplissent une besogne utile et difficile. Les critiques ne leur manquent pas, les gros mots non plus. Mais plusieurs ne veulent pas y penser, ils sont les gardiens de la décence en matière de spectacle et font oeuvre d'hygiénistes moraux. Soyons leur reconnaissant de ne pas accepter dans notre province toutes les idées de folie, tous les déraisonnements, toutes les propagandes néfastes que certains esprits malfaisants munis d'une camera, voudraient mettre sur la pellicule.

D'AILLEURS dans bien des cas la censure est plus que large. Cela provient parfois de la difficulté technique à couper certains films pour ne pas les rendre inintelligibles. Mais là où la censure fait preuve d'intelligence et de savoir-faire, c'est quand elle rejette en entier un film dont l'esprit nocif est sensible des génériques à la fin. Il y a certains films dont l'esprit est foncièrement mauvais, et qu'il faut écarter en entier. D'autres peuvent être coupés sans beaucoup nuire à l'action. Dans certains cas les coupures de la censure que d'aucuns regrettent tant, rendent un service signalé au cinéphile qui se serait peut-être endormi devant la longueur de la pellicule. Le cinéma est ainsi fait que l'on améliore souvent l'action en l'abrégeant.

* * *

RENAISSANCE-FILMS a décidé de reporter en septembre la clôture de son concours de scénarios. Ceci aura donné plus de chance aux concurrents retardataires de coucher leurs idées sur le papier. Aux dernières nouvelles, déjà d'intéressants manuscrits sont parvenus aux bureaux de Renaissance-Films, prouvant l'intérêt que l'on porte avec raison au concours, et le talent des participants. On sait que le concours consiste tout simplement à émettre en mille mots la matière à un scénario. Il ne s'agit pas d'écrire de dialogue ni de donner d'indications techniques, ce dont d'ailleurs la majorité des concurrents seraient bien incapables de faire, étant donné leur ignorance du métier de scénariste qui est aujourd'hui une science bien exacte.

IL s'agit de trouver un sujet d'inspiration canadienne mais qui autant que possible comporterait un intérêt international, c'est-à-dire un sujet qui serait goûté autant par le Canadien que l'Espagnol, le Français ou l'Anglais. Nous soubaitons bonne chance à ceux qui voudraient entrer à la onzième heure, en lice.

* * *

LE cinéma américain a reçu un dur coup par l'imposition de la taxe de 70 pour cent que l'Angleterre vient de promulguer concernant les films étrangers. Le marché américain comptait pour 80 pour cent des films qui passaient sur les écrans britanniques, ceci donne une idée de la coupure qui en résultera dans les recettes des producteurs d'Hollywood. Cette mesure britannique est dictée par des besoins économiques et fait partie d'un plan d'ensemble du régime Attlee pour renflouer la structure financière de la Grande-Bretagne, elle ne constitue pas un geste dirigé uniquement contre le cinéma d'Hollywood. Cependant, dans certains milieux britanniques on se réjouit de ces restrictions dans les importations de pellicule américaine au nom de la culture et de l'Art.

DE leur côté, les Américains ont décidé de ne plus exporter de films en Grande-Bretagne. Si cette décision est maintenue, dans six mois, les salles anglaises seront réduites à présenter des reprises américaines et à maintenir à l'affiche plus longtemps les productions nationales. Mais on se demande comment le film anglais pourra continuer à rayonner dans le monde, si le gouvernement britannique bloque l'importation du film étranger. Il semble que les studios britanniques veulent s'ouvrir les marchés étrangers par la qualité. Depuis la guerre, la qualité du film britannique s'est fait largement sentir. Le nombre de films grâce aux efforts de l'organisation J. Arthur Bank a aussi augmenté. Mais il est difficile d'augmenter la quantité tout en conservant la qualité. Hollywood en a fait l'expérience. Les conditions économiques forceront peut-être Hollywood à se raccrocher par la qualité tout en perdant du terrain quantitatif.

IL est évident que si les marchés d'Hollywood continuent de se restreindre, les cinéastes américains devront reviser leurs méthodes de production. La meilleure mesure en pareille situation semble de forcer le marché par un produit de qualité supérieure. Le film qui est une marchandise n'échappe pas à la règle de l'offre et de la demande.

EN temps d'inflation comme en temps de disette, il y a toujours preneur pour un produit supérieur. Cette concurrence internationale du film qui parait devoir devenir très âpre, aura sans doute de bons effets sur la valeur des films présentés, et c'est le cinéphile qui en profitera tout le premier.

DIABÈTE

Nouveau remède infaillible
Informations gratuites.
Mettez votre nom, adresse et timbres au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boîte 61 — Montréal

Tout cet argent épargné



DEPUIS QUE JE POSSEDE CETTE MACHINE A CIGARETTES

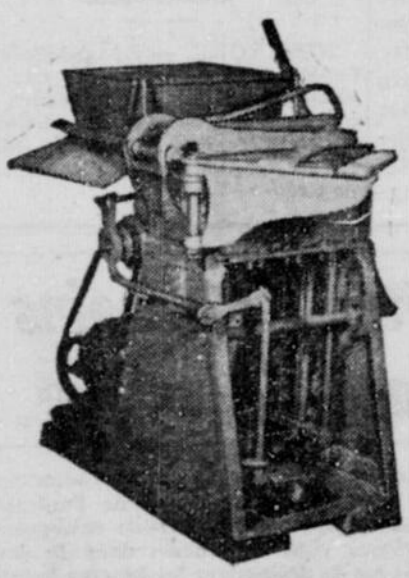
$11.62



Plus taxe de vents provinciale et frais de poste (6 lbs net)

La plus parfaite sur le marché, puisqu'ELLE PERMET D'OBTENIR 300 CIGARETTES PARFAITES POUR LE PRIX de 100, réalisant annuellement une économie assez considérable pour un fumeur (un minimum de $250 par année). Toutes les parties de cette machine sont remplaçables, nous avons en mains l'assortiment complet de ces morceaux. Cette machine est si facile à manipuler que tous peuvent rouler de parfaites cigarettes sans aucun effort.

LA MAISON
J. E. BEAUSÉJOUR
4557 PAPINEAU, MONTREAL
Succ. 363½ rue St-Jean, Québec
COMMANDES POSTALES
Casier Postal 94, Station Deiorimier
Dépt. No 1 — Montréal



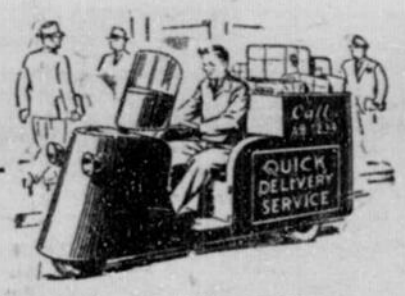
"LEROS"
Machines à vibration
POUR BLOCS DE CIMENT
4 x 8 x 16 — 8 x 8 x 16
MALAXEURS
1 SAC — 2 SACS
CONVOYEURS
PALETTES ALUMINUM
MOULES à TUYAUX
LIVRAISON IMMEDIATE
Cement Block & Machinery Supply Reg'd
227 rue ROYALE, SOREL, P.Q. Tél. 4171

Motorette
LA VOITURE IDEALE QUE
TOUT LE MONDE ADMIRE



Bouchers, épiciers, pharmaciens, fleuristes, etc.
Pour vos livraisons rapides
Motorette est l'idéal

Motorette facile à opérer vous rendra de multiples services.



80 MILLES AU GALLON



N'HESITEZ PAS !
NE TARDEZ PAS !
Venez la voir dès aujourd'hui !

Pour démonstration, adressez-vous à
Motorette
MONTREAL, CO.
P.-E. GAUCHER
Distributeur pour la province de Québec
275 EST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL

ou à nos agents dépositaires:

LEO HAMEL
0944 Charlevoix
Pte St-Charles
MONTREAL

ROUSSEAU & LAVOIE
5, rue St-Denis
RIMOUSKI

GARAGE LEFRANCOIS
RIVIERE DU LOUP

GARAGE FORGET & FILS
St-Jérôme

ANTONIO HIVON
Ste-Anne de La Pérade

MOTORETTE
BELLES ISLES
160 rue Wolfe
LEVIS

J. R. HIVON
75 rue Drummond
GRANBY

LORENZO GILBERT
La Sarre

PAUL HUOT
Ile Maligne

AGENTS DEPOSITAIRES ET VENDEURS DEMANDES

LE PLAN MOLOTOV vs LE PLAN MARSHALL

L'URSS veut le TROC et les E.-U., le libre-échange à base de monnaie stable

BERLIN. – Le conseiller en matière de finance du général Lucius D. Clay, John Bennett, prévoit un conflit entre le système d'échange que Molotov a l'intention d'imposer à l'Europe orientale et le libre-échange qui découlera sans doute du plan Marshall.

QUEL sera exactement le choc entre ces deux systèmes, il est trop tôt pour le définir. Mais comme le plan Molotov envisage le troc pur et simple, et que d'autre part, les Etats-Unis préconisent le libre-échange à base d'une monnaie stable, le conflit est inévitable.

M. BENNETT trouve dangereux le troc parce qu'il oblige certains pays à acheter ce dont ils n'ont pas besoin pour vendre leurs propres produits. Il appelle ce système schachtien ; c'est par ce système-là que l'Allemagne faisait acheter à ses satellites ce qu'elle voulait seulement.

LA zone soviétique d'Allemagne a récemment conclu un accord commercial avec l'Italie qui est du type même de celui que les Etats-Unis proposent à toute l'Europe. C'est dire que l'on en reconnaît l'utilité.

CERTAINS financiers allemands craignent que le programme américain retire d'Europe tous les dollars américains ; mais M. Bennett prétend que ces craintes sont sans fondement. Ce sont plutôt les contribuables anglais et américains qui risquent d'y perdre, selon lui.

ENTRETEMPS, dit-il, tout notre problème c'est de trouver en Europe les producteurs de biens dont nous avons besoin et que nous pouvons acheter, et nous recherchons ces produits en Europe.

Système matriarcal

MEXICO. — 50.000 Indiens de la tribu des Navajos vivent en système matriarcal. Lorsqu'un homme se marie, il va habiter dans la maison de sa femme, et, s'il divorce, c'est lui qui retourne chez sa mère.

Pour les piétons

TOPEKA. — Dans l'Etat du Kansas, une loi oblige les piétons qui circulent sur les routes, la nuit tombée, à porter une lanterne rouge.



WILLIAM-F. WRIEDEN, de Rutherford, N.-J., est l'inventeur d'un calculo-mètre qui lui sert à évaluer les chances d'un cheval dans une course. L'appareil fonctionne, mais l'inventeur vient d'être arrêté parce qu'il a dérobé les fonds que des financiers avaient placés dans son invention.

CHRONIQUE PARISIENNE

Impressions et réactions

par Paul TOUPIN

Impressions et réactions sont ici mêlées. Comment ne le seraient-elles pas. Nous sommes les seuls Latins du Nord. Voilà ce qui complique. La géographie, l'éducation, le milieu social, politique, intellectuel, tout concourt à coaguler notre sang. Notre lien de parenté avec les Français reste profond mais tout l'extérieur de notre vie s'en détache.

Nous sommes des Français imaginaires et peut-être imaginés. On a beau se vouloir les plus européens des américains, il n'est que d'aller en Europe pour convenir que notre rang et notre place sont en Amérique. Notre personnalité joue encore sur deux théâtres, celui du passé et du présent. Mais comme l'huître distille lentement sa perle, nous devons aussi lentement distiller notre nationalité. Même si de hauts parleurs nous en blâment, c'est vertu que de rester soi envers et contre tous. L'important est d'être avec soi. Nous le sommes. Serions-nous Français que nous n'aurions pas l'impression de l'être ni la réaction de ne l'être pas. Impressions et réactions prouvent notre identité ethnique. Je les donne comme je les ai acquises, comme elles se sont imposées. Je n'en suis pas responsable. Elles sont. Ce qui ne signifie pas que je les crois irréfutables et que je les érige en principe d'autorité. Pourquoi faire rider les fronts? Le premier venu peut avoir d'autres impressions et d'autres réactions, aussi valables, peut-être moins. Voici les miennes.



Paul TOUPIN

En France, Freud avec son refoulement, eut fait patate. Le Français est tout le contraire d'un refoulé. Il lui faut vivre l'instant instantané, l'heure qui sonne, la journée. Avant d'être un mort, il veut être un vivant. Et il croit l'être par ce qu'il croit être la plus directe manifestation de la vie: parler...

Le Français parle, parle, parle. Il dit non seulement ce qu'il pense mais ce qu'il ne pense pas. Le temps de la réflexion lui paraît un temps d'incubation. Pour lui se taire, c'est être muet. Les Anglais et les Allemands ne sont pas du même avis.

La belle cille de Paris, qui est et qui fait la grandeur de la France, est une ville salon-causerie. L'homme à la mode, la femme à la mode sont ceux qui y parlent le plus, non d'abondance du coeur ou de l'esprit mais de la langue. On ne peut entendre en France que celui dont la voix perce la mêlée... A peu d'exception, le Français peut devenir un bavard morbide. La nation française est hugolâtre. Et en Hugo, elle se reconnait. Lui, c'est elle. Tout se dit, se contredit, et qu'est-ce qui ne se redit pas? L'argument d'une discussion se termine à la fine pointe d'un fleuret. On gifle ou on se bat. C'est qu'ici, chacun tient à être sincère, même s'il n'est pas véridique. Le Français n'est pas menteur. Il pousse volontiers vers le bluff certaines de ses attitudes. Se croyant toujours devant un auditoire même si celui qui l'écoute tombe de sommeil, là où il se sent le plus à son aise, c'est au théâtre.

Le Français est essentiellement théâtral. Et c'est le goût de la parlotte qui l'y mène. Il joue ses mots, se pale de mots. Souvent les mots l'endettent: la preuve: ce fétichisme pour liberté-égalité-fraternité. Il faut une éloquence de grand guignol pour étayer cette thèse. Le Français trouve encore à dire. Toujours il trouvera à dire, sur tout, sur rien. Pour l'amour du verbe, il se sacrifierait.

Un avocat sans voix reste ici sans cause. En France, a raison celui qui parle le dernier, non parce qu'il a raison mais parce qu'il parle... le dernier. Il y a la voix du peuple, la voix de la Raison, tout est tout voix, tout est discours, tout est parlé. La France est orale. Elle est aussi littéraire.

(à suivre)

Paul Toupin



La jeune SHIRLEY KEAST, de Barrie, Ont., tient ici ce qui fut autrefois une partie métallique d'avion. Un terrible incendie détruisit un hangar et quatre avions à l'aéroport de cette ville. La chaleur fit fondre le métal.

Nettoyage à sec

STOCKHOLM. — Les Suédois font nettoyer leurs complets aux Etats-Unis. Ils les envoient par avion et les ont au bout de huit jours. Les teinturiers de Stockholm ne les rendent qu'au bout de trois semaines.

PURGE ROUGE EN ZONE SOVIÉTIQUE

BERLIN. — Le journal officiel du parti Social démocrate de Berlin vient de déclarer que des dizaines de milliers de prisonniers étaient détenus dans les camps de concentration et de travaux forcés dirigés par la police secrète russe dans la zone d'occupation soviétique en Allemagne. Le journal donne le nom de 13 de ces camps. Ces accusations font suite à des rapports officiels et semi-officiels émanant de la zone russe à l'effet que les Soviets ont entreprise une purge intense dans les rangs des partis politiques allemands purge s'étendant même au parti de l'unité socialiste moussé par les Russes et connu sous le nom de SED. Au nombre des camps où sont détenus les prisonniers des Russes, on mentionne les fameux camps nazis du Buchenwald et de Sachenshausen.

Générosité

NEW YORK. — Les délégués du Proche-Orient à l'O.N.U., ont dépensé cinquante mille francs en quelques minutes dans une boite de nuit. Un garçon a empoché 14.000 fr. de pourboire pour une addition de 6.000

Exactitude extraordinaire des bombardiers des E.-U.

GIEXELSTADT, Allemagne. — Des bombardiers de l'aviation américaine ont laissé tomber des bombes d'essai de 25,000 livres, les plus puissantes jamais connues, avec une telle "exactitude extraordinaire" qu'aucune n'est tombée hors du rayon de 200 yards près de la cible. Trois superforteresses américaines B-29 poursuivent des essais pour voir jusqu'où les bombes peuvent pénétrer divers genres d'abris anti-aériens. Leur cible spéciale est la base de sous-marins Farge près de Bremen qui a une hauteur de 80 pieds, une longueur de 1,350 et une largeur de 350 pieds. La moitié de son toit a une épaisseur de 14 pieds, 9 pouces. On croit que la base contient plus de béton que le plus haut gratte-ciel de New-York

Pour connaître les besoins humains dans l'Arctique

SAN FRANCISCO. — **Le 12e district de la Marine américaine annonce que sept savants civils du collège Swarthmore et de l'université Cornell vont arriver à Barrow, en Alaska, ce mois-ci, pour entreprendre un projet de recherches biologiques pour la marine dans le cercle arctique. L'objet de ces recherches est de déterminer les besoins humains pour vivre dans l'Arctique. Elles se poursuivront pendant un an pour permettre des constatations au cours des différentes saisons. Les savants sont le Dr Laurence Irving; le Dr Per F. Scholander; le Dr Erik Tetens Nielsen, le Dr Reidar Wennesland; le Dr Walter B. Flagg; le Dr Donald B. Griffin; et Raymond J. Hook.**

Rapatriement des MORTS de Pearl Harbor

HONOLULU.—Les victimes du raid sur Pearl Harbor, qui lança les Etats-Unis dans la guerre, seront les premières à être exhumées et ramenées aux Etats-Unis au cours du vaste programme mondial de rapatriation des victimes américaines de la guerre. On a révélé que 3,000 cadavres seraient envoyés de Pearl Harbor à San Francisco le 1er octobre. Tous les 4,652 morts de la guerre dans les îles hawaïennes vont être réunis dans les barraques pour être renvoyés dans leur patrie à la demande des parents, ou pour être inhumés dans le cimetière national ici. Environ 5,000 morts ramenés de différentes parties du Pacifique, sont déjà dans le mausolée Schofield.

Chaud ou froid, selon le désir

LAKE SUCCESS, N.-Y. — Les employés des Nations-Unies venant des régions, chaudes ou froides, trouveront que la température de leurs quartiers s'adapte bien à la celle de leur pays. Les ingénieurs qui préparent les plans pour l'air climatisé de la future Capitale du Monde déclarent que le système d'aération possédera des contrôles multiples individuels.

Souvent Mieux, Qu'un Laxatif est Necessaire



Lorsque vous vous sentez mal à l'aise, nerveux et que vous souffrez de maux de tête, de flatulence, de nonlements, d'indigestion et de manque d'appétit, conditions qui toutes peuvent être causées par une constipation fonctionnelle — procurez-vous le Novoro du Dr. Pierre — la médecine stomachique et tonique reconnue depuis longtemps. Elle contient 18 des racines, herbes et "botaniques" médicinales naturels. Précaution: Usez le seulement comme indiqué. Doucement et aisément le Novoro fait travailler les intestins paresseux et aide à éliminer les déchets obstruants; il aide à expulser les gaz de constipation; il donne à l'estomac un sens de chaleur bienfaisant. Soyez prudent—soulagez votre estomac en vous délivrant de constipation. Procurez-vous le NOVORO aujourd'hui.

Si vous ne pouvez l'achter dans votre voisinage, envoyez pour notre offre de Novoro "Pour Faire Connaissance" et recevez—

Extra Une Valeur de 60c en Bouteilles d'Essai de

LINIMENT OLÉOLO DU DR. PIERRE— — antiseptique — procure un soulagement aux douleurs rhumatismales et névralgiques, maux de dos musculaires, muscles raides et endoloris, entorses et foulures.

MAGOLO DU DR. PIERRE — alcalin — soulage certains dérangements temporaires de l'estomac tels que; indigestion et aigreurs.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

☐ Inclus vous trouverez $1.00. Envoyez-moi en port payé une bouteille régulière de 11 onces de Novoro de $1.00 et extra, une bouteille d'essai de Liniment et une de Magolo (une valeur de 60¢).

☐ C. O. D. (contre remboursement) frais additionnels.

Nom.....

Adresse.....

Bureau Postal.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. C461-2925
2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.
356 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

Il y a du nouveau dans le jardin des Dupuis!



Tous les voisins de M. Dupuis lui envient sa magnifique brouette en aluminium. Pierrot, fier comme un paon, en trimbale une amusante miniature . . . également faite d'aluminium.

Madame, elle, raffole de son nouveau déplantoir et de ses élégants fauteuils rustiques, si invitants dans l'ombre fraîche . . .

Et tout cela, c'est encore de l'aluminium!

Pour servir en plein air, l'aluminium est vraiment le métal idéal: il est si léger, si durable, et jamais la rouille ne peut l'abîmer! Voilà pourquoi l'on en fabrique maintenant tant d'objets nouveaux: rateaux, balais, tondeuses de gazon, etc.

Voilà pourquoi les voisins des Dupuis sont bien décidés à se procurer, *eux aussi*, des outils en aluminium.

D'où vient l'aluminium?

Les matières premières nécessaires à la fabrication de l'aluminium—bauxite, cryolithe et fluorine—sont importées de la Guyane anglaise, du Groenland et de Terre-Neuve. Grâce aux richesses de nos cours d'eau—richesses inépuisables et toujours renouvelées—des ouvriers canadiens transforment ces matières premières en aluminium dans l'immense usine d'Arvida, P.Q., la plus importante usine du genre au monde.



ALUMINUM COMPANY OF CANADA LTD.

Fournisseurs d'aluminium au Canada et à l'étranger



C'est la "pause qui rafraichit". Un marchand ambulant du Caire débite ici une sorte de thé glacé, accompagné d'un gâteau de crème glacée.

Nouvelle constitution donnée au Vénézuéla

CARACAS, Vénézuela. — La population du Vénézuela vient de se donnez une nouvelle constitution gouvernementale au cours d'une réunion solennelle de l'Assemblée Constituante Nationale tenue à l'occasion du Jour de l'Indépendance du Vénézuela.

La Junte révolutionnaire, dirigée par Rômulo Betancourt, les membres du Cabinet et le corps diplomatique au complet étaient présents ; les galeries débordaient de spectateurs enthousiastes.

La nouvelle charte gouvernementale est la plus moderne et la plus avancée de l'hémisphère sud-américain. Préparée par une commission de juristes distingués, elle revendique cependant, et à juste titre, la paternité du parti de l'Action Démocratique qui, en octobre 1945, au cours d'une révolution, prenait les guides du pays. Le parti d'opposition le plus puissant, le Copey, a accepté la nouvelle constitution avec quelques réserves.

Six longs mois de discussions acidulées au sein de l'Assemblée ont précédé la signature du document officiel. A la suite de ces débats, on procéda à quatre revisions successives de la charte.

Cette charte, bien qu'à tendances gauchistes, reconnait et protège les droits et privilèges de la propriété privée. Il est évident que l'Etat joue un rôle prépondérant dans l'établissement et le développement de l'économie nationale ; de plus, l'Etat garantit à l'individu, ses droits à l'instruction, au travail et à la santé.

Des lois bien précises régissent le travail ; le droit de grève y est sanctionné ; les travailleurs ont droit à des vacances payées, aux dimanches payés, à la pension de travail, à l'indemnité d'incapacité et à une certaine portion des revenus de l'entreprise qui l'emploie. Ces lois permettent également la réalisation pour les employeurs, de profits intéressants en écartant toutefois les possibilités du monopole et du cartel.

Le nouveau système gouvernemental s'inspire partiellement du système américain. Un Président sera élu par le vote universel pour un terme de quatre ans. Il ne pourra occuper ce poste que durant deux termes consécutifs. La législature sera répartie entre un Sénat et une Chambre de Députés. La section juridique sera sous la direction d'une Cour Suprême qui décidera de la constitutionalité des lois passées.

Les Gouverneurs d'Etats seront nommés par le Président. Cet item a soulevé de nombreuses protestations et l'on a décidé d'en soumettre la popularité au peuple au cours d'un plébiscite dans deux ans.

La loi la plus discutée au cours des délibérations est celle qui "permet au Président et son cabinet-en-conseil d'ordonner l'emprisonnement préventif d'un individu soupçonné de machinations pour renverser l'autorité établie". Une telle arrestation serait soumise à l'approbation du Congrès.

L'établissement d'une Cour Suprême fut combattue par les partis d'opposition et par quelques membres de l'Action Démocratique comme étant antidémocratique. Ses défenseurs prouvèrent toutefois qu'elle était nécessaire à la stabilité d'un gouvernement démocratique.

LONDRES.—Le lieutenant Clayton James, le sosie du maréchal Montgomery, est chômeur depuis 1946. Il était acteur, mais les directeurs de théâtre refusent de l'engager, parce qu'ils disent que les gens viendraient seulement pour constater la ressemblance.

Poils Superflus ?

- Enlève pour toujours les poils superflus par DEPILATOIRE GLOBAL.
- Enlève l'excès pileux des bras, des jambes, du visage, etc.
- Enlève même la racine des poils.
- Laisse la peau fraiche et nette.

Résultats étonnants. Prix: $2.00 Satisfaction garantie ou argent remis.

GLOBAL PRODUCTS
Casier 87, Station G, Montréal Dept. 5

Le PORTEUR de SANTÉ



Le livreur POUPART est à vos ordres, quel que soit l'endroit de la ville où vous demeurez. Il sera à votre porte tous les matins, comme il le fait depuis 25 ans pour notre nombreuse clientèle. A vous aussi il apportera, grâce à nos produits laitiers frais et riches: *santé, vigueur, plaisirs de bouche :::*

A. POUPART CIE LIMITÉE
1715, RUE WOLFE FR. 2194
PP-38

FETE DU TRAVAIL
Pageant de MISS AMERICA à
ATLANTIC CITY
NEW-YORK $37.50 $43.50 $47.50
FETE D'ACTION DE GRACES
WASHINGTON & NEW-YORK $37.50 $44.50
Pour circulaires et informations
ATLAS VOYAGE
5435 St-Denis, HArbour 7883 Montréal.

"Exquise!"



Mm-mm! . . . une soupe à l'européenne! Préparée avec des oignons délicatement dorés, mijotés dans un bouillon riche et clair. Le gourmet préfère cette délicieuse Soupe Aylmer avec des croûtons au fromage, ou saupoudrée de fromage râpé.

AYLMER
SOUPE À L'OIGNON
(à la mode française)



Qualité Va de Pair avec Aylmer.

Maintenant Vous pouvez vous donner à la MAISON un superbe PERMANENT — sans risquer d'abimer vos cheveux



Une étonnante nouvelle découverte de *Charm-Kurl*, vous apporte non seulement un charme renouvelé à votre chevelure, mais vous offre aussi un permanent fort amélioré, comparativement aux permanents "ordinaires" à la maison en trois perfectionnements remarquables:

1. SOUPLESSE DES ONDULATIONS GARANTIE, comme pour un permanent coûtant $15 ou plus. Ni angles ni torsion, même le premier jour!
2. DUREE GARANTIE aussi prolongée qu'un permanent de $15. Ne disparait pas au lavage!
3. Sécurité garantie pour tout genre de chevelure. N'assèche pas trop les cheveux, ne casse pas l'extrémité de la chevelure.

Imaginez que vous pouvez vous donner un magnifique permanent naturel, à la maison! Un permanent perfectionné, qui fait merveille sans risquer d'abimer vos cheveux!

C'est le nouveau permanent magique "Charm Kurl" (qu'on se donne chez soi), dont font usage aujourd'hui toutes les jeunes filles qui s'y connaissent. Il constitue une amélioration considérable sur les anciennes formules de permanents "ordinaires", à la maison. Les vagues en sont si profondes, si faciles à placer, qu'elles vous enchanteront par leur grâce. Il durera aussi longtemps qu'un permanent de $15. Et le plus important, c'est que "Charm-Kurl" est d'une sécurité garantie pour vos cheveux.

Facile, ne prend que deux ou trois heures!

Son secret réside dans les bigoudis ajustés "lock-tite", qui maintiennent les ondulations si serrées qu'elles durent plus longtemps. Ne laissent pas de mèches libres qui se briseraient. Réduit de moitié l'ajustement des ondulations. Il ne faut maintenant que 2 ou 3 heures pour vous donner ce permanent parfait.

Il n'est donc pas étonnant que "Charm-Kurl" soit en vogue partout. Pour donner à vos cheveux un charme éclatant, procurez-vous le nouveau "Charm-Kurl", permanent qu'on se donne chez-soi. Aux pharmacies, et rayons de cosmétiques ou de beauté.

Découverte exclusive "Charm-Kurl", donne des résultats étonnants.



MERVEILLEUX NOUVEAU BIGOUDI "LOCK-TITE" (patenté)

- NE GLISSE PAS, reste en place, tient les ondulations serrées.
- DURABLE, en aluminium solide, caoutchouc sanitaire, dure toute la vie!
- PLUS FLEXIBLE, seul bigoudi qui place les ondulations juste où vous les voulez; garde toutes les positions.
- PLUS FACILE, cède à la plus faible pression, pas de caoutchouc pour abîmer les cheveux!

Avec bigoudis "lock-tite" $1.79 taxe en plus.

Avec bigoudis en fibre $1.35 Nouvelle quantité $1.29

Charm-Kurl
PERMANENT QU'ON SE DONNE A LA MAISON

EMPLOYE PAR DES MILLIONS — PREUVE DE SON EFFICACITE

A LA POINTE DU CRAYON

A quand ?

par Fernand Ouellette



Fernand OUELLETTE

Le dieu Mars fourbit-il ses armes?

A quand la prochaine guerre?

Mondiale, j'entends.

Car on se bat, présentement, dans bien des pays.

Grèce, Palestine, Indonésie, Chine.

Question que bien des gens se posent un peu partout sur notre planète.

Dans les cafés, les stratèges en herbe font des prédictions.

La B.U.P. vient de mener une enquête sur le sujet.

Pas une enquête... au galop, toutefois.

Elle a interrogé 27 "jeunesses", dont l'âge variait entre 98 et 106 ans, tous vétérans de la guerre civile américaine.

L'expérience vient avec les ans, paraît-il.

Vous aimeriez connaître leurs opinions?

D'abord, y aura-t-il une prochaine guerre?

Ces Sages sont d'avis que le monde n'a pas eu sa leçon.

Et qu'il marche à grands pas vers un nouveau conflit.

..Dix des interrogés prétendent que la prochaine viendra avant au plus 10 ans.

Peut-être même beaucoup plus tôt.

Sept sont convaincus qu'il y aura une autre guerre, mais ils n'osent pas conjecturer sur la date.

Sept seulement pensent que le conflit pourrait être évité.

Et trois demeurent sur la clôture.

A leur âge, on peut bien leur permettre cette fantaisie.

Un centenaire se dit encore assez alerte pour prendre les armes.

On n'a donc pas à craindre l'ennemi!

* * *

Rien d'étonnant que le monde vive si peu en harmonie.

On nous signale que les Etats-Unis font face à une pénurie... d'accordeurs de piano.

16,000,000 de boites à musique sonnent faux et on ne trouve que 3,000 accordeurs dans tout le pays.

Il appert même que le race est appelée à s'éteindre car la moyenne d'âge des accordeurs est de 55 ans.

Et peu de jeunes entrent dans le métier.

Si la situation présente persiste, le monde entier sera en désaccord, déclare A.-V. Minefie, président de la "Société américaine des techniciens du piano".

La musique est censée adoucir les moeurs, mais si, sonnant fausse, elle donne plutôt sur les nerfs, qu'arrivera-t-il?

LA GUERRE?

Contre le grattage

TOKYO. — La commission nationale pour la production minière a décidé de distribuer 200,000 boites de poudre antiparasite aux mineurs japonais. Cette poudre, qui permettra aux mineurs de ne plus se gratter, fera augmenter le rendement.



Tortue de 70 ans

MARION, Mass. — Nathan E. Bourne, 83 ans, avait gravé ses initiales sur une tortue alors qu'il avait treize ans. La tortue vit encore dans le jardin d'une voisine, amie d'enfance, Mme Chester Voss, et elle a 70 ans.



"VEL" est magique!

IL ABRÈGE LE LAVAGE DE LA VAISSELLE DE 3 FAÇONS:

VEL pénètre, dissout la graisse, déloge la saleté, plus rapidement.

VEL élimine l'essuyage! Il fait briller les verres et les assiettes. Aucun résidu savonneux à faire disparaître.

Aucun cerne dans le plat à vaisselle ou dans l'évier avec VEL.



VERSEZ seulement quelques cuillerées à thé de VEL dans votre plat à vaisselle (environ la moitié de ce que vous mettriez de savon). Ajoutez de l'eau. VEL donne à celle-ci une nouvelle force nettoyante extraordinaire qui se prolonge bien après la dissolution des bulles. VEL déloge la graisse plus vite, plus complètement que le savon ne le fait, cela dans l'eau la plus dure. La vaisselle et les verres deviennent brillants, sans même qu'on les essuie. Et VEL ne contient pas d'alcalis; il est plus doux pour les mains.



Rend douce—l'eau la plus dure . .

Donne à l'eau une force nettoyante extraordinaire . .

Nettoie bien après la dissolution des bulles . .

Lave mieux, même dans l'eau froide . .

Plus doux, pour les mains . .

ÉCONOMIQUE
VEL est plus profitable que n'importe quel savon. Essayez-en la moitié moins.

53-V-7F

VEL garde mes lainages si doux et si moelleux!

déclare Madame Lucien Papineau, de Montréal

"Même après cinq lavages au VEL, mon chandail de laine me sied encore à merveille . . . il est resté doux comme le velours.

VEL est merveilleux pour les lainages. Pas de résidu savonneux, les couleurs restent brillantes.

Aucun danger de rétrécissement parce que VEL lave parfaitement dans l'eau tiède."

VEL garde les bas plus beaux, plus fins!

déclare Madame Edouard Parizeault, de Montréal

"Mes 'nylon' restent beaux plus longtemps, depuis que je les lave avec VEL. Il me suffit de verser une cuillerée à thé de VEL dans l'évier et d'ajouter de l'eau tiède. Ensuite, je n'ai qu'à plonger mes bas, les presser délicatement quelques fois. VEL rend les 'nylon' et les sous-vêtements aussi frais et aussi fins qu'auparavant. Les couleurs restent éclatantes . . . Aucune pellicule savonneuse!"



VEL rend l'eau plus pénétrante, plus "MOUILLÉE," de sorte qu'elle lave MIEUX.

VEL est une marque déposée de la Compagnie Colgate-Palmolive-Peet Limitée

La Qualité de VEL est Garantie par COLGATE

IMAGES sur L'ÉCRAN

Frank Villar est le nouveau jeune premier du cinéma français. Avant 1939, il était peintre et son unique désir était de continuer dans cette voie. Vint la guerre qui, en faisant de lui un soldat vite devenu prisonnier, bouleversa toute sa vie. Evadé, il vécut en zone libre, à Nice, où il devint décorateur aux studios de la Victorine. On peut dire qu'il fut petit à petit grignoté par le cinéma; il abandonna chaque jour davantage la palette pour le feu des projecteurs.

Son désir serait de pouvoir reprendre la peinture, refaire des illustrations de livres. Mais comme il vit en camp volant, par suite de la rareté des logements, il n'a plus d'atelier. D'ailleurs dans une chambre d'hôtel, terriblement anonyme, dépourvue d'ambiance ou de cette atmosphère de vie personnelle et d'intimité, Frank ne peut parvenir à trouver l'inspiration qui lui est nécessaire.

Le rôle qu'il rêve d'interpréter à l'écran, est celui d'un héros de roman qu'il aurait étudié à fond, qu'il puisse matérialiser comme il se l'est imaginé, le faire revivre comme il l'a vécu en rêve. Frank Villar a des idées justes sur la réalisation d'un film. Un bon film se fait tout autant derrière la caméra que devant. Partant de ce principe, il voudrait qu'une entente étroite régnât entre producteur, réalisateur, scénariste, dialoguiste, techniciens et artistes. Frank Villar est une étoile qui monte dans le cinéma français, et qui va briller d'un rare éclat.

★

Danielle Darrieux, vedette de "Bethsabée" aux côtés de Georges Marchal et de Pierre Louis, fut sacrée artiste à l'âge de 14 ans lorsqu'elle devint l'inoubliable petite fille de "Bal". Sait-on qu'avant de venir au cinéma, Danielle suivait des cours de comptabilité et le soir au Conservatoire, elle étudiait le violoncelle.

★

Jean Désailly, une des vedettes de "La Symphonie Pastorale" a débuté au cinéma dans "Le Voyageur de la Toussaint". Avant de partir au cinéma il était dessinateur industriel. Ce talent lui sert encore puisqu'il passe ses loisirs à brosser des décors de théâtre et à réaliser des crèches pour ses deux petites filles.

★

Yvette Lebon a une obsession: les yeux. Pour elle, rien n'est plus précieux que les yeux. Lorsqu'elle voit une jeune femme lire dans le métro, elle a envie de lui arracher son journal des mains, car la trépidation use les yeux. Elle aime à regarder le plus de vert possible, le vert de la nature, le vert tendre dont elle a tapissé les murs de sa chambre. Tous les jours, elle s'est trouver une demi-heure pour rester les yeux clos, dans une pièce sombre. En fin d'après-midi, elle ne trouve rien de plus reposant que cette simple halte.

★

Pour être belle, il faut savoir s'imposer des sacrifices. Madeleine Robinson, la vedette des "Chouans" aux côtés de Jean Marais, se lève tous les jours à 7 h. 30 pour suivre les cours radiophoniques de culture physique. Et avec de vrais poids et haltère, en plus...

Louise Carletti, vedette de l'"Ennemi sans visage", a un régime excellent pour ne pas grossir, même si, comme pas une, elle aime les gâteaux à la crème. Toute petite elle a été initiée par son père à la danse acrobatique. Elle n'a jamais cessé de s'entraîner.

★

Maurice Cam, dans le Midi, réalise les extérieurs de "Confession", d'après un scénario de A. Alexandre et J. Maret, adapté et dialogué par A.-P. Antoine. L'interprétation comprend Aimé Clariond, Pierre Larquey, Claudine Dupuis, Gabrielle Dorziat et A. Valmy.

★

Alfred Rode a commencé à Boulogne "Cargaison clandestine", avec Luis Mariano, Pierre Renoir, Kate de Nagy, Suzy Prim et Jean-Jacques Delbo.

★

Edwige Feuillère incarnera dans doute le personnage de Mme Récamier, dans le film que Christian Jaque compte réaliser d'après l'oeuvre de M. Edouard Herriot. On dit que Dolorès del Rio serait également la belle égérie dans les versions anglaise et espagnole.

★

Walter Kapps réalise actuellement "Il était une fois", un court métrage en couleurs avec Jany Brieux, Saint-Granier, Guy Marly, etc.

★

M. Louis Lafon, président général de la société anonyme française "Les Productions Fox-Europa", a été victime d'un grave accident d'automobile, mais nous apprenons qu'il est maintenant hors de danger.

★

On dit qu'un congrès international du film aurait lieu à Hollywood l'an prochain.

★

Le docteur Picaud, maire de Cannes, invité par la municipalité bruxelloise, a assisté aux journées françaises du Festival. Accompagné du comte d'Herbemont, le docteur Picaud a offert au Métropole de Bruxelles un cocktail qui groupait les vedettes françaises et les représentants de la presse belge et française.

★

René Char, l'auteur de "Seuls demeurent" et des "Feuillets d'Hypnos", va commencer au début de juillet les prises de vues d'un film dont il a écrit le scénario et les dialogues, intitulé "Ceux qui dormaient dans la laine", et qui sera tourné dans le Vaucluse.

★

Jean Mineur tourne à Nice "Troisième cheminée à droite", avec Jacqueline Codet, Henri Guisol, Bervil et Versini. Ce même réalisateur tourne, par la même occasion, un court métrage destiné à la corporation du Bâtiment.

★

RKO réalisera prochainement "The Captain was a lady" (Le Capitaine était une dame), un film qui traitera de la rivalité entre les voiliers anglais et américains dans le commerce du thé au dix-huitième siècle. Le producteur sera William Pereira.

★

Marthe Eggert et Jean Kiepura qui doivent tourner, en Italie, pour M. Rabinovitch "La Vie de Bohème", sont à Paris.

★

—C'est en automne que Edmond T. Gréville réalisera un film policier moderne intitulé "Le Singe rouge".

★

Maud Lamy, Miss Cinémonde 1946, a été engagée pour le principal rôle féminin de "Dix de der", que R. Hennion va réaliser avec Milton, Jim Gérald, Denise Grey et Paulette Dubost.

★

Serge Griboff réalise actuellement un court métrage intitulé "Notre Montmartre". Nous y verrons évidemment les figures les plus populaires de la Butte.

★

Lundi dernier, Jacques de Casembroot a donné le premier tour de manivelle de "Tierce à coeur", d'après le scénario de Marc-Gilbert Sauvajon.



Le produit préféré des ARTISTES et des ETOILES DE CINEMA pour BLONDIR ou ECLAIRCIR les cheveux foncés. Garanti inoffensif même sur des cheveux d'enfants. Produit contrôlé par l'Académie Scientifique de Beauté de Paris.

Gardez vos cheveux blonds en employant la

CAMOMILLE LALANNE

VENDUE PARTOUT

Si votre pharmacien n'en avait pas, adressez-vous à

CAMOMILLE LALANNE,
3774 St-Denis, Montréal.



L'enfant qui perd le goût du jeu et de l'étude est malade. S'il a les yeux cernés, s'il éprouve des picotements au nez et à l'anus, s'il n'a pas d'appétit et s'il est irritable et nerveux, c'est qu'il souffre de vers intestinaux. Donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et les vers seront vite exterminés ainsi que leurs oeufs. 50c la boîte.

Dans toutes les pharmacies.
La Cie Canada Drug, Montréal



"J'y vais, maman!"

"Pas besoin de m'appeler deux fois! Je t'ai vue, ce matin, préparer tes desserts à la cossetarde-caillette — puis j'te dis que je les aime!"

Les bébés, les enfants, les adultes... toute la famille raffole du lait préparé en délicieuses cossetardes-caillette. Elles retiennent toute la saveur alimentaire du lait entier parce qu'on ne les fait pas cuire, et que l'enzyme à présure les rend encore plus faciles à digérer que le lait lui-même. Elles sont si rapides et si faciles à préparer. — Régalez-vous, vous et vos enfants, en servant aujourd'hui, des cossetardes-caillette!

Préparez vos cossetardes-caillette soit avec les Pastilles à Présure de marque "Junket" — ni sucrées, ni aromatisées — ajouter du sucre et une saveur au goût — soit avec la Poudre à Présure de marque "Junket" — en six saveurs délicieuses préalablement sucrées. Toutes les deux chez tous les épiciers. Pour obtenir un échantillon gratuit des Pastilles à Présure "Junket" écrivez à "Junket" Brand Foods, Division de Chr. Hansen's Laboratory, Dépt. N-44, Toronto, Canada.

UN RÉGAL TELLEMENT DÉSIRÉ!
"JUNKET" BRAND FOODS
Mélange congelé et Mélange rapide au fudge

"Junket" est la marque déposée de Chr. Hansen's Laboratory Inc., pour sa présure et ses autres produits alimentaires, enregistrée au Canada et aux États-Unis.



Et la réponse, sont les Poudres Vermifuges Faulconer—le vieux remède sûr qui corrige l'appétit capricieux, les accès d'humeur, l'haleine fétide, tous les troubles causés par les vers. Sûrs pour enfants et adultes. Demandez à votre pharmacien les Poudres Vermifuges Faulconer.

Un remède sûr contre les vers depuis plus de 100 ans.

Poudres Vermifuges
Faulconer

Produit des fabricants des poudres Steedman, John Steedman & Company, 442, rue St-Gabriel, Montréal.



V-127F



• Les règles de la nutrition et de la santé exigent un plat quotidien de céréale *"grain entier"*.

▶ Il y aura des exclamations de joie lorsque vos jeunes "Muffetaires" plongeront leur cuiller dans ce régal qui leur mettra l'eau à la bouche. Les "Muffets" sont si bons pour eux, aussi. Voyez-vous, ces savoureuses rondelles de blé entier contiennent les protéines reconstituantes, les minéraux et les hydrates de carbone du *"grain entier"*. Les "Muffets" sont économiques. Chaque portion coûte moins d'un sou. Achetez de succulents "Muffets" dès aujourd'hui.

FAITS PAR LES FABRICANTS DU GRUAU QUAKER

La marine française sur les bords de la Seine, à Paris

Un article inédit de Paul GUTH

LA France est un pays où les meules de foin cachent souvent les vagues. Encastré dans le continent, l'ancien pré carré demeure toujours, au fond, malgré le machinisme, une pépinière de paysans qui gardent leurs pieds par terre. Mais ce pré de nos manuels d'histoire, plus hexagonal d'ailleurs que carré, pousse des prémontoires sur la mer en trois de ses côtés. La France des labours et des bergers, des poètes et des grands couturiers, est aussi la France des marins, qui se prolonge dans les continents de toutes couleurs.

LA marine a beaucoup souffert de cette guerre, mais elle se reconstitue et elle organise, à Paris, en cette canicule d'été, une **Semaine** tout à elle. Les couloirs du métro, les palissades, les murs se couvrent de l'affiche maritime : le matelot fumant sa pipe, le béret chaviré sur le fond de col bleu. Et, dans Paris, on voit déambuler des matelots qui errent sur les trottoirs comme sur une mer de bitume solidifié.

EXPOSITION dans le palais de Gabriel, qui est le ministère de la Marine, place de la Concorde. "La Vieille Marine", présentée au Palais de Chaillot. Défilés, bals, fêtes nautiques. Toute une semaine où la Seine, devenue mer intérieure, prolonge dans Paris les étendues salées qui baignent l'outre Provence ou l'outre Bretagne.

MAIS une des attractions les plus éloquentes est cette longue tente de toile qui s'étend au port du Gros Caillou, sur la berge, entre le pont de l'Alma et son zouave et le pont Alexandre III aux chevaux cabrés parmi les trompettes. La Marine a groupé là toutes ses spécialités, comme un grand cuisinier qui disposerait les siennes sur une table.

TOUT ce qu'il faut être ou faire pour figurer dignement parmi l'équipage d'un navire de guerre moderne est rassemblé dans cette file de stands. Le prince des "Mille et Une Nuits" qui déciderait de se payer une marine passerait par ici et, d'un comptoir à l'autre, enrôlerait ses marins.

IL se demanderait d'abord ce que c'est, en somme, qu'un bateau, cette espèce de vase ou "vaisseau" comme on disait autrefois, de bois ou de fer, qui flotte sur l'eau, mais non point tout seul. Il étudierait cette étrange population qui se niche dans le creux de ce gros jouet et le fait fonctionner.

EN premier lieu, il faut équiper, dès l'enfance, des mousses qui passent presque du berceau terrien à courtines au berceau marin. C'est à Pont Réan et à Mimizan qu'on les prépare à l'eau. Des plans en relief, qui ont bien dû amuser ceux qui les ont fait, reproduisent les toits pointus et les verdures bretonnes de l'un, les toits de tuiles rouges et l'aridité bordelaise de l'autre.

LA se passeront les enfances de ceux qui deviendront des hommes flottants. Ensuite, le recrutement du gros de la troupe étant assuré, il reste à pourvoir toutes les spécialités, tous les corps de métier de ce village qui s'en va sur mer. Un bateau n'a pas seulement son commandant et ses officiers qui le font naviguer. Il a besoin aussi d'être administré. Ses ouvriers ou ses fonctionnaires doivent être payés, habillés, nourris. C'est le rôle du commissaire de la marine. Et voici, posé sur un lutrin, un rôle d'équipage de la frégate "la Mignonne", en 1775. On y apprend que le commandant, du nom de M. de Suffren, y touchait une solde mensuelle de 166 livres, 13 sols, 4 deniers, et, pour son "traitement de table", 120 livres.

L'AIR marin a beau, mener la vie dure aux microbes, on est quelquefois malade, ou on est blessé par quelque mitraille. L'École de Santé navale de Bordeaux fournit les médecins. Sur des photographies, on les voit défiler trois par trois dans les rues de Bordeaux. Sur des estampes, on les voit en justaucorps, la jambe avantageuse, aux temps des voiles. Les traités d'ostéologie avaient alors l'aspect de missels de l'os, qu'il fallait deux enfants de chœur pour transporter, et qui, en caractères de haut style, traçaient la figure de l'os cuboïde ou du petit os cunéiforme.

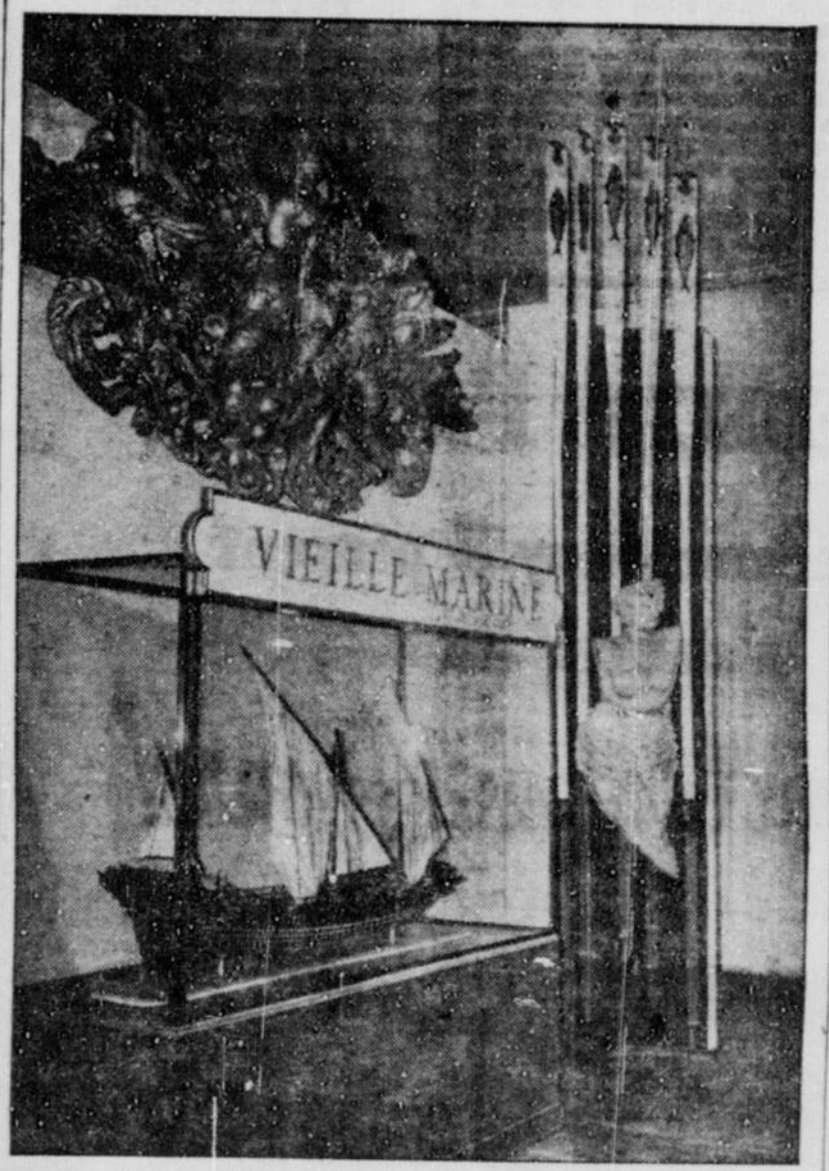
FACE à face, deux tables d'opération: celle de la marine, en bois, pareille à une table de salle à manger, sur laquelle on a envie de chercher des miettes de fromage, et celle d'un cuirassé à mazout, matelassé de caoutchouc.

ON PASSE ensuite aux hautes techniques de constructions navales. L'École Nationale Supérieure du génie maritime, qui fournit les architectes des bateaux. Des photographies reproduisent les étapes de la naissance du croiseur "la Galissonnière". Le montage de la quille, de façon à former une boîte. Puis la boîte, divisée verticalement par des cloisons, horizontalement par des ponts, puis lancée sur l'eau à reculons. Enfin, à quai, contre l'arsenal de Brest, portant à son fronton des dieux de pierre, une grue géante soulève en l'air, fait virer et dépose à destination les chaudières, les morceaux de la cheminée, des tourelles, du mât tripode.

DANS les stands de l'exposition, on continue à offrir ce qui va compléter le navire et mourir sa vie dans ses plus intimes rouages. Les appareils de propulsion, les 100.00 CV. du croiseur "Emile Bertin", avec leurs tubulures, leurs pompes, pareilles au système des eaux d'une ville, tout le domaine des mécaniciens.

ET LES centralistes, opticiens et télémétristes, manipulateurs de sextants et d'appareils à tubes de toutes sortes. Et les armuriers, fiers de leur coup de lime, qui font admirer des pièces aussi minutieusement ajustées que des montres. Notamment "le rassemblage en étoile", qui groupe dix pièces, glissent l'une contre l'autre comme une mûre d'acier qui éclaterait ou se contracterait.

TOUS ces métiers du bateau, usine et laboratoire flottants, qui crache le feu en haut et par en bas, et y voit dans la nuit et le brouillard, grâce à l'énigmatique "radar".



L'Exposition de LA VIEILLE MARINE, à Paris.



FLY-DED
avec 5% de D.D.T.
TUE LES MOUCHES
LES MOUSTIQUES et les autres INSECTES NUISIBLES

Garanti vous aider à rester régulier naturellement
ou le double de votre argent remis



MAUX DE TÊTE
MIGRAINE
NERVOSITÉ
MAL DE DOS
DOULEURS PÉRIODIQUES
Soulagés efficacement avec ANTALGINE
ANTALGINE

LES CRIS DE BÉBÉ NE SONT PAS TOUJOURS DE LA COLÈRE

DISTINGUEZ entre les cris de douleur et les cris de colère de votre bébé. Les cris de douleur doivent avoir votre immédiate attention. Pour les malaises causés par les gaz dans l'estomac ou les intestins, ou par un dérangement de l'appareil digestif, donnez tout de suite des Tablettes Baby's Own. Mme May Mundy, de Toronto, trouve que cela réussit chaque fois.

"J'ai neuf enfants, dont trois ont gagné des prix dans des concours de bébés, et les Tablettes Baby's Own sont le seul remède que j'aie employé pour les élever sains comme ils le sont aujourd'hui. Dès qu'ils étaient un peu fiévreux, je leur donnais immédiatement des Tablettes Baby's Own et, en peu de temps, la fièvre disparaissait."

Également efficaces pour constipation, dérangements d'estomac, troubles de la dentition et autres petites maladies infantiles.

Effet rapide. Sucrées—faciles à pulvériser si on le désire. Ne contiennent rien qui endorme. Achetez-en une boîte aujourd'hui, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Soulagement Rapide de L'ASTHME et de la FIÈVRE DES FOINS



Quel soulagement bienfaisant vous obtenez avec quelques bouffées de la vapeur calmante de l'Asthmador de Schiffmann! L'Asthmador accomplit son bon effet *à l'intérieur* des voies respiratoires, aidant à enrayer l'attaque, à soulager le sifflement. Vendu avec garantie de satisfaction ou argent remis. 95c. et plus chez votre pharmacien.

Offre d'un échantillon GRATUIT

Ecrivez aux Laurentian Agencies Dept. S-2 429, rue Saint-Jean-Baptiste, Montréal.

ASTHMADOR DE SCHIFFMANN

Persomnia pour l'insomnie
Absolument sûre, ne crée pas l'habitude... c'est prouvé.
Chez les Pharmaciens 50¢

Voici du pain plus savoureux fait avec l'ACTIVE LEVURE FLEISCHMANN FRAÎCHE



PLEINE DE VIGUEUR, elle agit sans délai. Pas de temps perdu ni de pas inutiles. L'active Levure Fleischmann fraîche permet d'obtenir *chaque fois* un pain plus léger, plus savoureux et à mie plus fine.

SI VOUS CUISEZ À LA MAISON, exigez l'*active* Levure Fleischmann fraîche présentée sous l'étiquette jaune familière. *De confiance*—la préférée au Canada depuis plus de 70 ans.



Toujours fraîche - chez votre épicier

Une fourrière ultra-moderne

WESTFIELD, New Jersey.— Un nouveau genre de fourrière, une cabine de billots ronds contenant un système de chauffage à l'huile, l'électricité et l'eau courante, vient d'être inauguré au Pact Tamaques pour les chiens ramassés sur les rues de Westfield. Les fonds pour l'édifice ont été obtenus des permis pour chiens, se montant à $3,600 chaque année. L'édifice, qui a 20 pieds par 30, contient des enclos pour huit chiens et une chambre spéciale pour les chiens sous observation pour la rage.

Passion politique

PHOENIXVILLE. — Parce qu'il n'était pas d'accord avec son père sur la doctrine communiste, Charles Souch, pilote aviateur, s'est tué d'un coup de revolver à Phoenixville (Pennsylvanie). Son père l'a imité.



SI vous Désirez un Buste Attrayant, *Recourez à* "BUST-O-LAC"

la Crème connue depuis des années, qui donnera à votre BUSTE, cette forme si recherchée. Traitement EXTERNE, inoffensif. Pas de drogues à prendre. Traitement pour DEVELOPPER, de trois semaines, avec instructions, $2.00 (plus .10 cts pour taxe et malle). Expédié C.O.D. si vous préférez. Frais du C.O.D. en plus. Discrétion absolue assurée.
"Ralco Enrg." C.P. 183, Dépt. I.P. St-Hyacinthe.

LES MÉDECINS PROUVENT

que 2 femmes sur 3 peuvent s'assurer un

plus beau teint en 14 jours!





rapporte Rosalind McDonald, (adresse sur demande.) "J'ai certainement laissé ma peau prendre un ton huileux. En fait, elle est nettement laide et rugueuse. Aussi, en recevant l'invitation de faire l'essai du Traitement Palmolive de 14 jours . . . je me suis empressée de l'accepter!

"1284 autres femmes

ont aussi fait l'essai du Traitement Palmolive, des femmes de tous les âges, de quinze à cinquante ans. Notre groupe passa chez un dermatologiste célèbre. Les unes avaient la peau sèche, d'autres huileuse, d'autres normale. Après un examen minutieux, on nous prescrivit l'usage du Traitement Palmolive pendant 14 jours à la maison.







LES MÉDECINS PROUVENT LES RÉSULTATS DE PALMOLIVE!

"Voici tout ce qu'il y a à faire!

Lavez-vous la figure avec le savon Palmolive! Ensuite, pendant 60 secondes, massez bien avec la mousse embellissante et douce de Palmolive, puis rincez! Répétez trois fois par jour, pendant 14 jours. Ce massage purifiant fait ressortir tout l'effet embellissant de Palmolive sur votre épiderme! Dès 14 jours après, mon médecin trouva mon teint plus attrayant, plus clair—mon épiderme moins huileux. Vous voyez ce que le Traitement Palmolive peut faire pour vous!"

Vous aussi, vous pouvez vous attendre à ces améliorations de l'épiderme en 14 jours seulement!

Si vous voulez un teint qui fasse l'envie de toutes les femmes, l'admiration de tous les hommes, dépêchez-vous à commencer le Traitement de Beauté Palmolive de 14 jours, dès aujourd'hui! N'oubliez pas que 36 médecins—des dermatologistes célèbres, ont éprouvé ce traitement sur l'épiderme de 1285 femmes de tous les âges. En outre, des Canadiennes d'un océan à l'autre ont fait l'essai de ce traitement Palmolive dans leur propre foyer: il y avait là tous les types d'épiderme; les unes avaient la peau sèche, d'autres huileuse, d'autres normale, jeune ou plus vieille! Et, dans les deux tiers des cas, on a constaté des résultats probants, en 14 jours seulement, quels que soient les soins de beauté auxquels ces femmes avaient eu recours précédemment. Commencez ce nouveau Traitement de Beauté au Savon Palmolive . . . aujourd'hui même!



Moins huileux.....
Plus fin, plus jeune.....
Moins rugueux.....
Moins tacheté.....
Moins de comédons naissants.....
Un coloris plus frais.....
Plus clair, plus éclatant....

Palmolive se vend aussi sous la forme d'un Nouveau Pain Géant pour le bain!
Essayez-le pour le bain ou sous la douche. Il est ferme. Economique. Durable.



ON vient de faire l'essai au camp Logan dans l'Illinois d'un nouveau type de lance-flammes meurtrier qui requiert moins de carburant avec un résultat supérieur. C'est là une des plus récentes inventions des technici ens de l'armée américaine.

L'"Osservatore Romano" et le plan MARSHALL

ROME. — L'organe officieux du Vatican, "L'Osservatore Romano", vient de lancer un appel aux hommes d'Etat européens, leur demandant de considérer sérieusement les craintes russes à l'effet que le plan Marshall ne représente un danger pour la souveraineté des nations européennes.

Selon ce journal, les objections russes méritent d'être étudiées car les peuples de l'Europe désirent une coopération économique à condition que leur indépendance respective soit respectée.

«La souveraineté, si proprement interprétée et coordonnée avec la solidarité internationale, est une base indispensable pour l'obtention du bien commun ou, en d'autres mots, le bien-être matériel et spirituel de tous les peuples», déclare le journal.

Si, au contraire, le secours financier était employé, non pas à coordonner mais à détruire la liberté économique des peuples qui le reçoivent, leur solidarité s'en ressentirait, tant au spirituel qu'au temporel. Ce plan deviendrait purement un moyen coercitif et détruirait tous les espoirs humanitaires qu'on a placés en lui depuis sa préparation.

Puis l'Osservatore Romano continue: «C'est seulement si les principes de coopération dans la souveraineté sont respectés qu'alors l'Europe et le reste du monde pourront éviter le chaos économique vers lequel le dirigent des forces de désordre».

La déclaration du Secrétaire d'Etat américain, M. Marshall, est rassurante à ce propos. Il a bel et bien déclaré que le plan américain d'aide à l'Europe n'avait aucun but de domination européenne par les Etats-Unis et qu'il n'était pas motivé par des visées politiques.

Il est également important, selon l'opinion du journal du Vatican, pour le succès du plan Marshall que l'anxiété des pays concernés relativement à leur sécurité, soit complètement dissoute. De telles craintes ont, dans le passé, influencé la politique de nombreux pays Européens qui ne trouvaient pas la force de réagir à la peur.

Le journal rappelle que le pape Pie XII, en 1942, avait affirmé que la paix universelle reposait uniquement sur l'échange intelligent et généreux de forces, entre les puissantes contrées et les faibles. Cette déclaration découle forcément des principes chrétiens et l'Osservatore Romano se demande si jamais les pays la mettront en pratique et si oui... à quel moment?

On ne méprise pas tous ceux qui ont des vices, mais on méprise tous ceux qui n'ont aucune vertu.

La ROCHEFOUCAULD

BEAUTÉ DE LA FORME

avec

GELEE ROSE



Une crème stimulante du système glandulaire, d'un emploi agréable, exempte de graisse. Inoffensive et qui disparaît immédiatement avec application. Recommandable aux jeunes filles et aux dames.

Seulement 65c la jarre

Double grandeur $1.10

PRODUITS FRANÇAIS ENRG.

Dépt. L.P. 601; 3613 Avenue du Parc, Montréal — LA. 6969

Aussi en vente à la Pharmacie Montréal et Dupuis Frères, Montréal; H.-P. Fabien, Verdun; à la pharmacie Brunet, Québec.

SAUMON A·B·C



CONSERVEURS D'AUTRES VARIÉTÉS

de Saumon Surchoix

SOCKEYE — PINK (ROSE) — COHOE — KETA

ANGLO-BRITISH COLUMBIA PACKING COMPANY LTD. · VANCOUVER, B.C.

COMÉDONS

simplement dissous et enlevés par cette méthode sûre, simple et facile. Procurez-vous deux onces de poudre péroxine à n'importe quelle pharmacie, posez sur un linge chaud, humide et appliquez doucement — chaque comédon sera dissous.

Consultez Tobin

Pour votre voyage de noces

Que vous ayez beaucoup ou peu à dépenser nous vous suggérons un voyage qui s'adaptera à vos conditions.

Tobin's Travel Bureau

Lucien BARRETTE

1240 rue PEEL PL. 9613



Véritable PLAISIR

Les yeux des enfants brillent de plaisir quand il y a des Shreddies pour déjeuner. Et cette céréale de blé complet aide à garder leurs yeux brillants, car le précieux germe de blé, le son et les autres ingrédients qui s'y trouvent sont ce qu'il y a de meilleur pour garder les enfants alertes et bien portants. Pour que les enfants mangent du blé complet sous sa forme la plus agréable—donnez-leur des Shreddies.*





Régal pour Réceptions

TrempezdesShreddies dans du chocolat mi-sucré fondu. Retirez-les avec une fourchette et laissez prendre le chocolat. Vous avez ainsi des bonbons délicieux et nourrissants.

*Shreddies est une marque déposée qui est la propriété au Canada, de

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

NIAGARA FALLS, CANADA

Bleu DANUBE LIQUIDE CONCENTRÉ

Pour celles qui préfèrent le BLEU LIQUIDE

Une enquête auprès des ménagères a démontré que plusieurs d'entre elles ont une préférence marquée pour un bleu à laver sous forme liquide, concentré, d'emploi propre et facile, et c'est ce qui a donné naissance au bleu DANUBE de qualité éprouvée.



- Quelques gouttes suffisent. Aucun gâchis.
- Se mélange instantanément et uniformément.
- Très concentré - plus économique. Dure plus longtemps.
- Donne une belle solution bleue.
- Rend le linge d'un beau blanc neige.

15c chez votre marchand

Un produit des distributeurs de la teinture AMPOLLINA

"MAMAN CONNAÎT SON AFFAIRE: Elle Sait que je PERCE MES DENTS!



Au cours de sa dentition, votre bébé ne sera pas agité, si vous lui donnez les Poudres Steedman's, dont les mamans se servent depuis plus de 100 ans. Chez votre pharmacien.

BROCHURETTE GRATUITE: "Conseils aux Mamans", envoyée sur demande. Ecrivez à la Compagnie John Steedman, Dépt. E1, 442, rue St-Gabriel, Montréal.

Donnez LES POUDRES STEEDMAN'S

De La Tétation à L'Adolescence

Identifiez le paquet par les deux EE symboliques

Un nouveau centre médical sera érigé pour l'armée américaine

WASHINGTON, (P.A.) — Le secrétariat de la guerre américain annonce la construction du plus grand centre de recherches médicales du monde entier au coût de $40 millions à Forest Glen, près de Washington.

Ce centre comprendra cinq grandes unités, renfermant un hôpital de 1,000 lits pour l'armée et des branches diverses telles que des bibliothèques, des fermes d'élevage d'animaux et les quartiers du personnel.

Ce centre sera érigé par le corps des ingénieurs de l'armée et sera désigné officiellement sous le nom de "Centre médical de recherches et d'études".Un porte-parole annonce que la construction ne débutera pas avant un an et qu'aucune date de fin de construction n'a encore été fixée.

Le coût initial est de $40 millions et chaque division de cet hôpital sera érigée en vue d'agrandissement éventuel. En plus de l'hôpital général, ce centre renfermera également.

le centre pathologique de l'armée et ses dépendances; le centre de la recherche et de l'étude; le musée médical de l'armée, un vaste amphithéâtre et des salles de cours où les médecins militaires seront appelés à perfectionner leurs connaissances et à se maintenir au courant des derniers développements dans le domaine médical. De nombreux laboratoires modernes seront mis à la disposition de ces officiers médicaux qui pourront y poursuivre, aux frais du gouvernement des recherches nécessaires au bien-être physique des militaires américains.

On y trouvera de nombreuses salles d'opérations, une section de recherches pour les vétérinaires, des salles de RayonsX et un département de la prévention de la radio-activité.

Les bâtiments de l'administration de ce centre couvriront une surface de 110,000 pieds carrés; l'édifice de l'institut de recherches même, environ 140,000; ceux des laboratoires, 113,000 et les bâtiments de la section pathologique, 120,000.

Ce centre rassemblera différentes unités de recherches médicales de l'armée qui sont dispersées présentement à travers les Etats-Unis. Ces unités comprennent: l'institut de nutrition de l'armée avec quartier-général actuel à Chicago; le laboratoire de recherches médicales pour les opérations de combat à Fort Knox, Ky, et l'unité chirurgicale à Fort Sam Houston, Texas.

Au cours de la guerre, Forest Glen fut employé comme centre de convalescence de l'armée; auparavant, on y trouvait un vaste collège de jeunes filles. C'est un site pittoresque qui se réalisera dans les prochaines années.

Le lynchage aux E.-U.

WASHINGTON.—Depuis 1900, 1,973 nègres ont été lynchés aux Etats-Unis. 25 0/0 étaient inculpés de viol, 24 0/0 de vol, 27 0/0 de meurtre, 39 0/0 de crimes divers. Il n'y a eu que 82 chefs d'inculpation de lynchage.

Marché noir du sang

MEXICO. — Les médecins de Mexico font des prises de sang aux candidats qui désirent un certificat prénuptial. Ils prélèvent plus de sang qu'il n'en faut et le revendent au marché noir.

Long Sutton, Angleterre—(P. C.)—L'équipe locale de football va teindre ses chandails en rouge parce qu'elle n'a jamais remporté la victoire sous les couleurs qu'elle arborait auparavant.

Victimes du CATARRHE!

Consultez un pharmacien aujourd'hui sur

LANTIGEN "B"

pour traiter:

CATARRHE, AFFECTIONS DES ANTRES ET SINUS, qui tournent en BRONCHITE ET ASTHME VÉRITABLE



Il vous dira que la cause de ces troubles est généralement un groupe de bactéries. Lantigen "B" est une dissolution d'antigènes provenant de ces bactéries. Pris suivant les indications, il aide à soulager le malaise actuel et à fortifier l'organisme contre ces infections.

LANTIGEN "B"

Vaccin dissous à prendre par la bouche

Prix $6.00 la bouteille

PROCURABLE DANS TOUTE PHARMACIE



MOUTARDE Condor

"Premier toujours"



Poudre à pâte
Epices et Essences culinaires

Boudrias Frères Ltée
MONTREAL

Cela m'enrage de constater ta négligence

BEBE: Je suis tellement en furie que je me roulerais sur le *tapis*... mais gisant sur *ton* plancher, il doit être tout criblé de microbes, ton tapis!

VOUS: Allons donc! Je viens justement de le nettoyer mon plancher! Espèce de *malcommode!*

BEBE: Mais tu as fait un *oubli impardonnable!* Tu as omis d'ajouter du désinfectant "Lysol" à ton eau à laver.

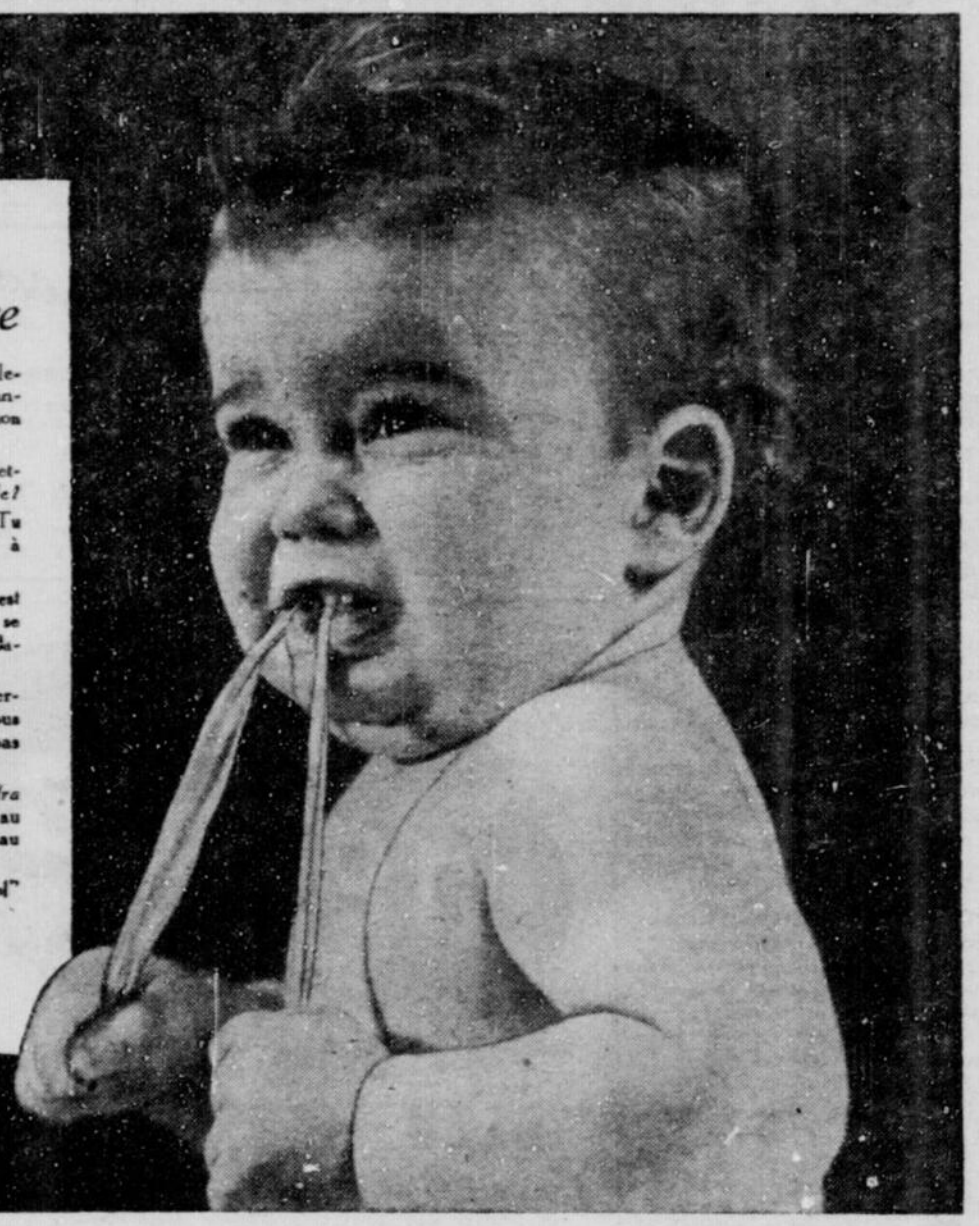
VOUS: Je me sers du "Lysol" quand quelqu'un est malade—afin d'empêcher les microbes de se propager. C'est, d'ailleurs, la recommandation du médecin.

BEBE: Mais pourquoi *l'attirer*, la maladie? Ces germes dangereux, vous ne les voyez pas! Vous ne devriez jamais omettre le "Lysol", pas même *une seule fois!*

VOUS: Dans ce cas... je crois qu'il me *faudra* TOUJOURS désinfecter mes planchers au "Lysol", — et ne *pas* m'en tenir à une eau forte ou à un simple nettoyeur ordinaire.

BEBE: Là tu parles! Et dis-toi bien que "Lysol" est un *véritable germicide.*

VOUS: Tu as raison, petit! Dorénavant j'aurai recours à "Lysol" à *chaque fois* que je nettoierai! Et je l'emploierai dans toutes les pièces de la maison!



MORALE: A chaque fois que vous nettoyez, *désinfectez au* "Lysol" Désinfectant Authentique.

Un produit de Lehn & Fink (Canada) Limited.

"VOICI COMMENT DONNER AUX ENDROITS MENACES, UNE PROPRETE D'HOPITAL"





"Nettoyez au "Lysol", la chambre de bain: Procédé rapide et facile. Ajoutez simplement 2½ cuillerées à table de "Lysol" à chaque gallon d'eau à laver. La saleté disparaît à vue d'oeil,... vous savez que les microbes déguerpissent aussi!

Désinfectez au "Lysol", la poubelle. Ecurez fréquemment cette poubelle, en ajoutant du "Lysol" à votre eau à laver. Vous vous attaquez ainsi au principal foyer de propagation de ces germes dangereux.

Conservez propre votre cuisine à l'aide de "Lysol". "Lysol" désinfecte... désodorise. Voyez la saleté et les taches disparaître... vous **avez la certitude** que la menace des germes est enrayée. Une **sauvegarde** pour les éviers, les conduits d'égouts.

"Nettoyez au "Lysol", les étagères, les armoires. **Un plus grand nombre de femmes emploient "Lysol"** de préférence à tout autre désinfectant domestique. Ne courez jamais le risque d'en manquer!

**Pour obtenir GRATUITEMENT le livret traitant des moyens à prendre pour combattre les germes dangereux, faites-en la demande par lettre ou carte postales .. Dépt. W. C., Lehn & Fink (Canada) Ltd., 37 Hanna Avenue, Toronto 3, Ontario.*

Soyons joyeux

Gai lon la... LA VIE HUMORISTIQUE

Restons français

"JE LE SAVAIS BIEN..."

On discute en Cour le procès contre un automobiliste accusé d'avoir renversé un piéton au bord d'un trottoir.

Toute la question consiste à savoir quelle était exactement la distance qui séparait l'automobile du trottoir.

Un seul témoin à la barre, qui, à la question du juge, répond avec assurance:

—Un pied, et un pouce et un tiers.

Frappé par tant de précision, le juge s'en étonne:

Mais comment faites-vous pour être si affirmatif?

—Oh, c'est bien simple, répond l'interpellé. Comme j'étais sûr que j'aurais fini par trouver un fou qui m'aurait posé une question semblable, j'ai mesuré!...

* * *
* * *

LA BOURSE OU LA VIE

La scène se passe dans le vieux temps, à l'époque où les routes et les grands chemins étaient infestés par les brigands.

Gédéon, qui vient d'épouser une charmante fille, fait une promenade avec sa femme... Sans s'en apercevoir les deux jeunes mariés s'éloignent du chemin fréquenté, et finissent par s'asseoir sur un tronc d'arbre, à la lisière d'une forêt.

—Ah, murmure Gédéon avec un élan poétique, ma chérie... Tu es bien toute ma vie pour moi...

A ce moment, deux brigands armés de fusil font irruption devant le couple.

—La bourse ou la vie!... intime celui des deux malandrins qui avait l'air plus méchant...

—Ma vie? fait Gédéon, en montrant du doigt sa femme... La voilà... C'est elle!... Prenez-là!...

* * *

ESPOIR?

Voici la toute dernière petite histoire de Marius...

Marius se promène dans les rues de Naples, lorsqu'il rencontre au coin d'une rue son vieil ami Olive...

—Par exemple!... fait celui-ci... Toi ici?

—Eh oui Mais toi?

—Je fais un voyage d'affaires, dit Olive. Toi aussi?

—Moi, non, répond Marius... C'est plutôt un voyage de plaisir... Ma femme disait toujours: — Ah voir Naples, et puis mourir... Alors, j'ai essayé de l'amener ici...

* * *

LA RAISON MAJEURE

La scène se passe dans le bureau d'un célèbre avocat de New-York qui s'est fait une grande réputation dans les procès de divorce.

Un Monsieur, l'air cossu et l'aspect d'un millionnaire se présente à l'avocat:

—Cher maître, dit-il, je viens vous voir parce que je veux divorcer au plus vite...

—Très bien, très bien, fait l'avocat. Et voulez-vous me dire pour quelle raison vous voulez divorcer?

—Mais pour une raison majeure, répond le client. C'est que je suis marié.

Les enragés



— Pardon, Monsieur le Chef ! Vous n'auriez pas plutôt un "Boogie-Woogie"?

TOUTES LES FEMMES DE 40 à 50 ANS DEVRAIENT LIRE CE LIVRE



"L'Age critique" est un livre fort documenté qui traite des symptômes de la Ménopause ("Retour d'Age"). Il a été écrit pour alléger les angoisses de celles qui connaissent les années de la ménopause. S'obtient en envoyant 10c à Laurentian Agencies, Dépt du Courrier WP3, 415 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Le pêcheur accompli...



sait qu'il est aussi agréable de bien manger que de faire une pêche fructueuse. C'est pourquoi il emporte toujours des sandwichs au SANS-O. Ce produit de haute qualité est sain et très nutritif. Il est tout désigné quand le grand air creuse l'estomac. Sa saveur est incomparable. Régalez-vous de SANS-O à la prochaine occasion.

5 VARIÉTÉS DE PÂTÉS SAVOUREUX

Pâté de foie
Veau, jambon et langue
Veau, jambon et tomate
Veau et poulet
Boeuf, porc et jambon



BRAVO! BRAVO! rien ne vaut SANS-O

Un poste de $7 millions sur la côte du Pacifique

WASHINGTON. — La Marine américaine a annoncé ses plans pour établir un poste de transmission de haut pouvoir et de basse fréquence, près de Seattle, Washington, au coût de $7 millions.

Le contre-amiral Earl E. Stone, un membre du Bureau des Communications de guerre des Etats-Unis, a déclaré que ce poste était nécessaire pour assurer la réception des messages de la flotte américaine du Pacifique. Il a demandé aux membres de la Chambre d'approuver une dépense de $3 millions pour l'établissement de ce projet au cours de 1948. On compléterait plus tard le reste de la station, a-t-il ajouté.

"Ce projet fait partie d'un programme pour assurer des communications complètes dans les différentes latitudes nordiques, pour les besoins de guerre ou de paix. Il est essentiel pour la direction stratégique des forces navales."

La Marine a déclaré qu'une superficie de huit milles carrés serait nécessaire pour le projet.

L'amiral Stone n'a pas précisé son endroit exact.

Les dépenses envisagées comprennent des appareils de transmission, au coût de $1,930,000 et dix tours d'acier d'un coût de $1,300,000. De plus la Marine projette de construire des quartiers pour son personnel, une sous-station de pouvoir électrique, un système d'eau courante et d'égouts, et divers autres édifices.

LAIT AU CHOCOLAT EN UN TOURNEMAIN!



Ajoutez simplement à un verre de lait une cuillerée à dessert du fameux Sirop de Chocolat Fry.

Et pour faire ce merveilleux sirop ... mélangez à SEC ½ tasse Cacao Fry et ¾ tasse de sucre. Ajoutez lentement, tout en brassant, ¾ tasse d'eau bouillante. Faites bouillir 1 minute. Mettez dans un pot propre et sec — couvrez, laissez refroidir et déposez au réfrigérateur.

Il est exquis servi avec crème glacée et autres desserts!

FRY



Le cacao à la saveur de chocolat plus riche

NEW-YORK

FETE DU TRAVAIL

Départ par train

VENDREDI, 29 AOUT

9.45 p.m., heure avancée

$39.75 3 jours à New-York—comprenant transport, hôtel, promenade en autobus et bateau, Radio City Music Hall, NBC studios et télévision, concert radiophonique.

Facilités de prolonger le séjour à New-York.

Excursion facultative à Atlantic City

Nombre de places limité
Inscriptions aux

VOYAGES HONE

761 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal — HArbour 3283

GRAND CONCOURS

ORGANISÉ PAR LE

TONIQUE DIGESTIF Elixir S-TOPEP



$150. EN PRIX

Concours ouvert à toute personne qui retournera le coupon de cette annonce par la malle, et si ce coupon est accompagné de l'étiquette ronde que l'on trouve à l'intérieur du bouchon d'une bouteille ELIXIR S-TOPEP, les prix seront doublés.

Elixir S-TOPEP

15 CHANCES de GAGNER

HATEZ-VOUS!

Les premières réponses exactes seront tirées au sort, et en plus des quinze prix, dix bouteilles d'Elixir S-TOPEP seront gracieusement distribuées aux concurrents. Le concours se termine le 15 septembre 1947, et les noms des gagnants seront publiés dans la "Patrie" du 20 septembre.



SOLUTION NOUVELLE A VOS "MAUX" D'ESTOMAC

l'Elixir S-TOPEP

TONIQUE DIGESTIF A ACTION RAPIDE

Souffrez-vous de malaises après les repas, d'étouffements ou de GAZ.
En vous levant le matin éprouvez-vous des nausées.
Avez-vous des sensations de crampes à l'abdomen, ou de brûlements à l'estomac.
Etes-vous incommodés par des accès d'acidités, ou de flatulence.
Si oui; — ces symptômes dénotent que votre organisme est en mauvais état, et que votre système DIGESTIF FONCTIONNE MAL.

L'emploi de l'ELIXIR S-TOPEP VOUS DONNERA LE SOULAGEMENT DESIRE — essayez-le — et comme les milliers qui en font usage — vous serez émerveillés des résultats. QUE CETTE PREPARATION apportera à votre système digestif. Procurez-vous aujourd'hui même chez votre Pharmacien une bouteille du TONIQUE DIGESTIF hautement reconnu et recommandé: ELIXIR S-TOPEP. L'ELIXIR S-TOPEP EST EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES; si votre pharmacien ne l'a pas, écrivez-nous.

L'ELIXIR S-TOPEP ne contient pas de sucre. Les diabétiques pourront donc l'utiliser sans crainte. ESSAYEZ-LE.
ELIXIR S-TOPEP est en vente dans toutes les pharmacies ou à ELIXIR S-TOPEP, Boîte Postale 282, Westmount, Montréal.
WI. 0397

Condition:

Répondre à la question suivante:

Quel jour et quelle date tombe cette année la FETE DU TRAVAIL. Les prix seront divisés comme suit: 1er prix $50.00; 2ième prix, $25.00; 3ième prix, $15.00; 12 prix de $5.00 chacun.

REPONSE .....

.....

NOM .....

ADRESSE .....

Les bluets du Haut Saguenay

Ce qu'ils étaient autrefois et ce qu'ils sont aujourd'hui. — Une manne annuelle qui a rapporté, une année, plus de trois millions.

(Par Damase POTVIN)

LA récolte des bluets est commencée, en particulier dans la région outre-Laurentide — Lac Saint-Jean et Saguenay — qui est bien le royaume de ce petit fruit. Que sera cette récolte cette année? Abondante, nous dit-on. Aussi abondante qu'en 1945 alors qu'elle a rapporté aux habitants du Saguenay, du Lac Saint-Jean et de la Côte Nord au-delà de trois millions.

L'ANNEE dernière, la récolte fut quelque peu affectée par des gelées hâtives de l'automne. Mais cette année, on ne prévoit rien qui puisse l'amoindrir. Mais si cette dernière est aussi abondante que celle de 1945, elle rapportera moins d'argent aux "ramasseux de bluets", la demande étant moins grande, surtout venant des Etats-Unis, partant les prix beaucoup plus bas.

CE qui, en 1945 et l'année précédente, comme aussi l'année dernière, avait provoqué la grande demande américaine et les prix presque astronomiques offerts aux commerçants était la rareté du sucre pour les conserveries. Le bluet porte plus de sucre qu'aucun autre fruit. Il fallait donc moins de sucre pour les conserves de bluets que pour celles d'autres petits fruits: framboises, fraises, groseilles etc.

DEPUIS donc quelques années, cette récolte des bluets revêt une importance économique telle qu'il n'est plus permis de l'ignorer. L'exploitation commerciale de ce fruit sauvage procure une source importante de revenus aux cultivateurs, aux colons et aux villageois. Pour quelques-uns, le bluet apporte le seul revenu appréciable de l'année. Elles ne sont pas rares les familles qui cueillent annuellement 500 boîtes et plus, rapportant de $1,000.00 à $2,000.00. C'est une récolte-argent dont la valeur, en 1946, avons-nous dit, a dépassé les trois millions, récolte supérieure à celle de bien d'autres récoltes qui demandent une mise de fonds initiale appréciable.

CAR, ne l'oublions pas, les bluets sont un don de la nature. Ils poussent à l'état sauvage et constituent une richesse naturelle dont l'exploitation n'exige aucun capital et permet une bonne utilisation de la main-d'oeuvre familiale. Il importe donc aux cueilleurs qui désirent réellement pouvoir compter encore, pour de longues années à venir, sur cette véritable "manne" d'être conscients de leurs responsabilités et de ne pas tuer la "poule aux oeufs d'or".

SI les bluets du Québec se sont vendus facilement en ces dernières années à des prix records, les cueilleurs en sont redevables au marché américain qui est venu s'approvisionner chez nous. Il n'en fut pas toujours ainsi. On se rappelle bien qu'en 1937, en 1938 et avant le cueilleur ne recevait que trois ou quatre sous la livre. C'était au temps où le bluet du Québec avait une réputation peu enviable. Trompé par des producteurs sans scrupule, l'acheteur étranger se refusait à venir chercher dans notre province un produit de qualité médiocre, par surcroît mélangé avec des feuilles, des mousses, du bois, etc.

AU chargement, personne n'était au wagon pour inspecter les boites et on se moquait pas mal du client. Toutes ces raisons que l'on a mis, hélas, bien du temps à comprendre, motivaient l'intervention du gouvernement. Dans l'intérêt du producteur et pour le bon renom de la province, des inspecteurs furent nommés et un règlement de classification édicté. Simultanément, une campagne d'éducation était entreprise auprès des cueilleurs pour les amener à vendre des bluets emballés et classifiés selon les règlements et conformes, en somme, à la réclame élogieuse qui leur était faite à l'étranger. Grâce à la coopération de la majorité des cueilleurs, le bluet du Québec a pu se faire sa "renommée" et conquérir le marché américain, le seul débouché important que nous ayons pour nos bluets.



La flotte américaine fait un test d'un nouvel appareil d'observation. On l'essaye par grosse mer pour en connaître exactement toutes les possibilités. Il a fait plusieurs amerrissages dans des conditions difficiles. Il est muni d'un moteur Wright de type Cyclone. Sa vitesse maxima est de 250 milles à l'heure. Au cours de l'expérience, les vagues avaient une hauteur de plus de cinq pieds et le vent une vitesse de 35 milles à l'heure. L'appareil a donné pleine satisfaction.

NOS bluets s'expédient frais, gelés ou en conserves. La cueillette de ce petit fruit, aux Etats-Unis se fait au commencement de juin, et la production en est virtuellement restreinte à la Pennsylvanie, l'Etat de New-York, le New-Jersey et les Etats de la Nouvelle-Angleterre. De sorte que les bluets canadiens, dont la récolte commence vers la fin de juillet et va jusqu'à la fin de septembre, lorsqu'ils font leur apparition sur le marché américain trouvent en quelque sorte le champ libre, et leur entrée n'est pas sérieusement entravée par le tarif, qui est de 1¼ cent par livre.

NOUS exportons aussi des bluets gelés — surtout des Maritimes — et des conserves. Les bluets gelés constituent une industrie relativement récente. En 1927, les commandes de bluets gelés venant de Boston et New-York, s'élevaient à 240,000 livres; l'année suivante, elles se totalisaient à 1,200,000 livres. Mais alors, les bluets gelés étaient sujets seulement au droit de 1 1-4c, comme les frais; depuis, ils ont été classés avec les conserves et sont frappés d'un droit ad valorem de 35 pour cent.

QUOIQU'IL en soit, quand on parle de bluets dans la province de Québec, on attire l'attention surtout sur le bluet du Lac Saint-Jean.

LA vallée du Lac Saint-Jean que l'on appelait autrefois avec raison le "Grenier de la province de Québec", qui a perdu ce titre pendant plusieurs années par sa très grande faute, a toujours été remarquable, pour un esprit quelque observateur par trois "spécialités" ou plutôt, trois produits particuliers qui la distinguent radicalement de toutes des autres régions de la province de Québec. M. de Pourcelsugnac dirait que ces trois "spécialités" sont: la Première, la Deuxième et la Troisième, mais je dirai un peu plus spécifiquement que ce sont: les bluets, les gourganes et la ouananiche.

CHAQUE province de notre pays a son orgueil national qui consiste en un sommet à la hauteur duquel aucun autre pays ne peut s'élever; l'Ouest a son blé, l'Ontario a ses viandes, Québec a ses érables, les provinces maritimes ont leurs huîtres. Plus spécialement, chaque région de notre province en particulier, a son orgueil. L'Islet et Kamouraska ont leurs prunes, Charlevoix a ses volailles, l'Ile d'Orléans a son fromage raffiné et ses fraises, la Beauce a son sucre, etc.

LE Lac Saint-Jean et le Saguenay ont leurs ouananiches, leurs bluets et leurs gourgagnes. Parlons surtout des bluets. Il serait oiseux de rappeler la réputation quasi universelle dont jouissent, aujourd'hui, les bluets du haut et du bas Saguenay.

"BONS bluets du Saguenay!... des bluets du Lac Saint-Jean!... quatre pour faire une tarte!... criaient naguère, à travers les villages, les vendeurs de bluets avant que ne fussent établis les marchés réguliers de Québec et de Montréal pour la vente de ce délicieux petit fruit. Il y avait évidemment de l'exagération dans la mélopée des vendeurs de bluets, du moins quant à l'insinuation sur la grosseur des bluets saguenayens. Toutefois, pour mériter la réputation dont il jouit il faut bien que le bluet des montagnes et des "brûlés" du haut-Saguenay soit d'une qualité supérieure à toute autre espèce aussi bien pour sa grosseur que pour sa saveur.

DISONS, pour établir les justes proportions de notre airelle saguenayenne que les plus respectables bluets du Saguenay sont de la grosseur d'une noisette ordinaire et que les autres sont de celle de nos plus gros "pois à soupe canadiens.

LE BLUET du Saguenay est charnu, juteux et d'une saveur acidulé très agréable surtout quand on le mange aussitôt qu'il est cueilli à l'arbuste qui le porte par lourdes grappes comptant chacune une moyenne d'une dizaine de fruits. Cet arbuste, de un pied de hauteur environ, a des rameaux anguleur, porte des feuilles de formes ovoïdes et alternes et des fleurs à ovaire infère.

DANS le nord de la France, on donne à la plante de l'airelle— celle qui se rapproche le plus de notre bluet du Canada — de nom de myrtile ou encore de "raisins d'ours". Mais tous les naturalistes s'accorderont, sans doute, pour dire que notre bluet n'est pas le moins du monde l'airelle ou le myrtile; il ne peut y avoir d'erreur à ce sujet. Mais personne...

(Suite à la page 89)



Les Aliments Libby's pour Bébés Sont Dix Fois Plus Fins

Les Aliments Libby's pour Bébés sont les Seuls qui soient d'abord Passés au Tamis, puis Homogénéisés pour être Mieux Digérés

En préparant les aliments pour votre bébé, Libby emploie un *double* procédé spécial.

D'abord, Libby passe les fruits et les légumes au tamis. Ceci ouvre *quelques-unes* des parois cellulaires, et brise *quelques-unes* des fibres coriaces.

Puis, Libby *Homogénéise* les aliments. Ceci est un avantage supplémentaire. L'Homogénéisation spéciale exclusive à Libby libère complètement la nourriture qui se trouve dans les cellules. Elle brise aussi toutes les fibres coriaces de sorte que les Aliments Libby's pour Bébés sont dix fois plus fins que ceux qui sont simplement passés au tamis.

Les Aliments Libby's pour Bébés sont donc très faciles à digérer . . . et cela a été prouvé par des études cliniques qui démontrent qu'un bébé de six semaines peut facilement digérer ces aliments, sans crainte de troubles digestifs.

LIVRET GRATUIT sur l'Alimentation Infantile

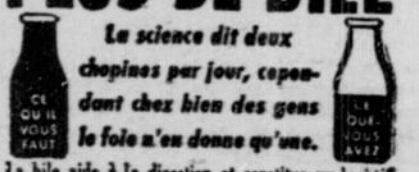
Les mamans qui désirent être mieux renseignées sur les derniers perfectionnements de l'alimentation infantile sont priées d'écrire pour demander le livret gratuit, "Alimentation Salubre pour Votre Bébé". Envoyez simplement vos nom et adresse à Libby's, Chatham, Ontario.

Seuls les Aliments pour Bébés sont Passés au Tamis et Homogénéisés — Libby's

BF-18-47P

Quand vous achetez pour bébé, n'oubliez pas le Lait Evaporé Homogénéisé Libby's et le Jus de Tomates Libby's à "Pression Douce".

Maux de Dos Chroniques? IL VOUS FAUT PLUS DE BILE



La science dit deux chopines par jour, cependant chez bien des gens le foie n'en donne qu'une.

La bile aide à la digestion et constitue un laxatif naturel. Un manque de bile cause maux de dos, maux de tête, constipation, indigestion et faiblesse. Pour une santé rayonnante soutenez votre foie et obtenez la bile nécessaire grâce aux Fruit-a-tives, les comprimés pour le foie qui ont fait leurs preuves et qui sont les plus en demande au Canada. A base d'herbes et de fruits.

FRUIT-A-TIVES Pour Le FOIE

LES FERMETURES ÉCLAIR DOT SONT POSÉES SUR DES PRODUITS DE Qualité

ÉRUPTIONS



Pour aider à soulager et à chasser rapidement l'irritation, employez les

SAVON et ONGUENT CUTICURA

MÈRES! Essayez l'Huile Cuticura pour Bébés. Excellente contre l'éruption causée par les couches, l'irritation cutanée.



Peptonine

NOURRITURE POUR BÉBÉ

Du froment très pur enrichi de vitamine B1 et de lactose.

A cause de ses qualités digestives et nutritives, PEPTONINE est une nourriture spécialement recommandée pour les bébés et les estomacs délicats.

Si votre marchand ne vend pas PEPTONINE nous vous en enverrons une boite contre .60 cents.

PEPTONINE, 1590 ave de l'Hôtel-de-Ville, Montréal, 18.

AUTOUR DU PROJET D'UN CENTRE CIVIQUE

Serions-nous cette fois à la veille d'une réalisation? Une déclaration à laquelle il faut s'arrêter. — Un hommage aux morts qui en ont parlé longtemps. — Le projet de 1909 qui échoua en naissant. — La Commission du IIIe Centenaire de Montréal et le projet actuel. — Réflexions et espoirs.

(Ecrit spécialement pour LA "PATRIE DU DIMANCHE" par LEON TREPANIER, O.B.E.)

Malgré la chaleur de plomb fondu que nous subissons tous depuis quelque temps, la déclaration faite à la presse par M. Edgar Genest, président de l'Office de Tourisme et des Congrès (Montreal Tourist & Convention Bureau) au sujet de la reprise du projet d'un Centre Civique à Montréal, aura fait respirer d'aise nombre de nos hommes d'affaires.

Du vice-président d'une grande usine de métallurgie que je croisai rue Saint-Jacques: "I hope that glamourous statement of our friend Genest will become true".

Le terme "glamourous" décrit en effet cette bombe-nouvelle, jetée au milieu d'une population qui voit se détourner de Montréal nombre de congrès de toutes sortes, tout simplement parce que nous n'avons aucun local à leur offrir pour la tenue de leurs assises ou même pour les loger convenablement.

Monsieur Genest et ses co-directeurs du grand organisme auquel ils appartiennent auront certainement mérité un titre de reconnaissance de notre population si, enfin, ils font plus qu'attacher le grelot au projet.

La déclaration de monsieur Genest est cependant marquée de telles précisions qu'elle nous donne espoir que l'on s'est enfin décidé à agir. Les concours dont il s'est assuré sont de ceux qui sont essentiels à la réalisation de projets de cette envergure.

"—Pour la première fois on commence en gros au lieu de commencer en petit comme ça toujours été notre habitude", commentait un ingénieur de nos amis qui venait de me montrer le mémoire que l'un de ses confrères, aujourd'hui décédé, Paul Seurot, avait publié en 1929 sur le problème de la circulation à Montréal. En effet le projet comporte non-seulement une ou des salles d'expositions permanentes, mais des salles de conventions, de concerts, etc., etc., commodités dont nous sommes dépourvus et qui se rattachent toutes à l'industrie du tourisme aussi bien qu'au confort de notre population.

Y A-T-IL OMBRE AU TABLEAU?

J'ose croire qu'on fera l'unanimité autour du projet et que MM. Genest et Gratton, ce dernier auteur d'un projet d'exposition industrielle permanente dans le vaste emplacement de la rue Berri en bordure de Demontigny, s'entendront pour ne pas entrer en conflit d'intérêts.

Monsieur Valmore Gratton qui est directeur de l'Office d'Initiative Economique et Touristique de la Cité aurait, depuis assez longtemps déjà, réussi à intéresser des capitalistes américains au projet de la rue Berri et les journaux nous signalent même qu'une charte vient d'être accordée pour mener le projet à bonne fin.

Le projet de monsieur Gratton comporte, tout comme l'autre, une sorte d'exposition permanente de nos produits industriel. Il ne faudrait pas qu'après avoir soupiré pour obtenir la réalisation d'un projet de ce genre, nous nous trouvions en face d'une surabondance d'expositions permanentes; aussi souhaitons-nous voir les deux projets se fondre l'un dans l'autre pour le bien commun de la Cité. Comment réussira-t-on cependant à concilier les esprits et à empêcher la sempiternelle complainte de l'Ouest vs l'Est et vice versa.

Tant de querelles du genre, dans le passé, nous ont coûté cher, que cette fois il ne faudrait pas lâcher la proie pour l'ombre ou tout au moins s'obstiner à faire échouer le projet.

TENTATIVES D'EXPOSITION INDUSTRIELLE DANS LE PASSE

Il est utile de rappeler ici que dès 1903, un groupe de citoyens éminents de Montréal se constituaient en corperation dans le but d'entreprendre à Montréal une exposition industrielle annuelle.

Les initiateurs du mouvement étaient MM. F.-L. Béique, L.-J. Forget, J.-D. Rolland, H.-B. Rainville, James Cochrane, G.-E. Drummond, R. Wilson Smith, Henry Miles, Hormisdas Laporte, Thomas Gauthier et J.-X. Perreault. Le Bureau de Direction de l'Association se composait de trente hommes d'affaires dont deux représentaient le Gouvernement de la Province, et un Comité de Finance de sept personnes dont quatre représentaient la Cité de Montréal.

Or, quatorze ans plus tard, l'Association n'avait pas encore commencé ses opérations et dans une lettre en date du 20 avril 1917, M. Henry Miles écrivait "Que l'Association n'avait pu commencer ses opérations parce qu'on n'avait pu s'entendre sur le choix d'un emplacement".

L'Association avait alors $20,000 en banque. En avril 1924, l'Association de l'Exposition Industrielle se reconstituait sous la présidence de M. Henry Miles, constituait des comités et faisait la visite du Parc de Maisonneuve, site projeté des édifices à construire.

Le Bureau de Direction était composé de cent membres et l'Exécutif de 20 membres choisis parmi les directeurs. Cette réorganisation n'eut pas plus de succès que la première organisation et les causes, il faut les attribuer aux discussions de toutes sortes sur le choix d'un emplacement et l'ampleur à donner au projet.

LA COMMISSION DU IIIe CENTENAIRE ET LE PROJET ACTUEL

Extrait du rapport présenté le 17 octobre 1940, par le Directeur général de la Commission du IIIe Centenaire de Montréal, à son bureau de direction :

"Ici encore il faut déplorer le manque de cohésion entre tous ceux qui, en autorité, réclament cette amélioration si nécessaire (construction d'une vaste salle de congrès et d'expositions).

"Inutile de réciter ici les démarches entreprises dans ce sens, il y a huit mois et qui ont failli aboutir. Nous avons opiné que l'emplacement de tel immeuble devrait avoisiner nos deux principales gares de chemins de fer et nos grands hôtels. Il est malheureux que cette question de l'emplacement ait été depuis plusieurs années, la raison principale de l'échec du projet...

"Votre Commission a pris connaissance d'un projet et l'un de vos membres, M. Taggart Smith s'y est particulièrement et très activement intéressé.

"Les plans de la construction de l'immeuble projeté ont été soigneusement préparés et une étude très élaborée des frais d'opération et des revenus a été faite par les intéressés...

"On a suggéré de faire de cet immeuble une sorte de Mémorial du IIIe Centenaire de Montréal. L'idée vaut certainement la peine d'être étudiée en vue d'une solution immédiate". C'est le projet auquel la Commission du IIIe Centenaire s'intéressait tout particulièrement qui vient d'être repris. Les plans sont d'un architecte décédé il y a moins d'un an. Nous aurons l'occasion de fournir quelques précisions sur les démarches faites par la Commission du IIIe Centenaire afin d'obtenir les plans les plus modernes qui soient pour la construction de salles de concert, d'opéra et de représentations dramatiques.

En attendant nous souhaitons voir se former une "union sacrée" autour de ce projet si vital à notre développement touristique et économique.



La petite NANCY PERINI, âgée de 4 ans, est ici photographiée en compagnie de sa mère, quelques jours avant sa tragique noyade dans l'océan Atlantique. Elle était la nièce du contracteur millionnaire, Lou Perini.

NEW-YORK
Autobus — Train — Avion
FETE DU TRAVAIL
Départ 29 août A.M. et P.M.
retour 2 septembre
ATLANTIC CITY
$34.75 - $36.20 - $38.95
Comprenant: Visites, Transport, Mêtels, Amusements.

TORONTO
Autobus — Train — Avion
CHUTES NIAGARA
Départ 29 août A.M. et P.M.
retour 2 septembre
Informations et réservations
Ass'n Voyages Historiques
5302 ave du Parc
Montréal — tél. CA. 0795

Contre les douleurs rhumatismales



Arex Compound ne coûte que quelques sous et soulage promptement les douleurs rhumatismales, la goutte, les névralgies, etc.



AREX Compound

VOUS SOUFFREZ D'HÉMORROÏDES?

Si vous souffrez d'hémorroïdes, de sensation de brûlure, d'échauffaison, de relâchement des tissus, ne souffrez pas une journée de plus, et faites l'essai de **Chinaroid**. En 15 minutes, **Chinaroid** commence à agir contre les hémorroïdes et apporte trois résultats. Il soulage de la sensation de brûlure ou de démangeaison, il aide à raffermir les tissus relâchés et irrités; il aide à guérir les muqueuses meurtries. Argent remis à moins que **Chinaroid** ne vous apporte satisfaction. Demandez **Chinaroid** aujourd'hui même chez votre pharmacien.



"Ça ravigote toute la famille!

● Pour que tout le monde soit joyeux et s'amuse ferme, servez 7-Up, le breuvage si frais, si pétillant, qui "ravigote" toute la famille. Vif et animé, si agréable au palais, le 7-Up est en toute occasion le breuvage parfait.

7UP "Ça ravigote"



Pointez ce qui suit

- Nettoie doucement
- S'applique facilement
- S'enlève difficilement
- BON pour le cuir

BLANC 2 DANS 1 pour SOULIERS

15c et 25c

3F-47

SOCIAL-FASCISTE

ECRIT SPECIALEMENT POUR LA "PATRIE".—TOUS DROITS RESERVES

QUICONQUE est mêlé au mouvement social, hors d'obédience bolcheviste, ne peut échapper à la vindicte des bolcheviks, — surtout, chefs ouvriers ou socialistes, — à qui vivement l'on réserve dans le jargon du parti l'insulte suprême de "social-fasciste". Cette manie de l'insulte remonte, comme nous le savons, au grand Marx, maître en cela, comme en toutes choses. Aujourd'hui, elle a été particulièrement perfectionnée, avec le double propos, d'aller au-devant des reproches que l'on mérite soi-même, et ensuite d'étourdir l'adversaire, d'autant plus désemparé qu'il est de bonne foi. "Social-fasciste" a déplacé l'ancien "trotskyste", à la mode jusqu'à l'époque où Trotsky, ignominieusement assassiné à Mexico, — de son vivant, douleur cuisante du stalinisme, — n'était plus à craindre.

CAR, que craignent les bolcheviks, sinon, la seule et réelle opposition de ceux qui les connaissent intimement, comme participants, dans ces rencontres de congrès internationaux, où bolcheviks, socialistes, syndicalistes, de toutes tendances s'affrontent en connaissance réciproque et complète. Les controverses y sont souvent graves de conséquences, les bolcheviks ayant accédé à la puissance du plus vaste pays du monde, et devenus particulièrement forts de leur masse et de leurs ressources. Et malgré tout, ils n'ont guère réussi en-dehors de chez eux, sinon à se faire bien connaître, eux et leurs procédés.

CE sont donc, socialistes et ouvriers, adversaires de "chocs", que craignent le plus les bolcheviks, et c'est vers eux, que le "social-fasciste" est lancé avec le plus de violence et de virulence. Quant au capitalisme-ennemi, allons donc, voyez leur sourire. L'avant-premier mauvais tournant dans l'histoire diplomatique des bolcheviks, qui n'avaient jusqu'alors compté que des succès, date du jour, où le grand bourgeois Churchill, parangon du capitalisme, a dû faire place à l'ouvrier Bevin, plus ou moins teinté de socialisme.

BEVIN, vieux de la vieille des réunions ouvrières, aussitôt en place, s'est mis à leur tailler des croupières, devenant sans tarder un "social-fasciste" de grande marque, autant que Dubinsky, autant que Jouhaux, autant que Norman Thomas, autant que l'aurait été Jean Jaurès, dont le nom, — en insulte à sa mémoire, — est maintenu en exergue au haut de son "Humanité", dont les bolcheviks se sont cyniquement accaparé. La force répétitive de l'injure bolcheviste est telle, que ce "socialisme", honoré si longtemps, de noms célèbres par leur généreuse intelligence, et leur bonne foi magnifique est devenu une forme méconnaissable et haïe d'une doctrine à laquelle, pendant plus d'un siècle, s'étaient ralliés des hommes luttant, souffrant, se sacrifiant, pour l'avènement d'une société libérée d'injustice et d'indignité humaine. Aujourd'hui, la version bolcheviste, en a fait le synonyme de tyrannie et de terreur, économiquement édifié sur un "socialisme de misère."

* * *

MAIS prenons au mot, le "social-fasciste" des bolcheviks, et épluchons-en le sens. Lorsque les bolcheviks nous soumettent leur mot d'ordre de "démocratie contre fascisme", cela implique également de leur part, qu'il ne s'agit de choisir ni entre le communisme et le fascisme, ni même, entre le socialisme et le capitalisme, car toute leur manoeuvre n'est qu'une simple tactique dilatoire, consistant à circonscrire à leurs convenances, les données du problème social, dont il leur est nécessaire d'écarter les preuves démonstratives de leur impuissance et de leur échec, n'ignorant pas que dans leur Russie soviétique, après trente ans de domination absolue, ils n'ont réussi qu'à jeter par dessus bord, tout vestige de solution socialiste, et qu'en vérité, c'est eux, qui ont sombré dans ce social-fascisme, si furieusement dénoncé.

* * *

A commencer par le premier point, celui de paix, de guerre, et de patriotisme. Qui ne se souvient à ce sujet, de cette hystérie de nationalisme militaire, — alors que, ne l'oublions pas, le bolchevisme procède, à ce qu'il prétend, du socialisme, avant tout, doctrine de paix, — qui ne pouvait amener d'autres alternative, que de faire hacher tôt ou tard, par millions, dans cette humanité russe, vulgaire "chair à canon"? Pourtant, dira-t-on, Litvinov, n'est-il pas celui, qui au nom de l'U.R.S.S. a proposé en 1934, le "désarmement général". Certes oui, mais cette simagrée hypocrite, devant cette Société des Nations, dénoncée par Lénine comme un "repaire de bandits de guerre", n'avait en intention, d'autre conclusion, que de requérir, en faveur des Soviets, une place parmi les nations capitalistes, partenaires du jeu international de la diplomatie de guerre, et bientôt, sans tarder, la Russie soviétique "socialiste" pénétrait à son tour, dans le système des alliances militaires, lesquelles devaient fatalement, — citons, à nouveau, Lénine, — "tourner l'Europe, en une loque sanglante."

ENTRETEMPS, les camarades abandonnaient à son sort, l'alliance internationale des travailleurs et des exploités du monde, contre la guerre, et la "Pravda", leur organe officiel, s'empressait d'annoncer que l'ancienne devise des "Travailleurs unissez-vous", devenait dorénavant: "La défense de la patrie est la loi suprême de la vie". Aussitôt un décret suivait, prévenant les délinquants, coupables de désertion, — crime de haute trahison, — du peloton d'exécution, avec confiscation de leurs biens. Quant à leurs familles, complices directes ou indirectes, elles risquaient cinq à dix années d'emprisonnement, et confiscation de leurs biens, et si même ignorantes de tout, mais coupables de partager leur habitation avec le coupable, elles étaient passibles de la perte de leurs droits civiques, et déportées pour cinq ans(en Sibérie. C'est à cette même époque de frénésie militaire, que l'on rétablissait les grades, les titres, les honneurs, les avantages divers, tandis que les fameux Cosaques du temps des tsars, réapparaissaient avec leurs anciens privilèges.

* * *

DANS le domaine civil, même régime de force, découlant de cette concentration des pouvoirs politiques et de tout passe-droit, dans les mains d'une caste bureaucratique, issue des cadres du parti, — lui-même "purgé", selon les exigences de la clique, qui le domine, — ajoutant, sa force détractrice à la fausseté de cette constitution stalinisme, "la plus démocratique au monde", alors qu'incapables de concevoir autre chose qu'une lamentable contremarque de n'importe quel parlement "bourgeois, avec



M. Jean PERON

chambre haute, sénat, ou Lords, les bolcheviks inventaient un "Conseil des Nationalités", — non-élu, mais choisi, — et qui est moins une représentation régionale effective, qu'une adjonction de plus, à l'ensemble de l'appareil bureaucratique, ayant en outre, en partage avec le "Conseil de l'Union" — chambre élue, — le droit de dissolution des deux chambres.

L'ABOUTISSEMENT de tout ce régime pseudo-parlementaire est de consolider l'assise de cette pyramide de bureaucrates, contre laquelle se butterait vainement d'ailleurs, si elle pouvait exister, une réelle représentation libre des électeurs. En fin dernière, c'est Staline, à lui seul, qui manoeuvre cette monstrueuse machine "parlementaire", et lui fait débiter, à son gré, les votes nécessaires. Négation parlementaire, négation également, de la société "sans classes", si trompeusement annoncée, car pas plus qu'il n'y a de députés bolcheviks du peuple, pas plus, il n'y a de citoyens égaux, et ce n'est qu'une infinie minorité de privilèges qui détient les pouvoirs politiques et administratifs, et que l'on retrouve au partage des profits et des intérêts, en argent et en titres de finances, réinstaurés en Union soviétique "socialiste", tout comme dans les pays capitalistes, les plus réguliers. Le fonds dans lequel elle puise est simplement ce "surplus", tant dénoncé par Marx, et résultant de l'exploitation du travail de la masse, par l'Etat-patron, qui émet alors des bons d'emprunt à 7 et 8% d'intérêt, et que se partagent les hauts fonctionnaires, les hauts dignitaires, les hauts politiciens à gros traitements.

L'ORIGINE de ce "surplus", lequel, dans une société socialiste devrait exclusivement marquer l'enrichissement national, avec ristourne convenue à chaque citoyen, est autant que sa destination, une déviation sinistrement capitaliste du socialisme, car un observateur qualifié l'a noté, avec preuves à l'appui, il y a à peine, un pays capitaliste au monde, où la différence des salaires est aussi grande qu'en U.R.S.S., grâce notamment à ce "stakhonovisme", formule soviétique du "taylorisme" capitaliste, préconisé dès le deuxième congrès mondial de l'Internationale communiste, en 1920, alors que Staline, notons-le en passant, était encore tellement inconnu, que son nom n'y apparait sur aucun document. Ce stakhonovisme, — exploitation à haut rendement, — fait florès en Union soviétique, aux dépens du souci de l'effort humain et ses résultats, d'après les chiffres d'avant-guerre indiquent, — à titre d'exemple, — qu'un mineur non-stakhoniviste ne gagne que 400 à 500 roubles par mois, tandis qu'un "stakhonoviste" peut atteindre 1600 roubles. Il est même fréquent que le salaire d'un ouvrier privilégié est 20 fois plus élevé que celui d'un journalier. On cite le cas d'un ingénieur de puits, dont le salaire est de 8600 roubles, soit $1720, contre 120 roubles, — soit $24, salaire d'un de ses hommes ordinaires. Egalement, le cas d'un chef de l'Internationale rouge du travail, actuellement à la tête d'un trust de l'automobile, possesseur d'une maison luxueuse, avec deux domestiques, deux automobiles officielles, outre sa Packard personnelle. Le salaire moyen de ses ouvriers, est de $30.00 par mois

CETTE "aristocratie d'industrie" a sa réplique dans "l'aristocratie corporative rurale", qui profite de la "collectivisation" de l'agriculture, et à qui l'on a accordé à perpétuité des fermages héréditaires dans les régions les plus fertiles du sol russe.

* * *

EN conclusion, sauf le seul aspect d'économie dirigée, d'après les plans quinquennaux — auxquels il faudrait faire grâce si c'était jamais possible, des millions de paysans russes morts de faim, sacrifiés aux exigences industrielles d'emprunts financiers à l'étranger, — sauf cet aspect, disons-nous, rien de socialisme même approximatif, ne peut impartialement être reconnu et mis au crédit des Soviets.

* * *

LES bolcheviks ne sont pas des socialistes. D'autre part, si le fascisme a un sens, — et pour certains, son sens est encore plus attentatoire au respect de la personnalité humaine, qu'insoucieux d'économie humaine, — il est difficile de nier qu'il ne se retrouve pas avec toutes ses laideurs dans chaque manifestation de l'activité sociale des bolcheviks. Il est donc très inconsidéré de leur part, — pour ne pas dire pis, — de jeter au hasard, l'insulte de "social-fasciste", car après tout selon une savoureuse expression de notre ancien terroir: "il n'appartient guère aux casseroles d'insulter les autres, de marmites".

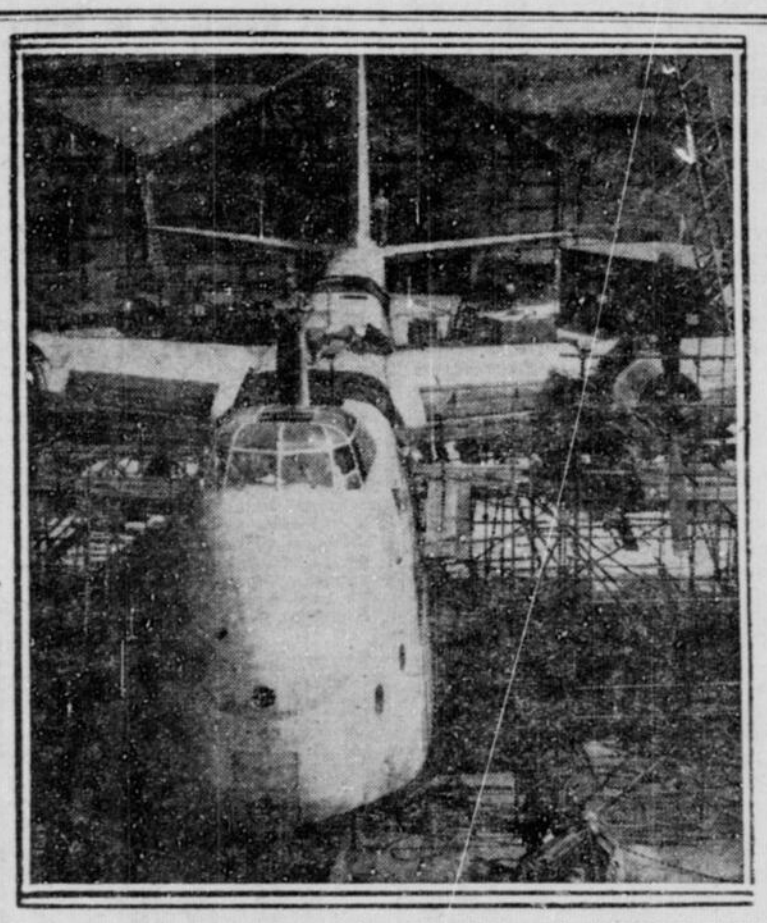
Jean Perin







Les Allemands, dépourvus de sens critique, ne réagissent pas aux maux de leur pays



LE plus grand paquebot aérien d'Angleterre, le "SHORT SARO SHETLAND" à quatre moteurs est pratiquement parachevé à Rochester, Kent. Il pourra transporter 70 passagers et un équipage de onze hommes à une vitesse de 267 milles à l'heure.

Ils ne s'intéressent pas à la politique

LONDRES. -- La menace allemande ne consisterait pas aujourd'hui dans la divergence de vues des quatre grandes puissances occupantes, mais bien plutôt dans le manque absolu de sens critique chez les Allemands.

Si ces derniers critiquent encore les autres, ils ne semblent pas capables de se critiquer eux-mêmes. A les en croire, seul Hitler serait responsable de la dernière grande guerre; que leur indifférence en politique ait été pour beaucoup, cela ils ne s'en rendent point compte. A leurs yeux aussi, le gouvernement est une chose à laquelle le peuple n'a point à se mêler et, partant leur avenir dépendra du bon plaisir des autres.

Cette attitude est générale; elle se remarque non seulement dans la classe moyenne cultivée, mais aussi chez les jeunes. Ceux-ci méprisent les partis communistes, socialistes et catholiques en formation; mais ne proposent rien d'autre. D'après une enquête menée dernièrement à Essen, les femmes et les jeunes se montrent plus indifférents à l'égard de la politique qu'avant la guerre. La plupart des Allemands déplorent les malheurs qui ont fondu sur leur pays, mais ils se refusent de s'intéresser à la politique pour remédier à la situation.

A Essen, l'ingénieur en chef avait réuni l'autre jour un groupe d'Alemands pour discuter des moyens que les Allemands pourraient employer pour améliorer leur sort. Ils en vinrent à cette conclusion : ce sont les politiciens qui ont conduit les Allemands au désastre, il n'y a donc rien à attendre d'autres politiciens; l'Eglise ne peut rien faire non plus; tout ce qu'on peut faire, c'est encore de donner le bon exemple dans son entourage immédiat.

C'est cette indifférence du peuple à l'égard de la politique et la tendance générale de rejeter les blâmes sur les autres qui font craindre aux observateurs impartiaux que le peuple allemand ne redevienne encore une fois un instrument aux mains d'une machine politique bien organisée.

Les Allemandes se plaignent que leurs conquérants les affament depuis deux ans, qu'ils ont tué leurs hommes, détruit leurs villes et qu'ils retiennent leurs fils et leurs maris dans des camps de concentration. Même les plus influents politiciens d'Esseldorf déclarent avec regret que l'idéal démocratique est en régression chez eux parce que le peuple mangeait et vivait mieux sous Hitler.

L'accord de Potsdam visait non pas à enlever aux Allemands le désir de refaire la guerre, mais le pouvoir de la recommencer. Jusqu'à présent, ces deux buts ne sont pas encore atteints. La machine de guerre est ébranlée, elle n'est pas éliminée. Quant aux Allemands, ils se conduisent de façon à se faire appeler par un des observateurs sur place "chèvres carnivores".

POILS SUPERFLUS

enlevés pour toujours $2.00

sur le visage, les bras, les jambes, au moyen de ce DEPILATOIRE ECLAIR. Inoffensif, laisse la peau douce et fraîche. Prix spécial $2.00 franco. Satisfaction garantie ou argent remis

KAPEX PRODUCTS

Case 22, Station B, Montréal, Dept. 8

Karl Hugo Wolf, ancien ami d'Hitler, est décédé

MUNICH. — Un vieillard de 68 ans vient de mourir à Munich sans que personne ait pris garde à sa disparition. Et pourtant, à deux reprises, Karl Hugo Wolf se trouva pour quelques jours au premier plan de l'actualité.

La première fois, ce fut au printemps 1933. Hitler venait de prendre le pouvoir en Allemagne et un astucieux correspondant américain à Vienne eut l'idée de se livrer à une petite enquête sur le séjour dans cette ville du maître du Troisième Reich. Il découvrit ainsi dans un logement des faubourgs un certain Karl Hugo Wolf, artiste peintre par vocation et ouvrier décorateur par nécessité, inscrit d'ailleurs au chômage.

Celui-ci raconta de bonne grâce au journaliste que, quelque vingt ans auparavant, il avait été l'ami et l'associé d'Adolf Hitler. Chacun des deux hommes rêvait de grande peinture, mais comme il fallait vivre, ils avaient fondé un atelier de cartes postales. C'est Hitler qui était le démarcheur de la "firme".

—Il avait plus de dispositions que moi pour ce genre de travail, déclara Wolf. Sa force de persuasion était extraordinaire.

Cette association ne dura pas longtemps. Un jour Wolf découvrit que Hitler avait vendu un certain nombre de cartes postales à un prix plus élevé que celui qui figurait sur leurs comptes et, après une scène assez vive, l'entreprise "Hitler et Wolf" fut dissoute.

OU GOEBBELS ENTRE EN SCENE

Le second épisode de célébrité dans la vie de Karl Hugo Wolf se situe quelques mois après l'Anschluss. Il venait d'être arrêté par la Gestapo qui n'avait pas oublié le récit qu'il avait fait jadis au journaliste américain. Il finit cependant par être relâché, ayant juré ses grands dieux que le correspondant avait "déformé" ses déclarations. Les choses en seraient restées là si Goebbels n'avait eu vent de l'affaire.

Et c'est ainsi que tous les journaux allemands publièrent en plusieurs versions les touchantes réminiscences de l'ancien compagnon de misère du Führer agrémentées de détails inédits sur les "persécutions" dont celui-ci avait été l'objet de la part des commerçants juifs.

Wolf crut alors que tout lui était pardonné et il écrivit à son ancien ami pour lui demander une aide. Jamais il ne reçut de réponse.

Peu après, le travail manquant à Vienne il se rendit à Munich où vivaient ses enfants. C'est là qu'il passa toute la guerre et les premiers temps de l'occupation. Il devait survivre de plus de deux ans à son ancien associé.

Les désespérés

NEW YORK. — L'Empire State Building de New York, le plus haut édifice du monde, a engagé quatre gardiens pour empêcher les candidats au suicide de sauter en bas du dernier étage.

Pied d'athlète

Vos pieds pèlent-ils? Sont-ils douloureux, meurtris, échauffés, brûlants, saignent-ils parfois? Souffrez-vous de démangeaison, causée par le "pied d'athlète"? Faites donc l'essai de **Nixoderm.** Triple action bienfaisante; apaisement de la brûlante sensation de démangeaison, en 7 minutes; suppression de nombreux microbes et parasites qui causent souvent les affections cutanées comme le "pied d'athlète". Aide la peau à se guérir, l'adoucit, la rafraîchit. Essayez **Nixoderm** ce soir même. Vous constaterez dès le premier jour, un gros soulagement. Résultats qui vous satisferont, ou votre argent vous sera rendu. Demandez aujourd'hui **Nixoderm** à votre pharmacien.

Soulage vos reins si vous avez mal dans le dos, ou si vous êtes dérangé la nuit

Si vous souffrez du mal de dos, de dérangement nocturne, de paresse de la vessie, d'irritation ou de démangeaison à l'evacuation, de maux de jambes, de maux de tête, de rhumatisme, de perte d'énergie, cela peut être causé par des troubles des reins ou de la vessie.

Vos reins peuvent être surchargés sans que vous vous en aperceviez, et les acides et déchets irritants peuvent ainsi s'accumuler dans l'organisme, diminuant votre santé et votre vitalité.

Secondez la nature par ce moyen facile

La nature vous a donné des reins pour nettoyer l'organisme et faire disparaître les acides et les déchets irritants de votre corps. Pour accomplir cette fonction, le coeur lance le sang à travers les neuf millions de filtres, ou tubes microscopiques qui se trouvent dans les reins; ce phénomène se reproduit environ 200 fois à l'heure. Bien des fatigues, la perte de sommeil, l'excès de travail, les soucis, l'excès de boire ou de manger, peuvent engendrer un excès d'acides irritants. Il est donc utile de soulager vos reins surchargés.

Depuis plus de 20 ans, les pharmaciens canadiens vendent une formule scientifique appelée **Cystex**, qui vous apporte un soulagement rapide, aux douleurs et souffrances que provoquent les troubles du rein et de la vessie. L'effet de **Cystex** comporte trois avantages: 1—En 30 minutes, il commence à soulager les reins de l'excès des acides irritants; 2—Il soulage la sensation de brûlure, d'irritation, de douleur aiguë de la vessie ou des voies urinaires; 3—Enfin il aide les reins à se débarrasser des déchets qui mineraient votre santé et votre vitalité, si vous les laissiez s'accumuler. Et cette triple opération de **Cystex**, dans la lutte contre les troubles des reins et de la vessie, peut bien être vraiment ce qu'il faut à votre cas, pour vous rendre votre vitalité et une nouvelle sensation de jeunesse.

Généreuse offre d'essai

Pour démontrer que **Cystex** peut être le remède qu'il vous faut, procurez-vous en un paquet aujourd'hui même chez votre pharmacien. Faites-en l'essai loyal. Vous verrez par vous-même comme il agit vite et comme vous vous en porterez mieux. A moins que **Cystex** ne vous apporte satisfaction, à moins qu'il ne vous procure le soulagement que vous réclamez, vous n'aurez qu'à retourner simplement l'enveloppe vide et votre argent vous sera immédiatement retourné. Vous avez tout à gagner, et rien à perdre; ne souffrez donc pas une journée de plus sans avoir fait l'essai de Cystex.



Le saumon d'eau douce

C'est la ouananiche qui, disparue momentanément des eaux du lac St-Jean, y est revenue.

(Par Damase POTVIN)

EN même temps que le tricentenaire de la découverte du lac Saint-Jean, pourquoi ne célébrerait-on pas aussi, le troisième centenaire de la pêche à la ouananiche, poisson spécifique au lac Saint-Jean.

J'AI pêché la ouananiche, la première fois, au cours de l'une de mes dernières vacances d'écolier. Nous étions trois, campés sur les bords de la Grande Décharge du lac Saint-Jean. La première journée, nous avions sillonné en vain, montés sur notre canot d'écorce, la baie que forme l'entrée de la Grande Décharge. Nous avions essayé toutes les mouches que renfermait notre "portefeuille" de pêche. Pas une seule ouananiche ne vint les effleurer de leur fin bec. Le deuxième jour, nous résolûmes de nous procurer un guide indien que nous trouvâmes au "Island House" construit à l'entrée de la Décharge par la Compagnie de l'ancien Hôtel Beemer de Roberval, spécialement à l'usage des pêcheurs de ouananiches. Et nous partîmes sous la direction orgueilleuse de notre guide, François-Maas. Au premier remous que, la veille, nous avions en vain battu de nos lignes, le guide se mit à étudier le ciel, les nuages, le soleil, le vent, l'eau, puis il nous dit : "Mettez une mouche jaune à vos lignes et . . . envoyez fort . . ."

DANS moins de deux heures, nous capturâmes dix superbes ouananiches. Et cela démontre combien est capricieux ce délicieux poisson de nos eaux douces, une autre "spécialité" du lac Saint-Jean.

LA pêche à la ouananiche est un art qui n'est pas donné à tout le monde de posséder. Ne pêche pas la ouananiche qui veut. Il faut être doué d'une habileté peu commune doublée d'un sang-froid de marin. La ouananiche est un poisson qui se bat superbement. Quand il se sent pris, il se lance à cinq ou six pieds dans l'air avec une vigueur extraordinaire, à tel point que le plus sûr moyen de le capturer, c'est de l'amener à se jeter lui-même dans l'embarcation. Autrement, on peut prendre une heure à le noyer.

LA ouananiche est à la vérité assez peu connue parce que les endroits où on peut la pêcher sont plutôt rares. C'est un poisson de luxe.

IL n'existe, à bien dire, que dans les eaux du lac Saint-Jean et dans celles du lac Sotogama (Tchitogama) situé à soixante milles de Chicoutimi. En passant, disons que c'est à cet endroit que les aéronautes américains Post et Hawley, partis en ballon de Saint-Louis, Missouri, furent obligés d'atterrir au fort d'une tempête de neige, le 29 octobre 1910. Sans l'aide de chasseurs indiens montagnais qui les trouvèrent et qui les ramenèrent à la civilisation, ils auraient trouvé là une mort affreuse, en cet endroit sauvage.

D'APRES Montpetit, dans ses "Poissons d'eau douce", la ouananiche se trouverait dans presque tous les lacs du Labrador. Mais, comme ces lacs ne sont pas d'accès facile, la ouananiche y existerait-elle par bancs que sa capture ne nous intéresserait guère. Feu J.-D. Guay, de Chicoutimi, qui fut un pêcheur de grande expérience, assurait qu'il se trouve de la ouananiche dans une rivière du continent africain ; et chose curieuse, ce serait la même que celle du lac Saint-Jean.

AU lac Saint-Jean, on ne pêche la ouananiche à bien dire que dans deux endroits : dans l'estuaire de la rivière Métabetchouan et dans la Grande Décharge, qui est le paradis de ce poisson. Elle existe aussi, mais très peu, dans les estuaires de tous les tributaires du lac Saint-Jean : l'Ashuapmouchouan, la Ouiatchouan, la Mistassini, la Péribonca et autres rivières. Dans la Grande Décharge, les meilleurs endroits de pêche à la ouananiche étaient la Baie de la Décharge, la Vache-caille, la Chûte-à-Griffith, ainsi nommée en l'honneur de l'un des plus passionnés des sportsmen canadiens, qui, naguère, passait les étés à la Grande-Décharge, M. W. Griffith, de Québec.

CES endroits ont été loués pendant de longues années par M. H.-J. Beemer, de Roberval, qui était autrefois propriétaire de l'Hôtel Beemer, construit en 1887, et de l'Hôtel "Island House". Le premier a été détruit par le feu en 1906, ce qui nécessita la fermeture de l'"Island House" qui existe encore, mais qui est fort délabré. Pendant près de vingt ans, la réclame faite par la compagnie du Québec et Lac Saint-Jean aux Etats-Unis a attiré au Lac Saint-Jean des milliers de touristes qui, après avoir passé quelques jours à l'Hôtel de Roberval, se rendaient au "Island House" bâti à l'entrée de la Grande-Décharge où ils faisaient la pêche à la ouananiche.

UN grand nombre de guides, la plupart des Indiens Montagnais, logeaient dans une maison construite près de l'Hôtel et gagnaient leur vie à conduire les étrangers dans les différents endroits de pêche de la Grande-Décharge et, surtout à leur faire sauter les rapides en canot d'écorce. C'était une aventure des plus périlleuses.

UN pénible accident a mis pratiquement fin à ce sport émotionnant. En 1897, deux journalistes de Chicago, en sautant les trois roches du Rapide Gervais, l'endroit le plus périlleux de la Grande-Décharge, se noyèrent. Cet accident effraya par la suite les plus braves et le "saut de la Décharge" devint de moins en moins populaire.

DE même que devient peu à peu choses du passé la pêche à la ouananiche dans la Grande-Décharge, grâce aux manifestations de la haute industrie à l'Ile Maligne, où, comme l'on sait ont été construits les plus grands barrages du monde.



La première des 32 escouades de la circulation en service prochain dans Londres, apparait sur cette photo. L'escouade est formée d'un sergent en voiture et de deux policiers motocyclistes.

AUJOURD'HUI, les pêcheurs de St-Gédéon-les-Iles et de Saint-Henri de Taillon pêchent encore la ouananiche pour le commerce, mais au large du lac où ils tendent des filets. Ils ont réussi à établir un marché de ce poisson à New-York. Avant la guerre, ils vendaient la ouananiche de sept à neuf centins la livre. Aujourd'hui, ils la vendent jusqu'à dix-huit centins. Ils l'expédient dans des boîtes spéciales qui conservent de la glace jusqu'à destination.

J'AI dit que la ouananiche est peu connue. Elle a été à peu près ignorée des historiens de notre gent poisonnière. En vain, on chercherait une mention de la ouananiche dans les ouvrages de tous ceux qui ont écrit sur la pêche dans la province de Québec : le Dr William Henry, le Rév. W. A. Adamson, Robert D. Rosevelt, Chas. Lemnan, Chas. Hallock, H. William Herbert, Henry P. Wells, G. M. Fairchild et tant d'autres auteurs anglais et américains.

CAR il est pénible et singulier de constater qu'à part les rapports annuels soumis à la Législature sur la pêche, à part un opuscule publié par le juge A.-B. Routhier, "En canot", à part un volume très intéressant, du reste, et fort bien fait de Montpetit : "Les Poissons d'eau douce du Canada" et de bonnes pages de Sir James Le Moine, les lettres canadiennes ne comptent aucun travail en langue française de longue haleine sur la pêche dans les eaux québécoises. C'est aux écrivains anglais et des Etats-Unis que l'on doit la série des livres instructifs sur nos rivières, sur nos lacs et

(Suite à la page 34)

Des Repas à la Hâte avaient Mauvais Effet sur sa Santé

Prend des herbes pour se soulager

MME S. D. M. ÉCRIT: "Revenir vite à la maison, après une journée de travail, pour préparer les repas, avait fini par affecter ma santé. Je vins à souffrir de constipation et d'indigestion. Mais j'ai trouvé, dans les Herbes Monastériennes, un bon remède. Elles m'ont promptement soulagée de la constipation et ont amélioré ma santé." Aujourd'hui, Mme S. D. M. est reconnaissante aux Herbes Monastériennes Père Pierre. C'est un mélange d'herbes médicinales finement hachées et d'un goût agréable, fait suivant la tradition des moines d'autrefois. Saupoudrées sur les aliments, elles agissent doucement et promptement pour soulager les troubles digestifs. Le paquet, 40c. Le gros paquet (en contient trois fois plus), 90c.

PAS D'INFUSION PAS DE TRACAS

Prenez la quantité d'Herbes Monastériennes qu'il est possible d'entasser sur une pièce de dix sous et saupoudrez-la sur vos aliments.



PÈRE PIERRE
Herbes Monastériennes

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagé des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet Flexo. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, commis de parcours. Très léger. PEU COUTEUX. GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.
SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondé en 1892. Dépt 191 — Preston, Ont

'Vieux à 40,50,60?' — Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse." Obtenez l'enchantement—ou le remboursement de votre argent. Essayez aujourd'hui même les Tablettes Toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rajeuni de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

NE-GRO—NE-GRO



Le meilleur nettoyeur au MONDE, pour: Vitres, verrerie, miroirs, cuivre, nickel, fer-blanc, aluminium, éviers, baignoirs, peintures, tuiles, linoleums, etc

SPECIAL (offre No 1)

Avec le retour de trois étiquettes NE-GRO, vous recevrez gratuitement, un porte-clefs en nickel et plastique bon pour la vie.

SPECIAL (offre No 2)

Avec le retour d'une étiquette NE-GRO, nous envoyons un intéressant casse-tête, très difficile à résoudre.
AVIS: Pour conserver le lustre de vos objets, servez-vous toujours de la poudre NE-GRO.

LES INDUSTRIES VITALGINE
Montréal (24)
N.B. — Ne manquez pas ceci

Allez à Québec et Visitez l'Exposition

PROFITEZ DES TAUX D'EXCURSION
du 29 août au 7 septembre

EXPOSITION PROVINCIALE
QUÉBEC

«L'ANNÉE de la JEUNESSE»

ATTRACTIONS — AMUSEMENTS — pour tous!

36e ANNÉE
300,000 VISITEURS ATTENDUS

★ AGRICULTURE ★ SPECTACLES
★ INDUSTRIE ★ CONCERTS
★ ARTISANAT ★ ILLUMINATION
★ BEAUX-ARTS ★ COURSES
★ PHOTOGRAPHIE ★ VAUDEVILLE
★ ETALAGES ★ CARNAVAL

Cercles de Jeunes Eleveurs

Manifestations par les Mouvements de la Jeunesse rurale et citadine.

au COLISÉE
14 représentations de
"Skating-Vanities '48"
MAGNIFIQUE REVUE SUR PATINS A ROULETTES
Réservez vos billets à l'avance.
ECRIVEZ - TELEPHONEZ:
EXPOSITION PROVINCIALE
QUEBEC — Tél.: 5-5129

à L'ESTRADE
Courses de chevaux
sous le harnais
9 — MATINEES — 9
VAUDEVILLE
Parades d'animaux, etc.
DIMANCHE, 7 Septembre
le fameux
5-milles classique

Monument en Normandie à dix héros canadiens

A Saint-Germain-la-Campagne. — Touchante démonstration du souvenir. — Belles paroles de Monseigneur Liénart. — Hommage d'un général. Deux artistes Canadiens.

(Par Marguerite LEBOURGEOIS)

(Service spécial à la "PATRIE")

SAINT-GERMAIN-LA-CAMPAGNE (Eure) — Le dimanche 2 août dix-sept Canadiens, sous la conduite de M. Robert Bolduc quittaient Paris pour se rendre à Saint-Germain-la-Campagne, petite commune du département de l'Eure, en Normandie. La démonstration d'amitié franco-canadienne qui s'y déroulait le lendemain différait des précédentes et devait avoir un caractère plus poignant. Devant de hautes personnalités françaises devait avoir lieu l'inauguration du monument érigé à la mémoire des Canadiens tombés sur le territoire de la commune en août 1944 pendant les sévères combats livrés aux Allemands d'arrière-garde. Parmi les personnalités présentes on remarquait M. Gabriel, sous-préfet de Benay, Mgr Liénart, vicaire-général du diocèse d'Evreux, M. Mesniel, conseiller général du département.

En dépit d'un bombardement qui se poursuivait sans relâche et de la mort de plusieurs civils ce fut avec un magnifique enthousiasme que les habitants de cette coquette commune, la première à être libérée, accueillirent les troupes canadiennes. Hélas! dix Canadiens étaient tombés durant le combat et leurs dépouilles mortelles furent pieusement honorées pendant deux années. Lorsque leurs corps furent transférés dans un cimetière militaire leur souvenir fut perpétué par l'érection d'un monument impérissable. Sur le granit on peut lire les noms que voici: capitaine, M. Chevalier; lieutenant Anderson; soldats Klyne, Bowman, Flibotte, Havin, Arbour, Webb, Doiron, Tkachuk.



Le monument aux héros canadiens tombés au champ d'honneur, le 23 août 1944. Sur la stèle se lisent les noms du capitaine Chevalier, du lieutenant Anderson, des soldats, Klyne, Arbour, Bowman, Webb, Flibotte, Doiron, Havin, Tkachuk.



Marguerite Lebourgeois

La grand'messe fut célébrée par M. l'abbé Cloutier, aumônier canadien. Le R. P. Nicolas, des Franciscains de Bernay, prononça une très belle allocution. La quête fut faite par deux jeunes filles françaises, escortées de deux étudiants canadiens. Des artistes de l'Association Normandie-Canada, la chorale paroissiale, ajoutèrent à la beauté de la cérémonie. A l'issue de la messe, l'absoute fut donnée par Monsieur l'abbé Cloutier sur un drapeau tenu par le général Martin-Prével, Monsieur Bolduc, Monsieur Lainé, président du Souvenir Canadien et Monsieur Courrel, président des Anciens Combattants. Le cortège se rendit à l'endroit où s'élève le monument dont le voile fut enlevé par M. R. Bolduc, chef de la délégation canadienne et M. Courrel. Alors que retentit la Sonnerie aux Morts, Monseigneur Liénart bénit la stèle au pied de laquelle des gerbes furent déposées par M. le sous-préfet, M. le Maire, M. Jacques Henry, président de la Fédération Normandie-Canada, Monsieur le président des Anciens Combattants, M. le directeur de l'état civil militaire de Normandie, les présidents de section de Bernay Saint-Pierre-sur-Dives, etc., de Normandie-Canada. Des discours furent prononcés par Monseigneur Liénart, le maire, le conseiller général, M. le sous-préfet, M. Henry où furent exaltés les sacrifices des héros canadiens. Une couronne fut déposée par le général Martin-Prével au nom de la Fédération Normandie-Canada en souvenir des morts de la guerre 1914-1918.

Deux artistes Canadiens, MM. Roger Gosselin et Jean-Paul Jeannotte, connurent un très grand succès au cours de la matinée artistique qui eut lieu par la suite.



Monsieur l'abbé CLOUTIER, prononçant son allocution.

DRAPEAU DE MÉTAL

HONOLULU. — Un drapeau de métal avec des étoiles soudées et des barres blanches et rouges flottera au sommet du mont Suribachi, sur Iwo Jima, où fut prise la photographie la plus célèbre de la dernière guerre.

LE drapeau a été installé à cet endroit récemment par l'armée comme mesure temporaire, parce que le drapeau ordinaire de toile ne dure que dix jours à cause des vents violents qui balaient le sommet. D'après les renseignements obtenus ici, on étudie des plans pour construire un monument permanent pour protéger le drapeau qui flotterait continuellement sur le mont Suribachi.

Selon que vous serez...

Pour pénétrer au Leslie House, le restaurant le plus select de Broadway, il faut montrer patte blanche. Miss Simon, une riche héritière new yorkaise, y entre pieds nus.



En Bonne Santé
Et Plein d'Entrain

Les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie ont un long record d'efficacité comme régulatrices du foie, des reins et des intestins.

Elles rétablissent promptement l'hygiénique activité de ces organes— elles aiguisent l'appétit et contribuent à améliorer la digestion.

Chassez les poisons avec les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie; recouvrez votre entrain et votre bonheur.

35 cts la boîte.

PILULES du Dr CHASE pour les REINS et le FOIE

BELLES PRIMES A VOTRE CHOIX — RIEN A DEBOURSER — GRATIS POUR LA VENTE d'un montant de $7.00 de cartes de Bonne Année — Vente facile pour tous

Ecrivez immédiatement pour nous demander un assortiment de $7.00 de cartes, à 3 pour .10c, 25c et .10c, et notre catalogue de beaux cadeaux. N'envoyez pas d'argent, vous vendez votre marchandise, et nous retournez ensuite l'argent pour recevoir votre prime. Pour gagner la superbe montre bracelet pour homme ou dame, il faut vendre pour $14.00.

PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE P.Q.

Vous avez chaud? Vous avez soif?

VOICI UN DÉLICIEUX BREUVAGE GLACÉ... un "Orange Blossom"

UN JUS D'ORANGE AU SHERRY "74" BRIGHT, ÇA C'EST

Vraiment Bon



Mélangez du jus d'orange et une quantité égale de vin moelleux, le fameux Sherry "74" Bright, de riche couleur ambrée. Versez le mélange sur de petits morceaux de glace et agitez-le bien. Vous obtiendrez un breuvage idéal pour l'été, un "Orange Blossom" au Sherry "74" Bright. Désaltérant, rafraichissant et savoureux, ce breuvage est incomparable.

Le Sherry "74" Bright coûte quelques cents de plus, mais vous constaterez qu'il est incontestablement supérieur aux autres. C'est le meilleur sherry canadien.

SHERRY "74" ET PORTO CANADIENS

MANOR ST. DAVIDS "74" DU BARRY NAPOLEON VERMOUTHS HERMIT

Vins Bright

BRIGHT'S WINES LTD. - NIAGARA FALLS

Bureaux des ventes et entrepôts à Lachine, P. Q.

Le mystérieux attrait de Saint-Benoît-du-Lac

La bénédiction de la "Tour de St-Benoit" a rendu songeurs un bon nombre des assistants. — La cérémonie n'a été que l'attrait superficiel. — Le pèlerin de St-Benoît-du-Lac y est attiré par la conviction que là il y a la droiture, la vérité, la paix, le bonheur,... Dieu.

(Texte et photos par Eugène STUCKER)

Parmi les événements dont notre province est témoin, cette année, il en est qui ont été bruyants et éblouissants comme des feux d'artifice, mais dont les conséquences se terminent avec leur éclat. Par contre, il en est d'autres qui, malgré la modestie et le silence apparents qui les ont accompagnés, ne donnent pas moins lieu à des réflexions dont les fruits sont des plus salutaires.

Nous placerions volontiers parmi ces derniers, les Fêtes qui se sont passées à St-Benoît-du-Lac, les 11 et 13 juillet. Ce n'est pas que ces fêtes aient ébranlé le Canada; mais, vu son éloignement de la grand'-route, son isolement des agglomérations humaines et le silence dont il s'entoure, le monastère de St-Benoit-du-Lac fut bien ces jours-là l'objet d'un concours populaire extraordinaire. Des milliers de visiteurs s'y sont donné rendez-vous. Pas moins de sept pays y avaient leurs représentants officiels, et le prieur, le T. R. P. Dom Georges Mercure, a pu dire en toute vérité que depuis l'inoubliable jour de la fermeture du nouveau monastère, St-Benoit-du-Lac n'a jamais vu autant d'amis à la fois. Rappelons les circonstances de ces fêtes et nous essaierons ensuite de pénétrer le motif secret qui attire vers St-Benoit-du-Lac.

LA TOUR ST-BENOIT, MOTIF CIRCONSTANCIEL

1947 marque le XIVe centenaire de la mort de saint Benoit, fondateur de l'Ordre bénédictin. Dans le monde entier, les plumes les plus autorisées ont souligné cet événement par les plus magnifiques éloges autant vis-à-vis de l'illustre fondateur des moines d'Occident, que vis-à-vis des grandes oeuvres de civilisation que ces moines ont accomplies depuis quatorze siècles, tant en Europe qu'en Amérique. Le Très Saint Père lui-même a lancé à travers la chrétienté une encyclique spéciale sur "l'homme béni de Dieu".

Les fils spirituels du grand Patriarche qui sont établis dans notre province depuis 1912, n'ont pas voulu laisser passer un centenaire aussi remarquable sans le souligner par un geste filial. Nos Bénédictins de St-Benoit-du-Lac décidèrent donc d'élever la Tour St-Benoit, chapelle dans laquelle ils déposeraient la statue et la relique de leur bienheureux Père; chapelle-reliquaire qui, au Canada, et peut-être en Amérique, sera le seul sanctuaire consacré au culte et aux pèlerinages de saint Benoit. Honorer saint Benoit en assistant à la bénédiction de cette Tour a été le motif apparent et circonstanciel qui a conduit des milliers de personnes à St-Benoit-du-Lac les 11 et 13 juillet.

LE MOTIF REEL ET PLUS PROFOND

Le motif véritable qui, depuis quelques années conduit un grand nombre d'hommes à St-Benoit-du-Lac se dégage des faits que nous allons évoquer.

Il y a dix-neuf siècles, tandis que les empires païens se disputaient la domination du monde, et que les peuples ne cherchaient que le plaisir, un homme parut en Galilée. Pauvre et sans aucune ambition humaine, il dit à des hommes: "Retirons-nous à l'écart. A quoi sert à l'homme de gagner l'univers? Restez avec moi et priez". Plusieurs s'attachèrent à ses pas, renonçant à tout dans le monde, pour n'obéir qu'à cet homme et, en sa compagnie, ils trouvèrent . . . la paix.



Les Bénédictins ont le Tiers Ordre de St-Benoit affilié à leur Ordre. Voici le T. R. P. Prieur, DOM MERCURE, qui en impose le scapulaire aux nouveaux membres.

En 498, un étudiant de Rome qui n'avait pas encore ses vingt ans, renonça subitement à la poursuite de ses études. Voyant les Barbares établir leur puissance sur le monde, et l'humanité s'écrouler dans la sensualité, il s'enfuit pour vivre dans la solitude, en contact avec Dieu. Dans la PAIX et le BONHEUR qu'il trouva dans le contact avec Dieu seul et le travail, il fut découvert par des hommes sincères. Il dut accepter de partager sa vie avec ces hommes qui lui demandèrent de les diriger. Aujourd'hui les monastères se comptent par milliers dans le monde.



Les Bénédictins de St-Benoit-du-Lac viennent d'inaugurer cette "Tour St-Benoit" qui, dans tout le Canada, sera le seul sanctuaire consacré au Patriarche des Moines d'Occident.

ON TOUCHE DIEU A ST-BENOIT-DU-LAC

Au XXe siècle, tandis que les potentats du monde ne songent qu'à la guerre, et que les peuples ne courent qu'après la satisfaction de leurs instincts égoïstes, quatre fils de saint Benoit quittèrent l'illustre abbaye de Solesme, en France, pour venir ouvrir une maison de leur ordre en terre québecoise. L'évêque de St-Hyacinthe les conduisit sur les bords du lac Memphrémagog, sur la Pointe de Gibraltar, où la splendeur de la nature n'avait alors de comparable que la perfection de la solitude.

Dès l'abord, St-Benoit-du-Lac fut frappé du sceau des oeuvres de Dieu. La mort vint tout d'abord emporter deux des quatre moines fondateurs: le supérieur et un Frère se noyèrent dans le lac; puis, pour la seconde fondation, le monastère eut pour prieur un saint. La semence divine germa obscurément et longuement. Mais vint le moment où le Semeur divin fit éclater sa lumière et, depuis, les âmes honnêtes et assoiffées de divin, y sont attirées par une force irrésistible.

Voici le fils de famille opulente qui y vient ici pour se cacher sous la bure. Cet autre, dont le père jouit d'une excellente réputation comme professionnel ,ne vient chercher à St-Benoit-du-Lac qu'une chose: devenir un saint, dans la sujétion au prieur parce qu'il est le représentant du Christ; et dans la charité de ses frères pour le Christ. Que d'autres traits ne pourrions-nous citer!

Mais, il est des hôtes de passage qui viennent se reposer et ressusciter ici à une nouvelle vie. Par les tempêtes les plus affreuses de l'hiver, les chemins par terre sont impraticables. Qu'à cela ne tienne. A la pelletée on pratique dans la neige profonde un passage aux hommes qui viennent de terminer une retraite et veulent atteindre Magog en passant sur le lac. — Il est des hommes qui ne veulent pas même être des hôtes de passage. Protestant qu'ils ne veulent pas y venir, ils accompagnent des amis auxquels ils jurent qu'on ne les y prendra pas, n'ayant plus, depuis dix, vingt ans et plus, fait acte religieux. Dans le tourbillon d'une vie effrénée, l'argent permet tous les luxes. Il n'y manque qu'une chose: la paix, le bonheur. L'un d'eux l'a dit: "Je suis le plus malheureux des hommes!" Mais ce "malheureux", malgré ses protestations antérieures, se laissa "prendre", et le bonheur rentra dans son âme, dans sa famille et dans le cercle de ses amis.

Citons encore ce représentant d'un gouvernement étranger. Quoique protestant, il a voulu aller "voir cela". Entré à l'oratoire, il regarda et observa une, deux, trois heures de suite. "Réellement, dit-il en sortant, je crois que c'est bien chez vous, la vraie religion. Ici on touche Dieu!"

C'est bien le mot de l'énigme sur l'attraction mystérieuse de St-Benoit-du-Lac. Dans ce monastère où des hommes ont laissé toutes les ambitions mondaines à la porte pour ne chercher que Dieu; pour obéir au prieur comme au Christ lui-même; pour vivre en toute justice et charité avec leurs frères dans le silence, la prière et le travail, on a l'impression que ces hommes ont la paix et le bonheur; on a l'impression d'y toucher Dieu.



Lors de la bénédiction de la "Tour de St-Benoit", ces moines devant le micro firent entendre les chants liturgiques à la région par les haut-parleurs à droite.

La lumière des phares

L'or des «caches»

Un génie garde la pointe du Cap Blanc: un génie cyclope avec un oeil de feu qui tourne autour de sa tête et un corps long de 140 pieds en boîte à musique qui lui sert, depuis 1874 à charmer les sirènes et à signaler les écueils. Il a un acolyte à la Pointe St-Pierre: un géant nerveux tout à son devoir de garde-côte, que je vois de mon poste se promener sur les vagues en beau temps et qui siffle et tonne et sème la terreur en temps de brouillard.

Avant que ces deux phares visibles de Percé assurent leur protection aux hommes de la mer, c'était une petite lumière au faîte du Mont Sainte-Anne qui était le seul repère pour les navigateurs alors nombreux sur nos eaux: une toute petite lumière qu'on montait allumer à la nuit et éteindre à l'aurore et qu'on voyait à des milles surplombant la côte. Ferland en fait mention en relatant l'échec de Walker et sa légende de 1711. Un autre historien en parle aussi dans l'aventure de Colbourne après le massacre de St-Eustache en 1838.

"Sir John Colbourne qui s'entourait de faste, avait commandé pour des milliers de livres de vaisselle, de spiritueux qui lui furent expédiés sur un voilier dirigé par le Capitaine Kent, en plus de dix boîtes bien scellées contenant 40,000 livres en espèces sonnantes. Après quarante-cinq jours de traversée, le capitaine, en vue des côtes de Percé, trompé par la lumière qui brillait au Mont Sainte-Anne, prit celle-ci pour le phare d'Anticosti." Et crac! La cargaison alla s'engouffrer sur les brisants de la Pointe aux Maquereaux. Cinq des coffres furent retrouvés; trente-cinq restent encore à portée de la main des Gaspésiens pour le plus grand tourment des ambitieux.

L'Esprit d'aimant du Mont Ste-Anne, ainsi que les Mic-Macs l'appelaient dans leur langage poétique, a gardé jalousement le secret de ses trésors; mais l'or qu'on a vu crouler a suffi à nourrir depuis la moëlle des Percésiens. On croit encore qu'il y a une cache au penchant du ravin des Fergusons comme il y en eut sur l'Ile Bonaventure. J'ai entendu raconter qu'un chanceux a découvert un coffre plein il y a peu de temps sur une rive de la Baie des Chaleurs: l'épais couvercle d'acier rejeté sur la rive et la soudaine prospérité d'un certain paroissien qui s'est vanté de l'avoir dérobé avec l'aide d'un prospecteur, en font foi.

Chacun a sa pépite qu'il conserve précieusement chez lui sans vouloir en dire la provenance, espérant découvrir un jour la route de la fortune. Du fond de son atavisme historique, toujours monteront, en Gaspésie, du repaire de ses îles et du repaire de ses eaux, des voix chantant l'impératif appel des Eldorados.

MAGRITTE

Des bambins mêlés aux OURSONS

KETCHIKAN, Alaska. — Deux frères, Harold Lewis, 11 ans, et Fred, 9 ans, ont dormi dans une caverne, en compagnie d'une famille d'ours. Fred en sortit avec quelques égratignures et une morsure légère infligée par un des oursons.

LEUR père, George Lewis, les mena à la pêche mercredi. Ils s'éloignèrent et le papa crut qu'ils étaient rentrés au domicile familial jusqu'à son retour à la ville. C'est le chien de la famille qui conduisit le groupe de recherches jusqu'à la caverne où on trouva les enfants endormis parmi les oursons. Ils n'étaient aucunement effrayés, mais au contraire parlaient volubilement des ours.

Tout jeune maire

NEW YORK. — Un garçon de quatorze ans, Fred Rein, a remplacé le maire de New York, pendant vingt-quatre heures: il avait été premier au concours de la meilleure composition d'instruction civique. Les New Yorkais ne s'en portent pas plus mal...

On peut diriger les drogues où l'on veut, dans le corps humain

NEW-YORK. — Au cinquième congrès international de pédiatrie, qui s'est tenu dans la métropole américaine, le docteur Rudolf Degkwitz de Hambourg a déclaré qu'il était possible d'orienter et diriger les drogues de façon qu'elles aillent directement et exclusivement à la rate, au foie, aux reins ou dans une autre partie que l'on désire. Le tout est de donner aux particules de la drogue la forme et le volume nécessaires. Quand on injecte une drogue dans le sang, des sphères et des particules d'un certain diamètre se logeront dans le foie, dans la rate ou dans un os à moëlle. Par exemple, des particules à forme d'aiguille dont le diamètre longitudinal est celui d'un globule rouge du sang demeureront dans les reins.

En marge de l'actualité

Chacun son rôle

(par Paul de MARTIGNY)



Honoré de Balzac, dans Une Ténébreuse Affaire, cite ces paroles de Achille Harlay qui fut premier président du Parlement de Paris: "Si on m'accusait d'avoir emporté les tours de Notre-Dame, je commencerais par me sauver". Sans doute ce grand magistrat dont au Palais de Justice de Paris on conserve le souvenir, savait-il à quoi s'en tenir sur le traitement que la police réserve à ceux qu'elle ramasse?

Qu'y a-t-il de vrai dans ces rumeurs de passage à tabac, de "third degree" qui montent des locaux de la sûreté, des postes de police, en France, comme en Amérique? Les gens de la pègre affirment que ces rumeurs correspondent à la réalité.. La police des grandes villes américaines les nie. Celle de Paris se borne à hausser les épaules, à rigoler. L'inspecteur Sentini à qui je posai la question ne me répondit ni oui, ni non, mais ceci:

—Ceux que la police ramasse ne sont pas des anges: avec ces engeances il n'y a pas à mettre des gants.

Deux agents parisiens furent sévèrement réprimandés pour avoir passé à tabac, en pleine rue, un cinq-patin. En plein boulevard, plutôt. Vers minuit, il n'y a plus grand monde sur le trottoir du boulevard de Port-Royal, à la hauteur de la rue de la Santé, le long du mur du Val-de-Grâce. Parfois un reporter, curieux par métier, passe et s'arrête... L'affaire n'eut pas suites: le pauvre type ne déposa pas une plainte. A peine en poussa-t-il quelques-unes et succomba le lendemain.

—Ca fait toujours un de moins, conclut l'inspecteur Sentini.

Cette affirmation de la pègre, cette dénégation de la police remontent très loin. Autrefois, cela s'appelait la "question" et je crois bien qu'à la prison de Québec on conserve certains accessoires avec quoi on l'appliquait, à la belle époque de nos ancêtres. La "question" heureusement n'existe plus, mais l'interrogatoire reste. On le poursuit pendant des dix et des vingt heures d'affilée. Les détectives se relèvent lorsqu'ils sont épuisés, mais le suspect reste sur sa chaise. Bien en vue il y a de l'eau, des aliments: on ne le laisse y toucher que lorsqu'il avoue. D'où cette expression de la police française: se mettre à table.

Au tribunal de simple police, à Montréal, on n'écoute guère les prévenus qui se plaignent d'avoir été battus. C'est l'histoire de Crainquebille, ce chef-d'oeuvre d'Anatole France, qui se répète: les vaincus de la vie ont toujours tort.

Récemment on arrêtait à Saint-Lambert un individu qui avait eu l'indélicatesse de pénétrer après les heures et en forçant la porte, dans un magasin d'alimentation. Il n'entendit pas le policeman venir: ventre affamé n'a pas d'oreilles... Lorsqu'il comparut en correctionnelle, il portait sur la figure de telles traces de coups que le magistrat indigné refusa de le condamner. L'agent qui avait eu la main lourde, résigna ses fonctions le lendemain, parait-il, mais sans avouer. Les aveux, en effet, c'est pour les criminels et non pour la police. Chacun son rôle: gardons-nous de les changer.

Moyen radical

NEW-YORK. — Harry Harison, G.I., démobilisé, qui cherche un appartement depuis des mois, a dressé une tente dans le hall d'un grand hôtel new-yorkais et s'y est installé avec sa femme et sa fille de deux ans et demi.

POUR ENRAYER LE CRIME SEXUEL

SACRAMENTO, Calif., — Toute personne, condamnée pour attentat à la pudeur doit aller s'enregistrer chez le chef de police de sa localité avant le 19 octobre prochain, en vertu d'une loi signée par le gouverneur Earl Warren, de l'état de la Californie. Si cette personne émigre vers une autre ville ou un autre état, elle doit s'enregistrer à nouveau. Si quelqu'un s'établit dans un autre Etat pour une période de trente jours ou plus, il doit s'enregistrer. Cette loi a pour but de donner à la police une liste des criminels de ce genre pour vérification si jamais un crime sexuel est commis. Ces listes seront secrètes et ne pourront être consultées que par les autorités compétentes.

POUR
ENGRAISSER
Traitement infaillible, inoffensif pour engraisser, renforcir.
Informations gratuites
Mailez votre nom, adresse et timbres au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boite 61 — Montréal


VOICI UNE AUBAINE!
Toutes les chambres avec radio
SIMPLE $2.50 à $4.00
DOUBLE $3.50 à $7.00
Accommodations pour 1000 invités
HOTEL CHESTERFIELD
Au Radio City au carré Times
130 Ouest, 49e Rue, New-York
Ecrivez-nous pour brochurette illustrée
Accommodations de garage.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter *tous les deux jours*. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose —de trois à une—selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans toutes les pharmacies—35¢, 70¢, $1.00. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

Comment Vous Libérer en 10 minutes de la

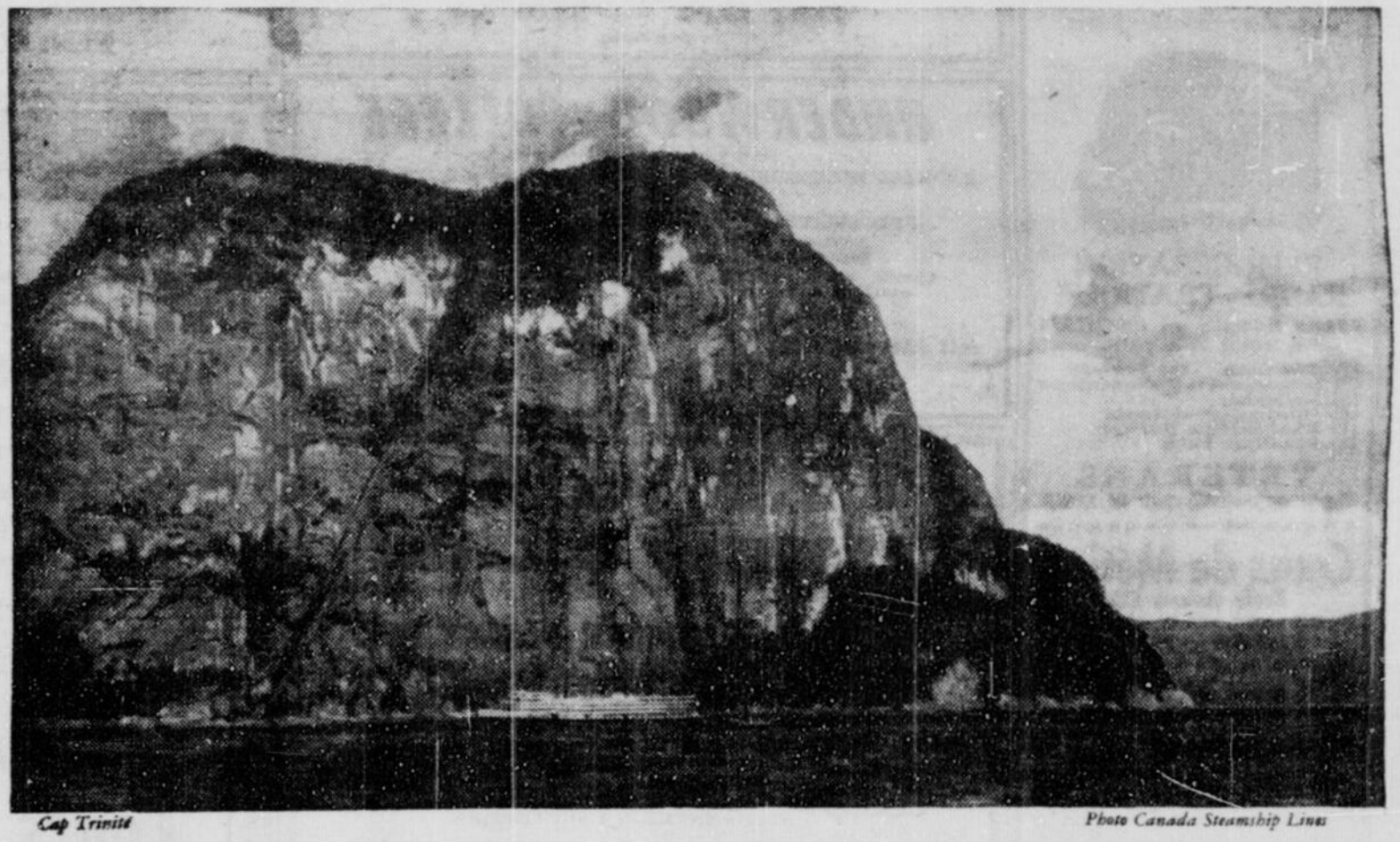
FIÈVRE des FOINS

• Oui, dix minutes pour obtenir du soulagement! C'est tout ce que prend EPHAZONE pour enrayer les attaques de la Fièvre des Foins. Ce remède anglais éprouvé soulage vos yeux rouges, sensibles, qui démangent, fait cesser vos éternuements et l'écoulement de votre nez. Vous libère promptement des malaises de la Fièvre des Foins. Empêche d'autres attaques de se produire. Demandez EPHAZONE à votre pharmacien.

Seuls agents: Harold F. Ritchie & Co. Ltd., 10 McCaul Street, Toronto.

EPHAZONE
"IL AGIT RAPIDEMENT"
FABRICATION CANADIENNE

Connaissez mieux le Québec . . .



Cap Trinité — *Photo Canada Steamship Lines*



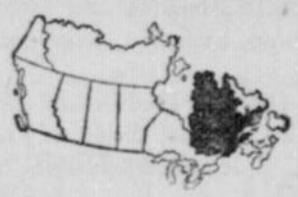
Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que des millions de visiteurs sont attirés chaque année des quatre coins du monde par les sites pittoresques de notre province? Les visiteurs qui viennent passer leurs vacances chez nous ont tous les moyens de transport modernes à leur disposition, mais nombre d'entre eux tiennent à faire la célèbre croisière du Saguenay. Au fond d'une jolie baie, entourée de montagnes de roc solide, au confluent du Saguenay et du St-Laurent, le touriste aperçoit le village de Tadoussac qui, fondé en 1599, fut pendant longtemps le principal poste où se faisait la traite des fourrures. Une quarantaine de milles en amont, le visiteur voit se dresser les caps Trinité et Eternité, "les deux sentinelles de la rivière aux eaux profondes", un spectacle grandiose qu'il n'oubliera jamais. Oui, le Québec abonde en sites pittoresques et enchanteurs, mais ses gens progressifs ont trouvé dans cette beauté une vaste richesse matérielle . . . dans les ressources naturelles, l'agriculture, l'énergie hydroélectrique et le développement industriel. Le Québec, berceau de la colonisation du Canada, a joué un grand rôle dans le développement de notre pays. Relié à ses provinces soeurs par les liens étroits de l'estime et de la responsabilité mutuelles, le Québec continue de contribuer généreusement à la grandeur future du Canada.



VOICI VOTRE QUÉBEC

Population, 3,500,000; commerce de détail annuel, $818,671,000; valeur brute des produits, $2,333,303,012; superficie, 523,860 milles carrés; de toutes les provinces, Québec est la première en énergie hydroélectrique, textiles, bois, papier-journal, chaussure, tabac transformé, amiante et aluminium. En vérité, notre pays est une terre promise.





SOYEZ FIERS DU QUÉBEC, C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

Le saumon...

(Suite de la page 80)

leurs habitants. Mais aucun de ces écrivains ichtyologistes, très renseignés pourtant, n'a dit un mot de la ouananiche, excepté Montpetit et Chambers.

MONTPETIT a consacré quatre ou cinq belles pages de son beau traité sur les poissons d'eau douce au Canada à la "huananiche". Mais j'en veux un peu à Montpetit d'avoir fait nager notre ouananiche un peu partout avec ce "h" qui ne lui va pas du tout ; et ce que je ne comprends pas, c'est que Montpetit ait pris la peine de féliciter Chambers d'avoir respecté l'orthographe canadienne-française dans l'épellation du mot "ouananiche". Il est vrai qu'il donne d'assez bonnes raisons pour justifier le mot "huananiche", mais, pour ma part, j'en suis pour la conservation et le respect des mots et des noms populaires, peu importe les savantes distinctions des savants étymologistes.

HEUREUSEMENT pour les habitants du lac Saint-Jean et pour les grands sportsmen, depuis quelques années, la ouananiche est revenue. C'est donc que l'espèce n'était pas éteinte dans les eaux de l'ancien Peokogamy.

MAISONS D'EDUCATION

LES Hirondelles

MAISON DE HAUTE EDUCATION POUS JEUNES FILLES
FRANÇOISE SAINT-GERMAIN, directrice.
Cours scientifique: enseignement individuel: 5e à 12e année.
Cours commercial complet pour élèves ayant terminé leur 9ème
RE-OUVERTURE: LUNDI, LE 8 SEPTEMBRE
Inscriptions: 19, 20 août entre 2 et 5 heures.
303 est, Boul. SAINT-JOSEPH - BElair 1221

SÉMINAIRE DE ST-JEAN

COURS CLASSIQUE : de 7 ou 8 ans selon la préparation des élèves
CLASSE PREPARATOIRE pour les enfants qui ont fait une bonne 5e année.
CONSTRUCTION ENTIEREMENT NEUVE
conforme aux plus modernes exigences
Communications très faciles par autobus, trains C.N.R ou C.P.R.
PROSPECTUS SUR DEMANDE.

ACADÉMIE RHÉAUME

2 COURS BILINGUES: commercial complet et préparatoire au commercial.
SPECIALITE: Cours en anglais seulement, si désiré.
Attention spéciale aux jeunes commençants.
Inscription: 19 août — Entrée: 8 septembre
Florence Rhéaume, 15 ans d'expérience
J. N. DANIEL, professeur d'anglais.
CHARLES RHEAUME, B.L.
ex-élève d'Europe — directeur.
3961 rue SAINT-DENIS, LA. 5318
Jour : $7.00 — $5.00 Soir par mois.

UNDERWOOD COLLEGE

NOUVELLE DIRECTION
2 COURS BILINGUES: commercial complet et préparatoire au commercial.
SPECIALITE: cours en anglais seulement, si désiré.
Attention spéciale aux jeunes commençants.
Inscription: 19 août — Entrée: 8 septembre.
Charles Rhéaume, B.L., ex-élève d'Europe
J. N. DANIEL, professeur d'anglais.
FLORENCE RHEAUME, 15 ans d'expérience, directrice.
3954 SAINT-DENIS, LA. 5318
Jour : $7.00 — $5.00 Soir par mois.

BENOIT

BUSINESS COLLEGE

3102 rue ST-DENIS, Montréal, DU. 6666
VENEZ APPRENDRE L'ANGLAIS PAR LA CONVERSATION ANGLAISE
Méthode qui fait sensation par ses résultats
Sténographie — Dictaphone — Comptomètre — Gestetner — Comptabilité, etc.
COURS { JOUR: ENTREE: 3 SEPTEMBRE / SOIR: ENTREE: 4 SEPTEMBRE

Un conseil d'ami

Il n'est jamais trop tard pour bien faire!
Choisissez un métier payant



REFRIGERATION RADIO - PRATIQUE
COURS DONNES en FRANÇAIS le JOUR et le SOIR.
(1) Mécanique (2) Soudeur
(3) Débosseur (4) Radio-pratique
(5) Machiniste
(6) "Blue-print" et dessin
(7) Réfrigération pratique
(8) Chauffeur Auto.
VETERANS
Ecole approuvée par le D.V.A.

Cours de Métiers

Ecole Aviron Ltée
384 ouest, rue Sherbrooke, Montréal — HA. 7573.
Messieurs, je suis intéressé en votre cours No..... et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Age ..... Tél. .....
24-8-47 LPA

Secrétariat de la Province de Québec
Hon. OMER CÔTÉ, C.R., ministre — JEAN BRUCHÉSI, sous-ministre

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE

ENSEIGNEMENT GRATUIT — ADMISSION PAR VOIE DE CONCOURS
Les candidats peuvent s'inscrire aux classes suivantes:
piano, orgue, harpe, violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, instruments à percussion, harmonie, contrepoint, fugue, composition.
INSCRIPTIONS: DU 18 AU 30 AOÛT
tous les jours non-fériés, de 9 hrs a.m. à 4 hrs. p.m.
le samedi: de 9 hrs. a.m. à midi
1700, Saint-Denis — PL. 9877

MAISONS D'EDUCATION

Longueuil Business School

LONGUEUIL
Tél.: Longueuil 2554 — 181 ouest, rue St-Charles
ANGLAIS : 4 heures par jour
Cours commercial complet — Sténographie judiciaire — Service civil. — Mathématiques.
COURS JOUR ET SOIR
INSCRIPTIONS: de 9 à midi, excepté samedi et dimanche. Mardi et jeudi soir : de 7 à 9 hres.

LE MONT-SAINT-LOUIS

Collège d'enseignement secondaire scientifique, dirigé par les FRERES des ECOLES CHRETIENNES
- est reconnu par les Universités de Montréal, McGill et Laval,
- conduit à toutes les facultés universitaires,
- se spécialise dans la préparation à l'étude du Génie,
- prépare au BACCALAUREAT les élèves qui désirent s'y présenter.
- Maintient aussi un cours commercial de quatre ans commençant avec la 9e année.

L'entrée des pensionnaires est fixée au 9 septembre; celle des externes au lendemain matin à 9 heures.

COLLÈGE MARIE DE FRANCE

Directrice: Madame Louise BROUILLETTE
4635 CH. REINE MARIE, MONTREAL, 26
EX. 2366 — AT. 7459
ETABLISSEMENT CATHOLIQUE D'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS POUR JEUNES FILLES
Préparation au baccalauréat
Programmes et professeurs français
Externat — Demi-pension — Pension complète
TOUTES CLASSES
DU JARDIN D'ENFANTS A LA PHILOSOPHIE
RENTREE : 9 SEPTEMBRE

COLLÈGE COMMERCIAL ÉLIE

Fondé en 1900
Cours commercial complet, Anglais (Conversation, Correspondance), Sténographie, Dactylographie, Ouvrage de bureau, Comptabilité, Machines à calculer, etc. Cours strictement individuels.
TÉLÉGRAPHIE SANS FIL
Préparation pour examen marine marchande (Classe B) comprenant code - radio - électricité. Classe du soir seulement.
TELEGRAPHIE COMMERCIALE
Préparation pour opérateur de chemin de fer comprenant code - règlements du traffic. Classe jour et soir.
OUVERTURE 2 SEPTEMBRE
Demandez notre prospectus.
HA. 2628 — 4478 ST-DENIS.

ANGLAIS
Cours Commercial

- ★ sténographie
- ★ dactylographie
- ★ ouvrage de bureau
- ★ comptabilité
- ★ conversation
- ★ langue anglaise
- ★ service civil
- ★ comptomètre, etc.

NOS COURS SE DONNENT EN ANGLAIS SEULEMENT
Outremont BUSINESS COLLEGE
5226, ave du PARC — CRescent 7229

Procès intenté à neuf journalistes en Turquie

ANKARA, Turquie. — Neuf journalistes turcs d'Ankara, d'Istambul et de Smyrne subiront un procès pour avoir publié que les élections de l'Assemblée Nationale avaient été une fraude nationale. C'est le député de l'opposition, Adnan Menderès qui aurait porté ces accusations en avril dernier, accusations que ces journalistes auraient précisées davantage.

Les journalistes seront poursuivis en vertu de l'article 159 du code pénal qui prévoit un emprisonnement de six ans pour celui qui "insulte la personnalité morale, la dignité de l'Assemblée Nationale, le Gouvernement de la République, les forces armées, la police et le système judiciaire.

Deux journaux, le "Democrasi" et le "Tasvir" furent supprimés en avril pour avoir publié les accusations du député Menderès. La suppression fut effectuée par le général Asim Tinaxtepe, commandant à Istambul et dans cinq autres provinces. Depuis le mois de juillet 1945, onze journaux ont ainsi été liquidés. La plupart l'étaient pour tendances communistes ou pour avoir mis en doute la validité des élections parlementaires, contrairement aux ordres militaires.

Néanmoins, sans être libre comme la presse américaine ou britannique, la presse turque est loin d'être muselée comme sous un régime totalitaire. Tout en demeurant dans les limites prescrites par la loi, les journaux se permettent maintenant de critiquer le gouvernement sur un ton qu'ils ne se seraient pas permis il y a deux ans.

Vivant depuis des siècles sous le despotisme des Ottomans, supplanté en 1923 par la dictature de Kemel Ataturk, les Turcs commencent seulement à connaitre les libertés démocratiques. La république fut préparée sous Ataturk mais ne put être mise à l'essai avant la défaite du fascisme en Europe.

Depuis l'abolition de la censure l'an dernier ,les correspondants étrangers se plaignent d'une absence de liberté en Turquie bien que le secrétariat de la presse turque ne se gêne pas pour exprimer ses objections à certaines dépêches .Les sanctions pénales n'ont pas encore été appliquées aux étrangers.

Il y a quelques jours, cependant, le département de la presse refusait de renouveler les lettres de créance du journaliste turc, Aslan Houmbaradjii, représentant du "New York Times". Ses commentaires sur les réactions du gouvernement à l'égard du plan Truman et sur d'autres sujets d'une grande acuité l'ont rendu passible de cette punition.

Précocité

WELLINGTON. — Un bébé néo-zélandais porte des fausses dents. Il a 3 mois et ne supporte pas le lait. On lui changera son râtelier tous les mois à mesure qu'il grandira.

MAISONS D'EDUCATION

Collège CORDEAU
MAISONNEUVE
CL. 3535 — 1893 ave de La Salle, coin Ontario.
ANGLAIS : 4 heures par jour
Cours commercial complet — Sténographie judiciaire — Service Civil — Cours préparatoire au cours commercial.
JOUR ET SOIR
Inscriptions: de 2 à 5:30 hres p.m., excepté samedi et dimanche.
Lundi - mercredi - vendredi soir: de 7 à 10 hres.

Prof. ALBERT LEGUERRIER
B.A. Licencié ès-lettres
COURS PRIVES (JOUR et SOIR)
- COURS CLASSIQUE, complet en 7 années, en 4 années pour élèves âgés.
- PREPARATION AU BACCALAUREAT ET AUX BREVETS DE PHARMACIE
- BIBLIOTHEQUE à la disposition des élèves.
- ATTENTION SPECIALE aux mathématiques et aux collégiales.

354 STE-CATHERINE EST, Ch. 76, MA. 7196

MAISONS D'EDUCATION

COLLÈGE DE MONTRÉAL
Pensionnat et externat
dirigé par les
PRETRES DE ST-SULPICE
COURS CLASSIQUE SEULEMENT
Attention toute spéciale donnée à la formation morale et intellectuelle.
L'anglais ,les mathématiques, les sciences, la diction et la musique font partie du programme.
Maison spacieuse. Vastes terrains de jeu. Gymnase moderne.
1931 O., rue Sherbrooke
(entre Guy et Atwater)
FI. 1356

ESPS ÉCOLE SUPÉRIEURE de PRÉPARATION SCIENTIFIQUE
2067 rue Université — LA. 0847
Dir. ROBERT ROBINSON et GASTON BERTRAND
Professeurs agrégés à Polytechnique
Préparation intensive complète à Polytechnique; aux Hautes Etudes Commerciales; à la Faculté des Sciences; aux Beaux Arts et autres Ecoles Spéciales.
COURS ANNUEL D'HIVER
Renseignements sur carrières professionnelles.

MAISONS D'EDUCATION

Ecole Supérieure de Musique d'Outremont
1410, Boul. Mt-Royal. Tél.: CA. 5761 ou TA. 1215
Professeurs laïques attachés à l'école
Mme Jean-Louis AUDET, MM. Claude CHAMPAGNE, Louis BAILLY, Jean DANSEREAU, Roger FILIATRAULT, Roland LEDUC.

LA CARRIÈRE IDÉALE

DESSIN et PEINTURE ARTISTIQUE — DESSIN COMMERCIAL
Cours COMPLET par correspondance
La carrière d'artiste est une des plus recherchées parce qu'elle est celle qui joint le mieux l'utile à l'agréable. Elle constitue une occupation plaisante et une SOURCE DE REVENUS solides.
Spécialisez-vous dans un des sujets les plus en demande:
● Nature Morte ● Paysage ● Portrait ● Caricature ● Dessin de modes ● Illustration ● Art décoratif ● Dessin publicitaire ● Dessin commercial ● Styles d'architecture ● Création de modèles pour tissus, tapisseries et bijoux.
Ensemble de matériaux et instruments de dessin et peinture fournis avec le cours.
Demandez notre PROSPECTUS GRATUIT en écrivant:
ART et SCIENCE, Case postale 462, Montréal, Qué.

CHATELAIN
BUSINESS COLLEGES
COURS SPECIALISES DE CONVERSATION ANGLAISE
METHODE DIRECTE D'ENSEIGNEMENT PAR PROFESSEURS DE LANGUE ANGLAISE
COURS COMMERCIAL COMPLET ET RAPIDE
- x Secrétariat
- x Sténographie bilingue
- x Dactylographie
- x Comptabilité
- x Préparatoire au commercial
- x Routine de Bureau
- x Comptomètre
- x Dictaphone
- x Filières

COURS DU JOUR ET DU SOIR
Entrée le 3 septembre.
x COURS D'ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE, METHODE PHONETIQUE PERMETTANT DE PRONONCER L'ANGLAIS AVEC GRANDE FACILITE.
Prospectus envoyé gratuitement
BUREAU-CHEF: 6977 rue St-Denis, CA. 7944
Succ. ROSEMONT: 3028, rue Masson, FR. 2895
Succ. LACHINE: 92, rue Notre-Dame, Tél. 2150
Succ. VALLEYFIELD: 16, rue Académie, Tél. 1200

SALAIRES DOUBLÉS
GRACE A LA
STENOTYPIE

Oui, vous pouvez doubler vos salaires par la sténotypie, "la sténographie à la machine". Car cette machine, en plus d'être très facile à apprendre est beaucoup plus rapide et vous garantit une clarté et une précision absolues. Elle représente la plus grande amélioration depuis des années. Vous avez tout avantage à l'apprendre maintenant.
DES CARRIÈRES DE CHOIX DANS 3 CHAMPS D'ACTIVITÉ
Sténographe : Le sténotypiste diplômé n'est pas seulement un sténographe, mais un spécialiste capable d'abattre plus de travail en moins de temps et de faire ce qui dépasse la capacité d'un sténographe.
Secrétaire : Le secrétaire au sténotype est un nouveau genre de secrétaire qui offre à son patron, un ouvrage plus complet, plus précis accordant ainsi plus de temps aux ouvrages plus importants.
"Un pas de plus vers le succès"
Reporter ! La plus belle amélioration de la sténotypie, c'est qu'elle devient un service de premier ordre pour le reportage . . . parce que c'est le mode de sténographie le plus rapide qui existe actuellement. Les sténographes passent pour des "commençants" à côté des sténotypistes.
LE COMMERCE ET LES AFFAIRES ASSURENT AUX STENOTYPISTES UN CHAMP D'ACTION DE PLUS EN PLUS VASTE ET FORT REMUNERATEUR
Demandez notre pamphlet d'explications gratuit. — NOMBRE D'ELEVES LIMITE — COURS DU JOUR, DU SOIR ET PAR CORRESPONDANCE.
COURS COMMERCIAL
HEURES D'ENREGISTREMENT
Tous les jours du lundi au vendredi: de 9 a.m. à 5 p.m.
Le soir: lundi, mercredi, jeudi et vendredi, de 7 hres 30 à 9 hres 30.
L'INSTITUT de STENOTYPIE de MONTRÉAL
3584, Avenue du Parc, Montréal (Angle Prince Arthur) PL. 4164



(Par Pierre BAILLARGEON)

Cette semaine, ce n'est pas ce qui se passe qui défraie presque toutes les conversations entre les habitants de Montréal, c'est plutôt ce qui demeure: la chaleur. Des chiens et des chats en meurent. La plupart sont invisibles pendant le jour et, le soir, ils s'allongent sur le pavé refroidi. A tout bout de champ, on manque de mettre le pied sur l'un d'eux.

Le service de santé n'annonce encore aucun cas de prostration ou d'affaissement. Les êtres humains semblent plus résistants. Pour ma part, je n'ai pas remarqué que la bonne humeur se perdit. A peine ai-je entendu quelques gros mots à l'adresse du temps, rue Ste-Catherine.

Mais il y a eu l'histoire tragique de la cuiller. Tout le monde a lu le compte rendu de cette histoire: un pilote tué parce qu'il avait refusé de dédommager un restaurateur. Il y a bien des circonstances atténuantes dans cette affaire: il y a peut-être surtout la température.

Le service des travaux publics de la ville a demandé à tous les contribuables de ménager l'eau: les réservoirs ne suffisent presque plus à la demande actuelle... Imaginons les conséquences désastreuses d'une disette d'eau à Montréal par ce temps-ci!

Depuis longtemps je pense que le Canada est, l'été, un pays chaud, et que nous commettons l'erreur de vivre comme si nous habitions un pays de climat tempéré. Par exemple, comme les nuits sont plus fraîches que le jour, ne devrions-nous pas travailler d'un crépuscule à l'autre plutôt que de huit heures du matin jusqu'au soir?

Les après-midis devraient se passer dans des lieux frais, parcs, piscines, plages, dans une douce oisiveté, un farniente tout occupé à boire des boissons, à fumer, à nager, à dormir sous un hêtre. La sieste devrait être obligatoire en attendant de passer dans nos moeurs. Ce serait une contrainte aussi délicieuse que la versification française.

Depuis une semaine, tout le monde devrait être en vacances, d'ailleurs. Malheureusement rares sont ceux qui n'ont pas pris leurs vacances en juillet. Le service météorologique devrait désormais déterminer la date de nos vacances. Les états-majors consultent les météorologistes avant de déclencher une offensive, et nous, pour décider une chose tellement plus importante comme du temps de notre repos, nous nous priverions toujours de leurs pronostics?

J'ai parlé dernièrement des endroits ombreux et ombragés de Montréal. J'ai oublié de mentionner les restaurants à air climatisé. L'omission n'est pas grave. Rien de plus dangereux que de passer de 90 degrés Farenheit à soixante degrés. On rapporte déjà maints cas de pneumonie-pleurésie... Par cette chaleur écrasante, on meurt de froid!

On nous promet un orage pour vendredi prochain. Que cette promesse nous aide à tenir le coup! En attendant, consolons-nous en songeant au triste sort des ours polaires des jardins zoologiques. Leurs belles robes blanches comme neige n'a rien de frigorifique! Là-dessous, la viande doit se conserver difficilement!

Dans l'immense friterie qu'est devenue la ville, les patrons ferment boutique un peu partout, passé midi. C'est une conduite qui deviendra probablement générale si la température, si la fièvre se maintient. Tous les paresseux béniront le soleil et verront d'un bon oeil l'asphalte couler comme une lave.

Entretemps, les récoltes brûlent dans les champs; les feux de forêt font rage en Ontario. Le ministre des terres et forêts de l'Ontario, l'hon. Harold Scott, a dû interdire les voyages non autorisés dans la vaste région de Cochrane. Le sous-ministre adjoint J.-Edouard Guay a dû lui-même ordonné la fermeture de la circulation des forêts de Matapédia, Matane, Bonaventure, Gaspé-Nord et Gaspé-Sud. Plus de six feux de forêt ont éclaté dans notre province.

CHAT, LAPIN OU QUOI?

HOUMA, Louisiane. — Il miaule et il saute. Il a des dents de chat et une queue soyeuse. Qu'est-ce? Mme Clifford Hebert, qui possède l'animal, se le demande. Et de même le vétérinaire L.-J. Barrios.

«Nous savons que sa mère est un chat de gouttières ordinaires,» dit le vétérinaire. «Mais c'est le père qui nous déroute.»

LA bête est blanche avec des taches grises. Elle a un visage de chat, avec une moustache, de petites oreilles et tout le reste. Mais les pattes sont petites à l'avant, et longues à l'arrière, tout comme un lapin. Elle aime le lait, mais seulement en conserve. A l'encontre d'un chat cependant, elle refuse toute viande. Et la nourriture traditionnelle des lapins, comme les carottes ou la laitue, ne lui plaît pas du tout.

MAISONS D'EDUCATION

Cours du jour

Préparation aux fonctions supérieures de l'industrie. *Quatre années d'études*: culture générale et spécialisation: mécanique d'ajustage, menuiserie, modèlerie, fonderie, forge, électricité.

PROCHAINS EXAMENS D'ADMISSION:

les 3 et 4 sept.: inscriptions du 18 août au 2 sept.

PREPARATION REQUISE: AU MOINS LA NEUVIEME ANNEE

Cours abrégé pour les diplômés de 12e année spéciale ou scientifique.
Cours postscolaires en dessin industriel, plastique, électronique et soudure pour techniciens diplômés.

PROSPECTUS ET RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE.

Heures de bureau: de 9 h. à 11 h. le matin; de 2 h. à 4 h. l'après-midi, sauf les samedis, les dimanches et les jours de fêtes.

MINISTERE DU BIEN-ETRE SOCIAL ET DE LA JEUNESSE
Hon. J.-Paul SAUVE, Ministre Gustave Poisson, Sous-Ministre

ECOLE TECHNIQUE

200 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL

MAISONS D'EDUCATION

Ecole sous permis conformément à la loi des écoles professionnelles

RADIO — TELEVISION -- ELECTRONIQUE

DEUX COURS par CORRESPONDANCE
ENTIEREMENT EN FRANÇAIS

Faites venir le prospectus de

L'INSTITUT CANADIEN DE L'ELECTRONIQUE

L'INSTITUT CANADIEN DE L'ELECTRONIQUE
Case postale 256, Station B, Montréal 2.

Nom ..... Prénoms .....
Adresse .....



COURS DU JOUR
COMPLETEMENT EN FRANÇAIS
— Cours théorique et pratique —
NE MANQUEZ PAS LES NOUVELLES OPPORTUNITES EN
RADIO électronique TELEVISION
ET ETUDIEZ AVEC LA
PREMIERE ECOLE DE RADIO CANADIENNE-FRANÇAISE

Faites votre entrée pour septembre

INSTITUT TECCART
5687 CHRISTOPHE-COLOMB - Tél. DO. 4964
MONTREAL

Mailez ce coupon pour plus de détails.
Messieurs, je suis intéressé en votre cours marqué d'un X et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.

☐ Cours du jour
☐ Cours du soir
☐ Correspondance

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... 21-8-47 LPA

Nouvelle présentation du

COURS ANGLAIS RADIO-CORRESPONDANCE

POUR LES MAISONS D'ENSEIGNEMENT ET LES PARTICULIERS.

Il vous est offert cette année, sous une forme attrayante et commode; vous pourrez étudier quand cela vous conviendra.

SUR DISQUES

Le Cours complet comprenant 20 disques. .. $35.00

Eectionné en série de 4 disques. La série $7.00

MANUEL

Le cours complet (partie de l'élève) et les directives par correspondance. .. $10.00

Ecoutez notre programme pour de plus amples détails.

SAMEDI — 7.30 P. M. — C-K-A-C

DEMANDEZ LE PROSPECTUS.

Prof. J. B. ARCHAMBAULT
3909, rue Ontario Est — Tél: FR. 6138

Ministère du Bien-Être Social et de la Jeunesse

Honorable Paul SAUVE, ministre — Gustave POISSON, sous-ministre

Les ÉCOLES D'ARTS et MÉTIERS

Examen d'admission: 2 et 3 sept. — Inscriptions: du 18 août au 1er sept.

ECOLE DE MAISONNEUVE
2351, rue Létourneux, CL. 5911

ECOLE OCTAVE CASSEGRAIN
7345, rue Garnier, CR. 2151

ECOLE DE VERDUN
5601, avenue Verdun, TR. 1511

menuiserie, charpenterie, ajustage mécanique, forge, fonderie, soudure, ferblanterie, électricité, radio, radio-marine, dessin industriel, mathématiques, sciences, anglais, etc.

ECOLE CENTRALE
1265, rue St-Denis, HA. 6181
classes masculines et féminines

boulangerie, coupe et confection du vêtement masculin (tailleurs), couture élémentaire et haute couture (vêtement féminin), coiffure pour dames et messieurs et soins de beauté, chapellerie, fabrication de la chaussure, horlogerie, hôtellerie, pâtisserie, travail des fourrures, etc.

Le Canada et l'Italie échangent des ministres

OTTAWA, (P.C.) — Le Canada et l'Italie échangeront des ministres, et ouvriront réciproquement des légations dans leur capitale, a annoncé dimanche soir le premier ministre Mackenzie King.

Jean Désy sera le premier représentant canadien dans ce pays autrefois ennemi. Ancien ambassadeur du Canada au Brésil, M. Désy est âgé de 54 ans. Il portera le titre "d'envoyé extraordinaire et de ministre plénipotentiaire" en conservant le rang personnel d'ambassadeur.

C'est la première fois que le Canada et l'Italie échangent des corps diplomatiques, et l'Italie est également le premier pays ennemi du Canada durant la seconde guerre mondiale, à reprendre ces relations.

Le Canada a actuellement des missions au Japon et en Allemagne, qui sont de nature militaire. quoique leurs membres jouissent du statut diplomatique, ils sont accrédités aux forces d'occupation plutôt qu'aux gouvernements.

La déclaration du premier ministre ne mentionne pas le nom du ministre italien qui sera envoyé au Canada. M. Désy est un Montréalais qui a déjà occupé plusieurs postes diplomatiques importants.



M. Jean DESY

SA CARRIERE

Au cours de 1939, M. Jean Désy fut ministre du Canada en Belgique et aux Pays-Bas. De 1941 à 1944, il fut envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Canada au Brésil. En janvier 1944, M. Désy était nommé ambassadeur du Canada à Rio-de-Janeiro.

M. Désy a représenté le Canada à plusieurs réunions internationales et il siégea à la Société des Nations à titre de conseiller de la délégation canadienne, de 1925 à 1927, et de conseiller du délégué canadien, de 1927 à 1929.

Entre autres, M. Désy assista à la conférence impériale de 1926 à titre de conseiller de la délégation canadienne, fut l'adjoint du délégué permanent à la Société des Nations en 1933, fut chef de la délégation canadienne à la seconde conférence interaméricaine de l'association du barreau, tenue à Rio-de-Janeiro en 1943 et fut conseiller principal de la délégation canadienne à la conférence des Nations-Unies, à San-Francisco, en 1945.

ETUDES

M. Jean Désy est né à Montréal, le 8 janvier 1893, fils de Louis et de Marie (Despatie) Désy. Il fit ses études classiques au collège Ste-Marie, de Montréal, où il fut B.A. en 1910. Il étudia ensuite le droit à l'Université Laval, qui, en 1915, lui conférait une licence en droit.

M. Désy poursuivit ses études à l'Ecole Libre des Sciences politiques, de Paris, puis à la Sorbonne et au collège de France où il décrocha un diplôme en sciences politiques et un doctorat en droit.

A LA SORBONNE

De 1915 à 1917 il pratiqua le droit à Montréal et devint professeur de droit constitutionnel, de droit internationale et d'histoire politique, à l'université de Montréal jusqu'en 1925. Au cours de 1924, M. Désy avait enseigné l'histoire du Canada à la Sorbonne.

Le 16 juillet 1925, M. Désy entrait au ministère des Affaires extérieures où il fut conseiller jusqu'en 1926, année où il était nommé à la légation du Canada à Paris à titre de conseiller, poste qu'il occupa jusqu'en 1939. Au cours de 1939 et 1940, M. Désy fut ministre canadien en Belgique et aux Pays-Bas et de 1941 à 1944, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire au Brésil. En janvier 1944, la légation du Canada à Rio-de-Janeiro fut élevée au rang d'ambassade et M. Désy devenait le premier ambassadeur du Canada au Brésil.

M. Désy a épousé Corinn. Boucher de Boucherville et, de cette union, sont nés un garçon et une fille.

CONTRE -DOULEURS E-N-T-O-R-S-E-S MEURTRISSURES- Vous pouvez obtenir PROMPT SOULAGEMENT avec
FROTTEZ COPIEUSEMENT!
▶ Appliquez en abondance et frottez. C'est tout! Le MINARD n'est pas graisseux, sèche vite. Pas d'odeur déplaisante. Procure soulagement rapide—de façon agréable. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui; gardez le sous la main. 11F-46
LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD



GEORGES PRÉFONTAINE

Il a inventorié les richesses de nos cours d'eau

Né à l'Isle-Verte, M. Préfontaine a fait ses études secondaires au Collège de Joliette et ses études médicales à l'Université de Montréal pour ensuite orienter sa carrière vers le domaine de la Biologie, par des études aux Universités de Paris, de Strasbourg et de Harvard. Après avoir établi le premier laboratoire de Biologie Marine de la Province, devenu par la suite la "Station biologique du Saint-Laurent" de l'Université Laval, il a imprimé un essor décisif à l'étude scientifique de nos pêcheries d'eau douce par les premiers inventaires biologiques des lacs de Parc des Laurentides et des eaux du Saint-Laurent supérieur. Il a aussi participé activement à l'organisation et à la poursuite de recherches fondamentales sur le saumon du golfe du Saint-Laurent.



De l'avion au traîneau à chiens, M. Préfontaine a eu recours à presque tous les moyens de transport dans ses expéditions scientifiques aux quatre coins du continent américain en vue d'étudier nos poissons de mer et d'eau douce.

En 1946 il se rendit aux îles Pribilov (Alaska) à titre de délégué du ministère des Pêcheries, et rapporta de précieuses observations sur les phoques et les otaries de cette région. Ce n'est là qu'une des importantes missions officielles qui lui ont été confiées.





Il est directeur de l'Institut de Biologie de l'Université de Montréal, devenu, par ses efforts constants, un centre d'enseignement et de recherche dont les travaux contribuent à l'avancement de nos connaissances sur les ressources d'ordre biologique de notre pays.

Dans la carrière scientifique qu'il a choisie, M. Préfontaine,—membre de la Société Royale et de plusieurs autres sociétés savantes,—a remporté les plus remarquables succès, et les honneurs qui lui ont été rendus rejaillissent sur son pays natal.

Les carrières qui s'offrent aujourd'hui à nos jeunes Canadiens sont encore plus variées et plus intéressantes que jadis—et les occasions de fructueuse réussite plus nombreuses que jamais.



PUBLIÉ PAR

Molson's

(tiré d'une série d'articles biographiques illustrant la carrière de Canadiens-français bien connus dans le domaine des sciences, des arts ou de l'industrie.)

ZIG-ZAG
PAPIERS A CIGARETTES
Qualité célèbre d'avant-guerre
le seul papier à cigarettes FABRIQUE EN FRANCE en vente au Canada
COUVERT BLEU BLANC PUR
Brûle librement
13¢
Livret double automatique 100 feuilles
Pour rouler vos cigarettes facilement utilisez la ROULEUSE ZIG-ZAG 25¢

Un conte

par Paul Rochon

Il était une fois un homme qui s'appelait Antoine, et cet homme avait deux fils, et il avait aussi une femme, comme il se doit, qui était la mère de ses deux fils. Le premier de ses fils s'appelait, pareillement à son père, Antoine, et le deuxième de ses fils s'appelait, pareillement à son père et pareillement à son frère aîné, Antoine. Quant à la mère des deux Antoine, qui était aussi l'épouse d'Antoine, elle s'appelait Brigitte, (ce détail n'a absolument rien à voir avec l'histoire qui nous intéresse) et elle ne s'était jamais plainte du fait qu'elle eut à voir au bien-être de trois Antoine, à la fois. Enfin, pour tout vous dire, ajoutons que le père de cette femme s'appelait Guillaume, (autre détail qui n'a rien à voir avec notre petite histoire) et qu'il était déjà mort lorsque naquit à sa fille Brigitte et à son gendre Antoine leur premier fils, baptisé Antoine.



Paul ROCHON

Antoine père était très fier du fait que ses deux fils portaient le même nom que lui, car c'était un homme vaniteux. On le disait sobre et honnête, comme on a coutume de dire de tous ceux qui n'ont pas réussi dans la vie, et en effet, Antoine père était sans doute forcé par les circonstances à être sobre et honnête. Car, en vérité, il n'était pas riche du tout, et l'argent que lui procurait son travail suffisait tout juste à subvenir aux besoins des trois Antoine et de Brigitte. En plus de n'être pas riche, le père des deux Antoine fils n'était pas célèbre, pas même célèbre un tout petit peu, car il n'avait jamais accompli un seul acte qui l'eut fait connaître du public. Il n'avait jamais tué, il n'avait jamais volé, il n'avait jamais publié d'oeuvre littéraire, il n'avait jamais participé activement à une campagne politique. Il n'avait que donné son nom d'Antoine à chacun de ses deux fils.

Mais comme Antoine père était un homme vaniteux, et comme il se rendait bien compte que le nom d'Antoine ne serait jamais célèbre s'il n'en dépendait que de lui, il avait décidé de faire porter son nom par ses fils afin d'avoir deux chances de plus de pousser le nom dAntoine à la célébrité. Les deux Antoine fils, lorsque le nom leur fut donné, n'étaient pas d'âge à protester bien fortement, ayant été baptisés, comme c'est l'usage, quelques jours seulement après leur naissance. Quand ils eurent l'âge de raison, soit à sept ans, les Antoine fils se déclarèrent enchantés de porter le nom que portait leur père car, à cet âge, tous les petits garçons sont d'avis que le plus grand homme que loge la terre, c'est, sans contredit, leur père. Donc, les trois Antoine et l'unique Brigitte vivaient l'existence d'un peu tout le monde, avec cette petite différence qu'on se mélangeait parfois lorsqu'il s'agissait de retracer l'un des trois Antoine, en particulier.

Quand les fils Antoine eurent atteint, le premier, l'âge de 32 ans, et le deuxième, l'âge de 29 ans, le père Antoine était âgé, lui, de 61 ans, et aucun des trois Antoine n'était encore célèbre. Les deux fils s'étaient mariés médiocrement, et tout comme leur père, occupaient des positions médiocres, tandis que Brigitte vieillissait tout doucement, dans sa cuisine. Il n'y avait confusion, entre les Antoine, qu'une fois l'an, à l'occasion de la fête de Noël, alors que la famille se rassemblait pour partager la traditionnelle dinde.

Le père Antoine ne devint jamais célèbre, ne devint jamais riche, et il mourut, à l'âge de 76 ans, sans qu'un des deux Antoine fils, eut atteint la célébrité ou la richesse. L'aîné des fils Antoine connut la plus grande célébrité de toute son existence le jour où il arrêta un cheval emballé, dans la rue, à l'âge de 52 ans, car un journal publia alors sa photographie. La joie qu'il en éprouva fut un peu gâchée du fait que ce journal, par erreur, l'appelait Arthur plutôt qu'Antoine. Ce n'est pas là ce qui causa sa mort, mais il s'éteignit tout de même, deux ans plus tard, laissant deux filles et une minime police d'assurance-vie. Quant au cadet Antoine, il disparut un jour et ne revint que vingt ans plus tard, pour s'établir chez une de ses nièces. Il y attendit la mort, qui vint l'y cueillir, à l'âge de 78 ans. Il ne laissa rien, pas même des regrets.

Ainsi se termine le conte des trois Antoine.

Evidemment, c'eut été plus intéressant si le père Antoine avait finalement réussi à devenir premier ministre de son pays, et si l'un des fils Antoine était monté sur l'échafaud, ternissant ainsi la gloire amassée par son père. Quelle morale eut-on pu tirer d'un semblable dénouement! Quelles belles réflexions nous eut fournies pareil caprice du destin!

Comme les Antoine, tous les pères donnent leur nom à leurs fils, et tous les fils portent sans déplaisir le nom de leur père. Comme les Antoine, pères et fils meurent, pour la plupart, pauvres et méconnus. Si vous en doutez encore, songez un instant qu'il y a actuellement deux milliards d'êtres humains sur terre. Deux milliards, c'est exactement deux mille fois un million, ou environ deux mille fois les citoyens de la ville de Montréal. Et sur ces deux milliards d'individus combien s'en trouve-t-il dont les contemporains connaissent l'existence?

Incidemment, c'est un drôle de conte que je vous raconte là. Je n'aurais jamais cru, moi-même, qu'il finirait ainsi.



Un modèle réduit d'un nouveau cyclotron retient l'attention à l'exposition de Brookhaven. On remarque, de gauche à droite, le Dr. Philip MORSE, directeur des laboratoires de Brookhaven; le Dr. Stanley LIVINGSTONE; Summer-T. PIKE et William WAYMACK, membres de la Commission de l'énergie atomique des Etats-Unis.

Les pompiers

LONDRES. — Une petite Anglaise de douze ans, qui voulait voir une pompe à incendie, a emprunté 3 sous pour appeler les pompiers par téléphone. Le tribunal l'a condamnée à l'amende.

Pour
des instantanés primés
LE FILM
SELO ILFORD
Fait dans tous les appareils
Ne coûte pas plus cher



SERVICE DE MINUIT
de MONTRÉAL à
QUÉBEC-TROIS RIVIÈRES
et stations intermédiaires

(Heure avancée)

Pour la commodité des passagers qui veulent être transportés pendant la nuit, un service d'autobus part tous les jours de Montréal (Term. Central de la Cie. T.P.) à 11.59 p.m. pour Québec et les stations intermédiaires — arrivant à Trois-Rivières à 3.05 a.m.; et à Québec (Term. Old Homestead) à 6.20 a.m.

5 SERVICES QUOTIDIENS
dans les deux directions entre
MONTRÉAL et QUÉBEC

2 services directs, avec sièges réservés, partent de Montréal (Term. Central de la Cie T. P.) tous les jours à 8.30 a.m. et 3.45 p.m., arrivant à Québec (Term. Old Homestead) à 1.20 p.m. et 8.35 p.m.

3 services locaux partent de Montréal (Term. Central de la Cie T. P.) à 8.30 a.m., 3.45 p.m., 11.59 p.m., arrivant à Trois-Rivières à 11.35 a.m., 6.50 p.m., 3.05 a.m.; et à Québec (Term. Old Homestead) à 2.30 p.m., 9.45 p.m. et 6.20 a.m.

PRIX DE VOYAGES DE MONTREAL

A	Passage simple	Aller (5 jours)	& Retour (180 jours)
Trois-Rivières	$2.25	$3.65	$4.05
Québec	4.25	7.00	7.65

(Taxe de transport en plus)

Pour tous renseignements, veuillez consulter votre agent local ou téléphoner à

PL. 7141
1188 ouest, rue Dorchester, Montréal



VOUS LEVEZ-VOUS "fatigué" LE MATIN?

N'est-ce pas un vrai bonheur de se lever le matin frais et dispos, prêts à faire une bonne journée d'ouvrage? Pourtant bien des gens se lèvent mal en train, fatigués, ne se sentant jamais dispos.

La raison en est souvent due à une cause bien ordinaire, un système chargé de déchets du surplus d'alimentation. Si vous êtes dans ce cas fréquent, vous avez donc aussi souvent besoin de vous nettoyer le système, pour regagner votre entrain. Vous pouvez le faire par les "Bile Beans", médicament à l'effet sûr et très doux, les pilules pour le foie, les plus en demande en Angleterre.

Pour un lever plus gai, mieux en train, faites ce soir l'essai des "Bile Beans". Plus de 7 millions de boîtes en sont vendues par année, témoignage de popularité sensationnelle. Demandez aujourd'hui même les "Bile Beans" chez votre pharmacien.

30



Vous marchez de l'avant! Votre compagnie offre des promesses d'avenir. Vos associés et vous-même formez une bonne équipe. Mais si l'un de vos associés vient à disparaître . . . pourrez-vous contrôler la situation ou dépendrez-vous d'héritiers? Pour vous éviter de devenir un jouet dans la main du destin, confiez-vous à l'ALLIANCE NATIONALE.

Elle vous présente une police spéciale *d'assurance d'affaires.*

Il y a un de nos représentants dans votre localité; consultez-le.



Hon. Es. L. PATENAUDE, *président* — Roger MARTEL, *gérant général*

680 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL

Siège social à Montréal

ALLIANCE NATIONALE

Assurance-vie

SOURIRES

(par Maurice HUOT)

Ce vil métal est pourtant bien commode à la ville.

• • •

Même les plus sobres reposeront un jour dans leur bière.

• • •

Ceux qui nagent dans l'argent plongent parfois dans le malheur.

• • •

Le livre de chevet de plusieurs c'est leur livre de banque.

• • •

Celui qui a un "one track mind" peut plus qu'un autre dérailler.

• • •

Les idées mènent le monde mais l'argent mène et amène les idées.

• • •

Celui qui est un pilier de taverne n'amasse pas la poire pour la soif.

• • •

Aujourd'hui les seules fines lames sont les lames de rasoir.

• • •

Le censeur n'est pas censé être étroit. Il est censé être sensé.

• • •

Les économies de bouts de chandelles aident parfois à ne pas avoir à s'éclairer à la chandaelle.

Il a 105 ans

ROME. — Marchetti, le jardinier de Marconi, qui reçut le premier dans le monde une émission de radio, a aujourd'hui 105 ans. Pour l'anniversaire de l'invention, il a pris sa place à la table d'écoute qu'il avait tenue il y a cinquante ans.

Hughes a encore des amis!



La femme du sénateur de la Floride, CLAUDE PEPPER, donne une poignée de main à HOWARD HUGHES alors qu'il quitte le sous-comité d'enquête sénatoriale qui étudie ses activités de guerre et les énormes bénéfices qu'il en a retirés. Madame PEPPER est sympathique à HUGHES et a suivi l'enquête avec un intérêt marqué.

LES BLUETS...

(Suite de la page 76)

NOTRE bluet cependant eut fort bien, dans le langage populaire, s'appeler le "raisin d'ours". Aucun fruit n'est plus aimé de nos gros ours bruns laurentiens. C'est dans les "brûlés", dans les montagnes, dans les savanes sablonneuses, au milieu des taillis où s'étendent d'immenses "tales" de bluets que l'on a le plus de chances, en effet, — si chance il y a — de rencontrer maître Martin.

MAIS en général, les "ramasseux de bluets" n'aiment guère ces rencontres. Elles ne sont pas évitées pour cela: loin de là. Que de paniques a causé, durant la saison des bluets, la présence soudaine de Martin signalée parmi les "ramasseux de bluets"! Dans les montagnes de la Belle Rivière, le long du "Chemin de Québec", on a vu souvent des ours pénétrer, la nuit, sous des tentes où dormaient des familles entières qui avaient passé la journée à cueillir des bluets. Ces visites, on le conçoit, causaient toujours de fortes émotions et elles fournissaient le sujet de bien des "histoires" durant les veillées de l'hiver suivant, au village.

QUOIQU'IL en soit, quand on proclame l'abondance des bluets au Lac Saint-Jean, en particulier, il ne faut pas perdre immédiatement le nord et le sud et croire que l'on peut en cueillir de pleins seaux sur la place de l'Eglise des villages. C'est ici qu'il faut s'entendre.

ON COMPTAIT autrefois, dans la vallée du Lac Saint-Jean, tout au plus quatre "zones à bluets". Et les voici: La Frique — ou l'Afrique — c'est-à-dire un territoire de près de trois lieues de circonférence situé entre les paroisses de Normandin et de Saint-Félicien dans le nord-est du Lac Saint-Jean. C'était alors un terrain sec, sablonneux et vallonné où il ne poussait que de misérables épinettes, quelques sapins rachitiques, et du taillis en abondance. Tout ce territoire était couvert de bluets. Durant la saison de ces fruits, en août, on pouvait compter le long de la route, plus d'une centaine de tentes qui étaient les résidences temporaires de familles entières des paroisses environnantes qui passaient toute la saison des bluets et dont plusieurs, celles qui comptaient le plus d'enfants, gagnaient durant la saison des sommes fort rondelettes à "ramasser" des bluets que les chefs s'en allaient vendre, chaque samedi, sur le marché de Roberval.

DERRIERE plusieurs de ces tentes, on voyait au bout d'une longe enroulée à un bouleau, une vache généralement très maigre qui semblait s'ennuyer ferme dans son isolement. C'est elle qui fournissait le plus gros de la nourriture à la famille... un bol de lait frais avec des bluets dedans, le tout sucré abondamment, quoi de meilleur et de plus rafraîchissant!

PLUS au nord, il y avait et il y a encore, le territoire colonisable en grande partie de la Péribonka et de la Mistassini et où les bluets sont également en abondance. Ici, on les trouve plutôt par "tales" mais des "tales" qui ont quelquefois un mille et même plus de surface; comme le bois est plus haut et plus épais et que partant l'ombre est plus fraîche, les bluets sont plus charnus et plus juteux dans cette partie du pays; ils me semblent cependant moins sucrés. Ils sont meilleurs quand on les mange "après le pied" mais ils se conservent moins bien et sont moins bons en confitures que les bluets des territoires plus exposés au soleil comme ceux des montagnes brûlées de la Belle Rivière, une troisième "zone à bluets" située plus au sud de la vallée.

MAIS c'est la zone la plus inaccessible. En effet, pour atteindre les endroits "où il y en a", il faut escalader des montagnes d'une altitude qui ne se rapproche pas encore de celle du Mont Blanc, mais qui peut nous en donner une première idée, une fois que nous sommes parvenus au sommet.

MAIS quelques bluets, en haut et sur les pentes! Les amateurs en cueillent peu pour la bonne raison qu'ils les mangent à mesure qu'ils les cueillent. Ces fruits sont du miel le plus exquis. Ils sont généralement petits, mais si sucrés!... mais si fondants!... Ils sont d'un bleu ciel, et tendres et fermes, se cueillent si facilement groupés qu'ils sont généralement en petites grappes rondes comptant, chacune, une quinzaine de fruits. Mais ils ne seront toujours que des bluets d'amateurs ou de gourmets.

LES "amasseux de bluets" de profession, ceux qui veulent que la cueillette leur rapporte de l'argent, ne le saiment pas parce qu'ils sont trop haut perchés et que d'aller les cueillir là-haut et de les descendre par seaux et par boites dans la plaine, la peine en emporte le profit. On préfère pour le commerce les bluets des plaines.

Puis, voici une autre zone, celle-là en pleine civilisation. C'était autrefois le "Banc de Sable", situé à l'ouest de la vallée du Lac Saint-Jean, entre les paroisses populeuses de Saint-Jérôme et Saint-Gédéon. Il y avait là près de deux lieues carrées de terrain sablonneux et en taillis; c'est bien la terre à Bluets. Aussi, en effet, jusqu'à il y a une dizaine d'années, les bluets étaient en abondance sur le Banc de Sable. Mais la civilisation, trop rapprochée des paroisses prospères environnantes les ont presque chassé. Le bluet est un peu sauvage et il n'aime pas à pousser et à mûrir aux bruits de la haute industrie, sous le panache des fumées noires des locomotives qui passent près de lui et aux cliquetis stridents des machines aratoires trop perfectionnées. Il s'accommode fort bien de l'humble et silencieux travail de la faucille et de la petite faulx, du râteau à bras et de la petite herse simple, et de la charrue à roulelles, mais quand arrivent la tintamarresque moissonneuse-lieuse, la stridente faucheuse à cheval, le râteau idem et les herses-camions, il se renfrogne, devient sec, perd son jus et sa saveur et alors, jugeant avec calme qu'il n'a plus sa raison d'être, intelligemment il préfère disparaître. Et c'est ce qu'ont fait les bluets du Banc de Sable.

AU RESTE, les pique-niqueurs de Saint-Jérôme et de Saint-Gédéon les avaient déjà depuis longtemps dégoûté de la vie quand ils ont décidé de mettre fin à cette dernière.

ET VOILA la vérité sur les zones à bluets du Lac Saint-Jean. A part cela, on en trouvera quelques "tales", ici et là, dans les "brûlés" de Coushpagan, de l'Ashuapmouchouan et de la Metabetchouan, mais il reste superflu de dire et d'aller répéter à tout venant que les bluets poussent dans les interstices des murs, au Lac Saint-Jean.

MARMELADE PURE

JJ JOUBERT & FILS LIMITEE ST. VINCENT DE PAUL P.Q.



Faite d'oranges amères... contient des centaines de petites tranches savoureuses... goût supérieur et recherché!



Traitement sommaire des coupures et meurtrissures

(et 100 autres usages)

En bocaux 15c, 20c et 30c
En tubes 20c, 25c et 30c



GELEE DE PETROLE Vaseline MARQUE DEPOSEE

PLUME RÉSERVOIR SUR BILLE



Pas de petite plume à échanger, bon pour 3 ans sans mettre d'encre, écrit sur le linge, le bois, le papier: fait 5 ou 6 carbones, sèche en écrivant. Prix seulement $1.98

Le ROYAUME des NOUVEAUTES Enr.
859 St-Vallier Québec

LE NOUVEAU UNIVERSEL 'Jeep'
UN TRACTEUR RURAL IDÉAL



Employez-le à la culture... au sciage du bois, au remplissage du silo, à rentrer les récoltes, à aller au marché, et à beaucoup d'autres usages. La traction quatre-roues du Jeep lui donne une traction maxima en tous terrains. On peut maintenant se procurer des machines aratoires hydrauliques.

LIVRAISON DES JEEPS IMMEDIATE, AINSI QUE DES MACHINES ARATOIRES

MAINTENANT EN MONTRE

Toledo Motors LIMITED

distributeurs Willys-Overland.
2134, rue Ste-Catherine ouest, FI. 4401
FI. 5258,
FI. 5257,

ANNONCES CLASSÉES

A VENDRE

BREVET d'un "Foyer Bar", à vendre. Pourrait rapporter gros revenu à un manufacturier de meubles ou à tout homme connaissant la construction et le travail de menuiserie. Pour détail s'adresser à C. J. Guilbault, 118 blvd Taschereau, Pont Viau. Tél. Abord-à-Plouffe 760.

COUPONS

Soie, coton, laine, serviette sous-vêtements. 500,000 livres toujours en main. Retailles pour tapis, 5 cents la livre. Ecrivez pour notre liste

ASSOCIATED CONVERTERS INC.

4084 St-Laurent, Montréal

MOTEURS "hors-bord", 2.2 forces, complet avec chargeur de batteries, $85.00. B. B. Products, 353 St-Nicolas, Montréal.

SOUDEUR électrique Magique, 110 volts AC-DC; soude, brase et coupe tous les métaux, facile à employer; directions complètes. Complet avec dispositif d'électricité, accessoires à arc métallique et à flamme, carbones, tiges, fluxes masque. Seulement $19.95. Employé par la marine. Garantie un an. Magic Welder Mfg. Co. 241, FP Canal St., New-York City

AUX LISEURS

CATALOGUE GRATIS sur demande. Livres tous genres. Le Foyer du Livre Enr'g., 2332 Bourbonnière, Montréal.

AUX MALADES

PAMPHLET GRATUIT

TOUT HOMME qui a eu une maladie de voies urinaires, si légèrement qu'il ait été atteint, si bien guéri qu'il paraisse, si lointaine qu'en soit l'origine doit faire l'expérience recommandée dans le traité explicatif du Dr Prévost, intitulé: "Ce que tout homme doit savoir avant et pendant le mariage" envoyé gratuitement sous enveloppe fermée. 3440, Hutchison, Montréal.

MACHINES A COUDRE

MACHINE A COUDRE, $24.50 et plus "Singer" reconstruites et anciennes marques. Satisfaction garantie. Livraison dans deux semaines. Demandez le dépliant illustré. "National Sewing Machine Co.", 155, Ave Augusta, Toronto, Ont.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5252.

A CONSULTER Docteur Prévost. Hôpitaux Paris, Londres, New-York. Toutes maladies intimes hommes, femmes, jeunes filles. Maladies peau, vénériennes sexuelles, urinaires. 3440, Hutchison, Montréal. PL. 4143

COTE J.-A. SPECIALISTE: maladies sexuelles, vénériennes, syphilis chancre. Aussi traitement par correspondance CR. 4055 6854 St-Denis

MEUBLES A VENDRE

ECRIVEZ POUR CATALOGUE GRATUIT

à l'un des plus grands marchands au Canada de meubles neufs et usagés, gros et détail. Pearl Funiture Company, 29 Ave. Centre, Toronto

AGENTS DEMANDES

AGENTS expérimentés dans la vente de vêtements sur mesures pour dames et messieurs. Excellente commission et bonis. Ecrire à A. Brodeur Enr'g, Casier postal 55, Station N, Montréal, P.Q.

Attention, Marchands

Notre catalogue gratuit de mercerie, bibelots, nouveautés, jouets. Ecrivez-nous au sujet de ces lignes de vêtements pour hommes, femmes et enfants, difficiles à obtenir. Garantie de remboursement.

PENNY UP MERCHANDISE Co.,
15 est, rue Bélanger,
Montréal 14, Qué.

AGENTS demandés dans villages et villes. "SPRINT" course de chevaux sur papier se vend partout, très amusant, seul en son genre. Echantillons 15c. M. Bouchard, 6350 rue Bordeaux, Montréal.

SERVICES DOMESTIQUES

Couple âgé passant l'été à la campagne à Como, lac des deux Montagnes, demande fille pour ouvrage général, devra savoir faire la cuisine et se rendre généreusement utile. Lavage fait en dehors, maison moderne, eau courante, électricité etc. Salaire $65. par mois. Ecrire à M. E. Tarte, Como, P.Q.

CHAMBRE A LOUER

POUR un ou deux messieurs. Salon convertible, propre et confortable, milieu très paisible, prix modéré, près de l'église et du parc Lafontaine, 4161, Cartier. AM. 0235.

SALON DOUBLE pour couple sans enfant, dans l'est de la ville. CH. 9694

VETEMENTS A VENDRE

COSTUME tailleur pour dame, couleur bleu marine rayé, grandeur 16 ans $10.00. S'adresser à 1060, rue Ste-Marguerite. Tél.: WE. 3141.

PERSONNELLES

PERRUQUES, toupets, transformations, bouclettes et tous genres de cheveux rapportés, meilleure qualité. Ecrire pour demander le catalogue illustré. Oreal Distributors, 1396 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal, Qué.

SURPRISE: La plus extraordinaire, intéressante littérature sur plusieurs différents sujets, utiles à tous. Envoyer 10c D. Evans, 141, Station G, Montréal.

SALARIES

VOULEZ-VOUS apprendre la vente et devenir vendeur? Ecrivez immédiatement à M. Robert, 3808, Sainte-Emilie, Montréal. Renseignements gratuits. Excellente proposition.

COMMERCE A VENDRE

BON RESTAURANT avec logis de 5 pièces libre à l'arrière. Fontaine, cabines, possibilité salle à manger. Chiffre d'affaires $50,000 par année. Loyer $35.00 par mois. Aubaine à $8,800. 223-19e avenue, Lachine, (près Notre-Dame).

MEDICAMENTS

LA SANTE

par les plantes. Etes-vous épuisés ou fatigués. Tonique pour renforcir, faciliter la digestion, pour purifier le sang, constipation et souffrant de boutons. En vente

LABORATOIRE FONTAINE
3819 rue Saint-Denis
Montréal

PIANO PAR OREILLE

APPRENEZ à jouer du piano par oreille chez vous durant vos loisirs "Genre Populaire" d'après la nouvelle méthode d'accompagnement de piano enr'g. Pour plus ample information écrivez à l'auteur même de cette nouvelle méthode. J. M. SIROIS, "pianiste", 447 Lindsay, Appt N, Drummondville, P.Q.

PHOTOGRAPHIES

AGRANDISSEMENT GRATIS

Avec 10 réimpressions 30c. aussi avec rouleau 25c.
Rouleaux agrandis double grandeur 6 ou 8 poses 35c.
Réimpressions 5c chacune. Taxe extra.

ARTISTIC PHOTO SERVICE
Boite 173, Station B, Montréal.

AGRANDISSEMENTS ENCADRES

Envoyez-nous vos négatifs préférés pour avoir des Agrandissements "Miniatures" encadrés dans des cadres de cuire simulé, 50c chaque ou 3 pour $1.25. Colorés à la main, 25c chaque en plus.

DEVELOPPEMENT ET IMPRESSION

Service du même jour. Films developpés et imprimés, 25c chaque. Réimpressions 3c chaque.

STUDIO RAPIDE
Dépt. XX, Station E.
Montréal

HOPITAUX PRIVES

CLINIQUE SAINTE-ANNE 5829, Par Avenue. Maternité privée. Hôpital agréé pour jeunes filles, pension avant terme, bébés placés. Considération, discrétion absolue. DO 5984.

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS par correspondance, quatre mois facilement 200 exercices, conversation courante, Accent, tonique, prononciation figurée Circulaire, Dictionnaire gratuit, Académie Rhéaume, 5931, St-Denis, Montréal. LAncaster 5518

DIVERS

A LA MAISON, temps libre, faites facilement $80.40 et plus par semaine. Renseignements complets gratuits. Ecrire immédiatement New Castle Department Reg'd, 3818, Mentana, Montréal.

Attention Fumeurs!

Ne soyez plus l'esclave de la cigarette.— Améliorez votre santé. ARRETEZ DE FUMER la cigarette, grâce aux fameuses CAPSULES

"ANTI-NICO"

Inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet 8-jours: $2.00 malle payée. Expédié C.O.D. si désiré, (frais du C.O.D. en plus).

"RALCO" Enrg. Casier 183-X
Saint-Hyacinthe, Qué.

CATALOGUE NOUVEAU contenant listes plus 2,000 articles divers: Attrapes, Forces, Trucs, Tours, Magie, Monologues, Livres français Magnétisme, Parfum charmeur. Envoyer 10 sous. Comptoir Postal Luxor P.A., St-Donat, Cté Montcalm, Qué.

LAINE "BOTANY" sur cône. Assortiment complet de couleurs pour tricots à la machine et tissage sur métiers. Bons prix pour toutes quantités. Préparons sur commandes laines flèchée. Venez ou écrivez pour détails additionnels. Robert Saey, 5685, Christophe-Colomb Montréal.

TERRES DEMANDEES

ACHETEUR SERIEUX désire bonne terre. Dispose comptant nécessaire. 263 Ste-Catherine est, suite 15, MA. 1897.



LES jumelles JEWEL et ANN RUBNIK, de Miami, reçoivent les félicitations du commandant W.-T. VROOMAN alors qu'elles furent décorées de la médaille de la victoire au cours de la première réunion civile des forces armées féminines à New-York.

Panthéon canadien

L.-F.-R. Masson

Louis-François-Rodrigue Masson naquit sur l'ancienne seigneurie de Terrebonne, en 1883. Il fit ses études successivement chez les Jésuites de Georgetown, état de Colombie; au séminaire de Worcester, Mass., et au collège de Saint-Hyacinthe.

En 1867 les électeurs de Terrebonne le choisirent comme leur représentant aux Communes; il devait passer la grande partie de sa vie dans les cercles politiques. En 1878 il se vit confier le portefeuille de la Milice et en 1880, il fut choisi comme président du Conseil... C'est vers ce temps qu'il se fit le promoteur du vote en faveur de l'indemnité des biens des Jésuites qui en avaient été dépouillés lors de la conquête par les Anglais en 1760. Le général Amherst s'était vanté d'en devenir le seul héritier en récompense de sa conquête.

De santé plutôt précaire, il dut plus d'une fois abandonner les fonctions qu'on lui confia. C'est ainsi qu'il fut nommé lieutenant-gouverneur du Québec en 1884 et ne le resta que jusqu'en 1887. Il rentra au sénat pour y rester jusqu'à la fin de ses jours. Comme il fut homme de lettres, M. Masson s'intéressa particulièrement à recueillir de la documentation sur l'industrie et le commerce des fourrures au pays. Il publia le volume: "Les Bourgeois de la Compagnie du Nord-Ouest". Le pape lui avait conféré le titre de Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire. Louis-François-Rodrigue Masson mourut à Montréal, en 1905.

Eugène STUCKER

DETECTIVES

HOMMES AMBITIEUX de 18 ans et plus demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à Canadian Investigators Institute, Case 25 Station T, Montréal.

ARGENT A PRETER

A PRETER en premières ou deuxièmes hypothèques, villes, campagnes. Service rapide. Confidentiel. 263 Ste-Catherine est, suite 15, HA. 2566

Outillage complet

de filature de laine comprenant:
cardes, rouets, machine à côner et accessoires.

S'adresser à Casier Postal 658
LA PATRIE, MONTREAL.

Décence publique

NEW-YORK. — A New-York, la société de suppression du vice a disparu pour laisser place à la société du maintien de la décence publique.

BREVETS d'INVENTION
MARQUE DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
dans tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic - G.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

AGENTS DEMANDES

Faites de l'argent! Vendez nos appareils électriques et cadeaux.
Ecrivez-nous pour détails.
MUTUAL DISTRIBUTORS,
315 Carré Youville, Montréal.

MARCHANDS

FIXTURES FLUORESCENTES
FIXTURES INCANDESCENTES
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
RADIOS
Ecrivez pour votre catalogue
NOUVEAUX PRIX.
Thomas Electric Reg'd
309 CARRE YOUVILLE,
Montréal 1, Qué.

MANUFACTURE À VENDRE

située au centre de JOLIETTE, lumière sur 3 faces, superficie 40,000 pieds, 3 étages, sous-sol béton, chauffage avec unité à la vapeur.

S'adresser à Casier Postal 660,
LA PATRIE, MONTREAL.

FILMS

Rouleaux de toutes grandeurs développés ..... 25c ch.
Impressions de toutes grandeurs 3c ch.
Taxe de vente extra
SERVICE DE PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE
Dépt. "L.P." Station Outremont, P.Q.

BREVETS D'INVENTION

AMEDEE LANGLOIS, B.Sc.A.
ci-devant Commissaire-Adjoint des Brevets, Ingénieur Conseil.
Aviseur Légal.
AUGUSTE LEMIEUX, C.R.,
18, rue Rideau, Ottawa.

MARCHANDS — SOLLICITEURS

Vous trouverez des valeurs insurpassables chez
PHILLIP'S SALES Reg'd 72 ouest, rue Craig, Montréal.
Distributeurs nationaux de marchandises générales.
GROS SEULEMENT
Nouveau catalogue illustré gratis
Lignes complètes de menus articles marchandises sèches, articles de toilette, lotions, articles pour fumeurs, marchandises sur cartes, jouets, etc...
Visitez nos salles d'échantillons quand vous passez par Montréal.

QUE SEREZ-VOUS PLUS TARD?

Dans l'industrie des plastiques qui envahiront bientôt TOUS les marchés, que serez-vous?... que voulez-vous être?... Opérateurs ou contremaîtres?...

Institut de Plastique Montréal ENRG.
COURS DE PLASTIQUE EN FRANÇAIS
PAR CORRESPONDANCE

INSTITUT DE PLASTIQUE MONTREAL ENR.
4451, rue St-Denis, Montréal.
Sans obligation de ma part, veuillez me fournir des renseignements plus complets sur vos cours.
Nom .....
Adresse ..... Ville .....

VÉRITABLES Aubaines Surplus DES ARMÉES
canadienne et américaine.

Chemises et pantalons d'été	"Beach Rolls"
Imperméables neufs et usagés	"Jungle Hammocks"
Chemises d'aviation neuves	Radeaux soufflés
"Overalls" neufs et usagés	U.S. "Fishing Kits"
Bas de laine blancs Penmans	"Trench Coats"
Bottines de l'Armée remises à neuf	"Sleeping Bags"
Couvertures de matelas en coil	Sacs de dos, monture en métal
Sous-vêtements de laine 2 morceaux, neufs	Lunettes de soleil
Pantalons de serge de l'armée américaine	Gants de caoutchouc
Ceintures de sauvetage soufflées.	Draps de lit
	Ceintures de pantalons en plastique.

Toutes nos marchandises légèrement usagées sont nettoyées, reprisées et remises comme neuves.
LISTE DE PRIX SUR DEMANDE.
COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN.

J. E. BEAUSÉJOUR
4555 PAPINEAU, MONTREAL

La Vie en images

Pour se rafraîchir... les idées



La SANTÉ PAR LES PLANTES 25¢

Demandez ce véritable traité de 240 pages publié pour vous démontrer ce que les plantes naturelles peuvent faire pour vous. Un livre que chacun pourra consulter au besoin.

Envoyez nom, adresse et 25 sous

REMEDES de L'ABBE WARRE
Case Postale 65 — Station "T"
Montréal — Québec

VENTE de SURPLUS
DES ARMEES CANADIENNE ET AMERICAINE

Chemises bleues de l'aviation
Chacune $2.25
Imperméables neufs
Imperméables usagés
Imperméables armée américaine
$4.50 et $5.50
"Coveralls" neufs: $4.75
"Coveralls" usagés: $2.25
Pantalons en serge de l'armée américaine: $4., $6., $8.00
Ceintures de sauvetage soufflées (Mae West) $6.50
"Beach Rolls" (genre hamac) $4.25
"Hamac de jungle" $12.50
Radeaux soufflés (grands) 5 personnes: $57.50
Trousses de pêcheurs (U.S.A.) $5.50
"Trench Coats" beiges $12.50
"Trench Coats" bleu-marin $13.50
"Sleeping Bags" Kapock avec couverture $13.50
Sacs de dos, monture en métal $9.25
Gants en caoutchouc $1.25
Lunettes de soleil, monture en or: $6.95
Battle Dress, complet $5.50
Chaussures de l'armée, semelles entières neuves. Pointures: 6-7-8-9-11. La paire: $4.80
Mitaines en cuir
Pantalons kaki neufs. La paire: $3.95
Pantalons bleus neufs La paire: $3.90
Bottines des aviations canadienne et américaine. La paire $8.50 et $9.95
"Trench Coats" couleur olive $13.50
Petits paletots cirés pour la pluie $1.50
Sous-vêtements de laine, 2 morceaux $3.90
Draps de flanellette 58 x 92. Chacun $1.45
Bas de laine à la douzaine. Pesanteur 3 livres. $8.50
Gants en cuir doublés $2.50

SPECIAL
Souliers neufs genre "Brogue", semelles épaisses, bruns, toutes grandeurs. La paire $4.80

Autres marchandises variées

GROS et DÉTAIL

Commandes C.O.D. remplies avec soin et rapidité.
Ajoutez 4% pour taxe de vente

SURPLUS TRADING CO.
462 Notre-Dame est
(Coin Berri) Montréal

Clavigraphe Portatif
SMITH-CORONA
NOUVEAU MODELE
CLIPPER
Il n'y a pas de meilleur clavigraphe portatif
Complet avec coffret 77.50
Dépliant illustré envoyé sur demande.
WM. M. HALL & CO. REGD.
511 rue McGill, Montréal. Téléphone: MArquette 1285

VICTIMES DE L'ASTHME ET DE LA FIÈVRE DES FOINS
Traitement NOUVEAU! Soulagement RAPIDE!
● Prenez un ou deux Allergi-tabs et le malaise disparaît. Un traitement simple et heureux au moyen de comprimés contenant des antigènes de pollen de jacobée et d'autres plantes causant la fièvre des foins—plus la vitamine C et des ingrédients médicinaux pour hâter le soulagement et mettre fin à la congestion.
Aux pharmacies SATISFACTION OU REMBOURSEMENT
PROUVÉS DANS LA CLINIQUE! Soulagement en toute saison—dès le premier jour! Des millions d'Allergi-tabs ont été vendus avec garantie de satisfaction ou d'argent remis.
Roberts Biological Laboratory
Root Bldg., Buffalo 2, N.Y. - Toronto, Can.
ALLERGI-TABS
FOR HAY FEVER ASTHMA AND HEAD COLDS

Le survie de

LA LIBRE ÉCONOMIE

En temps de crise, nous sommes d'avis qu'il faille, comme dans les cas de maladie pouvant déterminer la mort, appliquer les grands remèdes. Et comme ce qui nous reste de la démocratie tant vantée — la liberté d'expression — est à notre disposition, servons-nous-en pour le plus grand bien du Canada, des Canadiens. La presse en général, à notre avis, n'a pas su tirer parti dans le passé, de cette liberté dont elle jouit légalement, toujours en vertu de cette loi non-écrite de la liberté d'expression, pour en faire bénéficier à la fois et les citoyens et les politiciens tant redoutés.

En vertu des théories de notre vie, l'opinion doit s'élever de bas en haut, pour produire l'action au sommet. Mais selon la pratique paternaliste établie depuis quelques décennies, malheureusement, le procédé a été renversé. De plus en plus, l'opinion se génère en haut lieu, pour être ensuite communiquée dans les couches inférieures, par l'entremise d'une foule — pour ne pas dire une légion — d'émissaires experts à la solde des gouvernements.

Le moment n'est-il pas venu de redonner à l'opinion publique le haut rang qu'elle occupait autrefois ? Et qui d'entre nous refuserait de faire sa petite part à cette fin ?

Chaque génération voit surgir des problèmes d'importance qui commandent l'attention publique. Ces problèmes, comme des ulcères, mijotent et mûrissent pendant des années, jusqu'à ce que la nation soit forcée d'agir dans l'intérêt de sa propre conservation, de pratiquer l'intervention qui s'impose. C'est ainsi que sont nées les révolutions de tous temps. Ainsi que le disait il n'y a pas longtemps M. Gordon-R. Ross, président de l'Association des Manufacturiers Canadiens, section de Québec : "Nous vivons une période de grandes épreuves, non seulement pour les hommes d'affaires, mais "pour chaque Canadien". Nous n'avons qu'à ouvrir n'importe quel journal, ou syntoniser sur un poste de radio à nouvelles, pour nous rendre compte que nous vivons une époque de grands changements et de confusion, une période où il nous faut prendre des décisions vitales pour le présent et pour l'avenir lointain. Le modèle de vie canadienne ,pour des générations à venir, doit se mouler dans le présent. Sera-t-il conçu seulement par les politiciens et les économistes ? Ou chacun de nous devra-t-il y prendre part ?

Si la démocratie canadienne doit avoir une permanente utilité, les décisions doivent prendre racine dans une opinion publique éclairée et vigilante. En ces dernières années, malheureusement, le public s'est habitué à laisser les autres prendre toutes les grandes décisions pour lui. Puis nous nous sommes trouvés devant le fait accompli que nous avons ou applaudi ou critiqué.

Quelle est la raison de ce déclin de la vigilance démocratique ? Elle est facile à trouver. La doctrine de paternalisme d'Etat. Nous sommes portés à croire que l'idée principale qui domine dans cette doctrine, est que "ce que les gens ne savent pas ne saurait leur faire de mal", et l'on a procédé selon la présomption que seuls les politiciens savent ce qui vaut mieux pour le pays. Nous ne discutons pas les motifs. Ils sont parfois très élevés. Nous nous contentons d'attester que les actes politiques ont trop souvent été préparés par de petits groupes, et annoncés au moyen d'édits arbitraires.

Mais tout change aussitôt que le peuple est entièrement informé, lorsqu'il est vigilant et conscient de son rôle décisif dans un pays démocratique. Alors, chaque individu ou organisation — qu'il s'agisse d'un monopole commercial cherchant à exploiter ses avantages sans merci ; d'une union ouvrière tentant de paralyser la vie de toute la communauté, ou encore d'une agence gouvernementale portée à exagérer ses prérogatives — doit se conformer à l'opinion dominante, sachant qu'il faudra un jour rendre ses comptes au public, à la nation.

Sans une active opinion publique, il ne saurait y avoir de responsabilité ni de reddition de comptes.

Nous avons confiance en le bon sens et les bons instincts de notre Canada. Nous croyons que le peuple canadien laissé à lui-même, et non effrayé par des menaces affolantes, fera toujours en sorte d'appuyer notre traditionnelle manière de vivre.

Il y a déjà des signes de ce réveil, un symptôme de nouvelle vigueur de la pensée nationale. C'est une réaction vers le bon esprit et la modération.

Le peuple canadien demande que l'on mette fin aux expériences à leurs dépens, dans le domaine de l'économie. Il demande encore que l'on mette fin aux restrictions nuisibles à l'initiative privée. Il a choisi de revenir aux idées libres et à des impôts raisonables. Le peuple en a assez des panacées fantaisistes et des solutions trompeuses des problèmes économiques.

Dans nos affaires domestiques il y a frustration partout. Nous avons tout ce qu'il faut pour assurer le progrès économique ; cependant, les affaires sont dans un tel état, que l'on appréhende généralement un recul des affaires. Il y a bien actuellement un renouveau dans le commerce domestique, mais nous n'avons plus de dollars américains pour nos transactions avec nos voisins du Sud. Avec la demande pour les nouvelles automobiles et toutes sortes d'autres articles, particulièrement de nouvelles maisons ; avec une accumulation abondante de l'épargne, pour activer la production et la consommation ; avec tout ce qu'il faut pour une vie meilleure, nous avons butté partout sur les obstacles créés par les conflits industriels et l'inaptie gouvernementale.

Les remèdes prescrits sont nombreux. Il suffirait, pour sauver notre libre économie, d'une loi du travail pouvant résoudre tous les problèmes à la satisfaction de toutes les parties ; de revenir au principe de la libre entreprise débarrassée des entraves gouvernementales ; d'un budget équilibré pour mettre fin aux tendances inflationnaires à leur principale source ; d'une soigneuse révision du système des impôts, pour éliminer les sanctions punitives et stimuler le placement dans les nouvelles productions. Par-dessus tout, il faut, pour restaurer la libre économie, dégonfler le système gouvernemental par une systématique décentralisation. Il faut que le gouvernement reprenne ses responsabilités en abolissant les officines multiples qui ont créé et créent encore tant d'embarras au commerce, à l'industrie, à la finance, à l'économie populaire.

J.-Amédée ROY

Les deux présidents



Elu "BOY PRESIDENT" à un congrès du "Boy's Forum of National Government", tenu récemment à Washington, EDDIE GONG, un jeune Chinois, né aux Etats-Unis, est reçu à la Maison Blanchhe par le président "adulte" TRUMAN.



Etes-vous propriétaire ? Résidez-vous dans le district de Montréal ? Avez-vous besoin d'argent ? Nous sommes en mesure de vous prêter, aux meilleures conditions du marché monétaire, sur maison bâtie, sur maison neuve ou pour bâtir. Notre Société possède une expérience hors de pair dans les prêts sur immeubles: c'est sa spécialité. Ecrivez-nous. Nous vous ferons connaître les avantages de la Fiducie sur le prêteur individuel. Sans aucun engagement de votre part.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

410 S.-Jacques, Montréal, HA.3291

LE COIN DES BRIDGEURS

Chronique de E.-A. BRIEN

Félicitons les gagnants des tournois disputés récemment au cercle de bridge Laurier, 5041 ,rue Boyer, à Montréal:

Lundi soir, 21 juillet: MM. F. Bilodeau et A. Trudeau; vendredi soir, 25 juillet: 1er M. R. Chapleau; 2ème M. Lucien Mathieu; lundi soir, 28 juillet: MM. Maurice Delorme et F. Bilodeau; mercredi soir, 30 juillet: MM. J. D. MacFarlane et F. Dyson; vendredi soir, 1er août: 1ère Mme J.-A. Levasseur; 2ème M. Edgar Hamel ex-aequo avec M. Paul Charette.

A noter, le mercredi soir, 27 août, au cercle Laurier, tournoi dont les gagnants reçoivent des points-de-maître. Tous les bridgeurs, dames et messieurs, sont invités. Le Club de Bridge-duplicata de Drummondville tiendra aussi un tournoi pour points-de-maître le jeudi soir, 21 juillet, au Manoir Drummond, à Drummondville.

Une question — "Veuillez me dire quelle déclaration d'ouverture dois-je faire avec le jeu suivant?" demande un lecteur des Trois-Rivières en rapportant ce jeu:

♠ A R D V 10 9 4
♡ A 10 3
◇ 10 8 3
♣ —

"Je suis d'avis qu'il faut ouvrir de 3-piques avec un si beau jeu", dit notre lecteur.

Nous devons différer d'opinion avec notre correspondant: c'est d'un seul pique qu'il faut ouvrir. Le jeu est trop puissant pour chercher à faire une enchère de barrage et vous devez chercher à obtenir des renseignements de votre partenaire en ouvrant à un bas palier. Ne craignez pas les adversaires avec couleur affranchie à pique et un as à côté; mais vous pourriez l'être si votre couleur était longue et percée et si vous n'aviez pas de force à côté. Dans ce cas, une ouverture élevée, disons 3 ou 4-piques, bloquerait les adversaires et les empêcherait de s'entendre quant à un contrat favorable. Une ouverture à un palier élevée faite avec un fort jeu ne fait qu'entraver la marche au chelem si votre partenaire lui aussi tient quelques bonnes cartes.

A dimanche prochain!

Arrivent le premier septembre

Appareils électriques à Pyrogravure, $2.95 chacun
Planches avec dessins, plus de 50 patrons, tous accessoires.
Demandez notre catalogue

C. R. Crowley LIMITED
THE PAINT MAN
1387 rue Ste-Catherine ouest
Montréal, 25, Qué.



Que signifie un Nom?

COMMENT la Manufacturers Life a-t-elle obtenu son nom? Lorsque la Compagnie fut fondée en 1887, la majorité des Canadiens dépendaient de l'agriculture pour leurs moyens d'existence. Sir John A. Macdonald était premier ministre. Sa fameuse "Politique Nationale" faisait le sujet de discussions dans toutes les villes, dans tous les villages.

Sir John prétendait qu'aucun pays ne peut se développer avec une seule industrie. Il fallait industrialiser le pays pour équilibrer son économie — créer de nouveaux marchés—utiliser les tendances de milliers d'individus vers les entreprises manufacturières. Le développement du pays exigeait des "manufacturiers". Le choix de ce nom pour la Compagnie était à l'unisson des tendances de l'époque et, en même temps, un hommage à Sir John qui fut le premier président de la Compagnie.

Le mot "Manufacturiers" était synonyme de progrès et la Manufacturers Life a progressé avec la nation qui l'a vu naître. Ses opérations dépassent ses frontières. Elle est connue dans le monde entier comme une solide institution financière.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIÈGE SOCIAL • TORONTO, CANADA

SUCCURSALES:

Immeuble Drummond
George H. BORIGHT,
Gérant

Immeuble Transportation,
Ant. PROVOST,
Gérant

George W. DAY, C.L.U., gérant-adjoint.

1887 — ANNÉE DU SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE — 1947

Une nourriture trop métallique

SEATTLE. — Roly Poly, un phoque de 11 mos. favori des milliers de visiteurs du Woodland Park Zoo vient de mourir d'une surabondance de richesses. Le gardien du Zoo, le Dr Gus Knudson a pratiqué l'autopsie de la bête et a trouvé à l'intérieur, 101 sous, pièces de nickel, quatre roches, 83 jetons d'impôts et de taxes et une insigne de la deuxième division de l'armée américaine.

Un mauvais moment



Avant de témoigner devant le Comité Sénatorial d'Enquête sur les contrats de guerre, tout spécialement ceux accordés à Howard Hughes, Elliott Roosevelt, fils de l'ancien président défunt des Etats-Unis, cause avec son avocat Joseph Sharisin.

Un Caughnawaga préhistorique

CHICAGO. — On vient de faire à Reserve, dans l'ouest du Nouveau-Mexique, la découverte du plus haut site préhistorique des vestiges de culture des Indiens. C'est une expédition archéologique du Musée d'Histoire Naturelle de Chicago qui est responsable de la trouvaille. Ce site est à une altitude de 7,000 pieds au-dessus des eaux de la mer. L'expédition procédera incessamment à l'excavation du site pour déterminer l'origine des Indiens et la date de leur existence à cet endroit.

Bonne recette, mais...

NEW YORK. — Pour que sa femme respecte son autorité, Allen Hamilton, de Brooklyn, a installé chez lui un serpent de six pieds de long. "Si tu ne m'obéis pas, il te mordra", lui a-t-il dit. Le serpent s'est évadé, mais Mrs Hamilton est, maintenant, douce comme un agneau.

Les leçons d'histoire

(Suite de la page 60)

plus cruels de la langue la plus française.

NE nous montrons pas plus sévère envers la France qu'envers les autres nations. On a trop tendance chez nous à grossir démesurément les défauts de ce pays auquel, qu'on le reconnaisse ou non, le monde doit tant ! Il ne s'agit pas de faire de la France une nation supérieure où tout est parfait. C'est un excès qui n'est pas plus à conseiller que le premier. Mais quand on veut parler d'elle, qu'on se donne au moins la peine de se renseigner, de l'étudier et surtout qu'on s'efforce de la comprendre en acceptant une fois pour toutes de se débarrasser de tout préjugé. C'est une justice qu'il faut savoir lui rendre.

Dostaler O'LEARY

"COUPEURS DE BOIS DE PULPE"
COMMANDEZ AUJOURD'HUI MEME VOTRE
scie à chaîne motorisée
PRECISION
pour un seul homme



C'est la nouvelle scie de précision, Type 1-18" (patente en cours), utilisée par un seul scieur pour le sciage en travers et l'abattage. Quatre autres types de scies de précision sont aussi fabriquées avec le même moteur. Tous les dispositifs sont interchangeables à peu de frais.
Plus de 3,000 scies à chaine motorisées marque "PRECISION" sont actuellement en opération par tout le Canada et les Etats-Unis, toutes utilisant les célèbres et fiables moteurs à 3½ forces, 2 cycles, refroidis à l'air, opérant avec précision. Complets détails sur demande. Prompte livraison.
Precision Parts Limited
2023-2025 rue Aylmer Montréal

Pour livraison immédiate
FILIÈRES MÉTALLIQUES
"CATEGORIE A"
Coussinets "Security", suspension "progressive". Grandeurs: documents légaux et de correspondance.
TABLES, PUPITRES ET BIBLIOTHEQUES EN CHENE, NOYER ET ACAJOU.
COFFRETS, PORTES DE VOUTES, ETC.
COFFRES-FORTS A L'EPREUVE DU FEU,
COFFRETS, PORTES DE VOUTES,
HARRY HOPMEYER and Sons
"SERVICE DU MOBILIER DE BUREAU"
478 rue McGill MONTREAL PL. 9588



Constructeurs
POUR VOS TRAVAUX DE
Structures en acier
Ponts et Edifices
Structures d'églises
Soudure à l'électricité
CONSULTEZ
Canadian Structural Steel Works
COMPANY LIMITED
● Ingénieurs à votre service ●
Outillage complet de construction à louer
●
BUREAU ET ATELIER:
4600, 17e Avenue,
ROSEMONT,
Montréal, 36.



GRUE MECANIQUE A LOUER
Tél. CL. 3643-3644-3037 — Le soir: Tél. CL. 4316-CL. 5137

INFORMEZ-VOUS SUR LA FOURNAISE A CHARBON
WARM MORNING



la plus fameuse fournaise sur le marché
VOUS ALLUMEZ UNE FOIS...
ET LE FEU DURE UN AN
● Pour résidences ● Pour garages
● Pour églises, écoles
● Magasins de détail
● Petites manufactures, etc., etc.
Cette fournaise vous garantit la chaleur la plus propre et la plus hygiénique aux plus bas prix. Elle est très économique et brûle avec le maximum de rendement, n'importe quelle sorte de charbon.



Demandez notre dépliant gratuit
BOON-STRACHAN COAL CO. Ltd
Montréal, 2 Québec, Canada



BOUILLOIRES
A VAPEUR
en
aluminium
coulé
Eprouvées à 100 lbs 50 livres de pression régulière.
Fabriquées par 'SUPER HEALTH' Capacité, 60 gallons.
Prix d'aubaine.
STORE & OFFICE
EQUIPMENT COMPANY
44 rue Craig ouest, PL. 8465
Montréal.

Vente à l'enchère
hebdomadaire régulière
Meubles de Ménage
effets non réclamés, en dépôt, etc.
VENDREDI 29 AOUT
Entreposage accepté et argent comptant avancé sur les marchandises envoyées pour être vendues.
Nous paierons immédiatement comptant pour mobiliers anciens ou modernes, porcelaine, argenterie, bijoux, etc.; pour stocks complets ou de faillite de tout genre.
Ventes privées chaque jour de meubles modernes et anciens, argenterie, tapis, peintures à l'huile, verre taillé, lampes, fournitures de bureau usagées.
FRASER BROS. LIMITED
ENCANTEURS
901 ouest, rue St-Jacques
Montréal HA. 2296
Etabli en 1883

Grande VENTE de Soldes
Les item suivants doivent être vendus immédiatement . . . la raison: l'édifice sera vendu.

HELICES DD'AVIONS EN BOIS, fini Swartz Craft, neuves et dans leur emballage. Grandeurs pour modèles Anson, Oxford, Tiger Moth et Monasco Moth. Excellent ornement.
GENERATEURS SELSYN, pour contrôle à distance, 115-57.5 volts, 400 cycles. (neufs).
COMPRESSEURS D'AIR BUEL, déplacement 6 pds cubes par minute, pouvant édifier et maintenir une pression de 200 P.S.I. Complets avec réservoir, filtre et boyau. Très utiles pour dentistes, artistes et peinture au pistolet en y adaptant un moteur de ¼ C.V. Neufs, complets dans leur emballage original.
ROUES PRINCIPALE D'AVION, 15.00 x 16, très utile pour remorques destinées au transport pesant (coussinets à billes). Avec pneu 6 plis et chambre à air. (neuves).
MASQUES A OXYGENE DE L'AVIATION, emballés individuellement dans havresac neuf à bandoulière de l'aviation. Grandeur 4" x 7" x 10".
CYLINDES A OXIGENE, capacité 1,300 lbs. Complets avec accessoires "standard".
CRIC HYDRAULIQUES "WEAVER" pour arrière d'avions. Peut s'adapter pour lever autos. Capacité 2,000 lbs, hauteur minimum de terre: ½ pc. Hauteur maximum 42 pcs, pesanteur totale 370 lbs.
CRIC HYDRAULIQUE "WEAVER" pour ailes d'avions. Peut s'adapter comme presse hydraulique. Capacité 7,000 lbs, hauteur minimum 30 pcs, jeu de piston 22 pcs. Pesanteur 157 lbs.
CALCULATEURS DALTON à l'estime, gradués en degrés et minutes avec 360 anneaux rotatifs à grille.
SACS DE PARACHUTES, faits en duck imperméable de 8 onces, avec 2 fermoirs éclair de 18" et poignées. Peuvent servir pour empaquetages de couvertures, pour linge, camp, le voyage, etc.
SACS A PARACHUTES CARGO, 36" x 18" en grosse toile épaisse durable. Complets avec deux courroies de 66". (neufs).
LUMIERES D'AVIONS DOME, avec réflecteur dans étui "bakelite".
LAMPES A SIGNAUX ALDIS, capacité 2 milles, avec guidon, contenu dans un bel étui. Quantité limitée.
GENERATEUR 12 VOLTS, 350 watts peut servir pour soudure à arc, ou unité pour placage.
POMPES HYDRAULIQUES, piston mécanique, 1½ gal. d'huile à la minute à 1,500 R.P.M. Prix orginal $135.00.
POMPES HYDRAULIQUES POUR L'HUILE, à la main, type double action, 1500 P.S.I de capacité. Prix original $30.00.
COMPAS DE "TANKS", Type Pioneer, construction de précision. Complets avec boîte de correction. Parfaits pour yachts, etc.
REMORQUE POUR LA FERME, genre télescopique, 4 roues avec pneus de 8 plis construction, d'acier solide. Cette remorque a une acapcité de 10 tonnes.
RESERVOIRS A GAZ AIRCRAFT, capacité de 94 gallons, faits en aluminium avec accessoires "standard".
RESERVOIR A OXYGENE PORTATIF, complet avec jauge à pression numéroté de 0-500 lbs (neuf).
BOTTES faites en matériel huilé très solide imperméable, avec courroie ajustable afin de s'adapter sur toute chaussure. (neuves)
REQERVOIRS AUXILIAIRES, D'AILES DE MOSQUITO, faits en bois laminé et scellés avec plastic, longueur 7½ pds., largeur 24 pcs. pofondeur 24 pcs. Coût original $400.00. Ces réservoirs à lignes profilées peuvent être convertis en embarcation. Des milliers sont en opération aux Etats-Unis. (neufs).
VOLT-AMMETRES, combinés de 0 à 60 amps. chaque direction, et de 0 à 25 volts chaque direction. Instruments de construction précise, neufs et dans leur contenu original. Complets avec vis de montage.
COMPAS, le fameux P-8 avec anneau rotatif à grille, cadran lumineux, dans une solide boîte de bois avec courroie. Parfait pour yachts, avions, etc.

Amsco 665 Pine Ave MA 8461 St Lambert Que. PRODUCTS

Commentaires SPORTIFS

par ZOTIQUE LESPÉRANCE



On a beaucoup parlé ces jours derniers de la construction d'un centre civique à Montréal. Le bureau du tourisme, présidé par le populaire et agressif Edgar Genest, a la tâche de réaliser ce projet et il appert que cette réalisation ne sera pas tardive. Si un centre civique a une importance capitale au point de vue du tourisme, de l'industrie, des arts, de la musique et des loisirs et récréations, il intéresse aussi grandement la cause sportive de la métropole. Le centre civique, projeté par M. Genest et ses auxiliaires, sur un site de la gare centrale, aura une capacité de 20,000 sièges et d'après les plans déjà dessinés, il sera aménagé pour faciliter tous les sports intérieurs, c'est-à-dire qu'il pourra présenter parties de hockey, spectacles sur glace, boxe, lutte, etc., et tout cela durant les plus chaudes journées de l'été, puisqu'il sera muni d'un système d'air climatisé le plus moderne.

Nul doute que ce projet de centre civique fait frémir les gens du Forum, mais dans un grand monde comme le nôtre, il y a de la place pour tous. On s'est souvent plaint dans le passé que nos amphithéâtres étaient trop petits pour accommoder tous ceux qui désirent assister à des spectacles classiques et ce centre civique sera bien le site pour satisfaire toute la population. Naturellement que le Forum détient la seule franchise locale du hockey majeur, mais la ligue de hockey Américaine devient de plus en plus importante avec les villes St-Louis, Cleveland, Buffalo, Philadelphie, Cincinnati, et qui sait si Montréal ne sera pas représenté dans ce circuit, quand le centre civique sera construit. Il y a donc une perspective que dans quatre ou cinq ans, il y aura une autre ligue de hockey majeur chez nous, surtout si Brooklyn consent aussi à bâtir un amphithéâtre d'une capacité de 18,000 à 22,000 sièges. Que le centre civique soit construit dans le centre, dans l'ouest ou dans l'est, cela nous importe peu. Nous voulons toutefois une vaste aréna pour satisfaire tout le public et nous croyons que ce dernier se réjouit de savoir que la réalisation d'un si vaste centre sera accomplie.

Il ne reste plus que trois semaines d'ici la fin de la saison régulière de la ligue Internationale et les Royaux de Montréal sont aux prises avec les Petits Giants de Jersey City pour la conquête de la première position. Les Royaux n'ont plus une marge solide et tout laisse croire qu'il y aura lutte contestée jusqu'à la fin. Depuis un mois, la ligue est beaucoup plus forte et plus la saison progresse, plus on constate que les Royaux ont une faiblesse dans leur champ intérieur; c'est aussi parce qu'il a un champ intérieur puissant que Jersey City a tellement gagné de terrain depuis quelques semaines. Le club Montréal a jusqu'à mercredi soir à minuit pour recevoir de l'aide des Dodgers. Il se peut que Clay Hopper engage Lew Riggs, troisième-but qui s'est tant signalé l'an dernier. Riggs a joué pour le St-Paul, cette saison, et ce club est éliminé de la course de l'Association Américaine. Les Dodgers ont tenté de céder les Rojek, Miksis ou Brown aux Royaux, mais les autres clubs de la ligue Nationale ont maintenu des options sur ces joueurs. Il est aussi possible que le club Montréal ait un autre lanceur, Walter Nothe, qui s'était retiré du baseball organisé cette année et qui est anxieux de faire un retour. Nothe s'est surpassé dans le baseball semi-professionnel des environs de New-York.

Le mystère dans le camp des Royaux dans le moment est la tenue de Jack Banta. Tantôt Jack paraît comme un million, tantôt il affiche une tenue désintéressée. Il appert que tout le trouble autour de Banta n'est qu'une question de salaire. Certains joueurs des Royaux sont trop bien payés pour ce qu'ils produisent, tandis que Banta n'aurait qu'un pauvre petit salaire de recrue, avec une clause d'un minime bonus. Mieux salarié, Banta serait un joueur satisfait et lancerait avec brio régulièrement. Malgré la pression qu'exerce Jersey City, Montréal reste favori pour finir premier parce que Jersey City aura à rencontrer Syracuse neuf fois d'ici la fin et qu'il a subi quatre défaites de plus que le club local. Dans tel cas, Montréal rencontrerait Buffalo et Jersey City s'attaquerait aux Chefs dans les séries éliminatoires de l'Internationale qui débuteront le 5 septembre. Nul doute que ce détail sera intéressant, car les quatre clubs mentionnés ont maintenant de bons lanceurs et de bons frappeurs.

Dans les majeures, il semble qu'il y aura une série de "cinq sous", après tout. Yankees sont assurés du championnat de l'Américaine tandis que Dodgers demeureront apparemment premiers dans la ligue Nationale même s'ils auront à soutenir une poussée des Cardinaux d'ici la fin... Il y aura plusieurs changements de gérants dans les majeures en 1948: Léo Durocher reviendra dans le baseball comme pilote des Dodgers ou des Giants; Lou Boudreau ira aux Red Sox de Boston; Cubs de Chicago, White Sox de Chicago et Browns de St-Louis auront chacun un nouveau pilote; Johnny Neun à Cincinnati, Ben Chapman avec Phillies, Billy Herman avec les Pirates, Steve O'Neil avec les Tigers sont assurés de conserver leur position, de même naturellement que Bucky Harris avec les Yankees. Cleveland serait intéressé dans Joe McCarthy...

Les Yankees restent au sommet parce qu'ils ont de bons réservistes. Pendant les maladies de DiMaggio, Chandler et Keller, ils ont été fortunés d'aligner les Raschi, Berra, Al Clark et Lindell... Happy Chandler a défendu à Bob Feller de jouer dans la ligue de Cuba après la saison, et à l'avenir, un joueur des ligues majeures n'aura le droit que de participer à une tournée de trois semaines d'exhibition. Feller n'a pas besoin de ces tournées supplémentaires, car il est déjà très riche, d'autant plus qu'en se reposant après la saison, il reposera son bras et il ne sera qu'en meilleure forme la saison prochaine. Mais comme le dit Feller, il s'engage dans ces tournées non pas pour lui-même mais surtout pour des joueurs des majeures moins bien payés et qui gagnent du bel argent dans ces tournées. Aussi, déclare Feller, ces tournées permettent à des milliers de fervents de le voir à l'oeuvre, ceux-là même qui n'ont pas la chance d'assister aux activités des ligues majeures durant la saison régulière. Feller raisonne bien et il semble que la décision de Chandler est celle d'un type qui entend protéger le magnat majeur. Le club Cleveland ne voit pas d'un bon oeil ces tournées de Feller et se sert de Chandler pour protéger ses intérêts.

Les plus grandes victimes de la chaleur torride des derniers jours ont été les joueurs des Alouettes de Lew Hayman et Léo Dandurand, qui se sont entraînés régulièrement, avec leurs lourds équipements et dans des exercices les plus rigoureux... Babe Didrickson recevra $300,000 pour tourner un seul film. Qui peut la blâmer de devenir professionnelle? La Babe est assurée de récolter le million de dollars d'ici un an... Tous les sportifs ont été heureux d'apprendre que Guy Rolland avait remporté de si beaux succès dans le tournoi de golf de Boischatel, Qué., mais les partisans du Canadien n'ont pas vu d'un bon oeil le succès de l'agaçant Bill Ezinicki...

Elmer Lach, dit-on, serait anxieux de rencontrer Ezinicki dans un match de 36 trous... La combinaison Reese-Stanky-Robinson-Jorgensen des Dodgers a réussi 122 doubles-jeux, depuis le début de la saison... Ce tennisman Drobny nous a épaté. Il est un merveilleux athlète et il possède un style magnifique et un sang-froid remarquable... En 1927, Babe Ruth a établi son record de 60 coups de circuit. Cette année-là, le Bambino ne cogna son 36e coup de circuit qu'à la 113e joute: Johnny Mize des Giants est donc en avant de ce record, car en 105 parties, à date cette saison, Johnny a aussi 36 coups de circuit...

Léo Durocher a déclaré à un journal du Texas qu'il espère faire un retour avec les Dodgers, et Branch Rickey, au cours de sa récente visite, dans notre ville, a évité de répondre à toutes les questions posées sur Durocher... Shotton et Harris seront choisis les deux meilleurs gérants de l'année dans les majeures... Ted Williams espère briser le record de 170 buts sur balles que Babe Ruth a reçus en une seule saison... Mize est passé moins souvent que Ruth parce que le lanceur qui accorde un

(Suite à la page 96)

Mel Ott se révèle cette saison comme un stratégiste habile

L'an dernier, et pendant plusieurs saisons antérieures, on a fait circuler maintes rumeurs sur le compte de Mell Ott, mais cette année on le qualifie, dans la ligue Nationale, comme un gérant averti, un stratégiste de carrière et quoi encore . . . et tout cela parce que le club qu'il prit en dernière position du circuit en 1946, il en a fait un club de première division cette année.

Rien ne saurait être plus loin de la vérité qu'une comparaison entre les Giants de 1946 et ceux de 1947.

Suivant l'opinion des connaisseurs en la matière, Ott, non seulement fut l'un des gérants à débuter comme tel, et brillamment, en 1942, mais s'est davantage et merveilleusement encore amélioré depuis. La pire difficulté que ce dernier eut à surmonter jusqu'ici découlait du fait qu'il ne pouvait, avant cette année, combattre efficacement contre des maitres tels que John McGraw, Connie Mack ou encore..' Houdini lui-même.

Plusieurs des étoiles des Giants de l'an dernier sont encore sur l'alignement du club cette année. Mais les connaisseurs peuvent établir des comparaisons, surtout ceux qui se souviennent des débuts de la saison de 1946.

A-t-on oublié que Walker Cooper n'avait pas encore à l'époque, été licencié de la Marine, soit à temps pour rejoindre son club durant la période d'entrainement, au printemps? Se souvient-on aussi qu'il était trop "lourd" et qu'il passa une bonne partie de la saison "sur le banc", souffrant de fractures aux doigts?

Se souvient-on que Johnny Mize fut pendant deux mois tenu hors du losange par suite de blessures?

Ou encore que Willard Marshall, après quatre années de service dans la Marine, ne put se ressaisir, sur le terrain, que tard durant la présente saison?

On n'aura qu'à consulter les statistiques de la ligue Nationale pour constater le réveil de ces trois étoiles depuis leur retour au losange et l'appoint que chacun apporte à son équipe respective.

Mel Ott, en qualité de gérant, fit preuve de beaucoup d'habileté, la saison dernière, en dépit du "pauvre matériel" dont il disposait, l'an dernier. Il est aujourd'hui le même homme, comptant toutefois sur une équipe renforcie. Au champ centre, il fait maintenant évoluer Bobby Thompson, à l'instar de Johnny Rucker. Et dans le champ droit, il a trouvé pour y briller, nul autre que Marshall. Cooper, pesant vingt-deux livres de moins que la saison dernière, n'est plus le même homme que l'an dernier. Mize, de son côté, parfaitement guéri de ses blessures, a multiplié ses coups de circuit depuis le début de la présente saison. Puis il faut noter encore les nouvelles acquisitions faites par l'équipe, d'aspirants des plus prometteurs.

Ce qui a manqué jusqu'ici à Ott, cette année, sont des lanceurs. On se demande comment il a pu maintenir son club en première position sans pouvoir compter sur un seul lanceur véritablement solide et ceci lui a valu d'être acclamé dans tous les coins du circuit.

Il arrive que les lanceurs doivent affronter les plus redoutables cogneurs d'une équipe adversaire alors que des coureurs sont sur les buts, et qu'il soit dans l'obligation de disposer rapidement des uns et des autres. Pareil lanceur n'est pas à la disposition de Mel Ott. Il appartient alors au gérant — à celui des Giants comme aux autres — d'utiliser au meilleur escient possible les services de ceux qui arborent les couleurs du club qu'il dirige.

Ott a donné un bel exemple de la stratégie dont il est capable lors de la Série qui mit les Giants aux prises avec les Cardinaux récemment. Et le succès qu'il remporta, bien que handicappé dans le domaine des lanceurs, est bien tout à son crédit.





1. Grattez-vous la tête, puis regardez! Si vous trouvez des signes de sécheresse ou des pellicules, vous avez besoin de Wildroot Cream-Oil, le nouveau Tonique Capillaire. Coiffe bien, diminue la sécheresse, fait disparaître les pellicules.



2. Il ne faut qu'un peu de Wildroot Cream-Oil pour obtenir de beaux résultats. Vous êtes bien peigné toute la journée, sans que vos cheveux paraissent graisseux ou aplatis à la pommade! Votre chevelure est belle et saine.



3. La LANOLINE raffinée est recommandée depuis longtemps pour ses propriétés calmantes et parce qu'elle ressemble étroitement à l'huile de la peau humaine.

Des milliers de femmes emploient du Wildroot Cream-Oil pour aider à embellir leur chevelure. Excellent aussi pour les cheveux des enfants.

ACHETEZ-EN AUJOURD'HUI CHEZ VOTRE BARBIER OU PHARMACIEN.



La marche du temps dans les sports

CAMPANIS EST L'"INTELLECTUEL" DES ROYAUX

(par ROGER MELOCHE)

Alexander (Al) Campanis ne connait pas cette saison les grands succès de l'an dernier, alors qu'il a aidé aux Royaux à remporter le championnat de la Ligue Internationale et à gagner la Petite Série Mondiale. Il est vrai qu'il a eu plusieurs handicaps à surmonter, tels qu'un retard d'un mois à l'entrainement et une blessure à l'index qui l'a tenu inactif pendant près d'un mois, mais les observateurs sont d'avis qu'il a "joué par dessus sa tête" en 1946 et qu'il est redevenu normal.

Al est cependant encore un joueur utile et dangereux et il n'a pas perdu de sa popularité auprès du public montréalais. Sa moyenne au bâton est dans les environs de .260, ce qui n'est vraiment pas trop mal pour un joueur d'intérieur. Sur la défensive, il est un des meilleurs de la Ligue Internationale.

DEPART DE BREARD

Au début de la saison dernière, Campanis était un joueur d'intérieur substitut. Il n'y avait pas de place pour lui sur l'alignement régulier avec des étoiles comme Les Burge, Jackie Robinson, Stan Bréard, Lew Riggs et Johnny Jorgensen. Cependant, le départ subit de Stan Bréard a laissé un vide qui a été comblé par Campanis.

Al a si bien évolué qu'il a vite fait oublier aux amateurs locaux le petit Stan, qui était devenu un grand favori à Montréal à cause de son excellent jeu défensif et de son nom canadien-français. De fait, Al a connu sa meilleure saison dans le baseball organisé avec une moyenne au bâton de .294. Sur la défensive il a formé avec le noir Robinson la meilleure combinaison de doubles-jeux du circuit Shaughnessy.

L'"INTELLECTUEL" DU CLUB

Campanis est généralement considéré comme le capitaine des Royaux et plusieurs ont été surpris de la nomination d'Ed Heusser comme gérant intérimaire du club durant la courte maladie de Clay Hopper. L'an dernier, et encore cette saison, Campanis a beaucoup aidé au club Montréal à cause de son talent à "voler" les signaux adversaires. On rapporte qu'en 1946 les Royaux battaient les Petits Giants de Jersey-City presque à volonté parce qu'ils connaissaient tous les signaux transmis par Bruno Betzel et ses instructeurs. Le printemps dernier, les Dodgers ont offert une position de gérant d'un club mineur à Al, mais il a refusé, préférant continuer sa carrière de joueur actif avec les Royaux.



AL CAMPANIS

Durant l'hiver, Al travaille pour l'organisation des Dodgers à titre de promoteur et d'agent de relations extérieures. Il se promène de ville en ville et il donne des conférences sur le baseball. Il projecte des films sur l'écran, donne plusieurs commentaires intéressants et répond à toutes les questions qui lui sont posées. Sa visite à Montréal l'hiver dernier a été très intéressante et instructive.

DEBUTS EN 1940

Al fut découvert par Larry MacPhail, qui lui fit signer son premier contrat professionnel avec le club Macon de la Ligue Sally en 1940. En 46 parties, il obtint une faible moyenne au bâton de .202. Il joua ensuite à Reading et à Knoxville avant de passer aux Royaux en 1943, sous Fresco Thompson pour qui il avait joué en 1941. Il participa à 148 parties et bien qu'il brilla sur la défensive, sa moyenne ne fut que de .207 au bâton. Il gradua cependant avec les Dodgers de Brooklyn vers la fin de la saison, mais il ne figura que dans sept parties.

La guerre interrompit sa carrière et il passa deux ans dans la Marine Américaine à titre d'instructeur de culture physique. A son retour dans la vie civile, il se rapporta aux Royaux au printemps de 1946.

Al est né en Grèce le 2 novembre 1918, mais il émigra aux Etats-Unis alors qu'il était très jeune. Il est gradué en culture physique à l'université de New-York. Campanis est marié et père de deux enfants : James et George.

CHASSE et PÊCHE

C'est fait. Il est inutile de récriminer. Ce qui devait arriver est arrivé. La saison de chasse aux canards sauvages sera de beaucoup raccourcie cette année, de même que sera de beaucoup diminué le nombre d'oiseaux qu'il sera permis de tuer.

Il a fallu recourir à des mesures radicales à cause de la diminution alarmante et rapide du nombre des canards sauvages, non seulement dans la province de Québec mais dans tout le Canada.

La saison ne durera cette année que 45 jours au lieu de 76 en 1946. De plus, un chasseur ne pourra pas légalement tuer plus de 7 canards par jour quand il pouvait en tuer 12 l'année dernière. De plus, en 1946, un chasseur pouvait tuer 150 canards durant la saison tandis que cette année il devra se limiter à 100. Enfin, aucune personne ne pourra avoir en sa possession plus de 14 canards ou 15 oies sauvages.

Les chasseurs, qui avaient l'habitude de mettre une centaine de canards dans des entrepôts frigorifiques, pour les manger ensuite en hiver, devront forcément perdre cette habitude.

Voici les nouveaux règlements, qui seront en vigueur dans la province au cours de la prochaine saison de chasse:

Les dates mentionnées sont inclues dans les limites de la saison pour chaque catégorie d'oiseaux.

DISTRICT NORD: Canards, autres que les eiders; oies, autres que les bernaches, du 6 septembre au 20 octobre inclusivement.

Bernaches, du 5 octobre au 20 octobre.

DISTRICT CENTRE: Canards, autres que les eiders; oies, autres que les bernaches, du 27 septembre au 10 novembre.

Bernaches, du 19 octobre au 3 novembre.

DISTRICT SUD: Canards, autres que les eiders; oies, autres que les bernaches, du 4 octobre au 17 novembre.

Bernaches, du 19 octobre au 3 novembre.

Dans la partie de la province, comprenant les comtés de Montmagny, L'Islet, Kamouraska, Rivière-du-Loup, Rimouski, Matane, Bonaventure, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud, et les îles de la Madeleine, la chasse aux eiders sera permise du 6 septembre au 20 octobre.

Pour mieux comprendre les divisions de la province par district, on n'aura qu'à étudier la carte qui accompagne cette chronique.

A propos de canards sauvages, votre chroniqueur a vu de ses yeux à Lasornie un spectacle qui sort un peu de l'ordinaire. Sur le bord du fleuve où il se trouvait, il y avait trois couvées de canards sauvages, comprenant en tout 30 oiseaux. Or, et c'est là le point intéressant qui indique ce que l'éducation peut faire pour la protection du gibier et du poisson, des enfants en villégiature à cet endroit se baignaient et les canards sauvages venaient à un pied ou deux de l'endroit. Il arrivait même que certains canetons se laissaient prendre par les enfants. C'est un exemple très encourageant. Si les jeunes pouvaient comprendre ce que leurs aînés n'ont pas pu ou voulu comprendre, il ne serait pas nécessaire de lancer sans cesse le cri d'alarme. La conservation du gibier serait assurée. Comme toujours, nous répétons que conservation ne veut pas dire prohibition.

La sécheresse de ces derniers temps a rendu la forêt sujette plus que jamais à l'incendie. Les désastres survenus dans le nord de l'Ontario rappellent à tous le danger qu'il y a de fumer en forêt durant la sécheresse et qu'il faut user de la plus grande prudence.

Ceux qui ont assisté à des incendies de forêt et qui ont failli y périr, comme la chose est arrivée déjà à votre chroniqueur, connaissent toute l'horreur de tels incendies.

De plus, la forêt alimente des industries qui font vivre des centaines de milliers de Canadiens.

Or, un incendie privera des milliers et des milliers de familles de leur gagne-pain, en plus de détruire nombre d'orignaux, de chevreuils, de perdrix et d'oiseaux de tout genre, tout en rendant la terre improductive.

Pêcheurs et chasseurs soyez prudents à l'excès. C'est un cas où l'excès n'est pas blâmable.



Ce maskinongé, que tient Mamette Boucher, pesait 48 livres au moment de sa capture. Il a été pris dans le fleuve Saint-Laurent, à Lasornie, par MM. Paul Barette, Jos. Boucher et Elie Martel.

«[★]»

Curiosités Historiques

AU PAYS DU QUÉBEC



La première Française à Québec



On a généralement l'impression que madame de Champlain fut la première Française qui vint vivre à Québec. Dès 1616, cependant, Marguerite Vienne s'établit dans la Nouvelle-France avec son mari, Michel Colin. On sait qu'elle mourut peu de temps après son mari, le 19 juillet 1616. L'extrême-onction lui fut donnée par le Père Dolbeau. En outre, Louis Hébert arriva à Québec en 1617 avec sa femme, ses deux filles et son petit garçon. De plus, Abraham Martin et Nicolas Pivert, accompagnés de leurs épouses, débarquirent à Québec en 1619. Or, madame de Champlain ne vécut à Québec que de 1620 à 1624. Elle ne fut donc pas la première Française à Québec; l'honneur revient à Marguerite Vienne.

Soyez prévoyants, conservez vos Obligations de la Victoire

La Brasserie CHAMPLAIN LIMITÉE

QUÉBEC — MONTRÉAL

Idéal facteur de santé

LA CULTURE PHYSIQUE

(Ecrit spécialement pour la "Patrie" par N. KEBEDGY).

Vous avez sans doute remarqué, chers lecteurs, que celui ou celle qui n'est jamais nerveux est aussi difficile à trouver qu'une aiguille dans un tas de foin ! Il est vrai qu'il y en a toujours qui prétendent avec aplomb: "Oh moi, je ne suis pas nerveux (ou nerveuse), je garde mon sang-froid et il n'y a rien qui peut me faire peur!" Même ces personnes-là ont leurs petits accès (pour ne pas dire leurs crises!) de nervosité. Quant aux gens, assez peu nombreux, qui visiblement ne s'émeuvent et ne s'animent jamais, ce sont des apathiques, des mollusques et personne ne recherche leur compagnie.

En matière de nerfs comme en toutes choses, l'excès est un mal, et des nerfs trop sensibles sont aussi préjudiciables que des nerfs trop endormis. Que nous le voulions ou non, notre génération subit l'influence de la vie trépidante et agitée qui est devenue la nôtre, surtout en ville. Nos études, notre travail, nos loisirs, tout est devenu sujet à l'agitation, à la hâte, à ce rythme effrené qui a déjà fait et fait encore tant de détraqués, de malades, de cas de dépressions nerveuses.

Pour augmenter nos revenus ou nos loisirs, nous amputons notre sommeil de nombreuses et précieuses heures de repos. Et nous nous étonnons de devenir irritables ou de bailler au milieu de notre travail! Consciemment ou non, et que ce soit de manière continuelle ou occasionnelle, nous sommes tous sujets à une certaine nervosité. Si nous parvenons à la dominer, ou tout au moins à l'empêcher de nous nuire, la partie est gagnée, nous pouvons aller de l'avant. Si par contre nous cédons à elle, ou que les événements ou les circonstances qui la provoquent sont plus forts que notre volonté de résister et de réagir, nous sommes perdus. Nous avons beau essayer de rire de temps en temps, notre horizon reste sombre et inquiétant, et la plus petite contrariété nous met les nerfs au vif. Notre appétit, notre sommeil et notre humeur ne tardent pas à s'en ressentir. Nous trouvons les autres désagréables, mais nous sentons que nous le devenons nous-mêmes et cela nous enrage.

Que faisons-nous contre cela? Bien souvent nous essayons de nous étourdir encore plus. Au lieu de rechercher le calme et la détente, de nous efforcer d'améliorer notre progamme quotidien, nous y ajoutons d'autres sujets d'énervement: spectacles, voyages, réunions d'amis ou de famille, avec critiques, discussions, parfois même querelles stériles. Nos pauvres nerfs, ainsi tarabustés, tiennent parfois un certain temps mais finissent toujours par flancher au moment où nous avons le plus besoin d'eux. Après tout c'est logique: nous irritons nos nerfs; ils se vengent en nous irritant...!

Ne vous êtes-vous jamais demandés, amis lecteurs, si, au lieu de subir toutes ces choses qui nous énervent, il n'y aurait pas moyen de les disposer de manière à ce que nous puissions mieux les supporter ou, s'il n'y a vraiment rien à modifier dans le programme de notre vie, de mieux nous adapter aux exigences de la vie moderne en aguerrissant notre corps et notre esprrit contre l'usure inévitable et prématurée que proveque cette vie mouvementée. Voyons d'abord ce que nous pouvons changer à notre programme. A tout seigneur tout honneur: notre sommeil d'abord, car il est de beaucoup le plus grand réparateur de nos fatigues et le tonique nerveux par excellence. Il n'a qu'un défaut, aux yeux de certains, c'est un ami qui demande qu'on pense à lui avec fidélité et constance et non pas seulement de temps à autre. Si nous essayons de le jouer en le priant d'attendre, toujours un peu, mais toujours trop tout de même, il nous abandonne alors pour de bon, et se fait bigrement prier pour revenir... On sait ce que ça peut alors coûter en remèdes et en soins! Le sommeil est un remède simple et gratuit contre la plupart des maladies nerveuses de notre siècle. Il est peut-être trop simple pour nos esprits compliqués...

Notre travail maintenant. Procédons- nous toujours avec ordre, méthode et efficacité? Que nous soyons dans un magasin, un bureau ou une usine n'avons-nous pas souvent tendance à laisser un peu aller les choses? Nous faisons de l'ordre "pour que ça ait l'air en ordre", nous nettoyons "pour que ça ait l'air propre", nous tenons les comptes pour que le patron soit satisfait. Nous ne pensons pas que si tout est en ordre, propre et au point, c'est notre travail qui est plus facile, nos talents qui peuvent se manifester au lieu d'être étouffés par nos soucis, notre rendement qui augmente, nos loisirs qui nous profitent à tout point de vue, notre jeunesse qui subsiste malgré les années...

Cela vaut la peine d'y penser, à tout ça, vous savez! Et ne croyez pas qu'il faille tout chambarder pour suivre un programme mieux équilibré. Non! simplement quelques petits ajustements! Eliminer les sources d'excitation nerveuse non nécessaires au travail quotidien. Ainsi les amis querelleurs ou discuteurs,. les spectacles encombrés où l'on s'énerve avant d'obtenir sa place, les voyages où il faut conduire ou se faire conduire en auto pendant plus d'une heure, les parties de cartes nocturnes où l'on s'excite autour de quelques dollars ou de multiples friandises. En un mot, tout ce qui peut affecter votre porte-monnaie, votre estomac ou votre repos.

Un mot, enfin, sur vos repas. Quel que soit le régime alimentaire que vous suiviez, veillez à manger lentement, en parlant autant que possible de choses gaies et agréables. Mastiquez consciencieusement, plutôt trop que pas assez. Il vaut mille fois mieux mâcher à fond sa nourriture que d'engloutir ses repas à une allure de train express et de mâcher ensuite de la gomme à la journée! Si maintenant malgré un programme aussi judicieusement équilibré que possible, vous avez encore des sujets d'énervement, essayez de vous aguerrir par la volonté, par le calme, le contrôle de vous-même, par une autosuggestion continuelle pour dominer les énervements au lieu de les subir. Que votre corps soit au parfait état par une culture physique régulière et rationnelle.

Evitez les efforts violents. Recherchez les exercices de souplesse et de force progressive. Servez-vous d'haltères, de ressorts, de résistance quelconque pour faire fonctionner vos muscles selon toute leur longueur et non pas seulement par saccades ou par groupes locaux comme c'est le cas dans la plupart des sports.

Faites entrer vos séances de culture physique (ne fussent-elles que de 10 minutes par jour) dans votre routine quotidienne et ne les manquez sous aucun prétexte! Enfin, respirez! Dites-vous bien que pour les nerveux la respiration est une chose vitale, c'est la clef d'un organisme sain, reposé et résistant à la fatigue. Sans poumons, thorax et diaphragme fonctionnant bien, pas d'oxygène dans le cerveau, pas de repos nerveux, pas d'élimination complète. Que cette année soit celle de la victoire de notre volonté réfléchie et de notre sang-froid sur nos nerfs!

Montréal obtient Walter Nothe

Les Royaux ont annoncé samedi que le lanceur Walter Nothe a été réinstallé dans les bonnes grâces du baseball organisé, et qu'il s'alignera avec les Royaux pour le reste de la saison. Nothe devait arriver à Montréal hier soir.

Nothe avait signé un contrat avec la ligue Mexicaine, après avoir joué dans la ligue de Cuba l'hiver dernier, et il avait été suspendu, mais il ne s'était jamais rapporté au Mexique, et Mel Jones a obtenu sa réinstallation, dans une conversation téléphonique avec George Trautman, le président de l'Association des ligues mineures.

Nothe a remporté trois victoires et subi 11 défaites à St-Paul dans l'Association Américaine l'an dernier. En 154 manches, il a alloué 145 coups sûrs et il a retiré 135 frappeurs au bâton, donnant 94 buts sur balles.

Pendant des siècles les femmes étaient exclues du Mont Athos, lieu sacré dans l'une des îles grecques de la mer Egée.

Commentaires...

(Suite de la page 94)

but sur balles à Mize doit faire face ensuite à Marshall et Cooper, deux autres frappeurs de longue distance... Les Browns de St-Louis ont refusé $250,000 et l'arrêt-court Pellagrini des Red Sox de Boston pour l'arrêt-court Vern Stephens... Les clubs Brooklyn et Montréal s'entraîneront à El Centro, Californie, l'hiver prochain... Dodgers et Cardinaux se rencontreront dans une autre série décisive de quatre parties, cette semaine, à Brooklyn... Le joueur de tennis Drobny est aussi le meilleur joueur de hockey d'Europe... Il a refusé une offre des Bruins de Boston... Raoul Godbout tente d'organiser un match-revanche entre Johnny Greco et Cosby Linson. Ce dernier a récemment battu Johnny aux points...

Arky Vaughan, vétéran des Dodgers, dit que le baseball actuel est moins fort que celui d'avant la guerre parce que le conflit a empêché les jeunes de continuer leur développement dans le jeu national américain. Vaughan croit que le baseball retrouvera son calibre d'autrefois dans trois ans seulement, alors que des recrues solides surgiront... Les quatre meilleurs lanceurs du baseball moderne sont: Grove, Hubbell, Dean, Feller... Gus Mell rencontrera Doll Rafferty à Milwaukee, dans dix jours... Sammy Pollock sera coach du club de hockey Canadien Junior, l'hiver prochain... Ed Don George, ex-champion de la lutte qui livra des matches mémorables à Lewis, Sonnenberg, Robert, Degiane, O'Mahoney, a visité notre ville ces jours derniers... George est maintenant un fervent des courses sous harnais... John Cobb tentera de faire 390 milles à l'heure en automobile, sous peu dans l'Utah. Il détient déjà le record de 369 milles à l'heure, ce qui est beaucoup plus vite que notre Mercury...

On prédit dans le baseball majeur que chaque ligue comprendra 10 clubs en 1950... Jackie Robinson fera une tournée de vaudeville, l'hiver prochain... Billy Southworth, des Braves de Boston, choisit les Dodgers pour battre les Cardinaux pour le championnat de la ligue Nationale... Billy dit que les Cardinaux ont de meilleurs joueurs mais que les Dodgers ont la jeunesse en leur faveur... Marcel Cerdan arrivera à New-York à la fin du mois et il serait consentant de livrer un combat au Stadium des Royaux durant la troisième semaine de septembre. Nul doute que Cerdan sera une grosse attraction, ici. Armand Vincent a les droits exclusifs sur ce pugiliste français... Les boxeurs européens Jo Weiden, Robert Charron, Emil DeCristo et Ben Behri, sous la direction de Gus Wilson, se battraient au Forum, au mois d'octobre... Jocko Conlan, ancien voltigeur du Montréal, est maintenant classé le meilleur arbitre des ligues majeures...











Les amateurs de football reconaîtront ici "Pop" Poplowsky, un ancien porte-couleurs du club Montréal dans le Big Four. Poplowsky, qui joue maintenant avec les Rough Riders de Regina, sera au Stade des Royaux pour la joute-exhibition au profit des enfants nécessiteux, le 27 août prochain.



Les SPORTS à la "Phil"

par PHIL SÉGUIN

Les Royaux ont réussi à conserver la tête du classement dans leur série avec les Giants de Jersey City, mais cela ne veut pas dire qu'ils sont assurés de rester en première place jusqu'à la fin de la saison, le 7 septembre.

Les Royaux partiront mercredi pour un voyage de 10 jours, le dernier de la saison, et ils reviendront à Montréal le 31 août. C'est pendant ce voyage que se décidera la course. Pendant la randonnée, les Royaux joueront trois programmes doubles consécutifs à Rochester.

La cédule ne favorise pas les Royaux plus que les Giants d'ici la fin de la saison. Chaque club jouera à peu près autant de parties chez lui qu'à l'étranger d'ici la fin de la campagne. Montréal rencontrera Buffalo, Toronto et Rochester, tandis que Jersey City fera face à Newark, Baltimore et Syracuse.

Le club de Bruno Betzel s'est fort amélioré depuis le mois de juin. Les acquisitions de Felix Mackiewicz et George Myatt de Washington, et puis de Red Stallcup de Cincinnati ont fait des Giants un club redoutable, comme en font foi leurs succès depuis six semaines.

Stallcup a impressionné tant au bâton qu'au champ depuis qu'il est avec les Giants, et il sera peut-être l'arrêt-court régulier à Cincinnati l'an prochain. Certains le choisissent comme meilleur arrêt-court de la ligue, mais Clay Hopper est d'avis que Claude Corbitt de Syracuse lui est supérieur défensivement.

Les Royaux ont tenté depuis le début de la saison de s'assurer des renforts pour leur champ intérieur, le plus faible de la ligue, mais ils n'ont pas eu de succès, et les tentatives continuent. Branch Rickey est venu à Montréal jeudi et il a eu une longue entrevue avec le président Hector Racine des Royaux et Mel Jones, mais rien n'a été annoncé après leur conversation.

Il est possible que des renforts soient obtenus pour les Royaux. Le club local pourrait par exemple aller en chercher à St-Paul. Ce club est éliminé de la course dans l'Association Américaine, et n'hésiterait probablement pas à céder un joueur d'intérieur qui pourrait aider les Royaux à gagner le championnat.

Rickey a toutefois émis l'opinion qu'il n'est peut-être pas trop bon d'introduire de nouveaux joueurs dans un alignement vers la fin d'une saison. "Un nouveau joueur qui arrive est posté dans l'alignement, et s'il échoue à la tâche, la cohésion du club est rompue, dit Rickey. Ceci peut nuire à un club plus que lui aider". C'est l'avis de Rickey, mais personne chez les Royaux ne se plaindrait s'il arrivait des renforts.

Rickey a parlé de Willard Ramsdell, un lanceur droitier du club Fort Worth, au cours de sa visite à Montréal. "Je me demande comment il fait pour gagner des parties, dit Branch. Il ne peut lancer une balle rapide, et sa courbe ne vaut pas grand'chose. Son seul atout est une "knuckle ball", qu'il lance avec autant de succès que Dutch Leonard. Cette balle est difficile à retenir, et ses receveurs ont à leur début un total étonnant de "balles passées".

"Au camp d'entraînement le printemps dernier, continue Rickey, j'ai surveillé Ramsdall alors qu'il était en train de se réchauffer un jour. J'ai remarqué qu'il ne lançait jamais une balle rapide, et je lui en ai demandé la raison. Et Ramsdell m'a répondu : "Quand je lance une balle rapide, elle est expédiée par-dessus la clôture". C'est la meilleure raison que je connaisse pour ne pas employer un certain lancer".



Voulez-vous devenir forts et musclés, écrivez-nous sans tarder en incluant 25c et vous recevrez notre dépliant illustré.

Adresser
ADRIEN
GAGNON
7405 Boul. LaSalle, Verdun, P.Q.

Roulez vos Cigarettes



MACHINE A CIGARETTES

à l'aide de la fameuse machine

VALDOR

● RAPIDE ● ECONOMIQUE ● PEU DISPENDIEUSE: 45c

ROULE A LA PERFECTION

n'importe quel tabac

MAIS DE PREFERENCE LES MARQUES:

VALDOR — O.B. — N.C. — BINGO

PRODUITS DE

Cie de Tabac Terrebonne

LTEE

FUMEURS ATTENTION!

Conservez les coupons

Depuis quelques années, nos gagnants se sont divisé $95,700.00 de valeurs. Pourquoi ne recevez-vous votre part chaque année?

Tél.: AM. 0470 - - 5100 Papineau

MONTREAL

ÉDITEURS • MEDECINS • AVOCATS • BANQUIERS • HOMMES D'ETAT • VENDEURS • COURTIERS • ECRIVAINS • ARCHITECTES • INGENIEURS • SAVANTS • MUSICIENS • VERIFICATEURS • ARTISTES • DIRECTEURS • SPORTSMEN • PROFESSEURS

Parmi Les hommes qui réussissent, on se sert de la crème à barbe PALMOLIVE plus que de toute autre marque!

Vous aussi vous pouvez avoir meilleure apparence, faire plus d'affaires, gagner plus d'argent!

L'enquête d'un organisme indépendant prouve que, parmi les hommes qui réussissent, on se sert de la CRÈME À BARBE PALMOLIVE plus que de toute autre marque. Médecins, avocats, banquiers, personnalités importantes de toute catégorie—DES DIRIGEANTS DANS LEUR DOMAINE—constatent que Palmolive, faite du baume naturel qu'est l'huile d'olive, donne des rasages plus propres, plus confortables.

Oui, les chefs savent que le succès est plus facile aux hommes qui ont une apparence soignée. Aidez-vous à réussir. Ayez bonne apparence, grâce à Palmolive, la crème à barbe qui aide les hommes de succès à créer cette "bonne impression".



Vous aide au succès!



Gros tube 35¢
Tube géant 50¢



ET APRÈS VOTRE RASAGE AU PALMOLIVE

la rafraîchissante LOTION APRÈS LA BARBE PALMOLIVE 50¢



Les sports équestres à la conquête des masses populaires. UN ARTICLE INÉDIT DE PIERRE LORME

C'EST une véritable révolution qu'a entreprise le Club du Jumping de Paris, en organisant un Concours hippique dans l'immense salle populaire du Vélodrome d'Hiver. Les Sports équestres ne recrutaient guère jusqu'ici leurs pratiquants et leur public que dans des milieux élégants et assez fermés. Leurs manifestations se déroulaient dans le cadre des terrains sélects du Bois de Boulogne, ou aux Champs-Elysées, sous les voûtes du Grand Palais. C'est dire à quel point il a fallu rompre avec les traditions pour transférer les chevaux, les cavaliers, les amazones et les habitués du Concours hippique dans une enceinte située dans un quartier populaire, hantée par un public bon enfant, plus soucieux des joies bruyantes du sport cycliste et de la boxe que d'élégance sportive.

ET pourtant, le succès le plus complet est venu récompenser les novateurs; une foule considérable et disparate mêlant l'aristocratie des quartiers de l'ouest aux habitués du Vélodrome, ouvriers et employés, s'est passionnée au spectacle parfaitement ordonné, émondé de ses longueurs, et mis en scène avec une maîtrise et un art parfaits.

LE coup d'oeil était, d'ailleurs, magnifique: le Vélodrome avait été décoré avec goût. Des trophées des drapeaux et des tentures en habillaient les murailles. Une piste en sciure de bois, encadrée d'une lice blanche, avait été aménagée sur la pelouse. Auprès des officiers en uniforme, les gentlemen-riders étaient vêtus traditionnellement de l'habit écarlate et de la culotte de peau blanche, chaussés de bottes vernies, et coiffés de la toque de velours à visière. Les dames avaient crâne allure, sous la jacquette et la cravate-plastron. Des sonneurs de trompe en habit rouge et les musiciens de la Garde Républicaine apportaient au bord des tribunes une note chatoyante. Enfin, le sport fut de qualité. L'expérience a été parfaitement concluante. Il est sûr qu'elle sera bientôt renouvelée, et qu'elle retrouvera le même succès.

SPORT ET PROPAGANDE

M. GUICHENET, du Club du Jumping, a été l'animateur de la soirée équestre du Vélodrome d'Hiver. Il a bien voulu exposer les motifs de son initiative, et nous dire ses projets.

— Nous sommes partis, mes amis et moi, d'une idée très simple; nous aimons le cheval de selle, et nous avons le désir de faire connaître les joies qu'il peut donner à une portion toujours plus grande de la jeunesse française. Nous avons donc résolu de nous faire les propagandistes de l'équitation, non plus dans les milieux déjà conquis, mais dans ceux qui l'ignorent. Le meilleur moyen est évidemment d'attirer le plus de monde possible aux manifestations équestres. Le grand public ne serait pas venu à nous. Nous allons à lui. C'est tout.

— Etes-vous soutenu dans votre effort par les diverses associations consacrées à l'hippisme?

—Certes, Nous avons trouvé tous les concours possibles. A la Fédération des Sports équestres, présidée par le Marquis de Juigné. Et aussi dans les Clubs: à la Société Hippique de France, dont l'animateur est le Colonel Carbon, et qui a régi magistralement notre Sport pendant longtemps, avant la création de la Fédération, au Cercle de l'Etrier, un de nos Clubs les plus anciens; à la Société d'Equitation de Paris; au Cercle Hippique de France. Nous comptons bien aussi, pour la réalisation de notre programme, sur l'aide amicale des Sociétés régionales, qui sont nombreuses dans nos provinces.

LE SPORT PEUT ET DOIT SAUVER LE CHEVAL DE SELLE

—Où en est l'élevage français du cheval de selle?

—On ne peut nier que les nouvelles armes, qui ont à peu près supprimé l'usage de la cavalerie dans l'armée, ne lui aient porté un coup. L'élevage a perdu, avec la cavalerie militaire, son principal client. Il ne reste plus à fournir que l'Ecole de Cavalerie de Saumur, fractionnée, d'ailleurs en deux tronçons: la Haute Ecole de Saumur, avec le célèbre Cadre Noir, et l'Equipe de Concours Hippique Internationale, à Fontainebleau.

"Il faut donc créer à l'élevage un débouché nouveau. Ce débouché, ce sera le sport équestre, que nous voulons précisément développer dans toute la France. Mais n'allez pas croire que notre élevage soit à l'agonie. Les récents succès français dans les Concours hippiques internationaux ont attiré en France des acheteurs venus de l'étranger, de Suisse, du Portugal, de Pologne et même d'Egypte. Rien n'is-

(Suite à la page 99)



VIRGINIA BENNIS, de Sandford, Floride, vient d'établir un nouveau record mondial féminin de vol en aéro-glisseur. Elle a atteint une altitude de 7,000 pieds.





Si vous n'avez jamais fumé un tabac Burley, vous serez étonné de voir comme il garde la bouche fraîche; c'est un tabac dont vous chargez facilement votre pipe, un tabac qui brûle bien et reste allumé. Vous pouvez le fumer à la journée longue et en réclamer encore.

Picobac est le choix de la récolte Burley, qui croît dans la région ensoleillée du Sud de l'Ontario, où le sol et le climat sont les ingrédients secrets d'une bouffée douce, fraîche et satisfaisante.

ACHETEZ-EN AUJOURD'HUI

"La négligence peut causer l'incendie. Soyez prudents."

Picobac

Tabac à Pipe Choisi entre Tous



C'est tellement facile!

RIEN n'est plus facile que d'avoir des cheveux souples et soyeux, sans pellicules, faciles à peigner et à garder en place.

Voici comment: Une heure avant de vous laver les cheveux, mouillez-les avec du TONIQUE VASELINE et frictionnez vigoureusement votre cuir chevelu afin de stimuler les tissus et de compenser à l'insuffisance des huiles naturelles. Après le shampooing, quand vous peignerez vos cheveux, versez quelques gouttes de TONIQUE sur votre peigne. Vous serez émerveillée de l'éclat nouveau qu'aura votre chevelure.

Ayez toujours de beaux cheveux, grâce au TONIQUE VASELINE. Il est en vente partout, en flacons de 55¢ et 95¢.

Chesebrough Manufacturing Co. Cons'd.

SOIGNEZ VOTRE CHEVELURE...



MILDRED "Babe" DIDRICKSON ZAHARIAS, championne amateur des Etats-Unis et d'Angleterre au golf et, de l'avis des chroniqueurs de sport, la plus grande femme athlète de tous les temps, a annoncé récemment qu'elle est devenue professionnelle. Babe a reçu une offre de $300,000 pour tourner 10 films courts sur le golf, et, dit-elle, "je ne pouvais rejeter cette offre". Babe est ici photographiée avec son époux, l'ancien lutteur GEORGE ZAHARIAS (au centre) et FRED J. CORCORAN, de Boston, son gérant d'affaires.

Sauer demeure en vedette chez les frappeurs

NEW YORK. — Les exploits de Hank Sauer, le redoutable cogneur des Chefs de Syracuse, continuent d'occuper le premier plan dans les statistiques de la ligue Internationale. Après les parties de jeudi, Sauer avait conservé une moyenne au bâton de .342. Il est aussi en tête pour les coups de circuit avec 46, les points produits, 121, les points comptés, 109, et les coups sûrs, 155.

Dutch Mele, aussi de Syracuse, est deuxième avec un pourcentage de .330, et Howie Moss de Baltimore est deuxième en circuits et points produits. Moss a frappé 41 circuits et il a fait compter 102 points.

Dick Whitman de Montréal et Nippy Jones de Rochester sont sur un pied d'égalité en troisième place avec .316, suivi de Bob Young, Rochester .316, Chet Laabs, Buffalo .313, George Myatt, Jersey City .310, Anse Moore, Buffalo .306, Gene Woodling, Newark .305, et Jack Phillips, Newark .300

Mele et Jack Graham de Jersey City ont frappé 25 deux-buts chacun, Phillips mène en trois-buts avec 11 et Bobby Wilson de Baltimore a supplanté Butch Woyt pour les buts volés, avec 28, un de plus que Woyt. Ed Heusser des Royaux continue de mener le bal chez les lanceurs, avec 15 victoires, contre deux défaites seulement. Jack Banta a retiré 159 frappeurs en 162 manches, et Jim Prendergast de Syracuse a gagné le plus de parties, 18.

Les sports équestres...

(Suite de la page 98)

terdit de penser que cet exemple sera suivi par d'autres nations.

—Mais, pour poursuivre votre tâche, pour fournir à la jeunesse, dans toute la France, le moyen de pratiquer assidûment les sports équestres, il faudra des soutiens, de l'argent?

—Naturellement. Nous y avons pensé. Je crois pourtant que c'est là une question assez facile à régler. Dans les régions d'élevage, nous obtiendrons l'appui moral et matériel des sociétés d'éleveurs, des municipalités, des départements: nombre d'amis du cheval deviendront nos bienfaiteurs. Nous comptons beaucoup aussi sur les recettes que nous réaliserons, avec nos manifestations sportives, auxquelles le public viendra nombreux. Tout le bénéfice que nous en retirerons pourra être consacré à soutenir des clubs qui, moyennant une cotisation modique, à la portée de toutes les bourses, permettra aux jeunes gens et aux jeunes filles d'apprendre et de pratiquer ce sport magnifique et passionnant... et si français.

— Tout cela est fort bien conçu. Et la façon dont vous avez conquis le grand public parisien est une garantie de votre réussite. Parlez-moi maintenant du grand sport international, et de l'Equipe de France.

— Je vous signale une innovation: l'Equipe du Concours Hippique International est maintenant mixte. Elle comprend des civils et des militaires. Et sa valeur n'est plus à démontrer. Elle s'entraîne à Fontainebleau. Les "gentlemen" sont: le Chevalier d'Orgeix, bien connu comme artiste de théâtre sous le nom de Jean Paqui, et le jeune Jonquière d'Oriola, qui donne les plus magnifiques promesses. Du côté militaire, le Directeur de l'Equipe est le commandant Cavallié. Ses co-équipiers sont les capitaines Fresson et de Tillières, dont les victoires ne se comptent plus. Et aussi le capitaine Maupeau, le commandant Stephan, le lieutenant Moser. Le choix ne manque pas.

Les prochaines sorties de l'équipe la conduiront en Belgique, en Irlande, en Suisse. Ses succès sont la meilleure propagande pour les Sports équestres auprès du Grand public et la jeunesse".

COMMENT ne pas souhaiter bonne chance à M. Guichenet et à ses amis? Il serait bien triste que la disparition de la cavalerie amenât la mort de l'Equitation et de toutes les nobles traditions qui s'y rattachent. Le sport peut et doit sauver le cheval de selle. Il y a belle lurette que la vapeur et le mazout ont remplacé les voiles sur les bateaux de guerre ou de commerce, et, cependant, jamais les hommes ne se sont autant passionnés pour le sport des Régates à la voile. Il doit en être de même pour ce compagnon fidèle de l'homme et du guerrier, que Buffon a si heureusement défini: "la plus noble conquête de l'homme".

BAINS TURCS 75c

POUR VOTRE SANTE

Essayez le bain turc à la vapeur de pierre. — Recommandé pour rhumes, rhumatisme, etc. — Seulement 75c. Journées des dames, les mardis de 2 à 11.

COLONIAL TURKISH BATHS

3963 Colonial (près Duluth) PL. 0694

Ouvert jour et nuit.

Le Tabac Edgeworth est le meilleur ami d'une pipe...



Chacune de vos pipes deviendra votre pipe préférée... quand vous allumerez le tabac Edgeworth, aromatisé, doux et qui brûle lentement. Oui, même une pipe toute neuve sera plus vite agréable à fumer, si vous la bourrez d'Edgeworth, le Meilleur Tabac à Pipe de l'Amérique — le mélange qui a du corps et est cependant si doux qu'il n'irrite pas la langue la plus délicate.

Edgeworth Le Meilleur Tabac à Pipe de l'Amérique

FROTTÉ D'AVANCE DU TRANCHÉ GENRE 'PLUG' EN BLAGUE 'SEAL-PAK'... POTS... OU PAQUETS

HOTEL

l'apointe

ST-JEROME, QUE.

L'hôtel préféré de tous ceux qui voyagent par la route 11. | Renommé pour sa cuisine et ses rafraîchissements.

RÉGATES

A LA PLAGE MON REPOS

L'abord à Plouffe

SAMEDI et DIMANCHE, les 23 et 24 août

$1,000 EN BOURSES AINSI QUE DE NOMBREUX PRIX

- Une course à toutes les vingt minutes à partir de 1 hre et demi
- 7 classes de canots automobiles
- 5 yachts par classe
- 10 épreuves de 5 milles chacune. Sous les auspices de la C.B.R.A.

Le Service compte aussi dans L'HUILE POUR MOTEURS!



CHAQUE boite d'Huile Veedol améliorée incorpore un service hors pair . . . un service qui assure plus de puissance à votre moteur . . . qui vous permet d'obtenir plus de milles de chaque gallon d'essence. La Nouvelle Huile Veedol améliorée est une huile de qualité supérieure, provenant du raffinage d'huile brute de Pennsylvanie 100% . . . améliorée pour répondre aux exigences rigoureuses des moteurs modernes à grande vitesse. Recherchez l'enseigne Veedol. Arrêtez et demandez la Nouvelle Veedol Améliorée.

TIDE WATER OIL COMPANY OF CANADA LIMITED

Toronto - Ontario



VEEDOL-HUILE POUR MOTEURS

ÉDITION NATIONALE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

10¢

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

104 MONTREAL, DIMANCHE 24 AOUT 1947

EXPÉDITION AMÉRICAINE DANS LE NORD, LE SUD ET L'EST DE L'AFRIQUE

BERKELEY, Californie. — Avec l'aide de la marine américaine et du personnel de l'armée, l'expédition sud-africaine de l'université de Californie va se rendre aussi dans le nord et l'est de l'Afrique.

L'EXPEDITION, formée au début pour des recherches sur la découverte de fossiles près de Johannesburg, augmentera son personnel et entreprendra des études géologiques, paléonthologiques et autres depuis le désert de Faiyum en Egypte, par le Soudan et l'Ouganda jusqu'à l'Afrique occidentale, où le quartier général sera établi à Nairobi, dans le Kenya.

UN groupe de savants de l'expédition s'arrêtera pendant un certain temps sur l'île Mfwanganu dans le lac Victoria, puis se dirigera vers le sud par le Tanganyika, et le nord et le sud de la Rhodésie, jusqu'en Afrique du Sud où il se joindra à la section sud du projet.

LE pétrolier de la marine Alagash est parti de Norfolk, en Virginie, avec de l'équipement et une partie du personnel de l'expédition. Le pétrolier fera escale à Alexandrie où on le déchargera. Le quartier général au nord sera établi au Caire. L'université rapporte que le gouvernement égyptien a invité l'expédition à y travailler. Le voyage du Caire vers le sud se fera par camion et avion.

LE personnel de l'expédition à bord d'un pétrolier comprend William-B. Terry, ancien aviateur de l'armée qui servira de directeur sur la route; le Dr Robert Denison, de l'université Dartmouth; le capitaine George Russell, spécialiste africain de l'armée qui servira comme géographe de l'expédition; David Cohen, assistant scientifique; le Dr Basil Cooke, paléontologiste de Johannesburg; et Mme Gladys Terry, secrétaire.

Au jamboree international



EARL OLDPERSON, scout indien de BOWNING, MONTANA, est un sujet d'attraction au jamboree international scout à MOISSON, France. Il signe ici son autographe pour deux scouts français.

Tenace



EPOUSE de guerre du soldat américain, CHESTER KISIELWSKI, cette charmante Australienne ne veut pas perdre le coeur de celui qu'elle aime. Elle est arrivée aux Etats-Unis pour faire valoir ses droits.

Pour changer la neige en humidité et humecter les prairies de l'ouest

PLUS de 25 pour 100 de l'humidité des prairies de l'ouest du Canada et du nord des Etats-Unis provient de la neige. Environ les deux-tiers de cette humidité s'évapore, et presque tout ce qui en demeure s'écoule dans les sillons. Le sol dur ne peut l'absorber. De cette façon, à plusieurs endroits de l'ouest canadien, 4.25 pouces d'eau sont perdues. N'était cette perte, on pourrait avoir de meilleures récoltes dans les prairies.

FRAPPE par ces faits météorologiques, T. C. Aylwin, Un ingénieur canadien qui habite au numéro 30, avenue Laurier ouest, à Ottawa, a inventé une méthode pour utiliser davantage l'humidité.

A SCOTT, en Saskatchewan, puis à Edmonton, Aylwin a démontré que du carbone noir peut faire fondre la neige à raison de 1 pouce par heure pendant trois ou quatre heures chaque jour, le soleil étant à son plus fort et la température au-dessus du point de congélation. Aylwin a donc tracé les plans d'une machine destinée à couvrir la neige de carbone au moyen d'une fumée épaisse. Le soleil réchauffe la surface noircie et la neige fond là-dessous. Si l'on applique en mai sa méthode, Aylwin est d'avis que l'on pourra cultiver la terre plus tôt, étant donné qu'il n'y aura plus à craindre de gelée printanière. La machine qu'il a inventé pourrait être utilisée à peu de frais selon Aylwin.

BATAILLES À L'AQUARIUM

SAN FRANCISCO.—Il y a beaucoup de troubles à l'aquarium Seelnhart, qui a commandé de jolis Humuhumuhiukole à queue rose d'Hawaii, mais a obtenu des Humuhumumimi à la place. Les nouveaux arrivés sont trop belligérants pour être placés dans la même piscine que les autres et sautent continuellement dans les piscines voisines.

LA FEMME OUBLIÉE

WILLIAMSBURG, Virginie. — Laura Shelton, appelée la «femme oubliée» parce qu'elle n'a eu qu'un visiteur en 72 années à l'Eastern State Mental Hospital, est décédée à l'âge de 95 ans. Elle a été admise en 1875 à l'âge de 28 ans comme souffrant de démence précoce, indiquent les fiches Un «vieil ami» l'a visitée il y a trois ans.

C'était de l'or

HOLLYWOOD. — Au cours des prises de vues d'"Ambre", ont a tourné une scène de banquet au XVIIIe siècle. Les figurants ont mangé sans s'en douter dans la vaisselle d'or. Le service avait été envoyé, par avion, de Sao Paulo à Hollywood. Le milliardaire brésilien l'avait prêté à la condition que nul ne sût que la vaisselle n'était pas en toc.

Centre de recherches sur la nutrition et le métabolisme

CHICAGO. — On établira un centre de recherches national dans le domaine de la nutrition et du métabolisme. Le docteur Tom D. Spies, professeur suppléant de l'école de médecine de l'Université de Cincinnati et autorité de réputation mondiale en fait de la nutrition, deviendra professeur de nutrition et de métabolisme et directeur d'un nouveau service relatif au métabolisme à l'école de Médecine de l'Université Northwestern. Le comité Spies fondé en vue de la recherche clinique fournira à cette dernière Université un montant de $150 mille par année au moins pour défrayer les dépenses de ce nouveau service et des recherches entreprises par le docteur Spies ou ses associés.

Deux savants ont réussi à isoler plusieurs virus

NEW-YORK. — Les docteurs Raymond L. Libby et Caroline R. Madison ont réussi à isoler le virus de la mosaïque avec un siotope radioactif. La même méthode servirait à isoler les virus de maladies tels que l'influenza, la pneumonie, le rhume de cerveau ordinaire, la paralysie infantile. D'abord on a injecté le virus à de jeunes plants nourris ensuite avec du phosphore radioactif. On a extrait le virus rendu radioactif lui-même on l'a purifié et injecté de nouveau dans le corps de souris du laboratoire pour étudier la réaction qui s'y produirait contre cette protéine étrangère. On a trouvé après un anticorps amenant l'immunité dans le sérum sanguin des souris. Le virus radioactif s'était concentré dans le foie et la rate.

FILARIASIS

NEW-YORK. — La filariasis est une maladie causée par un ver dont a souffert l'armée d'invasion américaine dans le Pacifique. Elle dégénère souvent en éléphantiasis. Les docteurs G.-F. Otto et T.-H. Maren ont découvert que cette maladie se guérissait avec du phénylarsenoxide.

LA FONDE

NEW-YORK. — Les statisticiens de la compagnie d'assurances Metropolitan ont compulsé des observations qui démontrent que le tiers des personnes tuées par la foudre ont été frappées sous un arbre. Il est donc bien vrai qu'en temps d'orage il ne faut pas se réfugier sous un arbre.

PROTECTION

LOS ANGELES. — Pour protéger les savants qui se servent de l'énorme cyclotron de quatre mille tonnes de l'Université de la Californie, contre les rayons qui s'en dégagent, on l'a entouré d'un mur de béton armé d'une épaisseur de cinq pieds.

PERSÉIDES

CHICAGO. — Au mois d'août, les Perséides font leur apparition dans le ciel. S'il doit y avoir spectacle à grand déploiement, c'est entre minuit et l'aube qu'il se produira. Il y a lieu de croire que les Perséides sont les fragments de la comète vue pour la dernière fois en 1862, la comète de Biéla.

CHAUFFARDS

NEW-YORK. — La police fédérale, des E.-Unis possède maintenant un appareil de détection qui lui facilitera la tâche de retrouver les autos des chauffeurs qui poursuivent leur route après avoir renversé une personne. Il s'agit d'un dispositif électronique susceptible de distinguer 2 millions de couleurs différentes. Il suffira de trouver sur le vêtement de la victime la moindre parcelle de la peinture de l'auto pour pouvoir la comparer avec les échantillons de couleurs des manufacturiers.